sur l'intégration européenne

Deux textes inédits de la CDU prônent le renforcement des institutions

Les sujets de philosophie du baccalauréat 1995

GOT BENEVIA (AND CONTRACTOR) and the second control of the contro

The on that a fighter and you are - 🗣 Liffer Parts Mobiect of Ver

Seem as a larger of the beginning Positive of Characters, it is and the long to be a second proof that it is the conthe with the property of the Supplied and resident places they be the Benedictable of the amount of the

Bally tests de Jergele auf un Serve to the transportation of the rational and markets of the second one on the octobraction of valvi vita ürttevetiti. Laitu ili ülgerei All form of the last training about

LANGE BERGE, Malitte, bit anthumen ... Mills The Bolland their country of the second country of the secon on a warmening west to an distraction of wind distribution of the research of the small subdistribution of the research of the research

· Brestein, Deson, Gretioble,

No la Bold of Hubbler in the garman

it sur le « certif' » des années 20

MORE LIST CONTINUES CONTIN

to be depicted and of the first factor of the second of th se de heleuter i sur la les la color de la The September of the Control of the Control and a new and the second of the second of the second And the state of t A CONTRACTOR OF A of the transference n an Agricon den den verhannen er Challenger and Charles and Charles graduation response the defined section

the figure with the property and the second of the control of

t en question

Same and the second second

 $(n, \mathbf{z}) \in \mathcal{E}_{\mathbf{z}}(\mathcal{X}, \mathbf{z}) \times \mathcal{E}_{\mathbf{z}}(\mathcal{X}, \mathbf{z}) \times \mathcal{E}_{\mathbf{z}}(\mathcal{X}, \mathbf{z}) \times \mathcal{E}_{\mathbf{z}}(\mathcal{X}, \mathbf{z})$

And the second second second

property of the second property and

The second of the second of the second

All the second of the second Take Calculation of the last 28 and 60 of the

The second secon

And the second s

The state of the s

. We have the second section of \mathbb{R}^{n}

A TO SERVICE OF THE SERVICE OF

Morson on Allento



THE STATE OF THE S

ONQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15668 - 7 F

DIMANCHE 11 - LUNDI 12 JUIN 1995

FONOATEUR : HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Réorganisation à Bercy

- v torie:

Le départ imminent de la directrice du budget, kabelle Bouillot, ancienne conseillère de François Mitterrand à l'Elysée, donne le coup d'envoi d'une nouvelle répartition des pouvoirs au ministère de l'économie et des finances. Les postes du directeur, chef de service de la législation fiscale, du directeur de la comptabilité publique et, probablement, du directeur général des impôts sont aussi à pourvoir, p. 7

■ La moitié des « casques bleus » quittent le Rwanda

Tandis que Kigali souhaite le départ définitif des « casques bleus », le nombre de ces derniers devrait être diminué de moitie

■ Information judiciaire à Noisy-le-Grand

Le parquet de Bobigny (Seine-Saint-Denis) a ouvert une enquête après les violents inddent survenus dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 juin, au cours desquels quatre établissements scolaires ont été in-

■ Quand de Gaulle s'opposait aux Alliés en 1945



En mai et juin 1945, le général de Gaulle demande à ses troupes de s'opposer « par tous les moyens nècessaires » à une éventuelle intrusion des Alliés dans le Piémont et le val d'Aoste occupés par la France.

Les attaquants grands perdants à Roland-Garros

Le ieu de fond de court a prévalu aux Internationaux de France de tennis, qui se conduent par les matches entre Arantxa Sanchez et Steffi Graf, samedi 10 juin, puis entre Michael Chang et Thomas Muster, dimanche. p. 16

■ Le Royal de Luxe présente « Péplum »

La troupe de Jean-Luc Courcoult crée, au Havre, un pastiche spectaculaire des productions kitsch hollywoodiennes consacrées à l'Antiquité.

■ Les éditoriaux du « Monde »

Rushdie sans garanties?; La police





septembre 1994. Ce dernier avait fait sensation en prédisant l'avènement d'une Europe fédérale, et en proclamant la nécessité d'assurer l'intégration européenne à partir d'un « noyau dur » de pays décidés à aller

texte de la CDU-CSU - dit « docu-

ment Schauble-Lamers » - daté de

sé » sur trois, ont quasiment disparu. Mais rien n'a vraiment changé. « Derrière les améliorations de façade, affirme MSF, les enfants en orphelinat continuent de souffrir en raison de l'inadaptation des structures censées les protéger. » Par manque de personnel, les enfants comme des malades et accumulent des retards affectifs et psychomoteurs difficilement surmontables. Après une amélioration relative en 1990 et 1991, le système s'est à nouveau emballé. Les soixante-trois « pouponnières » du pays hébergeaient, fin 1994, onze mille enfants de moins de trois ans, contre mille avant

Au total, ce sont près de cent mille mineurs gul se morfondent dans les institutions, soit 2 % des moins de dix-huit ans. Or, une fois entré dans le circuit, il est très difficile d'en sortir. « Un enfant sur dix terminera sa vie dans un établissement psychiatrique. Un sur deux passera toute sa vie à la charge de l'Etat et tous demeureront profondément marqués », s'indigne MSF. A qui la faute? L'Etat invoque la crise vieilles mentalités et le poids d'un héritage sans doute plus lourd à porter que partout allleurs à l'Est. Mais l'Etat conserve aussi de vieilles habitudes.

En affirmant qu'« un enfant a plus de chances de survie dans une « pouponnière » que dans un milieu familial défavorisé », en stigmatisant « la négligence des parents », il ne fait qu'encourager les abandons. La Roumanie occuperait ainsi, en matière de protection des enfants, la dernière position en Europe centrale et orientale. La mortalité infantile atteint toujours des sommets européens (23,9 pour mille), et 65 % des enfants vivent au-dessous

Dans ces conditions, les orphelinats apparaissent, aux yeux de beaucoup de familles, comme une solution acceptable. Il est donc urgent de remettre sur pied une politique de prévention et de protection de l'enfance. Et cette question ne relève plus des ONG mais de l'Etat roumain, qui n'en finit décidément pas

Christophe Chatelot

Nouvelles propositions allemandes La gauche espère préserver ses fiefs municipaux

La droite compte sur « l'effet Chirac »

candidats à la gestion des

communes a plus d'influence que

leur étiquette polinque. La gauche

espère bien en profiter pour

conserver ses fiefs municipaux et

éviter ainsi que la droite ne dé-

tienne tous les lieux de pouvoir,

puisque, en plus de la présidence

de la République et du poste de

premier ministre, elle occupe la

grande majorité des présidences

de conseils régionaux et généraux.

entendent profiter de l'« effet

Chirac ». Mais ils sont handicapes

par le nombre de « primaires sau-

vages *, qui touchent aussi, il est

vrai, le PS. La droite surtout pour-

rait voir ses espoirs de conquête

fortement gênés par l'importance de l'extrême droite qui, au vu du

score de Jean-Marie Le Pen le

23 avril, espère être en position

d'arbitre dans de nombreuses

villes. Les états-majors nationaux

des partis de la majorité, qui re-

fusent toute compromission, de-

vrout être fort sourcilleux au cours

de la semaine séparant les deux

tours de scrutin pour éviter des né-

La leçon nationale de ces élec-

tions locales sera essentiellemeot

tirée au regard des résultats dans les trente-quatre villes (hors Paris) de plus de 100 000 habitants. Pour

l'instant, la gauche et la droite se

les partagent exactement à égalité.

Il faudra, aussi, étudier les résultats

obtenus par les maires sortants im-

Le retour au Maroc

Lire pages 5 à 7

pliqués dans des « affaires ».

d'une figure

de l'opposition

gociations locales.

Le RPR et l'UDF, pour leur part,



Le ton de ces deux rapports est de l'avant. Cette fois, les deux textes CINQ SEMAINES APRÈS le seplus prudent que celui d'un premier évitent soigneusement toute réfé-

rence au «fédéralisme » et au

« noyau dur ». Sans doute parce que

le chancelier entend s'associer à la

publication de ces deux documents,

Pégard du premier.

alors qu'il avait pris ses distances à

cond tour du scrutin présidentiel, les électeurs sont appelés à choisir leurs conseillers municipaux, c'està-dire, en réalité, leur maire, Les deux élections qui les intéressent le plus se télescopent ainsi. La première ne manquera pas d'influencer la seconde, même si tradition-

Lire page 2 nellement la personnalité des

La grande misère des « enfants de Ceausescu »

BUCAREST

L'AVENIR DE L'EUROPE et la

crise en Bosnie ont été largement

abordés lors du dîner qui a réuni,

vendredi 9 juin, à l'Elysée les quinze

chefs d'Etat et de gouvernement de

l'Union, et le président de la

Commission, Jacques Santer. Les di-

rigeants européens ont approuvé la

nomination de Carl Bildt, ancien pre-

mier ministre suédois, comme mé-

diateur dans l'ex-Yougoslavie.

Jacques Chirac a souhaité que les

Dans deux nouveaux documents

Kohl réaffirme sa volonté de voir

l'Union européenne se doter d'insti-

Monde a pu prendre connaissance,

seront présentés publiquement mar-

l'un portaut sur la politique étran-

gère de l'Union, l'autre sur les ques-

tions intérieures, notamment l'immi-

gration - réitèrent le credo des

chrétiens-démocrates allemands en

une Europe de plus en plus intégrée,

à la personnalité nettement affirmée

sur la scène internationale.

di 13 juin, à Berlin. Les documents -

l'Union d'ici à l'été 1996.

de notre correspondant Six ans après la chute de la dictature communiste en Roumanie, l'association Médecins sans frontières (MSF) plie bagage. Arrivée fin 1989, en avant-garde de plus de deux mille organisations non gouvernementales (ONG) qui ont apporté une alde d'urgence à des milliers d'enfants issus de la folie nataliste de Ceausescu et entassés dans des mouroirs. elle était l'une des dernières encore présentes, jusqu'au jeudi 8 juin. Ce jour-là, MSF est partie sur un constat d'Impuissance. « Nous tirons un signal d'alarme. L'action des ONG a eu un impact relativement réduit sur l'évolution de la situation dans les orphelinats et s'est heurtée à des obstacles qui ne sont pas de leur ressort », dénonce Marie-Thérèse Stessens, responsable de cette organisation à Bucarest.

Certes, tout n'est pas aussi cauchemardesque que du temps du « génie des Carpates ». Les établissements insalubres, où le froid, la malnutrition et les maladies condamnaient à mort près d'un bébé « institutionnaliéconomique, les difficultés de la transition, les

du seuil de pauvreté.

de gérer l'héritage accablant de Ceausescu.

Guerre ouverte au Salon du Bourget

EN 1993, au début de son mandat, Bill Clinton décocha ses toutes premières flèches contre le consortium européen Airbus. En commençant son septennat, Jacques Chirac prend parti pour l'industrie aéronautique et spatiale européenne face à la concurrence américaine, à l'occasion de l'inauguration du 41º Salon du Bourget.

A l'issue de sa visite de l'exposition, samedi après-midi 10 juin, le président de la République devait souligner l'intérêt d'un renforcement de la coopération européenne et son corollaire, la préférence euro-péenne. Ainsi, alors que les Etats-Unis tentent de dissuader la Grande-Bretagne de rejoindre le tandem franco-allemand engagé dans le programme Tigre d'hélicoptère militaire, le président français renvole ses flèches à l'ami américain. Jacques Chirac devait également insister sur la nécessité de ne pas dégrader les conditions de l'échange international, condamnant implicitement la transformation du dollar en une monnaie de

combat. Cet engagement de part et d'autre de l'Atlantique en faveur de l'industrie aéronautique et spatiale - engagement bien plus marqué à ce jour aux Etats-Unis, où le président n'hésite pas à coiffer une casquette

de VRP pour obtenir de minifiques contrats en Arabie saoudite, par exemple - puise ses motivations aux mêmes sources: la contribution au commerce extérieur, l'emploi et l'excellence technologique. En France, premier pays européen de la spécia-lité, le chiffre d'affaires global du secteur a baissé l'an dernier à 105,7 milliards de francs, contre 109,5 milliards en 1993 et 120,1 milliards en 1992. Le recul ne sera pas enrayé cette année. Mais avec plus de 30 milliards de francs de contribution positive à la balance commerciale, il représente un secteur déterminant de l'économie. Tout comme aux Etats-Unis, où cette industrie, avec un chiffre d'affaires six fois plus élevé qu'en France, dégage un excédent commercial de l'ordre de 165 milfiards de francs (en 1992) et s'affirme comme le premier poste à l'exportation de l'industrie américaine.

Economiquement, ce pan de l'activité est stratégique pour les deux pays. Socialement, il l'est tout autant. En 1993, il fournissait 105 600 emplois en France, environ 650 000 aux Etats-Unis. Mais ils ont fondu de quelque 15 % depuis la fin des années 80 dans chacun des deux pays. Et l'hémorragie continue. Pour séduire son opinion publique, Bill Clinton et Laura Thyson, son

conseiller économique, avaient pris pour cible Airbus, dont la concurrence contraint Boeing à tailler dans ses effectifs. Cible d'autant mieux choisie que, insistant sur les aides des Etats aux membres du consortium, le président américain pouvait en plus s'offusquer d'une concurrence jugée déloyale et rester le garant du mythe américain.

Jacques Chirac, en prônant une préférence communautaire que les Etats-Unis ont déjà condamnée (bien ou'ils aient eux-mêmes mis en place tous les dispositifs nécessaires pour faire fonctionner la préférence nationale), n'apparaîtra pas comme un fervent défenseur du libreéchange.

En revanche, en constatant l'avantage que la sous-évaluation du dollar confère aux industriels américains, il se place sur le même terrain des aides dont profitent Boeing, McDonnell Douglas et autre Lock-heed dans la compétition qui les oppose aux européens.

Autre dimension stratégique : la technologie. L'aéronautique et le spatial sont deux secteurs d'excellence, où de vieilles nations industrielles occidentales peuvent encore revendiquer une suprématie face à la pression d'économies émergentes, qui leur ravissent leur supériorité d'antan dans d'autres

The state of the s

secteurs industriels. Ainsi l'affrontement est-il brutal entre l'Europe d'Airbus et l'Amérique de Boeing. Avec des moyens d'autant plus massits côté américain que la perception stratégique de l'aéronautique et du spatial est plus aigué à Washington qu'à Paris, Bonn ou Londres.

Hormis les traditionnels contentieux sur les terrains administratifs et commerciaux, certaines estocades sont parfois inattendues. Comme lorsque les industriels américains ont boudé le Salon du Bourget en 1993, dénonçant l'espionnage qui s'y développait. Ou bien lorsqu'ils ont déciaré, début juin, que les salons français de Paris (le premier du genre dans le monde) et britannique de Famborough devraient n'avoir lieu que tous les quatre ans, au lieu de deux actuellement, pour que l'Europe fasse moins étalage de ses

dernières réalisations. La coopération économique transatlantique existe quand chacun v trouve son compte, comme dans la nuit du 9 au 10 juin, lorsque la fusée européenne Ariane a placé sur orbite un satellite américain. Mais, fondamentalement, la guerre est

Gilles Bridier

Lire page 13

gure emblématique de l'opposition, qui fut l'un des chefs les plus actifs de la résistance au temps du protectorat français, puis le compagnon de route de feu Mebdi Ben Barka, a jugé que la gravité de la situation politique et économique imposait une « convergence des efforts paur faire évoluer les choses dans un sens positif ». Lui, dont le nom aura été mêlé à tous les complots, qu'Hassan Il traita de « renégat », et que les tribunaux condamnèrent quatre fois à mort, rend aujourd'hui un singu-

APRÈS VINGT-NEUF ANS

d'exil, partagés entre Alger, Damas,

Le Caire, Tripoli et Paris, Mohamed

Basri rentre au Maroc, où il devait

débarquer, samedi 10 juin. Cette fi-

lier hommage à la monarchie chérifienne, tout en posant le problème d'une redéfinition du pouvoir royal. Il juge nécessaire la formation d'un « bloc historique » à l'image de l'alliance scellée, au moment de la lutte pour l'indépendance, entre le Palais et le Mouvement national. Pour l'heure, ce révolutionnaire qui paraît quelque peu assagi entend « écouter les militants » pour se faire une idée sur un pays bien différent de celui qu'il a quitté, le 21 août 1966.

que celui qui, en septembre dernier, avait provoqué de vives réactions par ses références au fédéralisme et sa proposition de constitution d'un « noyau dur » de l'Union. Le gouvernement de Bonn a renoncé à adopter le 13 juin des propositions concernant la réforme des institutions de l'Union.

A L'ISSUE DU DI-NER qui rassemblait, vendredi à

l'Elysée, les dirigeants européens, le président de la République, Jacques président de la République, Jacques Chirac, a annoncé qu'il proposerait, lors du sommet des Sept à Halifax. qu'une nouvelle réunion du G7 sur

l'emploi soit organisée début 1996. • JACQUES CHIRAC et John Major ont évoqué, au cours de ce diner, la mise sur pied de la Force de réaction rapide en Bosnie.

Le parti de Helmut Kohl lance de nouvelles propositions sur l'Europe

Les termes de « fédéralisme » et de « noyau dur » ne figurent pas dans les deux documents que vont publier les chrétiens-démocrates. L'Allemagne est soucieuse de ne pas heurter certains partenaires, dont la France

BONN

de notre correspondant Plus que jamais, les dirigeants allemands estiment que l'avenir de l'Europe passe par l'intégration d'un ensemble de pays aux institutions communes renforcées, notamment en ce qui concerne la politique étrangère, la défense, les questions liées au contrôle de l'immigration et à la lutte contre la criminalité. Telle est l'une des toutes premières priorités politiques du chancelier Kohl, à l'approche de la conférence intergouvernementale C'est dans ce contexte que doit

prendre place la publication, par le groupe parlementaire chrétien-démocrate au Bundestag, de deux nouveaux documents sur l'avenir de l'Europe. Cet ensemble de propositions sur le renforcement des institutions européennes fait l'objet, depuis plusieurs semaines. d'une élaboration pointilleuse. Les stratèges de la CDU/CSU prévoient d'étendre le principe du vote à la majorité aux questions relevant de la politique étrangère de l'Union européenne - afin d'accélérer les prises de décision - et d'étendre les possibilités de contrôle du Parlement européen. Il s'agit aussi, dans un deuxième texte, de renforcer le caractère européen des législations concernant l'asile et l'immigration.

ILS AVAIENT ACCEPTÉ tous

de venir au pied levé, à la veille

d'échéances importantes, partici-

per à l'Elysée à un tour de table

avec le nnuveau chef de l'Etat

français, jacques Chirac, qui as-

sure la présidence de l'Union eu-

ropéenne. L'agenda européen est

chargé. Le lancement la semaine

dernière à Messine des négocia-

tions sur la future réforme des ins-

titutions, la publication du Livre

vert de la Commission sur la mon-

naie unique sont venus ces der-

niers jours témnigner que l'Eu-

rope avait une nuvelle fuis

A quelques juurs du sommet

des pays industrialisés de Halifax,

où l'Europe et les Etats Unis se re-

trouveront face à face, les chefs

d'Etat et de gnuvernement de l'Union européenne avaient

toutes les raisons de voulnir faire

le point entre eux. Il ne leur était

pas non plus inutile de se rendre

compte par eux-mêmes du vent

qui snuffle en France un mois

après l'intronisatinu du nnuveau

président de la République. Si l'on

en juge par la canférence de

presse qu'il a tenue à l'issue de la

rencontre, qui a duré au total trois

heures, c'est un message volonta-

riste que leur a délivré le succes-

seur de François Mitterrand.

«L'Europe doit progresser sans

cesse », a souligné le président, en

affirmant sa conviction qu'elle au-

rait « beaucoup de mai à se relever

si elle devait essuyer un échec » lors

de la conférence intergouverne-

mentale de 1996 sur la réforme de

Plaidant pour une Europe ca-

pable de prendre en compte les

préoccupations de ses citoyens,

Jacques Chirac a jugé « un peu ri-

dicule » qu'aucun des quatorze

projets de grands réseaux euro-

péens discutés lors des deux der-

niers sommets européens pour re-

lancer l'emplul n'ait pu encore

démarter parce qu'il y a des pro-

blèmes de financement. « Le résul-

monstre du loch Ness : on en parle

beaucoup mais on ne le voit jamais.

pouvait pas durer et qu'il fallait que

l'on engage les travaux soit en ré-

duisant l'importance des projets

pour qu'ils entrent dans l'enve-

loppe, soit en commençant par ceux

« LE MONSTRE DU LOCH NESS »

rendez-vous avec elle-même.

Seize couverts à l'Elysée

Deux textes - le premier sur la politique étrangère, le second sur les affaires intérieures - doivent être publiés, mardi 13 juin à Berlin, à l'issue d'un conclave du groupe parlementaire CDU/CSU anquel participera le chancelier Kohl. On a beaucoup parlé, à ce propos, d'un deuxième «document Schäuble-Lamers », du nom de Wnifgang Schänble et Karl Lamers, auteurs de la « bombe » qui avait été publiée le 1ª septembre 1994, et qui avait déclenché, partout en Europe, un vaste débat, violemment contradictoire, sur le «noyau dur » et sur le caractère fédéral des futures institutions européennes. La démarche d'aujourd'hui est beaucoup plus prudente. En septembre, le chancelier Kohl avait refusé, contrairement à cette fois-ci, d'être associé trop directement aux réflexions de ses amis du Bundestag. Cette fois, il n'est plus du tout question d'effrayer l'opinion européenne en parlant d'un « noyau dur » de cinq à six pays exchiant l'Italie et la Grande-

Le chancelier, soucieux de ne pas déplaire à Paris (soupçonné de vouloir désormais faire davantage cause commune avec Londres), devrait rayer du texte tout ce qui peut évoquer de près ou de loin une approche «fédéraliste» des institutions européennes. Il n'est plus



question de confier à la Commission européenne des tâches qui pomraient en faire un embryon de gouvernement européen, notamment en matière de politique étrangère. «Les dirigeants allemands essaient en ce moment de trouver de nouvelles références sémantiques, entre l'intergouvernemental et le fédéral », selon un observateur extéplutôt servir à forcer les petits pays à s'associer aux décisions de la majorité, avec l'idée d'une « abstention constructive » quand un gouvernement estime ne pas être en mesure de participer au vote de ses partenaires (ce principe devrait notamment s'appliquer aux décisions d'intervention militaire). Cette nouvelle réflexion européenne se veut pragmatique et opérationnelle: « Nous ne cher-

chons plus à provoquer les esprits. Il s'agit plutôt d'apporter notre contribution à une plus vaste discussion », Les inspirateurs de la pensée eudit-on à Bonn. ropéenne du groupe parlementaire CDU/CSU estiment d'ailleurs que Pidée du « novau dur » est désormais un « acquis ». Ne s'agit-il pas de l'habiller autrement en parlant, cette fuis-ci, d'une extension du

Avec la création d'un « secrétariat général de la politique étrangère et de sécurité commune », l'Union serait dotée, selon la CDU/ CSU, d'une «instance d'analyse et de planification ». Le but : « renforcer l'efficacité et la cohérence » des décisions prises par les présidences successives du Conseil européen.

La CDU/CSU insiste sur la nécessité

en Europe. Selon l'un des auteurs du nouveau document de la CDU/

CSU, « on ne peut imaginer que des

décisions prises à la majorité s'ap-

pliquent contre la volonté d'un grand

pays ». Le Gatt, par exemple, n'au-

rait pas pu s'appliquer à la majorité

du Conseil contre la décision de la

France. Le principe devrait donc

commone, avec le projet de «fusionner » à terme l'Umon de l'Europe occidentale (UEO) et l'Union européenne. Afin d'assurer la cohérence du lien transatlantique, tous les pays membres de l'UEO devraient également être membres de La nouvelle approche des diri-

geants allemands est beaucoup moins ambitieuse qu'an mois de septembre dernier. D'ailleurs le député Karl Lamers, porte-parole du groupe parlementaire CDU/CSU en matière de politique étrangère, estime que ses idées (largement fédéralistes) ont été en partie trahies par le nouveau cours imposé par le hanceliez. Ce demier s'appuie de plus en plus sur le député et ancien ministre de l'intérieur Rudolf Seiters pour imposer ses vues de politique étrangère au groupe parlementaire chrétien-démncrate. Autre indice de la prudence des dieants allemands: le conseil des ministres de Bonn devait également, mardi prochain, adopter un ensemble de propositions définissant la position allemande en vue de la conférence de 1996. Cette idée a été provisoirement abandonnée afin, semble-t-il, d'éviter la moindre friction avec les pays partenaires.

Lucas Delattre

Jours tranquilles à Belgrade

vote à la majorité? Etendre le vote

à la majorité, ce n'est rien d'autre,

au fond, que permettre à un petit

groupe de pays de mener la danse

En dépit de l'embargo, la capitale serbe offre l'apparence d'une vie presque « normale »

BELGRADE

de notre envoyé spécial Les orchestres de rue s'animent, les bars se remplissent, les badauds de week-end dans le centre de Belgrade que nul écho de guerre, nulle trace d'embargo, ne semblent troubler. Dans les galeries commercantes les boutiques sont achalandées. Les automobilistes, à voir les embouteillages de chaque début d'après-midi, ne paraissent pas me-nacés par la pénurie de carburant. Par quel miracle la capitale de la République fédérale de Yougoslavie, après trois ans d'embargo, parvientelle à présenter cette apparence de calme et d'abondance?

« L'une des réponses se trouve dans la bantieue, dans les cours de ferme où l'on cultive maintenant le jerrycan », assure en forme de boutade un diplomate de Belgrade. Bien sûr, le marché noir est florissant. Dans ces cours, certains, comme Milan, entreposent quelques milliers de litres d'essence achetés en Serbie, en Hongrie ou en Roumanie. Milan, ancien plombier, s'est reconverti avec quelques amis dans ce lucratif petit trafic. Il connaît, comme la piupart des au-tomobilistes, les couleurs de « son » pétrole. « L'essence serbe est verte, la hongroise rouge et la roumaine iaune. » Comme la moitié de la population active, Milan a été mis en

jusque-là hautement improbable. M. Chirac a d'autre part annoncé qu'il proposerait, lors du sommet des sept pays les plus industrialisés auquel il participera du 15 au 17 juin, que soit arganisée début 1996 une nouvelle réunion sur l'emploi, du type de celle qui avait

L'affaire hosniaque a occupé une longue partie du dîner. La création d'une force de réaction rapide pour la Bosnie, décidée par les Français et les Britanniques, ne suscite plus de réserves. A en croire les échos du dîner de l'Elysée, elle pourrait même engendrer un nouveau consensus en matière tat est que tout est bloqué. C'est le de sécurité. Jacques Chirac a indiqué vendredi soir que deux autres Days viendraient se joindre aux Nous sommes convenus que cela ne Français, aux Britanniques et aux Nécrlandais. Ce devraient être les Espagnols et, signe des temps,

pour un séminaire européen qui sontiprets is, a-t-il dit. Les responsables européens ont évoqué les deux grandes étapes européennes que vont être la réforme des institutions et la mise en place de la décennie. Il leur faut pour cela s'en tenir le plus possible aux disciplines acceptées par tous en matière économique et monétaire. Jacques Chirac a indiqué que même John Major, le premier ministre britannique, dont le pays a refusé jusqu'à présent tout engagement en matière munétaire, avait assoré ses pairs que la Grande-Bretagne se conformerait dans sa politique économique aux critères de convergence définis par Maastricht. A en croire le président de la Commission, Jacques Santer, le scénario proposé par la Commission, dans son Livre vert, pour assurer le passage à la mon-

naie unique a recu un bon accueil. Ce scénario sera discuté à la fin du mois au sommet européen de Cannes, sans toutefois qu'il faille à ce stade attendre des décisions définitives. Jacques Chirac a laissé entendre que ce ne serait pas là que la question du nam de la monnaie unique serait tranchée. A propos des institutions, il a émis le vœu que les Quinze ne s'attardent pas en chemin. Il a souhaité ainsi que la Conférence intergouvernementale soit terminée des l'été 1996, un délal qui paraissalt

eu lieu à Detroit, en 1994.

Le secrétaire général de

M. Boutros-Ghali

soutient la FRR

PONU, Boutros Boutros-Ghall, a recommandé, vendredi 9 juin, au Conseil de sécurité d'approuver l'envoi de renforts francobritanniques en Bosnie et, pour ce faire, d'autoriser une augmentation de 12 500 hommes des effectifs de l'ensemble des forces de l'ONU dans l'ex-Yougoslavic (qui passent de 44 870 à 57 370). Simultanément, Paris et Loudres ont déposé au Conseil un projet de résolution autorisant le déploiement de la Force de réaction rapide (FRR), desti-née à venir épauler la Forpronu. Ce projet, qui pourrait être soumis au vote dans les tout prochains jours, appelle à une libération immédiate des otages et à un cessez-le-fetL

« vacances forcées » avec maintien et cache-misère commode pour évitreprises n'avaient pas le droit de licencier en raison de l'embargo, explique-t-il, mais elles n'avaient pas non plus les moyens de nous payer un plein salaire à ne rien faire. Il nous faut trouver de quoi nous occuper et

surtout améliorer l'ordinaire. » Les métiers de substitution ont donc fleuri, tout comme les klosques et étalages sauvages le long des rues au point que l'économie parallèle « représente dorénavant entre le tiers et la moitié du PNB du pays », assure l'économiste Mladjan Dinkic. D'autant qu'aux « petits » comme Milan s'aloutent les commercants qui vont en Italie, où le visa n'est pas obligatoire, pour approvisionner leurs magasins. En haut de l'échelle, moins visibles si ce n'est par les puissantes et luxueuses limousines qu'ils exhibent dans les rues de Belgrade, de gros trafiquants exercent, eux, dans le domaine des devises, des voitures ou des pièces détachées en tous genres et font enregistrer leur socié-

té à Chypre. «L'état des vitrines ne doit cependant pas masquer les réels dommages enregistrés par l'industrie », souligne un observateur. Entre 1990 et 1994, la production de voltures, de camions et de tracteurs a, par exemple, été divisée par douze, comme celle de certains produits chimiques. Cette chute vertigineuse, le manque d'entretien, dans les centrales électriques par exemple, auront des effets né-fastes pendant plusieurs années. Mais en plus d'une agriculture qui a toujours été excédentaire, le marché noir permet de parer au plus pressé, et le pays est en passe d'abtenir une faible remontée de sa production industrielle que les prévisions des experts situent autour de 2 % pour

RECONNAITRE OU PAS LA BOSRIE « Nous sommes en fait en train d'achever la criminalisation de la société, affirme Miljenko Dereta, le président de l'Alliance civique de Serbie (opposition au centre). Et il ne faut pas oublier que les prix restent le plus souvent inaccessibles pour les salaires moyens. » Le paradoxe de cette situation fait écrire au quotidien d'opposition Nasa Porba que le régime ne serait pas si pressé d'obtenir une levée des sanctions, profitables à certains amis du régime qui ont constitué de véritables monopoles,

ter une remise en question des prio-

Du côté du parti au pouvoir, une balayée . « Ces sanctions encouragent en fait les partis à des actes guerriers et fits dans l'immédiat. » amoindrissent surtout notre influence

constituaient sa seule réponse possible aux bombardements ». D'une éventuelle levée des sanctions, elle n'atserbe n'en tirera pas beaucoup de pro-Professeur d'économie à la faculté

Carl Bildt devient le médiateur des Européens

Les dirigeants européens réunis à l'Elysée ont approuvé la nomi-nation de Carl Bildt, l'ancien premier ministre suédois, comme médiateur de l'Union européenne dans l'ex-Yougoslavie. M. Bildt aura une « mission de contact et de médiation avec l'ensemble des forces mi-litaires et politiques de Bosnie », a précisé Jacques Chirac. Il sera as-sisté dans cette tâche par le général français Bertrand de Lapresle, ancien commandant de la Porce de protection des Nations unies (Forpronu). Cette mission, a toutefois précisé M. Chirac, ne pourra commencer qu'une fois ilbérés tous les « casques bleus » détenus par les Serbes de Bosnie.

M. Bildt succédera ainsi à lord Owen, démissionnaire. M. Chirac a souhaité qu'il devienne aussi le médiateur unique mandaté par le Groupe de contact sur Pex-Yougoslavie, qui rassemble Etats-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne et Allemagne.

pour faire accepter le plan du Groupe de contact », dit le vice-président du Parti socialiste, Goran Percevic. « Nous nous efforçons de calmer le conflit et de faire en sorte que la spirale de guerre soit arrêtée », poursuit M. Percevic en affirmant: « Nous avons aussi condamné dès le début les Serbes de Bosnie quand ils ont fait pri-sonniers des soldats de l'ONU. Mais c'est une illusion de croire que cette crise peut être simplement résolue par une reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine, même s'il ne s'agit pas d'un La reconnaissance de la Bosnie-

Herzégovine par les autorités de Belgrade, qui permettrait une levée des sanctions économiques imposée par l'ONU, divise les partis. Si l'Alliance civique se félicite de ne « plus être depuis deux mois le seul parti à parler de reconnaissance», cette éventualité fait bien évidemment bondir les nationalistes du Parti radical serbe. Alors que son président, Vojislav Seselj, a été emprisonné pour trois semaines, la présidente par intérim. Maja Gojkovic, affirme que cette reconnaissance « ne sera acceptée ni par les Serbes de Bosnie ni par ceux de Serbie ». Affirmant que « les troupes de l'ONU sont les ennemis de la République serbe de Bosnie [autoproclamée en territoire bosniaque par Radovan Karadzic] ». Mme Gojkovic fait valotr que « Karadzic a déjà fait

de Beigrade, Danijel Cwjeticarin estime que les effets de cette éventuelle suspension de l'embargo « ne seront pas aussi rapides que certains l'imaginent, même si aucun pays ne souhaite rester longtemps dans une pareille situation ». Il exprime aussi la difficulté d'une partie de la population à accepter la nouvelle proposition du président Slobodan Milosevic. « Le nationalisme exacerbé du début de la guerre m'indisposait profondément. Maintenant, même si je ne suis pas devenu nationaliste, je trouve que ceux qui ant causé la guerre cherchent un peu rapidement a échapper à leurs responsabilités de manière mainonnête. »

Mais qu'ils s'en félicitent ou qu'ils le déplorent, beaucoup, à Beigrade, soulignent que le président serbe à pour l'instant profité de ce fonctionnement presque «normol» de l'économie avec une inflation maitrisée depuis plus d'un an et qu'il sort renforcé de l'épreuve des otages. Il apparaît aujourd'hui plus que jamais comme l'homme incontournable d'un quelconque accord de paix. «La question n'est plus maintenant de savoir s'il faut reconnaître ou non la Bosnie-Herzégovine et obtenir une levée des sanctions, mais quand il conviendra de le faire », résume Miljenko Dereta.

Denis Hautin-Guiraut

Constitution of the second

La Russie et l'Ukra à leur querelle

jirio Berlusconi devra se défaire d'au moi selon le président de la Cour constit

- - - - spender & de la company de " The said I distantiable A STRAIN OF THE LAUGHE GEN ACHINE CARRIAGE FEEL CI WINSTON STAF "-informatement de Services South Corne the state of the s lighten tie . geben w

ge ide gertie gasiebe LANT PLY & P'P! (P) : No the testing of the

Margarette et et

.

7.777.5

. . .

- Traites

- - 7 - 7 to ±

37

....

3. 2.

in receive

W.

Raidatsate, jet

permitted it with the Pipe comment the side

L'Inde agricole

Le gouvernement doit concilier la riqueur budge SENGLES IN A



raices. 37% des esphesations en . Lette tennen d'im bertare A. e. sela, pourtant, on prof saved been Comme & P Dodd qui, The St Remanagaratt. A rate and L'Antaur de hilleriffige de Borg. "" 'A seriutakan engladar yan desalettare de mariero et etere des At the Property of the A statement of the state of the I tites a graf ger, and but gammer turs TOTAL OCT & 20 (000) Hompiles - pain

THE STREET AROUND A THE WAY the properties de sone said & die North that he nite fragistionings. I'm province of the figure are provinced COLUMN SECTION OF THE PARTY STATES mirt er en eben natie. b. a fa mifeffer The The Allery op Come & Se The state of the s the committee of the co

militar or community of the begin and beauti ertit der trade gifte filtige der freige TETTE TILLEN, ATRICK AT MINERALINE AN 1991 veratio unganitione albange de CONTRACTOR OF IN INVASION OF of the contract cubications, gas see er im fen Mei then et athere en The same of Labor Walliams soldings 2.15-25-**2230 高速**度

- The brane entrancement

LOSSIFICAÇÃO ! THE ME HAD Mic Diversity In chies hi indeed besi

In these straight

MATHEMA

STATE OF THE PARTY

vic depois

野桃子 計 物 一

Property.

de bif que p

Findings & Jan

THE PLANT

Charles &

pile if a pay

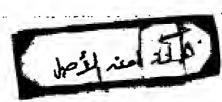
ramples of t

May Calledon

POT SE SE

BRANT TR N

THE SHAPE



det letterger, sommit vill 1 des 1 de 1000.

the supplied proflection of the control of the following to the stronger than the care Factoring to the appropriate with the first of the والمراجع والمستحدث والمراجع والمحارب والمتحدين أأثرت PERSONAL PROPERTY. and the second of the second of the second

permit is very bray many or of

promote the environment of the contract

Control of the Control of the Control State to the decision of the control 1.2 - T 1.4 1/2 $\label{eq:continuous} (-2) (x + x + y) = (-2) (x + y + y) = (-2) (x + y) = 0$ have emission for except or of the of an explaining out to the explaining of graduated services of the first transfer of the services of to he common the second control of the secon

tilles à Belgrade

en in the period of the second

ffire l'apparence d'une vie présoul l'imit

in and bear the box the stiff

Property of the Control of the Contr

Carriellet devient le modiuseur car Emis

the standing was supposed to sense. martiner de 1 a. 1 Mills. I are en 115 m. All marches than I'm water a set where their than the were a repulsion to control folder mode of a Canada por construente de la deservación de la construencia de la cons The second discussion of the second s Superior and the same time of the same of may be tretter to the tree.

ME MAN THE ANTHER STATE OF THE Bunga of part a larger as the second of the

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

the second of the second

the second of the second of

, which is the state of the second contract of \mathcal{L}_{ij}

and the fact of the state of th

the appeal of agreement and the second of the second

 $p_{\rm energy} = 2 \log (2 \log n) \log (2 \log n) \log (2 \log n)$

engels per College and College and College and

AREA OF A STREET

RUMBERS CONTRACTOR CONTRACTOR

The same and the same of the s which the same business transportation is a The second section is a second of The state of the s

Registration (Authority Control of the

Spring the state of the second second

49.44 July 24 2 2 30 30 37 1

The first section of the Se

and a second of the second

La Russie et l'Ukraine mettent un terme à leur querelle sur la flotte de la mer Noire

80 % des bâtiments demeureront sous commandement russe

Les présidents russe et ukrainien, Boris Eltsine et flotte de la mer Noire. Mais de nouvelles réules détails. Quant à la « grande visite d'Etat » de

Leonid Koutchma, ont signé, vendredi 9 mai à niors au sommet, qui devraient désormais être mensuelles, seront nécessaires pour en régler portée. MOSCOU

de notre correspondante

puis qu'ont commencé les som-

mets russo-ukrainiens il y a trois

ans : Boris Eltsine les considère ré-

gulièrement comme de grands suc-

cès, son homologue ukrainien res-

tant plus réservé. Ce fut encore le

cas, vendredi 9 juin, à Sotchi. Cette

fois-ci, le président russe a annoncé avoir mis, avec Leonid Koutchma,

« un point final aux désoccords sur le

portoge » de la flotte, parlant

même d'accord « historique, ou-

vrant lo voie oux futures relations

entre l'Ukraine et la Russie ». Son

conseiller pour les affaires de sé-

curité, louri Batourine, cité par In-

terfax, a précisé que l'accord signé,

à l'issue de quatre heures d'entre-

tiens, introduit pour la première

fois les termes de « portenoriot

strotégique » comme but à at-

teindre par les deux voisins et men-

tionne que leurs intérêts « coin-

C'est devenu une tradition de-

cident dons le bossin de la mer Noire ». Ce qui, pour la Russie, est d'une importance évidente au moment où l'Ukraine donne des signes de plus en plus clairs de vou-loir se rapprocher de l'OTAN.

SOLENNITE

L'accord conclu à Sotchi confirme les compromis précédents, qui stipulaient que cette flotte de près de six cents bâtiments vétustes sera théoriquement partagée à parts égales entre les deux pays. En fait, la Russie s'est engagée à verser des indemnités financières à l'Ukraine pour garder le contrôle de 80 % de l'ensemble. A Sotchi, M. Eltsine et M. Koutchma ont aussi précisé que la base « principale » de la flotte russe de la mer Noire et son quartier général seront situés à Sébastopol, le grand port de Crimée. Ce n'est pas une surprise, mais la Russie cherchait à

Moscou voulait aussi garder l'usage exclusif du port et de la ville (que ses députés avaient déjà proclamée « russe »), ce que Boris Eltsine n'a pas obtenu. L'accord confirme que les deux flottes seront « basées séparément », mais ne précise pas le site du quartier général de la marine ukrainienne, que Kiev veut aussi installer à Sébastopol. Selon le conseiller pusse, les présidents se sont mis d'accord sur ce point, sans l'annoncer, « pour respecter les formes de la souverai-

échec était prédit par les commentateurs. Il fut donc marqué de solennité: MM. Eltsine et Koutchma se sont embrassés devant les caméras, entourés de leurs premiers ministres et d'autres membres de leurs gouvernements. Mais si le ministre de

la défense russe, Pavel Gratchev,

neté de l'Ukraine ». Pour le reste, le

principal résultat de ce sommet fut

d'afficher l'entente, alors qu'un

était ostensiblement là, ayant refusé de se rendre à une réunion de l'OTAN tenue au même moment, son collègue ukrainien, Ivan Bojan, a choisi, lui, de se rendre à Bruxelles. Ce dernier avait exposé publiquement, après la visite triomphale de Bill Clinton à Kiev. une stratégie de réserve « si une entente étoit impossible ovec Moscou »: suivre « la voie balte » consistant à proclamer « forces étrangères » les imités nisses dont la présence en Ukraine resterait contestée, et à demander la médiation d'instances internationales. L'idée d'une médiation étrangère dans les rapports militaires entre la Russie et l'Ukraine pourrait être évoquée lors des renégociations sur le traité des forces convention-

nelles en Europe (CFE), avant son

entrée en vigueur théorique en no-

vembre prochain.

Sophie Shihab

Silvio Berlusconi devra se défaire d'au moins une chaîne de télévision. selon le président de la Cour constitutionnelle italienne

de notre correspondonte

Dimanche 11 Juin, les Italiens sont appelés à se proconcer sur douze référendums portant sur des questions aussi variées que l'autorisation d'ouvrir les magasins le dimanche ou l'abolition des retenues sur salaire des cotisations syndicales. La bataille politique s'est principalement focalisée sur les quatre référendums concernant le réaménagement de l'audiovisuel. Silvio Berlusconi - doot l'empire télévisé risque d'être réduit de trois à une chaîne - est devenu le champion du « non », tandis que ses adversaires de centre gauche défendent le « oui ».

Le principe même du référendum, qui de-puis le vote sur le divorce en 1974 a fait bouger bien des choses en Italie, ne perd-il pas son sens dans la mêlée politique? « En Italie, répond au Monde Antonio Baldassare, pré-

sident de la Cour constitutionnelle, qui est poser les questions de façon directe. Je me dejustement chargé de déterminer quelles sont les questions qui peuvent faire l'objet de consultations, jusqu'au début des années 90, le référendum étoit le seul moyen de faire oboutir les demandes des citayens, lo seule façon de s'exprimer contre le système des partis qui avait confisqué la démocratie. Avec la crise de ces partis, et notamment celle du Parti-Etat qu'était la Démocratie chrétienne, tout o changé. Les référendums sont devenus un jeu supplémentaire à l'intérieur de l'institution, une autre orène, parollèle d celle du Parlement où s'affrontent majorité et minorité. »

Antonio Baldassare regrette «la véritable anomalie qui tient ou référendum obrogatif. Il est forcément polémique contre le Parlement, mais aussi confus dans sa forme: pour dire a oul ». Il faut cocher « non » sur son bulletin ! Il foudrait réduire le nombre de référendums et

mande même si, à part les quotre questions sur l'audiovisuel qui relèvent du pur affrontement politique, il y oura les 50 % de votonts légalement nécessaires oux outres référendums ».

Selon lui, les référendums de dimanche ne s'imposalent peut-être même pas en ce qui concerne l'audiovisuel. « La Cour constitutionnelle a rendu un arrêt disant que d'ici à la fin de 1996 il faudrait trouver un remède à la situation actuelle, car qu'un particulier [M. Berlusconi] passède trois chaînes notionoles, c'est trop! Ce qui veut dire que, même s'il « gagne » le référendum, M. Berlusconi devra d court terme perdre ou moins une choine. Ensuite. Il y a tout le travail en cours à la Commission antitrust et au Parlement. Le dossier ne sera donc pas clos avec le référendum. »

Marie-Claude Decamps avec force de poursuivre sans fai-

Le chef du cartel de Cali a été arrêté

Le président colombien, Ernesto Samper, a bien prouvé sa détermination à lutter contre le trafic de drogue

SOUPÇONNÉ par les Etats-Unis de « collusian » avec les trafiquants de drogue depuis son élection en juin 1994, le président libéral Ernesto Samper tient désormais une preuve éclatante de sa bonne volonte : Gilbeno Rodriguez Orejuela, considére comme le chef du cartel de Cali et responsable à ce titre de 80 % des entrées de cocaine aux Elats-Unis -, a été capturé, vendredi 9 juin, par la police et l'armée.

« Du calme, les gorçons, ne me tuez pos, je suis un homme de paix », a supplié, les bras en l'air, le baron de la drogue aux soldats d'élit- qui venaient de le débusquer dans un des placards d'une luxueuse maison de Cali. Ainsi s'est achevée l'une des plus grosses chasses à l'homme lancées dans le pays par Ernesto Samper, qui avait juré, lors de son élection en août dernier, de « mettre fin ou fléau du trafic de la drogue dons le

Composé principalement de sept grandes familles, le cartel de Cali contrôle le gros du trafic colombien de coçaine, d'héroine et de manjuana depuis la mort de Pablo Escobar, le baron du cartel rival de Medellin, que la police avait tué en décembre 1993, sous le mandat du président Cesar Gaviria. Escobar avait lancé une guerre ouverte et sans merci aux autorités colomblennes, qui a fait des centaines de morts, tant civils que militaires. Plus subtils, Gilberto Rodriguez, surnommé le Joueur d'échecs », et ses frères Miguel (incarcéré depuis trois mois) et Jorge (en fuite) ont surtout utilisé l'arme de la corruption et les outils de la haute finance pour prospérer. Leur cartel était divisé en une containe de petites organisations souvent inconnues.

« C'est le début de la fin du cortel le président Samper, qui a promis

blic son combat. Pas moins de 6 000 hommes, specialement en-trainés, ralissaient sans relâche depuis un mois, avec un materiel d'écoute ultrasophistiqué, toute la région de Cali (Le Monde du 25 mai), avec jusqu'ici des résultats iugés plutôt maigres, surtout par Washington.

CASSETTES VIDED

Le président Samper avait été souvent ouvertement critique par les Etats-Unis, qui avaient même menacé de couper leur aide à la Colombie dans la lutte antidrogue. Peu après son election, des vidéocassettes, mystérieusement rendues publiques, laissaient entendre - par un dialogue entre des barons de la drogue et un journaliste colombien - que M. Samper avait reçu une aide en narcodollars pour sa campagne électorale. Le chef de l'Etat avait rejeté avec indignation ces accusations. Une enquète officielle avait blanchi le président, mais les soupçons n'avalent jamais été totalement levés et, régulièrement, des accusations américaines continualent d'etre portées.

Agé de cinquante-six ans. Gilberto Rodnguez, un « monsieur Tout-le-monde », bedonnant et barbu, est arrivé vendredi solr à Bogota, les menottes aux poignets. Arrèté une première fois en Espagne et extradé en Colombie en 1986, il avait auparavant dingé une banque, la First Inter-Americas Bank du Panama. Il est propriétaire d'une autre banque colombienne, d'une chaine de pharmacies, et de nombreux appartements, hôtels et compagnies de taxi. Le président BIII Clinton a adressé, dès vendredi solr, ses féliucitations amprésidenteSamper. « Cette orrestation (.i.) n'est que le début de notre coopération avec les de Cali x,s'est-exclamégtriomphal, .. Colombiéts > (a 3)outé Jéporte-parole de la Maison Blanche. - (AFP,

Reuter, AP.)

L'Inde agricole encaisse le choc de la libéralisation

Le gouvernement doit concilier la rigueur budgétaire avec le développement de l'agriculture et l'aide aux populations pauvres

(Andhra Pradesh)

de notre envoyé spécial Yadamia, quarante-huit ans et « seulement » trois enfaots, est souiagée. Cette année, elle o'a plus besoin d'acheter à crédit le riz. l'huile et les autres aliments de la famille : elle a du travail presque chaque jour, au lieu de quatre journées par mois. Comme une centaine d'autres villageois sans terre de Chengicherla, à vingt kilomètres de Hyderabad, la capitale de l'Etat, elle participe au « programme forestier » de l'Andhra Pradesh, lancé en 1994 pour reconstituer la forêt dévastée depuis trente ans par le pacage du bétail, et le prélèvement de bois de chauffage.

Payés pour leur travail, les villageois veillent maintenant à ce que les animaux n'v viennent plus: l'herbe naturelle coupée et vendue aux éleveurs a rapporté, cette année, 32 000 roupies (6 roupies valent environ i franc) à leur coopérative. S'y ajoute la cueillette des feuilles de biddis, dont on fait ces « cigarettes du pauvre » largement consommées eo Inde. Le programme, qui touche 700 000 familles, est financé par la Banque mondiale, mais à terme il pourrait en partie s'autofinancer : à Changicherla, outre les feuilles et les fruits, on espère récolter assez d'herbe pour alimenter une coopé-

rative laitière. Assurer une croissance du revenu rural, accroître la productivité agricole, en évitant une hausse des prix trop rapide, c'est aujourd'hui un des problèmes majeurs de la nouvelle politique économique indienne entamée en 1991. En effet, 75 % de la population vivent encore dans les zones rurales et l'agriculture reste un des secteurs majeurs de l'économie indienne : elle représente encore près de 30 % du produit intérieur brut (PIB) et. surtout, emploie près des deux tiers de la population active. Mais les fluctuations de prix. les terres sont extrêmement mor-



cupent moins d'un hectare. Avec cela, pourtaot, on peut

celées: 57 % des exploitations oc-

vivre bien. Comme K. P. Doddi, qui, près de Ramanagaram, à une cinquantaine de kilomètres de Bangalore (Karnataka), exploite un demibectare de mûriers et élève des vers à soie. A raison de cinq « récoltes » par an, cela lui assure un revenu net de 20 000 roupies - pas loin du salaire annuel d'une infir-

La production de soie (60 % au Karnataka, centre traditionnel), progresse de 10 % par an, soutenue avant tout par la consommation intérieure (les saris...). « Le mûnier pour la soie, c'est typiquement la culture qui rapporte. C'est l'octivité idéale pour le petit propriétaire. Et entre lo culture et le tissage, un hectore de mûriers fait travailler treize personnes », assure le secrétaire du Silk Board, organisme chargé de l'amélioration de la production et de la commercialisation, qui surveille les marchés et achète en moyenne 15 % des fils pour réduire

L'inde rurale juxtapose ainsi

riches et pauvres, « modernes » et « archaïques ». La politique d'autosuffisance alimentaire poursuivie depuis les années 50 a payé: grâce à la « révolotion verte », essentiellement le développement de l'irrigation, la production de riz et de blé est passée de 51 millions de tonnes à 184 millions, une progression de 50 % par tête malgré la croissance de la population. Mais elle o'a pas réduit d'autant le sousemploi et la pauvreté. C'est dans les campagnes qu'on trouve la plupart des quelque 250 millions d'Indiens en situation de «pauvreté structurelle . Pour nourir ceux-ià, depuis quarante ans, l'Etat indien controlait les prix, et subventionnait un mécanisme de réserves et de distribution à bon marché (Pu-

blic Distribution System ou PDS). Le chaogement de politique économique fait exploser ce système, de plus eo plus coûteux et bridant les initiatives. La libéralisation a suscité un boom des investissements, notamment étrangers, dans l'agro-alimentaire pour l'exportatioo: 300 milhards de roupies eo trois ans. La production et les pouvoir, de mener une politique

ventes de fruits et légumes à « onti-pouvres », responsable des l'étranger ont plus que doublé, les défaites du parti lors des dernières l'Andhra Pradesh, qui affirme fiexportations de tabac augmenté

«A moyen et long terme, cette

évolution peut être favorable à lo

fois en termes d'emploi et de revenu car ces cultures exigent plus de trawil, et opportent des emplois annexes », estime S. P. Pal, directeur de recherches au National Council for Applied Economic Research (NCAER). Mais certains craignent que, du coup, les secteurs agricoles modernes ne délaissent la production vivrière au profit des cultures commerciales: « Le moment est venu de passer du blé d des produits plus rémunérateurs pour les agriculteurs, et qui peuvent opporter dovantage de devises », disait à l'automne dernier Narinder Singh Barak, directeur de la Corporation agro-industrielle du Pendjab, le « grenier » de l'Inde. Surtout, l'ouverture économique a entraîné une hausse de plus de 60 % des prix garantis du blé et du riz, pour éviter un décalage trop fort avec ceux du marché international (presque deux fois plus élevés pour le n'z).

La hausse, responsable en bonne partie de la remontée de l'inflation, a sapé le pouvoir d'achat des travailleurs agricoles, des artisans ruraux, et des paysans sans terre, qui consacrent les trois quarts de leur budget à l'alimentation. Ce n'est que depuis 1994 que l'évolution semble redevenir positive. « La réforme a amélioré les comptes extérieurs, rétabli les réserves internotionales, réduit le déficit public, mais que s'est-il possé dans les compagnes? Les pouvres n'ont pas vu leur situation s'oméliorer », souligne T. J. Ninan, rédacteur en chef du quotidien économique Business

Ce décalage alimente les oppositions politiques. Le gouvernement de Narasimha Rao est accusé par ses adversaires, mais aussi par une fraction du Parti du Congrès, au

élections régionales. Dans l'Andhra Pradesh, un ancien acteur, Rama Rao, s'est fait élire contre le Congrès sur la promesse de procurer « le kilo de riz à deux roupies » _ contre près de dix sur le marché. Cette menace a poussé le gouvernement, qui va affronter des élections nationales au début de l'année prochaine, à présenter en mars demier un budget pour 1995-1996 qualifié d'« ouvertement populiste » par les milieux d'affaires et les partisans de la rigueur. Il a augmenté de façon considérable les dépenses sociales et d'équipement rural.

nancer par une simple rationalisation des taxes locales le « riz à deux roupies » promis pour des millions de ménages ? Au total, le déficit budgétaire nisque de dépasser les 5.5 % du PIB prévus (contre 6 % en 1994-1995), contribuant à relancer l'inflation, alors que la stabilisation des prix est indispensable pour maintenir le niveau de vie des masses rurales.

Sans avoir la garantie que les investissements prévus par ailleurs seront effectivement réalisés. Aujourd'hui, estime-t-on, moins du cinquième des crédits atteignent

Faute d'achèvement, une partie du potentiel d'irrigation reste inutilisable. Et le manque de moyens de transports entraîne la perte de 20 % des récoltes

besoin. Les investissements publics dans l'agriculture avaient baissé de 3,8 % par an en moyenne au cours de la décennie 80. Faute d'achèvement, une partie du potentiel d'irrigation reste inutilisable. Par suite du retard des infrastructures et des moyens de transport, 20 % des récoltes sont perdus. L'insuffisance de l'alimentation en eao potable, comme en électricité, empêche d'en faire payer l'usage et d'inciter à une utilisation plus économe : « Tant que les gens ne disposent que d'une fontaine dons le villoge, comment les faire payer? », souiigne le secrétaire aux travaux publics de l'Etat du Tamil Nadu.

Le poids des programmes sera lourd pour les finances publiques. Au coût du PDS, encore gonfié par la hausse des prix, risque de s'ajouter celui des grains à bon marché promis par des gouvernements régionaux: peut-on croire, par

Ces demières répondent à un leur objectif, le reste étant mangé par la corruption et les épaisseurs de la bureaucratie indienne, celles des Etats s'ajoutant à celles du Government of Indio pour compliquer les circuits.

> L'issue dépendra, une fois de plus, de la mousson, qui a déjà permis sept excellentes récoltes successives sur les dernières années. « Si lo mousson est bonne, l'Inde paurrait atteindre une croissance de 6 % du PIB en 1995-1996 », disait en mars dernier Montek Ahluwalia, secrétaire d'Etat aux finances, lors de la présentation du budget au Parlement : les difficultés seraient en partie résolues. « Si lo mousson est mauvaise, une crise sociale et politique est inévitable », affirme aujourd'hui en écho l'éditorialiste Jayshree Sengupta. La réponse est pour bientôt : la mousson vient juste d'arriver...

Guy Herzlich

L'ONU est obligée de réduire ses effectifs au Rwanda

Les autorités de Kigali souhaitent le départ définitif des « casques bleus »

Le mandat de la Mission des Nations unies pour l'assis-tance au Rwanda (Minuar) a été prorogé, vendredi 9 juin, par un vote unanime du Conseil de sécurité. Cette décision ne pouvait être prise sans l'accord des duction d'assigne de ses effectifs sur place.

LE MANDAT de la Mission des Rwanda (Minnar) arrivait à échéance vendredi 9 juin. 🛭 a été renouvelé – prohabiement pour la dernière fois – pour une durée de six mois, jusqu'au 8 décembre. Le texte de la résolution 997 du Conseil de sécurité, mis au point avec la délégation rwandaise à l'ONU (le Rwanda siège actuellement au Conseil de sécurité), prévoit la réduction des effectifs des Nations unies sur le terrain de 5 586 hommes à 2 330 d'ici trois mois et à 1 800 à partir d'octobre. Les 320 observateurs militaires et 65 policiers civils déjà sur place continueront leur mission dans le cadre du mandat modifié de la Mi-

Une vive discussion avait opposé, ces derniers jours, le secrétariat général de l'ONU aux autorités de Kigali, qui cherchaient à réduire au maximum la préseoce des « casques bleus », dont elles souhaitent en fait le départ définitif au plus tôt. Le gouvernement rwandais affirmait qu'il n'accepterait pas la présence de plus de 1 800 soldats sur son territoire, tandis que le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, affirmait qu'avec moins de 2 300 hommes la Minuar ne pourrait plus remplir sa

La nouvelle résolution précise les limites des tâches de la Minuar. Celle-ci n'est plus chargée du « maintien de la paix », elle devra concentrer son action sur des « missions de bons offices » : faciliter la réconciliation nationale et favoriser le « retour librement consenti » des réfugiés qui se trouvent toujours dans les pays voisins.

PEKIN

de notre correspondant

à propos de la visite du chef de l'Etat taïwanais aux

Etats-Unis. Cet éclat trahit certaines des profondes pulsions xénophobes qui peuvent animer le pouvoir chinois et la nature de la relation d'« amour-haine »

qu'il entretient avec l'Amérique.

Dans un article publié samedi 10 juin, le Quotidien

du peuple a ainsi ressuscité cinquante ans d'histoire

pour démontrer que le feu vert donné à la venue de

M. Lee Tang-hui s'inscrivait dans une longue suite

d'actes hostiles: soutien américain à Tchiang Kaï-

chek, guerre civile, «belligérance envers la Chine»

dans les guerres de Corée et du Vietnam, et pro-

fonde implication, en 1989, «dans la rébellion contre-

révolutionnaire de Pékin ». Et l'organe du Parti

communiste de conclure: «Les Etats-Unis sont ex-

trèmement irrités et nerveux de voir lo Chine persister à

développer le sociolisme et devenir plus puissante

La visite de M. Lee est «une blessure qui aidera le

peuple chinois à comprendre plus clairement quel

genre de pays sont les Etats-Unis », souligne l'article.

qui accuse le secrétaire d'Etat Warren Christopher de

mentir quand il soutient que les liens de Washington

Le journal affirme que la Chine ne peut être consi-

dérée comme «quelqu'un qui vient d'être poignardé

avec Talwan restent « non officiels ».

de notre correspondant

Afin d'éviter de relancer un dé-

bat qui dessert l'image do Japon

dans la région par de nouvelles dis-

cussions sur des amendements, les

partis de la coalition ont brusque-

ment décidé, vendredi 9 juin, de

forcer l'adoption par la Chambre

basse de la résolution sur la fin de

Elle a été votée par 251 voix sur

502, dans un hémicycle à moitié

vide en l'absence de la principale

formation d'opposition, le Nou-

veau Parti du progrès, et d'une

soixantaine de libéraux-démo-

Les communistes, qui avalent

présenté ieur propre résolution,

ont voté contre celle de la coalition

gouvernementale, qu'ils ont jugée

ambigüe. Le texte devrait être

crates hostiles à ce texte.

la guerre.

Pékin a laissé éclater sa fureur contre Washington

C'est dans ce contexte que s'inscriroot les activités de surveillance menées par les observateurs de FONU. Outre l'assistance humanitaire, et l'aide à la formation d'une force de police oationale, les « casques bleus » contingerent aussi d'assurer la sécurité du personnel et des locaux des agences de l'ONU ainsi que du Tribunal pénal

EMBARGO SUR LES ARMES Le Conseil de sécurité a égale-

ment clarifié les modalités de l'emhargn sur les armes, décrété le 17 mai 1994. Selon la résolution, les restrictions imposées ao lendemain du génocide s'appliqueront désormais à la vente ou à la livraisoo d'armements « à des personnes se trouvant dans les Etats voisins, si l'objet des transactions est l'utilisation au Rwanda des matériels concernés ». M. Boutros-Ghali est prié de tenir des consultations avec les pays frontaliers du Rwanda sur « la possibilité de déployer des observateurs militaires de l'ONU, et de consulter en priorité le gouvernement zaīrois sur le déploiement d'observateurs, y compris dans les aérodromes situés à l'est du Zaire ». Le secrétaire général devra faire un rapport sur cette question d'ici un

Le Conseil avait créé la Minuar en octobre 1993, pour surveiller la mise en œuvre des accords de paix et de partage du pouvoir, signés deux mois auparavant à Arusha, en Tanzanie, par le gouvernement du président Habyarimana et les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR). Elle était forte de 2 500 hommes à la mort de Juvéoal Ha-

La Chine menace les Etats-Unis de représailles-

Pékin qualifie de « blessure » la visite du président taïwanais dans l'Etat de New York

Le Japon tire « humblement les leçons de l'histoire »

dans une résolution sur la fin de la seconde guerre mondiale

Jamais dans l'histoire parlemen-

taire nippone une résulution

n'avait été adoptée en l'absence de

près de la moitié des députés. Cette

fracture du monde politique en-

tame la portée du premier juge-

ment officiel porté par le japon sur

la guerre qu'il mena en Asie et dans

le Pacifique. Intitulé : « Résolution

de renouvellement de notre engage-

ment pacifique fondé sur les leçons

de l'histoire », le texte est le sui-

« En commémoration du cin-

quantième anniversaire de la fin de

ia seconde guerre mondiole, cette

assemblée s'incline sincèrement de-

vant lo mémoire des morts de lo

guerre et celle de toutes les victimes

Nous penchant sur les innom-

de conflits ó travers le monde.

VITUPÉRATIONS

Deux semaines après le début du génocide, qui fit plus de 500 000 morts, le Conseil, refusant de s'engager plus avant, décidait, le 22 avril. de réduire la présence de PONU sur le terrain à 250 hommes. Eo fait, goelque 400 « casques bleus » ont assisté à Kigali - sans intervernir - ao massacre des Tutsis et des Hutus modérés. Après la victoire militaire du FPR et l'instauration d'un nouveau gouvernement le 19 juillet 1994, les Nations unies ont voté, le 30 novembre, le renouvellement du mandat de la Minuar, portant le nombre de ses personnels civils et militaires à quelque

Depuis le début de l'année, les relations entre les autorités rwandaises et l'ONU se sont dégradées, l'homme fort du régime, le général Paul Kagame, vice-président et ministre de la défense, ne perdant jamais une occasion de fustiger la Minuar, dont « les casques bleus se prélassent dans un Rwanda pacifié ». Le général Kagame reproche à la Minuar d'avoir fui le pays au plus fort des massacres, pour y revenir en force une fois la paix rétablie et attacher plus d'importance aux violations des droits de l'homme commises par la nouvelle armée qu'au châtiment des responsables eénocide.

C'est un point de vue que ne partagent pas les Hutus modérés, alliés du FPR. Ceux-ci, et notamment les ministres hutus du gouvernement de coalition, craignent que le pays ne tombe « sous l'emprise totale » des anciens rebelles tutsis après la réduction puis le départ du contingent des Nations unies.

dans le dos et à qui ont demande d'étouffer ses cris », avant d'ajouter : « La question de Taïwan est aussi ex-

plosive qu'un baril de poudre à canon : il est très dan-

gereux de la faire chauffer (...) Elle risque d'exploser un

On n'avait pas lu de vitupérations aussi violentes

contre un pays étranger depuis longtemps à Pékin.

Toutefois, la Chine s'est, pour le moment, gardée

d'indiquer la forme que pourraient revêtir ses repré-sailles. Elle attend la fin de la visite de M. Lee avant

de prendre des mesures « qui seront calibrées » en

fonction de son déroulement, a indiqué un haut res-

Curieusement, ledit responsable n'a pas mis en

garde les autres pays qui seraient tentés de s'engouf-

frer dans la brèche diplomatique ouverte par Was-

hington. Il aurait pu pourtant citer la récente dé-

marche faite par son ambassade à Paris auprès du

Quai d'Orsay afin de protester devant le changement

du nom de l'organisme non officiel qui représente

Taiwan en France. Celui-ci, créé sous la forme d'une

association de type loi de 1901, a inclus le nom de la capitale de l'île dans son intitulé, à savoir « Bureau

de représentation de Taïpeh», lequel ne bénéficie toutefois pas du statut diplomatique.

adopté, dans les jours à venir, par le brables cas de domination coloniale sénat. brables cas de domination coloniale et d'agressions de l'histoire mo-

Francis Deron

et d'agressions de l'histoire mo-

derne, nous reconnaissons que notre

nation s'est rendue coupable dans le

passé de tels actes et a infligé d'into-

lérables souffrances aux peuples

d'autres nations, en particulier en

Asie, auxquels nous exprimons nos

Au-delà des différentes opinions

historiques, nous devons humble-

ment tirer les leçons de l'histoire et

œuvrer à l'édification d'une communauté internationale pacifique.
Conformément aux idéaux de paix

éternelle énoncés dans lo Constitu-

tion, cette assemblée exprime sa dé-

terminotion de coopérer avec les

outres pays du monde pour ouvrir la

voie à une coexistence pacifique de

profonds regrets.

ponsable local à des diplomates européens.

Jour, et les conséquences en seraient inimaginables. »

Frédéric Fritscher

Une figure historique de l'opposition rentre au Maroc après 29 ans d'exil-

Mohamed Basri, l'un des plus virulents adversaires du régime, juge que « la gravité de la situation politique et économique » impose une convergence des efforts

QU'Y A-T-IL donc de changé au royaume du Maroc pour que Moamed Basri, dit le « Fqih » (le lettré), l'un des plus virulents adversaires du régime, ait décidé de s'y réinstaller, samedi 11 juin, après vingt-neuf ans d'exil? Celui qui fût l'un des chefs de la « résistance nationale » à l'époque du prntectorat français, puis le compagnon de route de feu Mehdi Ben Barka, avec lequel il quitta parti de l'Istiqlal (indépendance) pour fonder l'Union natiooale des forces populaires (UNFP), a jugé que « la gravité de tion politique, économique et sociale » imposait son retour au pays. «On risque d'aller vers des dérives incontrôlables, assure-t-il. Quand il s'agit du destin de la nation, les efforts de chacun doivent converger pour faire évoluer les choses dans un sens positif sans se demander si ces initiatives seront bien reçues de l'autre côté ».

Cet « outre côté », c'est Hassan II, qui, à l'occasion, le traita de « mercenoire » et de « renégat » et dont M. Basri mit longtemps en doute le bon vouloir démocratique, tout en reconnaissant alors qu' « il ne faut pas renverser la monarchie, mais la faire évoluer car le peuple marocain n'est pas prêt à s'en passer ». Et d'ajonter aujourd'hui : « J'ai toujours dit que la monarchie a, derrière elle, quatorze siècles d'histoire. Je n'ai jomais odopté une politique de rupture avec le palais ».

Des « éléments positifs » ont poussé ce « révolutionnaire » qui a pris les traits d'un septuagénaire apparemment assagi, et dont le nom filt mêlé à tous les complots, à tous les délires tiers-mondistes quatre fois condamné à mort et deux fois gracié - à rentrer au bercail. Et de citer la démolition du bagne-mouroir de Tazmamart et la libération de ses « pensionnoires », la proclamatioo d'une amnistie « sélective » dont ne profitent pas encore tous les prisonniers d'opinion et qui laisse sans solution le problème des disparus, l'abolition du Dahir de 1935 qui servit de base juridique aux poursuites contre les militants poli-

« ÉCOUTER LES MILITANTS » «La situation est aujourd'hui explique M. Basri, lorsque flit signé

le manifeste pour l'indépendance et scellée l'alliance entre le palais et le Mouvement national ». D'où son idée de «créer un nouveau bloc historique », apte à favoriser les évolutions nécessaires. Faudra-t-il y associer les islamistes? « Ils ne me font pos peur, répond le

« Fqih ». Je suis favorable au plura-lisme mais je n'accepte pas de dialoguer avec ceux qui veuient monopoliser la vérité politique ou

Pour Pheure, M. Basri se donne «comme premier devoir celui d'écouter les militants pour se faire une opinion sur la situation ». Aussi évite-t-il de se montrer tranchant sur les sujets d'actualité politique ou économique. Sauf à répéter ce qu'il a toujours dit, à savoir qu'en bon « nationaliste » il considère le Sahara occidental « comme marocain ».

Le « Fqih » convient que le vrai ment passe par une révision de la Constitution et une redéfinition du pouvoir royal: «Le roi o ses idées sur le sujet, note-t-il, et il y en o d'autres qui ont une vicroire, le débat est ouvert.

D'aucuns verraient-ils dans son retour d'exil « éminemment politique » une opération de récupération hien montée? Il n'en a cure. « Il ne faut pas prêter attention au qu'en-dira-t-on, réplique-til sans hausser le ton. On prend ses responsabilités en fonction de ses clorifieront lorsque j'exprimerai mes opinions à l'intérieur du pays ».

· Jacques de Barrin

de manifestants ont soutenu à Alger

Plusieurs milliers

le « contrat national » pour la paix

d'opposition, qui avaient signé, en janvier, à Rome, un « contrat natiooal » pour la paix en Algérie, s'estiment satisfaits. Lors de leur première manifestatioo publique, ils ont réussi, vendredi 9 juin, à attirer plusienrs milliers de personnes dans une salle de sport de la capitale algérieone. Parmi les participants figuraient de nomhreux sympathisants Islamistes, qui ont appelé au retour sur la scène politique de l'ex-Front islamique du salut (FIS) et à la fin des

violences. Ce rassemblement a regroupé de dix mille à quinze mille personnes, selon les organisateurs et les journalistes qui étaient sur les lieux. Si aucum responsable de l'ex-FIS ne se trouvait à la tribune, les défenseurs du parti dissous ont manifesté hruyamment leur soutien, reprenant en chœur le slogan qui fit les beaux jours des marches popu-laires islamistes : « Ya Ali, Ya Ab-bas, El Djebha rahi labas » (O Ali, O Abbas, le Front se porte hien), en hommage aux deux dirigeants, Ali Benhadj et Abassi Madani, empri-sonnés depuis juillet 1991. A leurs cris de « Dawia islamya » (Etat islamique) d'autres manifestants, notamment les militants du Front des forces socialistes (FFS), ont répon-

du par « démocratie ». Les responsables des partis si-gnataires du document de Rome se sont succédé à la tribune pour dénoncer « les violations massives des droits de l'homme » et la « politique de soumission et de terreur » menée par le pouvoir. Les orateurs ont également qualifié de « mascarade électorale » l'élection présidentielle prévue avant la fin de

La réunion, sous haute protection policière, s'est déroulée sans incident. Pour ses organisateurs. elle aura constitué un « indéniable succès » et démontré « le soutien populaire » à la «plate-forme » de Rome (Le Monde du 10 juin). Reste à connaître les véritables raisons qui ont poussé les autorités à accorder à des partis, qualifiés de « charognards » par la presse gouvernementale, l'autorisation oécessaire à ce rassemblement.

Des affrontements tribaux au Zaïre font plus de 80 morts

QUATRE-VINGT-CINQ ZAÎROIS out été massacrés par des personnes originaires du Rwanda installées de longue date dans les régions de Masisi et Walikale, dans l'est du Zaire (province du Nord-Kivu), a-t-on appris yendredi, 9 juin de sources bien informées à Kinshasa. Ces sources ne précisent pas les conditions dans lesquelles ces massacres ont été commis, ni leur date. La zone de Masisi et de Wallkale; à l'ouest de Goma, est, depuis des décennies une région de conflits sanglants entre tribus autochtones et immigrés hums et totsis du Rwanda communément appelés les « Banayrwanda ».

De nombreux Tutsis qui s'y étaient établis ont pour la plupart regagné leur pays après la victoire du Front patriotique rwandais (FPR) actuellement au croître avec l'arrivée de réfugiés fuyant l'accession au pouvoir de la minorité tutsie. Les querelles portent généralement sur des problèmes de terres ou de bétail. Quinze mille personnes avaient été tuées dans cette région en 1993, au cours de ce que l'on avait appelé « la guerre oubliée du Massi ». — (AFP, Reuter.)

■ RUSSE: la Douma, chambre basse du Parlement, a adopté, verdredi 9 juin, une nouvelle version de la loi électorale pour les législatives de décembre 1995. Ce texte prévoir que la moitié des 450 députés seront étus au scrutin proportionnel et l'autre moitié au scrutin majoritaire, mais instaure un quota de plus de 95 % de candidats devant représenter la province sur les listes proportionnelles. La loi électorale doit encore être examinée, hundi, par le Conseil de la fédération, chambre haute, et signée par le président Boris Et-

■ POLOGNE: les députés ont décidé, vendredi 9 juin, de suspendre pour cinq ans l'application de la peine de mort en Poloene, lors d'un vote sur l'arnendement du code pénal polonais. La peine capitale, qui n'a pas été appliquée depuis 1988, restera néammoins inscrite dans le code pénal. - (AFE)

ALLEMAGNE : le Parti Inéral (FDP), membre de la coalition conservatrice du chancelier Kohl, devait élire, samedi 10 juin, son nouveau président pour remplacer Klaus Kinkel, le ministre des affaires étrangères, qui a démissionné après les mauvais résultats obtenus par le FDP aux élections locales en mai. Lors de l'ouverture du congrès du parti, vendredi à Mayence, les déférués ont rejeté l'option d'un « virage à droite ». – (Corresp.)

AMÉRIQUES .

■ CANADA : oubliant leurs dissensions, le Parti québécois, le Bloc québécois et l'Action démocratique du Québec ont conclu, vendredi 9 juin, un accord de principe sur un « projet commun » de souveraineté, qui sera soumis à référendum à l'automne au Québec. Ce projet sera assorti d'une « offre de partenariat économique et politique » avec le reste du Canada. - (AFP, Reuter.)

■ STERRA LEONE : les forces rebelles out attaqué, vendredi 9 juin, la ville de Port Loko, à une soixantaine de kilomètres de la capitale sierra-léonaise, Prectown. Les troupes gouvernementales, appuyées par des soldats guinéens, tentent de reprendre le contrôle de la ville, dont certains quartiers sont aux

mains des combattants du Front révolutionnaire uni (RUF). — (AFE)

M APRIQUE DU SUD : la loi sur les châtiments corporeis pour les adolescents a été abolie, vendredi 9 juin, par la Cour constitutionnelle sud-africaine. Ce texte était « incompatible avec la Constitution de la République d'Afrique du Sud », a déclaré l'un des onze membres de cette instance suprême qui, mise en place en février, avait aboli, mardi, la peine de mort. - (AF2)

■ NÉPAL : plus de 100 000 personnes out manifesté, vendredi 9 juin, dans les rues de la capitale contre le gouvernement communiste népalais, qui devia affronter, dans les prochains jours, une motion de censure déposée par le Parti du congrès. - (AFP)

BIRMANIE : le militant démocrate Kyl Maung a été remis en liberté, vendredi, par les autorités militaires birmanes, une semaine après avoir été arrêté avec plusieurs autres dissidents. Kyi Maung, 74 ans, avait été interpellé à Rangon à l'issue d'une rencontre avec l'ambassadeur de Grande Bretagne.

M UNION EUROPÉENNE : les représentants des Quinze ont décidé, vendredi 9 juin, de maintenir les termes de leur demande de participation aux discussions sur l'automobile entre le Japon et les Etats-Unis. Washington a refusé cette participation parce que la demande met en cause les sanctions unitaté-tales dont les Etats-Unis ont menacé Tokyo. — (AFP)



La lutte contre l'a

Carus es élections municipales 4

T 1886 P. 1887 . . .

PERSON WAS ARREST AND ARREST 204 TRAIL " BOOK LARVES DES BRANCS Se France & A SAFE LANG MANAGE and Fried place to affinement an intere on we perfect contracts were desired formed trause (at in Shaketille Miran fie bereit dans les communes de reus de to copy habetanes. As most program 4: # 1 Chaptel May thest an about VERM LANDERSON SERVE BUILD HER DAVI fregeren a tietetaffer som leur . Note that it is a property of the feet of

Les élus locaux face au casse-têt

" ... " . " sies sue ie 12 mg - - coment la fonde define the matter of the de-Contract Contract in the second in tier dentiebe. Dans 200 it France, Pacett au Contain entire Tal Tiple of the manager wetterns · 电电流 (1997) the second section There is a market of the pairs Season, the above Presse pour Service of the servic Sacration and Automatical to the de-

Art of the entrangen

the eint bereichafte.

Parties of the Sea

M1(0,

Sec. 1.

Č[†]en

7.43.10

302

A Corbeil dans Figurene, in candida with the write guilt my did pay difference. wife gut decedent age HLM ... Lake an t ren und iftereite d carre grannigen . gibe le facti communiste depuis treise sis a Si la politique d'attribution dei juget

Trader bei fener Macen efent lengferbase of a funty ration, Market to analysis alternative and and an arrange of THE PARTY AND ADMINISTRAL TO THE PARTY OF TH Was also by some pion, ber the For the measures becominged the state of the state of transfer ten. THE STATE STATE AND SERVICE OF THE of the fe want. Metel. THE PROPERTY OF THE PARK HOME. a transfer from the see the fine Title Comme gentekent a tupp of the partie de chierteen se crience. The second second second second second inner dates sperade incare 🍻 with a common the part again again. Comment of the other than the segmentation of of the Secreta by Briefly the Committee officer became

An one office of confide propositional

THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

de Charette d'un fapport var les mis anu of attendant des habit einem & hopen der Prodemment. M Frights prescribings we let thus executerateral des majores me per tus d'attribution, que porce des présent societés et officer d'HIM fautrei que u tices communeus), black to resport exde dentier que maner la totalité des pon d'atteibution is votonte d'equitation : des quartiers, qu'ils inseigness à rans-puisqu'ils unt en charge la reclaireaux enfants at he western maked and temping munics, populate patting his conducte chare a prium certaines catégories de potien . et à abmenter l'exclusion. e taux de Control of the tree last e The control of the serge Classault déclars per exemple qu in in statementerstand ent elle. n'en aprepa cus un haperny ne repe The state of the s une famille française ne sera redinine a s mally frangery - et, plan finerglyment, for the grande

gutte ern utranger f office africe form Action Hills Same company, restrations call describe de cerror

deligne. To him

historique de l'opposition Maroc après 29 ans d'exil

un des plus virulents adverse res du regime ité de la situation politique et etonomique, se une convergence des efforts

Stage of the first of the second stage of the Line a transfer of the control of अञ्चलका समझ कृति हेन्द्र साथना । ११ । । direct market and Less visitants processes and procedure arrestation of the Agen feet fram die bereiten anderen en Jeen 176 mile a tour do company A town the dept. on these ... Applem areative they promisely the court of After a first tight burton as a server of the control case (FA de) is two earliesters of the magnetic management of the continuous of La California de Carlo de La California de C esses with propagation, and MARGINETING OF LOCATIONS AND A STORY OF THE Throngae arears also in interpoliti there is a supplement of the contract of particular has general trademic describing as a amortum de America de los liciliosos reference between displaying an experience Purson Comstet (institute factor) (se-

a Schutter are militaris a

Fig. 15 (25)

 $\label{eq:continuous_problem} \delta : \underline{g} V_{\theta} \underline{g} \omega \in \mathbb{R}^{d} \quad \text{for } g \in \mathbb{R}^{d} \quad \text$

HOLENS OF WALLEY AND LESS FOR

, which is a separate of the second of the

Make there were a secretarial

the comment with the second con-

وج المحمد في وي المنطقية العراب عالم عالم عالم عالم عالم عالم المناطقة

captures with the control of the control

History of the state of the sta

PRINCE OF CHARGOS OF TELESCOPE

Des affrontements tribaux au Zaire font plus de 80 morts CRUSTRE STATE COMPLETE SERVICES

A respect to the second section of the second second second Seite Bain erestitus (100 analism til min 180). Seite (100 anistation) Seite (100 anis 180). A CONTROL OF MALE CARROLL AND ALSO AND ASSURED TO supplied to the configuration of the configuration A CARDON SERVICE AND TOTAL SERVICE وليته والأنوال المتراورة أراز المتحاج واليار المتحوج الميار was end a war at the control of the control of the Carry to the later than the second of the second of the ಎಂಬಾಬ್ ಕನ್ನಡ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು

again base of the control of the control

🐞 un trial de deserva Tearride Boots 🕮 😅 ্রিক্র আন্তর্ভাগত জন্ম করিছে করিছে এই এই বিশ্বতিক বিশ্বতিক করিছে হৈছে হার্থিক বিশ্বতিক বিশ্ ಕರವು ಆ ಕ್ರಾಥಮಾನಕ್ಕೆ ಅತ್ಯಕ್ಷ ಕರ್ಮಿಸಿಕೆ Contrate the second of the second of the second granging to the state of the st transfer a continue of arms with a continue of the

LUPCET

80 114 C

🌉 1900 Carlind - von einemannen enn ifte bille i 🕬 -THE STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF TH Service of the servic The state of the state of the state of the state of programme that first the first the first gate ka dagaman stront a 1960 in 1970. CONTRACTOR CONTRACTOR OF THE STATE OF THE ST water to pay and go a fireful of the

three payments of public received and the first of

美国教育 1000年至 🐞 (ABAS) A HAGBAR BORY BY BY STORY OF THE TELEFO I SERVICE SERVER SELECTED SERVER SERV

a the value of sections (1) is THE PROPERTY OF A STREET WAS ASSESSED. The state of the s ● 經驗達案 (先 485) 益 計 (4 4) 1.01 50 the second of the second of the second

See the first of profession of the first of 事形的 海州南洋州 (France) (1995年) المراجع المحافظة المحافظة والمتعاط والمتعادة و Allegan San - San - San - San - San The same with the same of the

South to death of the late of the late of

Lower a Back of the read of

The second of th

LANE CONTRACTOR OF STREET White the second state of the second second second

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 11 - LUNDI 12 JUIN 1995

AIDEZ-MOI A LEUR TROUVER

DES EMPLOIS.

MUNICIPALES La lutte contre l'exclusion a été l'un des thèmes dominants de la campagne munici-

joue un rôle important dans l'insertion. Les maires se heurtent à la Loire multiplie depuis plusieurs andominants de la campagne municipale. Cette préoccupation devrait s'amplifier pendant le mandat des dominants de la campagne municipale. Cette préoccupation devrait la situation de l'emploi dans leur d'entre eux ont la tentation de responsable d'entre eux ont la tentation de responsable

inédit, révèle que 74 % des maires des villes de plus de 30 000 habitants ont déjà passé un contrat de ville (52 % en lle-de-France et 80 %

La lutte contre l'exclusion est la nouvelle priorité des maires

Depuis les élections municipales de 1989, les urgences, pour les élus, ont changé. Alors que les textes ne leur donnent aucune compétence dans le domaine économique, ils prennent de plus en plus d'initiatives pour aider les chômeurs et les démunis

L'« EFFET ABBÉ PIERRE » est passé par là. Alors que, dans le pas-sé, les élections locales ont surtout fourni l'occasion aux maires de faire campagne sur leurs réalisations, par exemple urbanistiques, la campagne actuelle les voit mettre en avant leurs actions de lutte contre l'exclusion. La priorité affichée par le candidat Chirac, réduire la fracture sociale, a été la première illustration d'un tournant assez récent : lors de la campagne municinale de 1989 encore, une partie des élus, sous la pression électorale du FN, avaient fait écho aux rancœurs de certains habitants des quartiers riches contre les prétendus « privilèges » des exclus des ci-

Dans plusieurs communes, les actes avaient suivi. En mai 1993 à Montpellier, Georges Frèche (PS) avait, par arrêté municipal, interdit de séjour les clochards et les sansabri. Aux Lilas, Jean-Jacques Salles, maire UDF, s'est violemment opposé à l'installation par l'Armée du salut d'un « hôtel social » pour les sans-abri sur le territoire de sa commune. Plus récemment, en décembre 1994, dans le onzième arrondissement de Paris, Alain Devaquet se vantait, dans un courrier adressé à ses administrés, d'avoir obtenu la fermeture d'un centre de la Croix-Rouge accueillant des réfugiés des pays de l'Est qui « perturbait » le quartier.

LA FIN DES ÉLUS VRP

Aujourd'hui, la propagande de type « MönsRuir propre » ne passe plus guère. Avec l'aggravation de la crise économique, les maires, qu'ils soient de droite ou de gauche; êtis d'une petité ville ou d'une grande métropole régionale, doivent réagir au flot des demandeurs d'emploi qui itaddent a la dotte de la mai selon un sondage infométrie réalisé malres ont tenté de prendre en vers droite de Valenciennes. Arrivé ciale, C'est l'objectif des pro- ou de peintures toxiques, déchette-

pour Le Courrier des moires en octobre 1994, 58 % des gens estiment que leur maire a une influence sur la situation de l'emploi dans leur commune. « Du fait de leur proximité et de leur intérêt électoral, ils s'investissent », remarque-t-on à la direction interministérielle du RMI (DIRMI). Comme le montre une étude BVA effectuée en novembre 1994 pour l'Association des maires de France (AMF), un maire sur trois place le chômage au cœur de ses préoccupations, loin devant l'insécurité ou la désertification ; le pourcentage monte à un maire sur deux dans les communes de plus de 10 000 habitants. Ils sont encore 70 % à estimer qu'ils devront intervenir davantage pour aider les en-

Dans up premier temps, les

treprises à s'installer sur leur

commune ou à y maintenir des em-

main l'avenir économique de feur commune, non sans quelques illusions sur les résultats. L'essor économique de la ville devait apporter le bien-être à tous. Ce fut l'époque où les zones d'activités, zones industrielles, pépinières d'entreprises fleurissaient un peu partout à la périphérie des petites et grandes communes; où les maires, jouant les VRP, publiaient de belles plaquettes en quadrichromie vantant les mérites de leur commune aux investisseurs étrangers. Mais avec la succession des plans de licenciement, le temps de la pêche aux implantations d'entreprises est' désormais terminé. Les édiles, devenus plus modestes, ont pour. principal souci de trouver un emploi pour leurs administrés en difficulté. La meilleure illustration de ce changement semble être la conversion de Jean-Louis Botioo, maire di

un redresseur d'entreprise, fort de son carnet d'adresses d'avocat d'affaires, il se fait aujourd'hui le chantre du « traitement social du chômage ..

MUNICIPALITÉS PIONNIÈRES

Sous la pression, les maires ont donc essayé d'utiliser tous les moyens pour créer des emplois : subventions aux associations intermédiaires, mises en place de services de placement et d'aide à la recherche d'un emploi, créations de missions locales en direction des jeunes en situation précaire, créations de bourses pour des contrats de qualification, multiplication des chantiers écoles... Ils ont tenté aussi d'embaucher directement grâce aux contrats emploi-solidarité (CES). Dans quelques villes, ces contrats ont pris une place importante, comme à Valenciennes, où ils représentent près d'un tiers des salariés de la ville. Certains maires, néanmoins, ont vu dans cette manne un moyen de faire des économies: à Amiens, alors que \$30 CES sont employés dans les services municipaux, de 200 à 400 emplois (selon les estimations divergentes de la mairie et des éhis CGT) y ont été supprimés.

Ouelques municipalités pionnières - Besancon, Nantes, Belfort, Rennes ... -, tirant le bilan de l'émiettement des initiatives et des acteurs, préfèrent s'investir dans des actions à long terme. L'idée, pour ces municipalités, est que l'amélioration de la situation économique d'une ville ne peut pas se faire en laissant de côté les plus démunis démunis.

Services économiques et sociaux travaillent donc en synergie dans des opérations qui conduisent à la remsertion professionnelle et so-

l'économique (Plie), qui associent l'Etat, les collectivités et les entreprises. Rennes en a lancé un en

La ville bretonne avait promu une politique volontariste des 1989. avec l'embauche d'a animateurs d'insertion » qui agissaient sur les deux aspects du problème : ils prenaient en charge l'insertion des RMIstes et contactaient les entreprises pour prospecter d'éventuels emplois. « La moirie a compris qu'il

total mille personnes om bénéficie d'un contrat en 1994. - On sort du bricolage avec des chiffres qui égalent les creations d'emplois industriels sur Rennes », affirme le directeur du Plie. La municipalité a voulu montrer que la ville est un niveau plus adapté au bassin d'emplois que le dépanement, qu'elle n'est pas impuissante en matière d'impulsion économique. Une constatation admise aujourd'hui par la Dirmi : « La critique maieure de la

rie, agence du journal La Rue... Au

Les moyens de l'insertion

Les premiers résultats d'une étude de l'Observatoire national de Paction sociale décentralisée, menée sur les villes de plus de 30 000 habitants, montrent l'intérêt croissant des maires pour les dispositifs censés les aider dans la lutte contre l'exclusion. Ils sont ainsi 74 % à avoir passé un contrat de ville (52 % en île-de-France et 80 % en province). Les plans locaux d'insertion économique (PLIE) rencontrent aussi un certain succès : une ville sur deux en a signé un. Mais seulement 37 % d'entre eux sont opérationnels, les autres sont encore en cours de négociation ou de mise en place. L'alde aux structures d'insertion est intégrée dans la politique sociale de 63 % de ces communes, soit sous la forme de subventions directes, soit sous celle d'aides indirectes (prèt de locaux ou de personnel, réservation de marchés). Les contrat emploi-solidarité (CES) se sont fortement développés, eux aussi, puisque neuf villes sur dix utilisent ce type de contrat, avec en moyenne 110 CES employés.

ne suffit pas de bien accompagner les gens, il faut les older à trouver un trovail, insiste Loic Richard, directeur du Ptie. La mairie joue ce rôle de « piston » pour remettre les chómeurs de longue durée dans le circuit de l'emploi. Ce n'est pas toujours glorieux, mais c'est important que quelqu'un le fasse », ajoute-t-il.

Avec ses 3,500 ménages_RMIstes, la ville a voulu passer à ta vitesse supérieure. Vingt entreprises d'insertion ont été créées avec l'aide de la mairie : régies de quartier, élecer, récupération de lissu

commission d'évoluation du RMI consistait, en effet, dans le fait que le niveau départemental est trop éloigné de l'onimotion concrète pour être pertinent. Nous devons rapprocher l'animation des politiques d'insertion du niveau locol. » Une reconnaissance a posteriori du rôle des communes, même si, comme le remarque Loic Richard, « ce que nous faisons ne représente, pour l'instant, que des gouttes d'eau, quand on sail qu'en deux ons l'usine rennoise de Renoult a supprimé mille postes ».

Sylvia Zappi

Les élus locaux face au casse-tête du logement

EN INTERPELLANT, comme elle vient de le faire, les candidats aux municipales sur le thème de l'exclusion du logement, la Fondation Abbé-Pierre nourrit un thème qui domine la campagne des municipales comme il a dominé celle de la présidentielle. Dans presque toutes les villes de France, l'accès au logement est au centre du débat entre la droite et la gauche, entre les maires sortants et les prétendants à la fonction. « Aucun remède contre l'exclusion du logement n'est possible sans une politique forte de la municipolité », souligne la Fondation Abbé-Pierre pour le logement des défavorisés.

Les élus locaux, maires mais aussi adjoints. aux affaires sociales, croulent sous les demandes de logements, d'autant plus difficiles à satisfaire qu'en période de crise le taux de rotation des appartements est très faible: confrontés au chômage, les locataires qui aspirent à accéder à la propriété retardent leurs projets ou y renoncent.

Cette pression de plus en plus forte conduit les maires à revendiquer une plus grande maîtrise dans l'attribution des logements qui se libèrent, on qui se construisent. C'est dans ce contexte que Claude Erignac, préfet des Yvelines, avait été chargé par le ministre du

logement du gouvernement Balladur, Hervé est largement débattue, certains maires de Charette, d'un rapport sur les mécanismes voient plus loin, en réfléchissant à leurs poud'attribution des babitations à loyer modéré.

Prudemment, M. Erignac préconisait d'associer plus étroitement les maires au processus d'attribution, aux côtés des préfets, des sociétés et offices d'HLM (autres que les offices communaux). Mais le rapport excluait de donner aux maires la totalité des pouvoirs d'attribution: la volonté d'équilibre social des quartiers, qu'ils invoquent à juste titre, puisqu'ils ont en charge la scolarisation des enfants et le sontien social aux familles démunies, pourrait parfols les conduire à exclure o priori certaines catégories de population... et à alimenter l'exclusion.

LE COOT DU FONCIER

A Corbeil, dans l'Essonne, le candidat RPR Serge Dassault déclare par exemple que, s'il est élu, « en aucun cas un logement libéré par une famille fronçaise ne sera redonné à une famille étrangère » et, plus généralement, qu'il « fera en sorte qu'il n'y ait pas d'étrangers d la ville qui accèdent oux HLM (...) ofin de redonner une identité d cette commune », gérée par le Parti communiste depuis trente-six ans. Si la politique d'attribution des logements

voient plus loin, en réfléchissant à leurs pouvoirs en matière de construction de nouveaux logements sociaux. En région parisienne, celle-ci se heurte à l'obstacle du prix du foncier, si élevé qu'il dévore à lui seul l'enveloppe financière qui encadre le logement aidé. Marcel Debarge, maire socialiste du Pré-Saint-Gervais, estime par exemple qu'en petite couronne « il serait impossible à un promoteur de rentabiliser des logements sociaux à moins de construire des tours et des borres », ce qu'il exclut bien sor totalement. La Fondation Abbé-Pierre suggère aux maires d'« engager une politique de réserve foncière et immobilière concertée avec tous les octeurs ».

En admettant qu'ils y parviennent sans mettre en péril les finances de leur commune, les maires se heurtent aussi à l'hostilité des électeurs: « De plus en plus de projets de construction de logements sacioux [sont] bloqués, sous des prétextes junidiques, por des habitonts qui croignent de voir orriver des pouvres dons leur quortier », déplore Claude Chigot, le secrétaire général de la Fondation.

Pascale Sauvage

L'action sociale des municipalités

 Compétences. Les municipalités n'ont aucune compétence légale pour intervenir dans le domaine économique. Les lois de décentralisation ne leur ont pas donné de pouvoirs explicites en matière d'emploi, domaine qui demeure du ressort de l'Etat. L'action sociale, elle, relève des compétences du département. Dépenses. La municipalité doit participer aux dépenses obligatoires du département en lui versant un contineent d'aide sociale calculé en fonction de sa taille (de 150 à 238 francs par habitant). Ce contingent est censé financer les dépenses qui touchent à la lutte contre les fléaux nationaux, la vaccination des enfants. Elle prend, de fait, aussi à son compte, dans les charges sociales dites facultatives, un certain nombre d'actions. Ses actions principales touchaient, ces dernières années, essentiellement le domaine de l'aide aux familles (accueil de la petite enfance, centres aérés, colonies de

vacances, cantine scolaire, etc.) et celui des personnes âgées (maintien à domicile, construction de maisons de retraite...). Les villes peuvent aussi lancer des initiatives sur d'autres populations ciblées (fernmes, immigrés, handicapés). Mais, avec la crise, les domaines d'intervention des communes se sont considérablement élareis L'accent est moins mis sur la construction de crèches ou de maisons de retraite que sur l'action en faveur des exclus : subventions aux associations intermédiaires. prêts de locaux, embauches d'animateurs spécialisés... • Mise en œuvre. Pour appliquer ces différentes politiques, la mairie dispose du centre communal d'action sociale (CCAS), à qui imcombe l'instruction des demandes de RMI. Les maires siègent eux-même dans les commissions locales d'insertion: ils ont donc une information très concrète des situations des RMistes (problèmes sociaux, logement...).

Mâcon essaye de maîtriser la crise avec l'aide des associations

MACON

de notre correspondante « Inaugurés d lo Noël 1974, les locaux de la ville de nuit, devenus accueil des Chormilles, sont obsolètes depuis quelques années. D'importants travaux ont été entrepris et des SDF vont pouvoir apprécier un relatif confort indispensable à leur réinsertion. » Dans l'édition de Mâcon du journal local daté du 6 juin, cette information apparaît en bonne place avec extraits des allocutions prononcées, photos des notables et précisions sur l'historique et l'objectif de cet investissement: gérée par une municipalité socialiste depuis 1977, la ville fait partie de ces communes où la « politique sociale », inscrite de facto dans le programme d'union

l'ordre du jour. Mâcon s'est longtemps, et à juste raison, félicitée de ses 6 000 logements sociaux et des 20 000 personnes qui y logent. Mais cela ne suffit plus. Les réa-

lités et les mutations économiques ont obligé les élus à regarder les choses d'un tout autre ceil: « En 1977, se rappelle le maire, Michel-Antoine Rognard, la ville était sollicitée pour participer à ce que l'on appelait encore gentiment « l'opération pelle de charbon ». Cétait une distribution de colis oux personnes âgées. L'intitulé vieillot de cette opération, la façon assez informelle dont elle était organisée, l'oide des Scouts de France témoignent d'une époque totalement révolue »

de la gauche, a toujours été à d'action sociale (CCAS) gère un

budget de plus de 9,480 millions de francs dont près de 40 % sont pris en charge par la ville. Grace à cette structure, 3 500 personnes agées sont chaque année recues, écoutées, informées et orientées. Sans compter, toujours pour les anciens, la gestion de logements spécifiques, celle des foyers-résidences, la participation aux repas à domicile, la participation à la téléalarme, le soutien à domicile, les

clubs municipaux... « A travers le cadre institutionnel inévitable pour mener toute politique sociale, nous devons respecter et entretenir absolument la dimension humaine», insiste Marie-Roberte Châtelet, adjointe aux affaires sociales. Présente dans Aujourd'hui le centre communal l'équipe municipale depuis deux mandats, elle a assisté à l'inexo-

rable dégradation des chiffres. ceux qui mettent un certain nombre d'indicateurs au rouge. Le taux de chômage actuel de 13,9 %, l'évolution du nombre de chômeurs de longue durée (une augmentation de 20 % en un an, plus de 20%), l'évolution du nombre de RMistes (plus de 25 % en un an également) le montrent bien.

LE RÔLE DE « MÉDIATEUR »

Alors il a fallu suivre, jouer le rôle de « médiateur », comme le dit avec insistance Pierre Terrier, chargé des affaires économiques. afin que «les gens en situation d'exclusion restent des citoyens ». L'Atelier d'insertion, créé en 1990 par le CCAS et le Secours catholique, a accueilli quarante contrats emploi-solidanté (CES) en 1994.

 Autrefois, j'ourais refusé ce projet, constate le maire, non par souci d'économie mais tout simplement parce que « outrefois » les espnis sociolistes imprégnés d'idéologie ouraient tous crié à l'exploitation. »

Dans cette ville de 38 500 habitants s'est développé un fort mouvement associatif dans le domaine de l'action sociale : plus de cinquante partenaires interviennent en matière de contrats-enfance, contrats loisirs-jeunes, insertion par le logement, insertion sociale professionnelle des jeunes, développement social des quartiers... Récemment, la signature d'un plan d'insertion économique destiné à remettre au travail, en cinq ans, quatre cents personnes durablement exclues s'est ajoutée à la liste des initiatives menées par les

élus. L'éventail paraît si complet que les élus de l'opposition ne formulent guère de reproches très argumentés.

Jacqueline Falconnet, conseillère municipale et tête de liste UDF-RPR, reconnaît que « pos mal de choses ant été failes por l'équipe socialiste ». Ses critiques ou suggestions porteraient davantage sur la forme que sur le fond. De son côté, Roger Couturier, dissident RPR qui mène une liste divers droite, préfère lui aussi attaquer sur d'autres terrains, en fustigeant « lo montée de lo délinquonce dons les quortiers, l'insécunté qu'elle développe, l'apparition de lo drogue, l'apartheid scolaire, etc. ».

Claudine Mettetal

L'émiettement des candidatures rend le scrutin incertain

Les dissidences nées de l'élection présidentielle ont accru le nombre des listes en présence aux municipales. La gauche espère conserver les villes qu'elle gère pour empêcher la droite de détenir tous les pouvoirs. Le Front national souhaite, lui, être en position d'arbitre pour le second tour

Le hasard du calendrier permet aux élec- combat pour les mairies, à travers des rè- tude la composition des listes municipales. l'autre on compte sur la personnalité des teurs de participer aux deux scrutins oufils préférent, la présidentielle et les municiles, à cinq semaines d'intervalle. La bataille pour l'Elysée Influence parfois le

« UN MOIS oprès la présiden-

tielle, on ne peut pas faire des élec-

tions municipales un test politique. Il

est trop tôt paur dire que les munici-

pales sont une confirmation de la

présidentielle et trop tôt aussi pour

dire que c'est la revanche de ceux

qui n'ont pas gagné. » Ces propos

tenus par Jean-François Mancel, le

secrétaire général du RPR, jeudi

8 juin à Saint-Brieuc, résument bien l'impression de flottement qui

entoure les élections municipales

Ce scrutin, o priori, déjoue d'au-

tant plus les prévisions qu'il se ca-

ractérise par un émiettement des

candidatures plus prononcé que

lors des précédentes échéances. A

gauche comme à droite, les que-

relles internes ont trouvé leurs pro-

longements sur le terrain des muni-

cipales par de multiples

dissidences, susceptibles, par en-

droits, de brouiller les cartes. A

droite, de nombreux affrontements

mettent aux prises des rivaux lo-

caux de longue date, mais aussi des

chiraquiens et des balladuriens dé-

cidément incapables de cohabiter

des 11 et 18 juin.

cupés par la campagne présidentielle, n'ont pu contrôler d'aussi près que d'habisur une même liste. Ces incidents ne touchent pas seulement le RPR, mais aussi l'UDF, car il arrive souvent que des candidats UDF balladuriens, régulièrement investis par les deux partis, se voient contraints à une primaire « sauvage » provoquée par un chira-

La dénonciation de « l'Etat RPR »

a fourni le cheval de bataille du PS. Dans les derniers jours de la campagne, Lionel Jospin a précisé ses attaques sur ce point : il met en garde contre le risque que la France soit gérée comme la citadelle chiraquienne que constitue Paris. Les révélations sur l'opacité, voire les irrégularités, des procédures d'attribution de logements appartenant à la ville sont venues à point nommé pour conforter cette argumentation. L'enjeu pour la gauche, particulièrement pour le PS, est de préserver l'une des dernières positions de force qu'elle occupe dans le paysage politique français : le RPR détient l'Elysée et Matignon, domine la très large majorité dont dispose la droite à l'Assemblée na-

plements de comptes entre chiraquiens et Aussi, à droite comme à gauche, les « priballaduriens. Les états-majors parisiens, ocmaires » sont nombreuses. D'un côté on espère bénéficier de « l'effet Chirac » pour améliorer son implantation locale, de tionale; outre cette « chambre in-

trouvable », la droite constitue la

majorité inamovible du Sénat,

contrôle la quasi-totalité des ré-

gions (20 sur 22 en métropole, 20

sur 26 avec l'outre-mer) et la plus

grande partie des conseils géné-

raux (77 sur 101). La gauche doit

donc s'arc-bouter sur ses bastions

Dans les villes de plus de 100 000

habitants, le PS est le plus concer-

né par la bataille : sur les trente-

quatre villes de cette taille (hors Pa-

ris), le PC n'en détient qu'une (Le

Havre), alors que le PS en a treize ;

trois (Marseille, Angers, Le Mans)

sont gérées par des maires issus

des partis de gauche. Actuellement,

gauche et droite se partagent donc

exactement à égalité ces cités. A

Paris, l'enjeu est simple : la gauche

unie, menée par le socialiste Ber-

trand Delanoë, a pour seul objectif

d'empêcher Jean Tiberi de réaliser

le « grand chelem » en remportant tous les arrondissements, ce

municipaux, dont certains (Mar-

seille) semblent déjà perdus.

d'appui. L'extrême droite souhaite transformer localement l'essai marqué par Jean-Marie Le Pen le 23 avril et obtenir une imqu'avait réussi à obtenir Jacques

Chirac en 1983 et en 1989.

Au sein de la gauche, le PC est

parvenu à limiter les primaires

(vingt-cinq dans des villes commu-

nistes) avec le PS, ce qui devrait fa-

ciliter les choses à ce parti, qui reste

la troisième force municipale de

France, Dutre Le Havre, les

communistes tentent de conserver

leurs derniers bastions de province.

comme Bourges ou Châlons-sur-

Marne. Dans leurs mairies d'Ile-de-

France ou de Rhône-Alpes, ils sont

confrontés à la poussée du FN

dans les aociennes « ceintures

rouges ». Selon les localités, le parti

lepéniste a choisi soit de s'effacer

pour donner de meilleures chances

aux candidats de droite, soit de

présenter des candidats et d'es-

sayer d'imposer des négociations

aux représentants de la droite clas-

Nationalement, les partis de la

droite parlementaire refusent de

telles négociations, fidèles à une

ligne de conduite qui semble dé-

sormais bien établie. En revanche,

localement, des candidats de droite

sique entre les deux tours.

ont accepté discrètement des colistiers proches de l'extrême droite. Deux de ces tentatives out été déjouées dans l'Essonne, grace à la fermeté de Jean-François Mancel, le nouveao secrétaire général du

maires sortants pour préserver ses points

Le score du FN au premier tour de ces municipales était l'une des principales inconnues de ce scrutin. Depuis que le parti d'extrême droite a fait irruption dans le paysage politique, c'est à l'élection présidentielle, en raison du charisme de Jean-Marie Le Pen, que le FN, qui manque encore d'implantation locale, fait ses meilleurs scores. L'un des enjeux du 11 juin, pour ce parti, est de limiter son recul dans les villes par rapport à soo score de la présidentielle. S'il y parvient, il pourrait être l'arbitre du second tour dans des dizaines de villes. En renforçant au moins son implantation locale, il espère faire son entrée au Sénat, à l'occasion du renouvellement partiel de sep-

Plus encore que de coutume, les caractéristiques du scrutin de di-

plantation qui lui a échappé jusqu'à main-tenant. Le RPR et l'UDF ont interdit à leur candidat tout accord avec le FN, mais cela n'a pas empêché quelques ententes plus

-toutible

manche rendent aléatoire, voire présomptueuse, toute anticipation précise. La projection des résultats de l'élection présidentielle sur les municipales donne des indications, mais rencontre vite ses limites. Les électeurs ne mettent pas nécessairement en accord leur vote national et leur choix local, surtout quand leur maire est une forte personnalité, susceptible de renverser un rapport de forces théoriquement défavorable.

Néanmoins, si, comme ils l'ont fait jusqu'à maintenant, les électeurs conservent un certain lien entre leurs options nationales et leurs options municipales, la droite devrait remporter une victoire limitée. Mais les indications du premier tour devront être utilisées avec prudence, compte tenu, d'une part, du nombre prévisible de triangulaires et de quadrangulaires, d'autre part, de l'incertitude sur le report des voix du FN, dans les villes où ce dernier ne pourra pas

Jean-Louis Andréani

La situation dans les trente-quatre villes de plus de 100 000 habitants

ALSACE

● MULHDUSE : le score du FN, le 23 avril, a été le plus élevé de toutes les grandes villes. Son représentant, Gérard Freulet, qui se présente pour la deuxième fois, fait face au maire Jean-Marie Bockel (PS), élu lui-même difficilement en 1989. La droite se présente divisée. Reste à savoir si les Verts atteindront le second tour.

• STRASBOURG: Catherine Trautmann (PS) part favorite grâce à son bilan. En face, l'union de la droite est condulte, après bien des hésitations, par un centriste, le sénateur Philippe Richert. Au total, pas moins de hult listes sont en

 BDRDEAUX: le retrait de Jacques Chaban-Delmas (RPR), après quarante-huit ans de mandat, ouvre la voie au premier ministre Alain Juppé (RPR), surtout depuis que le président de la région, Jacques Valade (PRR), a renoncé à la compétition. Deux listes se présentent à gauche.

AUVERGNE

• CLERMONT-FERRAND: le choc des poids lourds : Valéry Giscard d'Estaing, président de la réginn et de l'UDF, y défie Rnger Quillot (PS), maire de la ville de-

 DIJON : Robert Poujade, vieux baron du gaullisme, brigue un cinquième mandat, à la tête d'une liste RPR-UDF. Balladurien, le maire a pour deuxième de liste le président - également RPR, mais chlraquien - du conseil régional. Jean-Francois Bazin. A gauche. Français Rebsamen, conseiller municipal socialiste, mène une liste de « rassemblement » PS-PC. Malgré les huit listes en présence, l'ambition de M. Poujade est d'être réélu dès le premier tour.

● BREST : le maire Pierre Maille

(PS) fait figure de favori à la tête d'une liste d'union de la gauche, face au député Bertrand Cnusin

RENNES: le score de Linnel Inspin (56,86 %) a conforté le maire et ancien ministre de la santé. Edmond Hervé (PS). Le député qui l'a battu aux législaoves, Yvon Jacob (RPR), a finalement pris la tête de l'opposition après des remous à droite. Mais la grande affaire de Rennes reste la controverse sur le projet de métro.

CENTRE

ORLÉANS : Jean-Pierre Sueur (PS) retrouve sur sa route Jean-Louis Bernard (UDF), lequel espère conforter ses positions avec des voix d'extrême droite. Le maire, ancien secrétaire d'Etat aux collectivités locales, a conquis en 1989 une ville qui penche pour Jacques

Chirac, II doit, en outre, affrontes trnis listes sur sa gauche, ● TDURS: l'inamovible Jean

Royer (div.d.) repart au combat, en annonçant qo'il pourrait, cette fois, passer la main en cours de mandat, Son ex-futur dauphin, Michel Trochu (RPR), se présente contre lui et contre une autre liste

CHAMPAGNE-ARDENNE

• REIMS : le député et maire RPR, Jean Falala, étu depuis 1983, va solliciter un troisième mandat. Il conduit une liste d'union de la droite contre huit autres listes, parmi lesquelles une d'union de la gauche PS-PC et deux d'extrême droite, dans cette ville où le FN a

FRANCHE-COMTÉ BESANÇON: Robert Schwint

(PS) brigue un quatrième mandat. il affronte le député Michel Jacquemin (UDF-CDS). Les écnlogistes se présentent divisés. LE-DE-FRANCE

BDULOGNE-BILLANCOURT:

le combat devrait se résumer à une primaire entre deux sénateurs de droite: le maire sortant, Paul Graziani (RPR) et le vice-président du conseil régional, Jean-Pierre Fourcade (UDF-PR).

LANGUEDOC-ROUSSILLON • MDNTPELLIER : maire de-

puis 1977, Genrges Frèche (PS) présente une liste de large nuverture. Son adversaire d'union de la droite, Gérard Christol (dlv.d.) a npté pour la même stratégie. • NIMES: la situation est

confuse, avec huit listes. Le maire lean Bousquet (LIDF) trouve sur son chemin son ancien premier adjoint, Camille Lapierre (UDF). Le FN doit faire face à un de ses anciens membres, Lorrain de Saint-Affrique. L'électorat d'Alain Clary (PC), à la tête d'une équipe PS-PC, est visé par un radical et un divers gauche. Le tout est baigné par un parfum d'« affaires ».

● PERPIGNAN: le maire Jean-Paul Alduy (UDF-CDS), qui, en 1993, a succédé à son père Paul (UDF-PSD), ne trouvera pas sur son chemin le député RPR Claude Barate, comme il y a deux ans. Celui-ci s'est retiré de la compétition pour faire échec au FN, arrivé en tète (22,82 %) au premier tour de la présidentielle. Pour la première fois depuis 1983, la gauche est unie derrière le socialiste Claude Can-

 LIMDGES: Alain Rodet (PS), député et maire, avait succédé en 1990 à Louis Longequeue, dont il était premier adjoint. Il affronte pour la première fois Alain Marsaud (RPR), mais cette bataille entre la gauche et la droite est brouillée par une liste FN et deux listes dissidentes à gauche.



LORRAINE

• METZ: Jean-Marie Rausch (div.d.), ancien ministre du gouvernement Rocard, mais qui a soutenu Ednuard Balladur pour l'élection présidentielle, devra batailler contre des candidatures de droite, du PS, divers gauche, d'extrême gauche et contre le FN.

MIDI-PYRÉNÉES

◆ TOULOUSE: Dominique Baudis (CDS) a su séduire cette ville plutôt de gauche. Au point que pour Jacques Lévy (PS), à la tête d'une union de la gauche, mettre le maire en ballottage serait une satisfaction.

NORD-PAS-DE-CALAIS

• LILLE: deux sénateurs s'npposent: à gauche, Pierre Mauroy en quête d'un quatrième mandat, avec une liste recentrée, dopée par Martine Aubry. A droite, Alex Türk, en délicatesse avec le RPR, déjà candidat aux élections municipales de 1989 nù il avait obtenu 46% des suffrages exprimés. M. Türk est gêné par le FN, emmené par son secrétaire général, Carl Lang. Sa tâche semble difficile dans une ville nu Lionel Jospin a fait plus de 53 % au second tour de la présidentielle et ou Pierre Mauroy a beaucoup entrepris.

BASSE-NORMANDIE

• CAEN : le sénateur Jean-Marie Girault (PR), élu depuis 1970, fait désormais figure de vétéran. Sa ville semble tentée par la gauche, mais le chef de file du PS, l'ancien ministre Louis Mexandeau, n'a jamais réussi à détrôner son éternel

HAUTE-NORMANDIE

● LE HAVRE: poor la quatrième fois, Antoine Rufenacht (RPR), président du conseil régional, essaie de ravir l'hôtel de ville à

un maire communiste. Daniel Colliard, qui conduit la liste d'union de la gauche. Fort d'un score de 19.2 % à la présidentielle, le FN an-

nonce qu'il se maintiendra. • RDUEN: la réélection de François Gautier (CDS), successeur de Jean Lecanuet, n'est pas assurée, dans une ville qui bruisse d'« affaires » financières et où li trouve sur san chemin Michel Guetz (PR). L'autre favori, Yvon Robert (PS), doit compter avec une liste Verts et une liste LO.

PAYS DE LA LOIRE

 ANGERS : bien implanté dans sa ville, Jean Monnier (dlv. g.), brigue un quatrième mandat à la tête d'une liste d'ouverture. Il est. en outre, soutenu par son ancien parti, le PS, face au député Roselyne Bachelot (RPR).

• LE MANS: Robert Jarry, exclu du PC en 1989, est candidat à un quatrième mandat. S'estimant mal représentés sur la liste d'ouverture du maire, ses anciens amis communistes se présentent sous la bannière... d'un socialiste, Martin Combe. Une ancienne figure du PR local piétine les plates-bandes du principal représentant de l'oppositinn, le député Jean-Marie Ge-

• NANTES: elle constitue une ville-test pour mesurer l'« effet Chirac ». Car le ministre de la santé, Elisabeth Hubert (RPR), mise sa campagne sur sa proximité avec le président de la République. Le maire, Jean-Marc Ayrault (PS), défend son bilan et ses projets.

• AMIENS: Gilles de Robien (UDF-PR), qui a succédé au communiste René Lamps, maire de la capitale picarde de 1971 à 1989, rencontrera une gauche divisée au premier tour, comme lors de son élection il y a six ans. Maxime Gre-

metz a renoncé à mener la liste communiste, au profit de Gérald Maisse. Francis Lecul conduira les

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • AIX-EN-PROVENCE: appa-

remment, la droite locale a enfin réussi à s'unir sur une liste RPR-UDF-CNI, menée par l'ancieo ministre et député Jean-Bernard Raîmond (RPR). En fait, trois autres listes de droite, plus le-FN, se présentent. Le maire, Jean-François Picheral (PS), est aussi confronté à une gauche divisée.

• MARSEILLE: après le renoncement du maire et sénateur Robert Vigouroux, après l'éviction de Bernard Tapie, Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), président du conseil réginnal, pourrait emporter, à sa troisième tentative, l'hôtel de ville. Il y a du monde à gauche : une liste PS-PC, menée par le président du conseil général Lucien Weygand (PS), une PS-Rad conduite par Michel Pezet (PS), sans compter celle de centre gauche de Jacques Rocca-Serra. Mais c'est sur les électeurs du FN (22,32 % au premier tour de la présidentielle) que re-

pose le suspense. • NICE: le maire sortant, Jean-Paul Barety, député RPR et deuxième successeur de Jacques Médecin, doit affronter un challenger de taille en la personne de Jacques Peyrat (div.d.), ancien chef de file du Front national, très populaire dans la ville. Pour le RPR, qui a envoyé en renfort de M. Barety le directeur adjoint du cabinet Alain Juppé, Patrick Stefanini, la

bataille s'annonce difficile. ● TOULON: neuf listes se présentent, dont quatre à droite. Le maire et sénateur François Trucy (UDF-PR) bénéficie de l'investiture RPR-UDF, mais sa gestion est très critiquée par les autres candidats et par la chambre régiooale des comptes. Les tensions sont fortes

eotre MML Trucy et Louis Colombani, député PR. Le 18 juin, cette situation pourrait faire le jeu du FN, dans le cadre d'une confrontatioo quadrangulaire entre eux et la liste de la gauche unie (PS-PC-Radical) conduite par Christian Goux

• GRENOBLE: après le retrait d'Alain Carignon, qui devrait être jugé à la rentrée, la gauche, regroupée autour du socialiste Michel Destot, espère bénéficier du climat d'« affaires ». D'autant que l'union à droite derrière le conseiller municipal et député de l'Isère, Richard Cazenave (RPR), est imparfaite en raison d'une liste UDF

 LYDN: comptant sur son bilan, Michel Noir a longtemps espéré briguer un deuxième mandat. malgré ses ennuls judiciaires. C'est finalement son « poulain », Henri Chabert (CDS), qui portera ses cnuleurs. Raymond Barre (app. UDF), député lyonnais, conduit la liste d'union de la droite qui veut se démarquer des « affaires ». L'éternel candidat socialiste Gé-

rard Collomb est encore en lice. SAINT-ETIENNE: le mandat de François Dubanchet (CDS) avait été agité; son successeur Michel Thiollière (UDF-Rad) tente de s'imposer après la tempête suscitée par sa gestion de l'eau, face aussi à la montée du FN. L'ancien maire communiste Joseph Sanguedolce tente un retour. Huit listes s'affrontent, dont celle du socia-

bste Gérard Lindeperg.

• VILLEURBANNE : le successeur de Charles Hernu, Gilbert Chabroux (PS) défend sa mairie contre le député Marc Fraysse (RPR), gêné lui-même par une liste UDF. La droite a surtout à redouter le maintien du FN, qui avait obtenu 21,87 % des voix an premier tour de la présidentielle.

Les ministres dans la course

Vingt-sept ministres ou secrétaires d'Etat se lancent dans la course des municipales. Onze ministres ou secrétaires d'Etat, maires sortants de petites villes, repartent à la conquête de leur mairie : Hervé de Charette à Saint-Florent-le-Vieil (Maine-et-Loire), Charles Millon à Belley (Ain), Jacques Barrot à Yssingeaux (Haute-Loire), Philippe Douste-Biazy à Lourdes (Hautes-Pyrénées), Jean Arthuis à Château-Gontier (Mayenne), Jean Puech à Rignac (Aveyron), François Fillon à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe), Jean-Jacques de Peretti à Sarlat (Dordogne), Guy Drut à Coulommiers (Seine-et-Marne), Pierre Pasquini à L'île-Rousse (Haute-Corse), Jean de Bolshue à Brétigny-sur-Orge

Les autres ministres à la tête d'une liste sont : Alain Juppé à la mairie de Bordeaux (Gironde), Alain Madelin à Redon (Ille-et-Vilaine), Colette Codaccioni à Faches-Thumesnil (Nord), Philippe Vasseur à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais), Plerre-André Périssol à Moulins (Allier), Eric Raoult au Raincy (Seine-Saint-Denis), et Elisabeth Hubert à Nantes (Loire-Atlantique). Trois sont têtes de liste à Paris : Jacques Toubon dans le 13°, Bernard Pons dans le 17° et Jean-Louis Debré dans le 18. Six ministres délégués ou secrétaires d'Etat partent dans la compétition en première place : Jacques Godfrain à Millau (Aveyron), François Baroin à Troyes (Aube), François d'Aubert à Laval (Mayenne), Françoise Hostalier à Armentières (Nord), Raymond-Max Aubert à Tulie (Corrèze) et Nicole Ameline à Honfleur (Calvados).

Le départ donne le cou

HOPE BOUNDS MORE CH

10 2027 M Inc alministration in Chicago

A COLUMN TO THE WORLD BY THE Commence Contractor has publica-

人名英格兰 医动物皮 雅斯姆

the street of the second of the property forms.

医二氯化物 计线 不知 海 网络紫藤树 花花

the second throught, the property of the

المجيعة والأوا مجاهو معجد معي الربيد الإسهاري والرامات

The second of the the seals. CHARLES AND AND ADDRESS. THE PERSON a Arma andre 1995 🤏

In the second

The Park of the Park

Contraction of the Contract --amar a a La la Carta de Carta de La Carta de Car Sugar Area Thomas with the little **ディーングラング・テクル**で Mark Arthur San Burger Street Street 2000 WORLDAY Butter in the transfer of the second

The second property of an artist agent THE STATE OF Approximate the walls of the body and the Meilleurs vær

· 1971年 - 1981年 - 198

** -----

act is

\$10,000 125 Arm

Acres 2 and the

" dad not not?"

EARLESSPANNE DE LESSEN donors, terminally generalize 2 - 2 · 4 · 4



gest was a com-

こう さかなき しょう かっかいかい さいりゅう

Control Reserved 1.1 the groupe partition in agreement of the con-

PRESTIONS POLIT DUES

the state of the s The state of distribution Assistance in many states of March 18 1107 special con-Train Continues 6 tent, est déposite la mis suitée. in the Butter of Course Affr. the first bara of grande in the Althor a million i abanestano de la and the strength of the configuration of the special The following a body state of the state of the state. The second was present the Style compression and are tax, however, factors

Afternation to May be sent to feel a

with a constant by a more for

and the provinces of the substitutions of the

The contract product and approximate

مديرا المعور أهيام في والصحيف عرفة المصادعات الأرا

to the course so so so goathe NTG

the first within a grant assuut

the sample of themp, Boron, . .

The second second second

The second bound putting and we

The state of the state of the part them the

Communication of a framegorary

The second of the second

The first of the second section of

المرابل والمناف ومعهد أأراب والمهدو والمتعاطعة والمارات والمعاطعة

The State of the North

Majore es eto sont fin es p 05

√17³11754±5 $(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n$ 15 C 5 7 for fighting the second

A TO THE RESIDENCE AND MANAGES and the second control of the second second The first term of the test states where the grown of

المريم معريم فلأيث يالرح معمانا دفاتك أأسران الأكالك the state of the same of the s the first of the same and state of the state Administration and Section Street Species

and the military of the form of the second o ್ ೧೯೮೯ ಕರ್ನಿಕೆ ಮೇ ಕಾರ್ಯಕ್ಕಾರ ಕರ್ನಾಹಕ್ಕಾರ to the terms to be even as all the area with a general section in The state of the Marian State of the state o Some participation of the second

crutin incertain

unicipales. La gauche escère contecter les villes

C to the season of contract the season of th

Appendiculation of the second of the second

Name of Association Control

Strate Early Do Live Services and the property of the second section is grand a place of the control of the Santana Eran — Elektrik Taqa (sendentin Colon olimbil) Santana Santana (sendentin olimbil)

niema se zewi Stuna w Jawi w The property of t winds the decided to Secretaria de la companya della companya della companya de la companya della comp

wile that grantman are not ANALYSIS OF A STREET AND A STREET OF THE and the second of the second august protesting the contract of the growth in the telephone to the first of the *----:-::. the main problem in the والمحاجز وال

e 100 000 habitants

the state of the s

Assertance and a second of the

A series of the s

And Alleria and Company

RECORDER & STOLE SHEET STATE · ● 大大大大 (1985) 14年1年 - 日本

and the second second second 🐞 🖼 elli Na William (1997) (1997) $(a_{k},a_{k}) \leq (a_{k},a_{k}) + (a_{k},a_{k}$

 $(1):= \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(X^{*}) \times \operatorname{dist}_{\mathcal{A}}(X^{*})$ 🐞 🛪 🕾 👉 Transaction (Carlo The state of the s

La lata to the region of the late of the l $\label{eq:constraints} \langle \omega_{ij} | \omega(x) | \psi(x) \rangle = \langle \omega(x) | \psi(x) \rangle = \langle \psi(x) | \psi(x) \rangle^{-1}.$ The first of the second section is a second GEN WAY A PROPERTY OF $T_{\rm const}(M,N,M,k) = 2^{-1} L_{\rm const}(M,N,M,k) = 2^{-1} L_{\rm const}(M,N,M,k)$ 😦 transfer to 😁 🦟

Les Armittes dans la route

Contact of the Contac

and the same and the same of the same

man manufacture of the second THE PARTY OF STREET, STATE A CENTRAL SECTION OF THE SECTION OF A STATE OF THE STA CONTRACTOR OF STREET AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART Control of the Contro Marie Committee of the second Take the second of the second के क्षेत्र के के किया 1. The Sec. 19.50.5 Charles . I had that I go by THE PARTY OF THE P The Third of the Court of the C The same of the sa afficiency desired the second transfer than Single- tours in a market of the Marie Control of The Section 2 文·李明· 海东西南西。 (1997年)

MINE STORY SERVICE & STORY

Les candidats aux municipales et le contrôle des dépenses de campagne

LES CANDIDATS aux élections municipales s'angoissent de leurs dépenses de campagne, qui pour-raient les faire invalider si elles se révélaient illégales. C'est en effet la première fois que la législatinn, mise en place par vagues successives depuis 1990, s'applique au scrutin municipal et les sortants, comme leurs concurrents, se demandeot avec inquiétude comment ne pas contrevenir à la loi.

Deux collaborateurs de l'Association des maires de France répondent do matio au soir aux coups de téléphone de personnes qui veulent savoir si elles oot le droit d'agir de telle ou telle facon. La Commission nationale des comptes de campagne et de financemeot des partis politiques (CCFP) recolt quotidiennement une cinquantaine de lettres inspirées par la même inquiétude. Ici, oo rationne les communications téléphoniques ; là, on reconce à l'inauguration d'une école ; à un autre endroit, oo redoute de figurer sur une photo du journal local. Il y a certes beaucoup de fantasmes dans cette « avarice » toute oeuve des candidats, mais il faut dire à leur décharge qu'ils découvrent un système muralisateur qui, en quatre ans d'application dans les autres scrutins, a eu le temps de devenit efficace mais compliqué.

En apparence, tout est limpide: dans les communes de moins de 9 000 babitants, les candidats peuvent tout faire en matière de recettes et de dépenses électorales; sauf recevoir de l'argent d'une personne morale. Dans les communes de plus de 9 000 habitants, un plafond de dépenses a été institué ; et pour permettre de le vérifier, chaque tête de liste est renue de déposer ses comptes dans les deux mois suivant le tour de scrutin. En matière de recettes - et toujours dans les grandes communes -, les personnes pbysiques ne peuvent pas donner plus peuvent déduire de leurs impôts 40 % de leurs dons dans la limite de 5 % de leurs revenus. Les candidats qui obtiennent au moins 5 % des suffrages exprimés peuvent préteodre au remboursement de la

moitié de leurs dépenses. Le système actuel ne donne pas satisfactinn à Jean-Paul Delevoye, président de l'Association des maires de France, sénateur RPR. · le demande un bilan d'évaluation de ce système pour savoir si le but de maralisation est atteint, dit-il. Mais aussi pour savoir si ce plaformement des dépenses n'atténue pas l'alternance démacratique. Est-ce qu'il n'institue pas une prime aux sor-

178 FORMATIONS POLITIQUES

La Commission des comptes de campagne n'est pas moins désireuse d'améliorations tant les élus se sont montrés imaginatifs. En effet, une loi de janvier 1995 a ouvert une grande brèche dans le dispositif de contrôle en assimilant les comités de soutien à des partis politiques. Cette qualité leur vaut des avantages considérables: ils peuvent recevoir des duns allant jusqu'à 50 000 francs de la part des personnes physiques et financer la totalité d'une campagne électorale bien qu'étant une personne morale. Ils sont seulement tenns de déposer leurs comptes une fois par an... et peuvent disparaître avant

de satisfaire à cette obligation. Il y avait vingt-neuf formations politiques répertoriées en 1990 ; la Commission en a dénombré cent soixante-dix-huit au 31 décembre 94. « Naus trauvans de tout, explique René Vacquier, président de la CCFP. A Plant-de-Cuques, à Orsay ou d Ploermel, on a créé des comités de soutien pour finoncer les compagnes de natables. Naus avons même vu un camité dans une commune de 1 500 habitants ! C'est inquiétant parce qu'il s'agit d'une atteinte ou principe même de l'encadrement des comptes de campagne. Lorsque nous demanderons des justifications, notre lettre risque de revenir avec la mentian : « Inconnu d l'odresse indiquée. »

Alain Faujas

Le départ imminent de la directrice du budget donne le coup d'envoi d'une réorganisation de Bercy

Isabelle Bouillot, ancien conseiller de François Mitterrand, devrait être remplacée par un proche d'Alain Juppé

Les hauts fonctionnaires de Bercy re- tion d'Alain Madelin a la tête du ministère d'Isabelle Bouillot, ancienne conseillère de faits pour d'autres postes vacants sont atdoutent une vaste réforme qui réduirait le de l'économie et des finances ne les a pas François Mitterrand, de la direction du bud-tendus pour mesurer les intentions du noupouvoir de leur administration. La désigna- rassurés. Si le départ, pratiquement décidé, get ne surprend pas, les choix qui vont être veau gouvernement.

TEMPLE de la «peosée

unique » si souvent dénoncée par

Jacques Chirac durant la cam-

pagne présidentielle, Bercy, qui

regroupe toutes les administra-

tions centrales du ministère de

l'économie et des finances, devrait

vivre, dans les prochains jours, sa

première grande secousse. Person-

nage-clef dans l'élaboration de la

oement, Isabelle Bouillot devrait

abandonner ses fooctions de di-

recteur du budget et pourrait être

remplacé par un proche du pre-

A première vue, le départ de

M= Bouillot, souvent évoqué au

cours de ces demiers mois, est lo-

gique. Avec la mise au point du

projet de loi de finances rectifica-

tive pour 1995, qui doit être exa-

miné eo conseil des ministres le

28 juin prochain, puis l'élabora-

tion d'ici à septembre du projet de

loi de finances pour 1996, le mi-

nistre de l'écocomie et des fi-

nances, Alain Madelin, a des déci-

sions délicates à prendre dans le

domaine de la politique budgé-

taire, sur lesquelles le gouverne-

ment jouera sa crédibilité. On oe

sera donc pas surpris qu'il ait la

tentation de se séparer d'un direc-

teur du budget qui, avant d'oc-

cuper ces functions, a été, de 1990

mier ministre.

politique écocomique du gouver-

pour mettre à sa place un homme de confiance. Finalement, c'est la

première solution qui devrait être M= Bouillot pourrait quitter rapidement la direction du budget pour devenir directeur général adjoint de la Caisse des dépôts et consignations, en remplacement d'Hélène Ploix, à qui aucun nouveau poste o'a pour l'instant été offert. Si ce jeu de chaises musicales n'est pas eocore définitivement arbitré, c'est d'ailleurs pour cette raison: dans le souci que les choses se passent de manière « convenable », le ministère des finances veut trouver une porte de

sortie à M™ Ploîx. TROIS POSSIBILITÉS

Pour preodre la succession de M= Bouillot comme directeur du budget, trois possibilités ont été examinées : celles de Patrick Suet. de Jacques Creyssel et de Christopbe Blanchard-Dignac. Ancieo directeur adjolot du cabinet d'Edouard Balladur à Matignon, le premier a été écarté pour les raisoos politiques que l'oo devine. Directeur géoéral des affaires écnnomiques du CNPF, le deuxième l'a aussi été, de peur que son profil trop patronal ne fasse mauvaise impression.

à 1991, le conseiller économique Le choix devrait dooc se porter de Prançois Mitterrand à l'Elysée. sur le troisième. Il présente plu-Comme il serait périlleux de sieurs avantages. M. Blanchardprocéder à un changement au Dignac est un spécialiste du budbeau milieu de la procédure budget, pulsque, avant d'être direcgétaire, deux scénarios ont donc été étudiés à Bercy : soit se sépateur financier de La Poste, il a été sous-directeur de cette adminisrer très vite de Max Bouillot, c'esttration. De plus, conseiller techà-dire au plus tard d'ici une senique au cabinet de M. Balladur lorsque celui-ci était ministre de maine à dix jours, avant les premiers grands arbitrages l'économie et des finances entre budgétaires; soit attendre que le 1986 et 1988, il travaillalt en étroite gros du travail soit accompli, relation avec le ministre délégué c'est-à-dire l'automne prochain,

à cette époque, une relation personnelle de confiance.

Le départ de M= Bouillot pose, pourtant, des problèmes plus délicats qu'il n'y paraît. D'abord, la forteresse de Bercy a été très ébranlée par les critiques chiraquiennes à l'eocontre des hauts fooctionnaires « canservateurs et reticents au changement » et, depuis, les grandes administrations de la maisoo attendent avec inquiétude la mise en œuvre des réformes annoncées. De plus, après

qu'Alain Juppé, avec qui îl a noué, émanant du RPR lui enjoignant de il devenir la chasse gardée de la se séparer... d'Isabelle Bouillot.

Pour les hauts fonctionnaires de Bercy, les premières décisions du nouveau ministre de l'économie et des finances révêtent donc une valeur de test, d'autant que d'autres nominations sont attendues, à des postes également stratégiques. Le poste de directeur, chet du service de la législation fiscale, occupé par Micbel Taly, passé au prive, est vacant depuis trois semaines. C'est le cas aussi du poste de directeur de la comptabilité publique,

Douze ministres sans directeur de cabinet

Trois semaines après la numination des membres du gouvernement, douze d'entre eux o'ont pas encore officiellement de directeur de cabinet. Ne soot toujeurs pas parues au journal afficiel les nominations des principaux collaborateurs des ministres de l'économie et des finances (M. Madelin), de la fonction publique (M. Puech), de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion (M. Raoult), de la solidarité entre les générations (M= Codaccioni), du logement (M. Périsol), de l'outre-mer (M. de Peretti), du tourisme (Mar de Panafieu), des affaires européennes (M. Barnier), des secrétaires d'Etat à l'emploi (M= Conderc), à l'enseignement supérieur (M. de Boishue), à l'enselgnement scolaire (M= Hustalier), aux quartiers en difficulté (M= de Veyrinas). Certes, le choix de la plupart d'entre eux a été fait, mais le manque d'officialisation complique la mise eo route de la machine administrative.

plusieurs vagues de « chasse aux sorcières », lors de l'alternance de 1981 ou de 1986, le ministère des finances n'avalt plus vécu de grand traumatisme.

UNE VALEUR DE TEST En 1988, Pierre Bérégovoy avait confirmé Jean-Claude Trichet dans ses fonctions de directeur du Trésor, alors que celui-ci devait son poste à Edouard Balladur; et, en 1993, le ministre du budget, Nicolas Sarkozy, avait fait la sourde du budget, qui n'était autre oreille à de nombreuses demandes

pulsque le dernier titulaire, Pierre-Mathieu Duhamel, est maintenant directeur adjoint du cabinet du premier ministre. C'est le cas enfin du poste de directeur général des impôts, puisque son titulaire, Jean Lemierre, est deveou directeur de cabinet de M. Madelin.

Les administrations centrales du ministère des finances, qui figurent parmi les plus puissantes du pays, vivent, ainsi, une période de changement sans précédent, avec, en arrière-fond, les inquiétudes que l'on devine : Bercy va-t-

nouvelle équipe, ou bien l'« im-partialité de l'Etat » annoncée se-

ra-1-elle respectée? La question se pose d'autant plus que l'avenir du directeur du Tresor, Chritian Nover, n'est pas plus assure. Balladurien bon rient. tres crinqué pour la maniere doni il dinge son equipe, il pourrait etre aussi menace, a moins que son administration ne soit réformée et perde donc de son influence.

LA CITADELLE RÉSISTE

Les hésitations de M. Lemierre avant d'accepter le poste de directeur de cabinet de M. Madelin sont aussi révélatrices de ce malaise. Haut fonctionnaire respecte et expérimenté, il était l'un des meilleurs connaisseurs des arcanes de la maison. Après avoir vu deux autres hauts fonctionnaires, le ministre de l'économie et des finances, qui ne le connaissait pas, lui a donc proposé de diriger son cabinet. Visiblement, M. Lemierre o'était pas candidat, et il a fallu que l'on insiste pour qu'il franchisse le pas. Mals sa décision estelle irrévocable ? Pourrait-il installer le cabinet de M. Madelin et retourner ensuite à la direction générale des impôts? Pourralt-il mème cumuler les fonctions de directeur de cabinet et de directeur général des impôts? Evoquée, cette dernière idée semble, en réalité, peu praticable et manifesterait, de la part de l'intéressé, une confiance très limitée dans la longévité du nouveau ministre des finances. En tout cas, M. Madelin en fait, depuis peu, la difficile expérience : la citadelle de Bercy o'est pas de celles que l'on preod à

Laurent Mauduit

Meilleurs vœux et bon courage

tour se termine. Les préaux se vident. Les prétoires se remplissent. A Paris, Jean Tiberi (RPR) porte plainte contre Bertrand Delanoe (PS), qui



a cru déceler « des aspects mafieux dans le système » de gestion de la capitale. A Rennes, Edmond Hervé

RÉCIT (PS) poursuit son adversaire Yvon Jacob (RPR) pour un tract diffamatoire. A Cannes, le matin, Michel Monillot (UDF), maire sortant, est débouté de son référé contre Pierre Lellouche (RPR) pour distribution de tracts illégaux. Le tribunal de grande instance a même l'effronterie de le condamner aux dépens, pour des pratiques tout aussi illicites. Tel est pris qui croyait prendre. Mais, l'après-midi, c'est au tour de Pierre Lellouche d'être condamné pour diffamation publique, en lui refusant le bénéfice de la bonne foi. Plus prudent, le tribunal des référés de Grenoble s'est refusé d'« interférer dans les apérations électorales de nature politique », alors qu'il avait été sommé par des candidats d'interdire à leurs concurrents l'usage de l'étiquette UDF.

Candidat à Lyon, Raymond Barre préfère prendre à rebroussepoil ses électeurs plutôt que ses adversaires. Devant un parteire de chefs d'entreprise, il a tranquillement dénoncé, jeudi 8 juin, « le huxe raffiné du traitement social du chômage ». « Chaque matin, a expliqué l'ancien premier ministre, des Français se lèvent en se demandant quelle allocation leur permettrait de vivre jusqu'au soir. » Pour faire bonne mesure, M. Barre a estimé à « un million de chômeurs sur trois » ceux qui profitent ainsi du système. « On dira que je suis un libéral sans cœur. Mais je ne suis pas du tout libéral et j'espère que vous m'accorderez que j'ai du cœur », a conclu M. Barre, qui avait donc une réponse toute prête pour le sujet de philosophie proposé vendredi aux lycéens lyonnais:

LA CAMPAGNE du premier du pouvoir politique? » Francis Colonel a sans doute apprécié l'analyse de l'ancien premier ministre. Psychologue au chômage, il conduit à Chambéry une liste « Droit de parole pour les cbômeurs », composée à 67 % de bénéficlaires de ces « luxueuses » prestations que sont le RMI, les Assedic on les contrats emploi-solidarité, à 21 % de salariés « salidaires », à 10 % d'étudiants et d'un retraité. Il propose la création d'un « service municipal du nan-emplai », et suggère d'apposer un signe distinctif sur les véhicules des chômeurs, ouvrant droit à un tarif réduit pour les contraventions. Et puisqu'on dit que la politique est un spectacle, Francis Colooel finance sa campagne grâce aux huit représentations d'une satire acide, Liberté, égalité, chômage, dont il est le metteur en

> Malgré leurs revers, les écologistes sont finalement les plus ambitieux

scène et l'interprète. Déjà candidat

aux élections cantonales de 1994, il

avait obtenu plus de 7 % des suf-

La campagne se termine. Les états-majors se concertent. Les porte-parole des partis réapparaissent. En homme avisé, Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, a assuré jeudi qu'il n'était pas question d'en faire « un test politique ». « Il est trop tot pour dire que les municipales sant une confirmation de la présidentielle et trop tôt aussi pour dire que c'est la revanche de ceux qui n'ant pas gagné », a ajouté le député de l'Oise. La droite a l'ambition modeste. Son seul objectif publiquement affiché est de réussir le « grand chelem » à Paris, où elle dirige les vingt mairies d'arrondissement. La gauche n'est guère plus faraude. Le premier secrétaire du PS, Henri Emmanuelli, explique que l'UDF et « L'apinion peut-elle être le guide le RPR not gagoé l'élection prési-

and the second s

dentielle « dans des conditions qui ne permettent pas d la droite de pavoiser et qui font que la gauche n'est pas désespérée » pour ces élections municipales. A cette gauche, Henri Emmanuelli lotime l'nrdre de « réapprendre à penser pour tout le monde et pas seulement au service de ses intérêts ». On pouvait croire

que cela allait sans dire. En dépit de leurs réceots revers électoraux, les écologistes sont finalement les plus ambitieux. Apparus en nombre dans les conseils municipaux en 1989, ils espèrent « plus que doubler » le nombre de leurs elus cette fois.

La campagne se termine. Des pages se tnurnent. Vendredi, Jacques Chaban-Delmas a fait ses nel municipai de Bordeaux. Le même jour, à Réminiac, dans le Murbihan, le maire, Léon Pillard, qui abandonne soo fauteuil comme environ douze mille maires de petites commuoes, constatait tristement qu'ancun babitant du village oe s'était encore porté candidat à sa succession. « Cette activité me prend trop de temps », explique-t-il, tunt en concédant que, s'il a eu « beaucoup de responsabilités », c'est sans aucun doute parce qu'il n'a « pas su assez déléguer [ses] pauvoirs ». Mais rien ne le console de voir que « personne n'attache d'importance

d l'avenir de Réminiac ». Dans le paysage municipal, de nouvelles têtes vont apparaître. Le nouveau a toujours le crédit d'être mieux. Pour les élus et les électeurs de 1989, ce mandat qui s'acbève aura parfois été celui des désillusions. Vainqueur à Blois, au nom d'une « nauvelle génération qui veut moderniser la politique », Jack Lang avait alors vu passer, une fois encore, la France des ténèbres à la lumière. Il avait assuré que son succès, associé à celui de « Robert Vigouroux à Marseille, et même de Michel Noir d Lyon », montrait que « la France a besoin de renauvellement et d'oxygène ». Oo souhaite de boo cœeur aux maires de 1995 des modèles plus flatteurs et un melleur sort.

Récit de nos correspondants

M. Mitterrand a démissionné

FRANÇOIS MITTERRAND, inscrit depuis le 19 mai 1954 au barreau de Paris, a démissionné le mois dernier et le Conseil de l'ordre lui a accordé le 30 mai la qualité d'avocat honoraire, a-t-on appris vendredi 9 juin auprès de l'urdre. Le titre d'avocat ne pouvant être porté que par des juristes en exercice, le barreau de Paris a créé en 1851 un tableau supplémentaire sur lequel peuvent être inscrits les avocats demissionnaires qui en font la demande et qui ont exercé durant au

ÉLECTIONS MUNICIPALES

■ CONDAMNATION : le député RPR de Sarcelles, Pierre Lellouche, candidat à la mairie de Cannes, a été coodamné, vendredi 9 juin, par le tribunal correctionnel de Grasse à 1 000 francs d'amende et 1 franc de dommages et intérêts pour diffamation envers le maire UDF-PR de Cannes, Michel Mouillot. Dans un jugement distinct, le tribuoal des référés a eo revanche débouté M. Mnuillnt, qui poursuivait également son adversaire pour affichage et distribution de tracts après l'ouverture officielle de la campagne.

DÉPECHES

■ RENCONTRE: Jacques Chirac « recevra les partenuires sociaux dans la semaine du 19 au 23 juin », a annuocé l'Elysée vendredi 9 juin. Le chef de l'Etat commencera ses entretiens en rencontrant le 19 juin la secrétaire générale de la CFDT Nicole Notat et le 20 juin son homologue Louis Viannet (CGT). Aucun nrdre du jour précis o'a été fixé pour ces entretiens, qui seront l'occasion d'une première prise de contact du président de la République avec les nrganisations patronales et syndicales. ■ MANIFESTATION AGRICOLE: pas de purée de tomate devant

la préfecture du Vaucluse ni de camions espagnols arraisonnés : un simple ticket de train a fait l'affaire jeudi 8 juin à Avignon. Les producteurs vauclusiens de fruits et légumes qui souffrent de la mévente de leurs produits (à cause notamment des dévaluations de la lire et de la peseta) not pris en otage Jean-Claude Coquer, directeur régional de l'agriculture et de la forêt, venu pour une réunion de routine à la chambre d'agriculture. Il a été contraint de prendre le premier train vers Paris afin d'y rencootrer sans délai le directeur de cabinet du ministre de l'agriculture, de la pècbe et de l'alimentation, Philippe Vasseur, et de plaider la cause des producteurs. - (Corresp.)

■ DOCKERS: le patronat de la manutention portuaire a demandé, jeudi 8 juin an gouvernement des « rectifications » dans la « loi Le Drian » de 1992, qui a modifié le statut des dockers et remplacé celle de 1947. « Les ambiguités, voulues ou nan à l'arigine, voire les contradictions, permettent des interprétations abusives et apposées à l'esprit de la lai », a affirmé Hubert Péri, président de l'Union natinnale des industries de la manutention au cours de l'assemblée générale de l'organi-

FEMMES: une vingtaine d'associations féministes, dont la Coordination pour le droit à l'avortement et à la contraception (Cadac), la Ligue du droit des femmes et la Coordination féministe, out exprimé leur inquiétude, vendredi 9 juin, après la comination de Colette Codaccioni comme ministre de la solidarité entre les générations. Elles accusent Mac Codaccioni de vouloir « faire rentrer les femmes à la maison » en mettant en œuvre l'allocation de libre choix et contestent la nomination comme directrice de cabinet de Clara Lejeune-Gaymard « personnellement opposée à l'interruption volantaire MONDE / DIMANCHE 11 - LUNDI 12 JUIN

commerces dévastées... Après les in-

cidents de la nuit de jeudi à vendre-

COTÉ, les enquêteurs disposent de peu d'éléments. Mais ils notent que les groupes de deux ou trois personnes qui ont agi simultanément étaient fortement organisés. Le par-

quet de Bobigny a ouvert vendredi une information judiciaire. • LE GOUVERNEMENT a fermement réagi par la voix d'Alain Juppé qui ne saurait « tolerer de véritables actes cri-

minels ». Eric Raoult, ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, a lancé « un appel au calme », ajoutant que « ce qui s'est passé est tout à fait inadmissible ».

A Noisy-le-Grand, les habitants de la Butte-Verte tentent de comprendre

Une information judiciaire a été ouverte après les violents incidents survenus dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 juin. Alors qu'une marche silencieuse devait se dérouler samedi dans la ville, les enquêteurs mettent en avant l'organisation des groupes d'incendiaires

baine. » Antoine Pontone, le maire PR de Noisy-le-Grand, avait longuement pesé ces quatre mots, vendredi 9 juin, avant de les lâcher devant les journalistes. La nuit précédente, trois écoles avaient été incendiées. Un gymnase avait été totalement détruit. Des véhicules, des vitrines de magasins et une agence bancaire avaient été pris pour cihle au cours de cette nuit bleue. A deux jours du premier tour des élections municipales, et devant toute la presse nationale, le premier magistrat de cette commune de Seine-Saint-Denis iouait dooc gros.

Le visage tendu, il a lu son discours. Prudemment, il a condamné les premiers incideots, survenus dans la nuit de mercredi à jeudi 8 juin, tout eo estimant que l'« on pouvait les comprendre ». La mort, accidentelle ou non, d'un ami valait hlen deux vitrines et deux voitures... Mais, pour qualifier les violences de cette seconde nuit, il a moins pris de gants. « Aux olentours avec la police, a mis le feu aux de minuit, plusieurs groupes crimi-

LE PARQUET de Bobigny a ou-

vert vendredi 9 juin, après les vio-

lents incidents de Noisy-le-Grand,

une information judiciaire contre

X... pour vols de véhicules, recels de

vol, destruction et dégradation de

bleos d'autrul, dont certains pu-

blics. Le service départemental de

police judiciaire (SDPJ) de Seine-

Saint-Denis a été chargé de l'en-

quete. Une vingtaine d'individus,

opérant par groupes de deux ou

teurs de la ville, oot incendlé un

gymnase et trois établissemeots

scolaires. Ils ont également mis le

feu à neuf véhicules, buit voitures et

un camion. Des vitrines de maga-

L'enquête s'annonce difficile car

aucun incendiaire n'a pu être sur-

pris eo flagrant délit. Les rares té-

moins ont fait état de personnes

cagoulées ». Six jeunes gens, briè-

vement interrogés par la police, ont

été relâcbés vendredi matin. Les en-

quèteurs soulignent le caractère

« très organisé » de ces actes de van-

dalisme. De source proche de l'en-

quête, on indique que ces violences

«ne ressemblent pas à celles hobi-

tucllement commises en banlieue ».

Le lien direct avec la mort d'un

jeune homme, mercredi matin, lors

d'une course-poursuite avec la po-

lice, n'est pas formellemeot établi. Il

ne s'agirait donc pas d'un mouve-

ment de colère des amis du défunt.

sins out été brisées.

Des violences minutieusement

organisées, selon les enquêteurs

nels organisés ont systématiquement incendié plusieurs édifices publics, en des points espacés de lo ville, à quelques minutes d'intervalle, a-t-il expliqué. Je ne pense pas que les jeunes que j'ai rencontrés à plusieurs reprises, quelquefois en colère, quelquefois moîtrisés, puissent être les outeurs de ces exactions. Il s'agit de manifestations terroristes, prévues depuis longtemps. »

« C'EST CALME, TROP CALME »

Guérilla urbaine, manifestations terroristes... A la cité de la Butte-Verte, ces expressions font gentiment sourire. C'est pourtant ici qu'en trente minutes, dans la nuit de jeudi à vendredi, le feu a transformé le gymnase Jean-Guimier en un tapis de cendres. lei que quatre véhicules ont été transformés en torches et qu'une école n'a été épargnée que par la maladresse temporaire des incendiaires. Ici, enfin, que vit la famille Belhabib, dont la mort d'un des fils, mercredi matio, à l'issue d'une course poursuite poudres (Le Monde du 10 juin). La

agi, mais tout cela semble avoir été

orchestré par quelqu'un d'un niveau

intellectuel supérieur à la moyenne »,

Vendredi, les policiers ont relevé

des empreintes et « divers indices »

mais « oucun élément détermi-

nant ». Ils estiment que les diffé-

rents groupes, qui se déplaçaient en

voiture, ont procédé de manière

méthodique. L'ensemble de l'opé-

ration aurait duré eotre quinze et

différents endroits, de manière à y

attirer les policiers et les pompiers.

Aucune trace de revendication n'a

Les incendiaires ont utilisé de l'es-

sence pour mettre le feu au gym-

nase, qui a été entièrement détruit.

lis ont lancé des cocktails Molotov

(des canettes de hière remplies d'es-

seoce) contre les autres bâtiments.

qui n'oot été que partiellement en-

dommagés. Ils s'en sont pris égale-

ment à une agence de la Société gé-

nérale, dont ils ont défoncé la

devanture à l'aide d'un engin de

chantier. Les enquêteurs précisent

qu'il s'agit d'une « technique bien

rodée » qui confirmerait « l'expé-

rience » de certains émeutiers. Le

préfet de Seine-Saint-Denis, Jean-

Pierre Duport, estime que ces exac-

tions, « présentées por certoins

comme l'expression d'une révoite des

banlieues », « semblent dovantoge

relever paur une large part de véri-

été trouvée.

ajoute-t-on de source judiciaire.

ni particulièrement agressif, le rose et le blanc des murs est resté net, comme sont demeurées intactes boftes aux lettres et cages d'escalier. Au bas des quelque huit cents logements, des pelouses pour flâner. Au centre, une petite place pour s'asseoir. « Ça fait deux ons que je suis là et il n'y o jamais eu le moindre problème, dit Pietre. Si, une embrouille, l'an dernier. Les Fauvettes de Neuilly-Ploisonce étaient venues se battre ovec les Terribles de Chompy. Les deux bandes s'étaient retrouvées ici pour régler leurs comptes et ça avait

tif. « Chicago ».

Les bêtises, on va les faire ailleurs. Les fêtes, également, lci, le seul danger s'appelle l'ennui. « On se demonde presque ce qu'on peut dire d'un quartier comme ça, sourit un surveillant du collège Jacques-Prévert, qui accueille les adolescents de la Butte-Verte. Que les gamins n'ont rien à faire. Mais ça n'a rien à voir avec d'autres cités de Seine-Saint-Denis, et même de Noisy. A Champy, aux Arcades, là, co craint. On voit des armes, des bandes. Mois Ici, vous

fait mal. Mois c'était extérieur. Smon

rien. Il n'y avait du monde que pour

les compétitions au gymnase. C'est

calme, trop calme. »

Butte-Verte serait donc au coeur du

mai, un de ces quartiers hors-la-loi

oh la police ne s'aventurerait plus.

Ou, pour reprendre le mot de ce

garçon hilare d'à peine douze ans

croisé sur les ruines du centre spor-

La réalité s'avère toutefois bien

différente. Les quatorze bâtiments

de quatre à onze étages qui forment

cette cité ne sont certes pas des

merveilles architecturales, mais on

est loin de certaines horreurs péri-

phériques. Ni spécialement triste,

pouvez traverser en pleine nuit avec un sac, une coméra, il ne se passera rien. La drogue ? Ils fument leur petit pétard, le soir. Mais les seringues et le

« LE MEILLEUR PILOTE DE LA CITÉ » Même la mort de Belkacem ne semble pas déchaîner la haine. Non . que la police y soit particulièrement appréciée, ni que les jeunes de la Butte-Verte éprouve le moindre doute quant au caractère criminel du drame. Quels que soient leur age, leur sexe, leur origine, ils en sont convaincus: « Les flics l'ont tué. » Tous connaissent un copain qui a vu, ou plutôt qui connaît quelqu'un qui a vu « le meurtre ». Un petit brun : « Ils sont arrivés à sa houteur, il o pas voulu s'orrêter, ils ont poussé so moto contre le jeu rouge, une copine était là, je ne sois plus son nom ... » Une grande blonde: « C'était une R 9, elle l'a violemment percuté : oprès, elle a fait marche arrière et est repassée sur lui. » Un ami de Belkacem : « La R 9 était derrière, elle ne l'opas touché, c'est une ZX qui l'o heurté sur le côté et l'a plié contre le feu rouge. Il y avait une femme qui



promenait son chien qui l'a vu, elle nous l'a dit, mais on o pas son nom et elle n'est pas allée témoigner. »

La version policière, rappelée vendredi après-midi par le préfet de Seine-Saint-Denis, assurant que Belkacem, sans casque au guidon d'une moto volée, a voulu semer les policier en prenant une bretelle d'autoroute à contre-sens et aurait perdo le contrôle de son bolide? « Impossible, martèlent tous les jeunes. C'était le meilleur pilote de la cité. » Et une sœur de la victime de jurer qu'« ils nous avaient dit qu'ils allaient le liquider, ils l'ont fait ». La police, il est vrai, connaît bien.

le jeune homme. Si dans la cité il passe alternativement pour «un type sympa » ou pour un dur qui « savait Jeur tenir tête », les policiers le qualifient de « délinquant récidiviste ». Sorti de prison il y a trois mois, après une condamnation - la sixième - pour le vol d'une moto. Belkacem avait surtout fait parler de lui le 24 novembre 1991, lorsqu'il avait porté deux coups de couteau à son ancien prof d'éducation physique. Certains y voient l'explication du choix du gymnase comme cible privilégiée. D'autres assurent que « le vrai problème de Belkacem, c'était les files ». Sa sœur s'emporte: « Ils nous en avaient déjà tué un. » Il y a deux ans, Azzedine Belahbib, son frère, s'était jeté par la fenetre du cinquième étage. « Ils l'avaient poussé à bout », fure la fafivait la police, se souvient un ami. As s'acharnaient sur hui ».

Mais cette colère, la cité de la Butte-Verte semble la contenir. Le premier soir, certains proches de la victime le confessent, ils ont un peu dérapé. « On o cassé trois vitrines, on ovoit besoin de foire quelque chose... » Mais la mit de violence de jeudi à vendredi, ils assurent n'y être pour rien. « D'abord, on était presque tous d'occord pour rester tranquille quelques jours, le temps les quatre ou cinq qui voulaient bouger, ils avaient fini par nous écouter. le pourrais comprendre ceux qui ont fait ca. mais c'est une erreur. » Certains accusent les cités voi-

sines de Noisy, d'autres les gars de Neuilly-Plaisance, les derniers imaginent une machination politique à la veille des élections municipales. Il y a ceux qui s'en amusent; ceux, souvent très jeunes, qui se taisent mais dont le regard se voile, quand ils évoquent leur gymnase. Et ceux qui, comme Nordine, le plus jeune frère de Belkacem, condamnent les violences. « Ce qui s'est passé ne me rendra pas mon frère, a-t-il déclaré. Ce n'est pas de cette manière que l'on oura la justice de notre côté. » Vendredi, tandis que quatre compagnies de CRS se préparaient à quadriller la ville, il a appelé à une marche silencieuse, samedi à 13 h 30, de la cité à la mairie. Pour demander à la « police des polices » d'entreprendre rapidement une enquête. Mais surtout pour « prouver qu'on est pas des gens à brûler des

Nathaniel Herzberg

« Un problème d'ordre public, pas d'intégration », pour M. Raoult

mille. Quant à Belkacem, « même

«ATTENTION cette nuit, gardez vos enfonts, il ne fout pas qu'ils fassent n'importe quoi. » Tout en lancant un appel au calme, vendredi 9 juin sur TF 1, Eric Raoult, ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, a fermement condamné les « octes de commando inadmissibles » de Noisy-le-Grand, une « tenebreuse offoire » et un « octe criminel » visant, selon hui, à semer la perturbation avant les élections municipales. Dans une déclaration à l'AFP, M. Raoult estime qu'« il s'ogit d'un problème d'ordre public, pas d'un problème de ville ou d'intégration. Il ne faudrait pas que des associations qui ont l'hobitude de se servir du molheur des gens puissent appeler à une morche, récupérer pour des raisons politiques ce drame ».

Le premier ministre, Alain Juppé, avalt, peu auparavant, vivement réagi. « Quelle que soit lo volonté de compréhension et de diclogue qui reste forte et intacte », le gouvernement ne saurait « tolérer de véritables actes criminels », a-t-il proclamé. «Ce n'est pas en incendiont des collèges ou des bâtiments publics ou privés que l'on foit avoncer so couse et sa compréhension. Il faut élucider rapidement les conditions dons lesquelles ces incidents se sont produits », a assuré M. Juppé.

Dans un cotretien accordé, samedi 10 juin, au Fi-

Une circulaire régularise la situation des parents étrangers d'enfants français

garo, Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur (lire aussi page 22), avance des propositions pour « donner oux brigades anticriminalité la capacité d'être davantage présentes sur le terrain » et « s'attaquer aux bandes qui frappent dons les quortiers difficiles ». M. Debré annonce son intention de réunir prochainement « les responsables de la hiérarchie policière dons ces zones, pour voir comment, quortier par quartier, ville par ville, nous devons procéder ». Il envisage également de proposer un projet de loi sur les activités de gardiennage et de sécurité assorti d'une « véritable coopération entre les policiers et les gardiens d'immeubles » pour «faciliter l'occès aux postes de gordien des épouses de policiers qui le sou-

Jean-Marie Le Pen (FN) a, de son côté, dénoncé « le climot de guerre civile larvée qui s'installe chaque jour davantage ». Dans un communiqué, il « somme le gouvernement de remplir enfin so mission première qui est d'assurer l'ordre public et lo sécurité de nos concitoyens ». Julien Dray, député PS de l'Essonne, préconise, lui, la création d'« une commission notionale police-jeunes » regroupant représentants de la police et associations de jeunes afin de « proposer des solutions pour assurer les besoins de sécurité sans otteinte à lo dignité de lo jeunesse des bonlieues ».

« Des petites frappes ont peut-être tables actions de banditisme ». Le contrôle judiciaire imposé à Mme Sampermans est levé

cour d'appel de Paris a levé, vendredi 9 juin, le contrôle judiciaire imposé depuis le 19 mai à Françoise Sampermans, directrice générale de la filiale médias du groupe Alcatel-Alsthom, la Générale occidentale, et PDG de L'Express. Prononcée par le juge d'instruction d'Evry chargé de l'enquete sur les surfacturations d'Alcatel, lean-Marie d'Huy, cette mesure prévoyait le paiement d'une caution de 50 000 francs et interdisait au PDG de L'Express de rencontrer l'ancien PDG d'Alcatel-Alsthom, Pierre

M™ Sampermans avait été mise en examen le 19 mai pour recel d'abus de biens sociaux par le juge Jean-Marie d'Huy. La justice lui reprochait d'avoir fait réaliser à son domicile privé de Vincennes (Val-de-Marne) des travaux de sécurité pour un montant de 70 000 francs (Le Monde du 23 mai). Ces travaux avaient été confiés à une société du

LA CHAMBRE d'accusation de la groupe Alcatel spécialisée dans l'agencement et la sonorisation des lieux publics, Intervox, Cette entreprise de Seine-Saint-Denis avait installe dans le pavillon de Françoise Sampermans un interphone et un

système d'alarme. Effectués en 1990, ces travaux privés de télésurveillance n'avaient pas été réglés, le 13 mars 1995, lorsque le juge d'Huy avait ordonné une perquisition au domiclle du PDG de L'Express. Me Sampermans, qui avait finalement régularisé la situatlon in extremis, avait assuré à l'époque au Monde qu'elle n'avait pas reçu la facture « pour des raisons

qu'elle ignorait ». Le nom de Françoise Sampermans avait également été cité au cours de l'enquête sur la filature de Denis Gazeau, un cadre d'Alcatel-CIT qui avait fait des révélations décisives à la justice. Le radiotéléphone utilisé lors de cette filature appartenait en effet au PDG de L'Express.

une circulaire leur demandant de régulariser la situation des parents étrangers d'enfants français victimes d'une impasse dans l'applica-tion de la loi Pasqua de 1993 sur

LE MINISTRE de l'intérieur a

adressé aux préfets, vendredi 9 juin,

l'immigration. « La loi est faite pour lutter contre les fraudes, non pas pour empècher le déroulement d'une vie fomiliale normale », indique Jean-Louis Debré dans ce texte, avant de demander aux représentants de l'Etat de « veiller personnellement à la bonne application de ces instructions ». La circulaire prévoit l'attribution, soit d'une carte de séjour d'un an renouvelable assortie d'une autorisation de travail, soit d'une carte de résident. Elle a été bien accueillie par les représentants des organisations de défense des droits de l'bomme (Ligue des droits de l'homme, Cimade, MRAP, Fasti, Gisti, Plein Droit) à qui elle a été annoncée, vendredi, par Jean-Claude Barreau, conseiller de M. Debré

pour l'immigration. Cinq semaines après une première circulaire de Charles Pasqua sur le même sujet, le nouveau ministre de l'intérieur a donc cru bon d'enfoncer le clou, annonçant ce qui est en réalité une petite opération de régularisation d'étrangers sans papiers, qui plus est à la veille d'un dimanche electoral. La situation aberrante que vivent des parents étrangers d'enfants français, ni expulsables ni régularisables, a pourtant été dénoncée depuis plus d'un an par toutes les associations concernées. Inexpulsables précisément à cause de leur qualité de parent de Français, certains sont privés du droit au travail et réduits à la vie clandestine depuis que la loi Pasqua a imposé une nouvelle condition à toute régularisation : le séjour régulier au moment de la de-

Il avait fallu une très longue grève de la faim, en avril, pour que le gouvernement se saisisse enfin de ce déni de droit. Quelques jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, François Mitterrand s'en était ému et avait obtenu de Charles

Pasqua la publication d'une circulaire, le 5 mai, qui posait le prin-cipe d'une régularisation au cas par cas. Mais les préfectures ont traîné les pieds pour appliquer ce texte imprécis (Le Monde du 10 juin).

Dans la nouvelle circulaire, la présomption de fraude, obsession des préfectures et alibi de tous les refus, n'est pas considérée comme le principe mais bien comme une exception: « Quand vous ne soupçonnerez pas la fraude, vous devrez accueillir les demandes », insiste M. Debré. Ao fond, la circulaire ne fait que rappeter aux préfets qu'ils peuvent apprécier librement les situations personnelles des étrangers et que la loi n'interdit aucune dérogation pour raisons humanitaires. Le texte va jusqu'à accorder aux Algériens le béoéfice de la législation de droit commun alors que leur situation est régie par un accord franco-algérien,

moins généreux sur ce point. Selon la Cimade, 3 000 à 5 000 étrangers seraient intéressés par la régularisation, sans compter plusieurs milliers d'Algériens, dont

ont été contestés par Eric Raoult, ministre de l'intégration, qui a parlé de 750 cas. Quol qu'il en soit, le gouvernement vient d'être amené à reconnaître, pour la première fois, que l'application de la loi Pasqua n'allait pas sans mal. M. Raoult a ainsi qualifié d' « accroc » la situation des parents étrangers d'enfants français, et estimé que « les lois Pasqua sont un socie sur lequel il ne convient pas de revenir sur le plan lé-

culaires ». Le prochain « accroc » dont devrait se saisir le gouvernement, pour prévenir de nouvelles manifestations de colère, est celui des jeunes étrangers arrivés très tôt et toujours scolarisés en France qui découvrent, le jour de leur majorité, qu'ils n'ont droit à aucun papier, notamment parce que leurs parents n'ont pas obtenu un regroupement familial officiel pour cause de logement trop

gislatif, mais plutôt par le biais de cir-

Philippe Bernard

parquet Créteil délivre _{1 réquisitoire} plétif contre der Schuller

AU CARNET DU MONDE

Betrat bereit eine berteitet.

Therefore endants Indi-

هج د د د

100

balene Crusical City Photos.

grande to Devente a registration for the

halfarbelle of medical

Many .

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE

Sec. 32.00

and the same of a second A COMPLETE SERVICE STREET OF THE PARTY.

Character City of Capacity Capacity State of Lance Anti-Appendix

A street of a street with a second second

Mirear Meter Ublügelitt.

The second of the

والمراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

the first term above

.

and the strength of

with permanent to a

Venter of the Asset

A STATE OF STREET

t di lange gera di sake

 $M = \{x : x : y \Rightarrow y \in Y \mid y \in Y\}$

أمريج فالإساب يحصونك

医骨髓蛋白素 医电子系统

-

25, 25 mg A

Bank Commence

1.47 by 4

£ = 4

and the second state of the second second second

Nat Bretter AFFRENI, et de war gerig tier.

Some and a finish No.

providing all provides As a few comments 2 . 3

化表现 化氯化二甲基磺胺 医皮肤 化皮肤 化氯化二甲二烷

M. Rem FMPFRET U. #15417451 engagn rationapus salita (ast). ensk strangskapiska

Disconfinence of the groups were confined an word of the analytic services which the services of the ser And the Man Age of and the state of the state of

in the expression to the care faces again the M- i blette 1,43f Rich.

A CONTRACTOR STATE OF STATE OF STATE

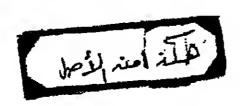
the section of the section of

The second of the second

BAC 95
Certaines occasions

une bonne retres

3615 LEMON



ingris à Oustrit rendred: nation judiciaire 🖷 LE iditii a fermement reag: EAlain juppe qui ne sau or de seritables actes en-

frames of Eric Result, mining, finitegration et de la lutte the feature en appelonation que a ce qui se passe est tout a fait madmissible

: tentent de comprende

nuit du jeudi 8 au vendred, 9 gis avant l'organisation des groupes d'incendiale



and the figure of the second of the ---and the first of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section section is a second section of the second section se there is the commental and the trans-September 1 and a september 1997. merikansan unan beraintan bili di gradati HOLE & DESCRIPTION OF A PROPERTY. ne en less y d'al groud de la Secret State. En partie de Mariene de la companya de la Central de la companya de la companya de la companya de la companya But the same is a more part of the The proceeding Planters amount Berger - Bright State of Color Color

dre public, pas d integration

agreement for any distribution of the experience of

Appropriate that the control of the first of the

Colored to the analysis of the work and the term

Burney of the second second second second second second second

was region to be a section of particles of the first of

The state of the s

the resultance of Quality and American

property and sense that the contract of

control of a state of the first of the first

1.20 Sec. the state of the first of the second of the second of the second A SECTION AND A SECURITION OF And page 18 to the transfer of the first of The Traffic Profession of with the second of the second Assert the property of the second second

des parents étrangers d'enfants has الماري والمراوع مع الإسلام على الإسلامية

> and the service was printed to the contract of والمراوا والمناور والمنط ويستع يتناها The water that the same of the same of the

was from the fact that is not to

humaines. Enfin, la nouvelle épreuve littéraire obligatoire en série L et facultative en ES, a porté sur Hamlet de Shakespeare: «On a pu dire qu' Hamlet est une tragédie qui manque d'unité. Qu'en pensez-

Le parquet de Créteil délivre un réquisitoire supplétif contre **Didier Schuller**

LE PARQUET de Créteii (Val-de-Marne) a délivré, vendredi 9 juin, aux juges d'instruction Philippe Vandingeoen et Serge Por-telli, un réquisitoire supplétif pour « trofic d'influence, complicité et recel » visaot Didier Schuller, conseiller général RPR de Clichy et ancien directeur de l'office HLM des Hauts-de-Seine, et * tous autres ». Les juges n'étaleat jus-qu'à présent saisis que pour des « obus de biens socioux » visant le journal électoral de M. Schuller, Le Clichois.

Le parquet de Créteil a cependant décidé de ne pas délivrer dans l'immédiat de réquisitoire supplétif concernant la Société d'écocomle mixte d'aménagement, de rénovation et d'équipement (Semarelp) dirigée par Pa-trick Balkany, député (RPR) des Hauts-de-Seine et maire de Levallois-Perret. Le parquet a, semble-til, préféré attendre l'arrêt de la chambre d'accusation de Paris concernant des pièces saisies lors d'une perquisition dans les locaux de la Semarelp, qui sera rendu, le 28 juin; ainsi que l'arrêt de la Cour de cassation concernant le rejet, par la chambre d'accusation du 26 mai, de la demande de saisine élargie formulée par les deux juges d'instruction (Le Monde daté 28-

- 124

11 71 72

-

Les épreuves de philosophie du baccalauréat (suite)

APRES les series générales (Le Monde da 10 juin), les candidats des séries technologiques ont passé, vendredi 9 juin dans l'après-midi, l'épreuve de philosophie du baccalauréat. Nous publions ci-dessous la suite des sujets proposés dans les différentes académies.

• Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Limoges, Orléans, Poitiers, Rennes, Nantes.

Série ES: 1) Peut-on ne pas savoir ce que l'on fait ? 2) Faut-il, pour le connaître, faire du vivant un objet ? 3) Commentaire d'un texte de Platon sur la démocratie.

Série L: 1) Un homme sans passé peut-il être un homme libre? 2) L'expérience est-elle la seule source de aos connaissances ? 3) Commentaire d'un texte de Hume sur

Série S: 1) Le travail contribue-t-il à unir les hommes ou à les diviser? 2) L'homme se reconnaît-il dans ses passions on dans leur maîtrise? 3) Commentaire d'un texte de Berg-

son sur le rôle de la philosophie. Séries technologiques: 1) L'œuvre d'art peut-elle nous apprendre quelque chose? 2) « Avoir tous les droits », est-ce être libre? 3)-Commentaire d'un texte de Bergson sur le machinisme.

· Amiens, Créteil, Lille, Paris,

Rouen, Versailles. Séries technologiques : 1) L'application du droit dépend-elle des circonstances? 2) Y-a-t-il du désordre dans la nature? 3) Commentaire d'un texte de Kant sur la conscience.

 Besançon, Dijon, Grenoble, Lyon, Nancy, Reims, Strasbourg. Séries technologiques: 1) Le déroulement de l'Histoire manifestet-il un progrès de l'humanité ? 2) Faut-il être connaisseur pour apprécier one œuvre d'art? 3) Com-

mentaire d'un texte de Kant sur la liberté. · Aix-Marseille, Montpellier,

Nice, Toulouse, Corse. Séries technologiques: 1) Peut-on être libre sans le secours de la raison? 2) Suffit-il d'être doué pour être artiste? 3) Commentaire d'un texte de Rousseau sur les relations

DISPARITIONS

Emmanuel Aubert

Général de brigade aérienne, il était, depuis 1968, un député assidu

LE GÉNÉRAL Emmanuel Aubert, député RPR des Alpes-Mari-times, est décédé, vendredi 9 juin, à l'hôpital Princesse-Grace-de-Monaco, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Né le 23 avril 1916 à Tunis, Emmanuel Aubert a d'abord effectué une carrière dans l'armée de l'air, qui s'est achevée en 1966 avec le grade de général de brigade aé-

M. Aubert est ensuite entré dans la vie politique sous la bannière gaulliste en prenant, en 1968, le siège de député des Alpes-Maritimes, détenu jusqu'alors par le centriste Francis Palmero, maire de Menton. Il conservera cette circooscription d'élections en élec-

tions, devenant un de ces députés assidus aux séances de l'Assemblée et qui travaillent les dossiers législatifs. On l'a vu ainsi, au cours des années 70, rapporter sur la protection sociale des mères de famille et des veuves, prendre parti sur la réforme foncière et opter pour une coloration rapide de la chaîne TF 1. En 1977, il enlève à son vieux rival Francis Palmero la mairie de Men-

Au lendemain de la victoire de François Mitterrand, il se livre à une véritable autocritique de l'action du RPR, estimant devant les instances de son parti que cet échec « est lo conséquence d'un manque de rigueur mois surtout et

avant tout d'un manque d'imagination et de générosité ». Il ferraille contre la gauche à la tribune de l'Assemblée, où il s'oppose tant à l'instauration de la retraite à soïxante ans qu'à la modernisation de la police préparée par Pierre Joxe. Dans les instances de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. il fait entendre la différence, voire la volonté d'autonomie des Alpes-Maritimes, face au socialiste Gaston Defferre. De 1986 à 1988, il occupe un poste de vice-président du conseil régional présidé par Jean-Claude Gaudin. Durant la même période, il est également vice-pré-

CARNET

Sous la première cohabitation, il est nommé rapporteur d'un groupe d'enquête parlementaire chargé d'évaluer les manifestations d'étu-1987, le rapport conclut à la manicontinue à se préoccuper à l'Asnotamment, la présence d'un avocat pendant les gardes à vue.

diants de décembre 1986. En juin pulation par la gauche de jeunes bien intentionnés. Il est battu en 1989 à la mairie de Menton par le CDS Jean-Claude Guibal, mais semblée des modifications du code de procédure pénale, où il se montre un défenseur acharné des droits de l'homme en réclamant,

ONGANIA, qui avait dirigé l'Argentine à la tête d'un gouvernement militaire de 1966 à 1970, est mort jeudi 8 juin à l'âge de quatrevingt-un ans. Né en 1914, dans une famille d'origine basque, il avait été placé à la tête de l'Etat en juin 1966 à la suite d'un coup d'Etat militaire qui avait renversé le président civil Arturo Illia, Après d'importants troubles sociaux, sévèrement réprimés par l'armée en mai 1969, le général Ongania avait été destitué à son tour par un nouveau putsch militaire en juin 1970. Il avait tenté récemment un retour sur la scène politique en tant que candidat de deux petits partis de droite à l'élection présidentielle du 14 mai. Mais il avail retiré sa candidature avant le scrutin et avait été victime en mai d'une crise cardiaque qui l'avait laissé paralysé.

LE GÉNÉRAL JUAN CARLOS

AU CARNET DU MONDE

Naissances Sylvie VINCENT, Elise et Yves MOULIN,

Luc,

ont la joie d'annoncer la paissance de

le 1" min 1995.

66, rue Armand-Carrol, 75019 Paris. M. Jacques VERNE et M., née Françoise SCHULLER, sont heureux de faire port de la naisa

fils de Camille et Olivier HOPPENOT. Le 2 jain 1995.

Décès Colette et Molse Bouhnik, Yvette of Vascon Sandoure Liliane et Emile Tation. Hubert Berrebi. Le professeur Alain et Zamira Berrebi, Dassy et Avraham Amon, Remy Berrebi, Ses enfants,

Ses perits enfants et arrière perits critaris ont la tristease d'amonder le décès de

To Me Louise BERREBL

à l'âge de quatre-vingt-six ans, entourée de l'affection des siens.

(Israel), le vendredi 9 juin 1995. La famille tient à rappeler le souvenir

Meyer (Miro) BERREBL,

Hai Hector BERREBL et de son petit-fils,

303 Rehou Habanim,

Ashkelon (lanel)

AVEET SAADOUN.

Ses cufants et ses petits-enfants

out la tristesse de faire part du décès de M. René EMPEREUR-

BISSONNET, engagé volontaire 1939-1945, croix du combattant.

survenu le 6 juin 1995.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le lundi 12 juin, à 11 heures, en l'église de Verneuil-sur-Marne (Dormans).

- Claudine et Max Serfeti, Francine et Charles Kruczyk, Yves et Antoinette Gourion, Leurs enfants et petits-enfants ont la grande tristesse de faire part du

M= Odette GOURION,

elle était tout sourire.

L'inhumation ama lieu le lundi 12 juin. à 11 heures, à l'ancien cimetière de

115, avenue Achille-Percul, 92200 Neuilly.

 M. le professeur Théodore Monod, ésident du Rassemblement des opposents à la chasse. Association nationale pour la défense des droits des non-chasseurs et le respect de la nature, Et les membres du conseil d'adminis

ont le regret de faire part du décès de Paule DROUAULT, Journaliste, co-fondatrice du ROC,

Paule n'a cessé, chaque jour de son existence, de prendre la défense des ani-mans et de la nature. Chacun gardera d'elle le souvenir de son dévouement laire à cette cause.

ROC BP 261. 02106 Saint-Quentin Cedex, Tel.: 23-62-31-37.

- La Ligue française contre la viviseo

a la tristesse de faire part du décès de

M- Paule DROUAULT.

aurvena le 7 juin 1995. Journaliste, dévouée aux animaux qu'elle a défendus avec courage et salent toute sa vie.

A sa famille, à tous ceux qui la chéris

84, nie Blanche, Paris-9. . .

-Christian Bougerol, Jean-Jacques Barloy, Et Bernard Groslier. s'associent à la douleur qui frappe

M= Paule DROUAULT,

décédée le 7 juin 1995.

Panle Drouault, journaliste, grand militante de la protection des mimaux de la nature, avait, en 1975, fondé avec eux l'ARAP (association des Amis des renards et autres puants). Elle était parti-culièrement motivée par la défense des repards et des autres prédateurs, un combat qu'elle n'a cessé de mener jusqu'à sa

- Erma Mico, son épouse, Ses enfants et leurs épouses,

out la douleur de faire part du décès de Guyla (Julien) MICO,

survenu le Sjuin 1995, à Paris, dans sa quatre-vingt-neuvième année. 118, avenue du général Michel-Bizot,

 M. Jacques Greel, président du fonds d'assurunce formation Hebital-Formation, et le consoil d'administration out le regret de faire part du décès de

Mª Claude PAPY,

survenu le 8 juin 1995.

M= Claude Papy représentait au sein d'Habitet-Formation l'union nationale Porce ouvrière » des personnels du logement social, et ce depuis la création d'Habitat-Formation.

- M. Pierre Miraband et M* née Nobouko Sbé, Philippe, Xavier, Christian, ont la douleur de faire purt du décès de survenu le 23 mai 1995, à Tokyo.

M= Yoshiko ÉBÉ, Place Roosevelt, 19000 Tulks.

BAC 95

Certaines occasions méritent une bonne révision.

3615 LEMONDE

- M Dolorts Rey. M^m et M. Jean Rey, M^m et M. Charles Zémor-Rey, Les familles Rey et Zémor,

sident du conseil général des

Alpes-Maritimes.

petits-enfants et neveux, ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph REY.

survenu le 9 juin 1995, à Fontvieille (Bouches-du-Rhône).

73, Grand'rue, 13990 Fonovieill

Remerciements

- Philippe et Yvette Gosset,
Charlotte, Pascal,
Ulysse et Prédérique,
profondément tonchés par les très nombreux messages de sympathic et d'affection reçus depuis le départ de

THOMAS.

survenu le 30 mai 1995. Remercient du fond du ceeur tous ceux

qui les entourent de leur tendresse et de leur chaleureuse amitié. « Thomas, grâce à soi, plus encore, nous savons que la vie est belle à vivre... »

Pamille Gosset, 36, rue François-Mouthon, 91380 Chilly-Mazerin.

Service religieux - Le président Robert Munnich et les membres de la commission administrative vous prient d'honover de votre présènce l'office qui sera célébré, en présence de M. le Grand Rabbin Goldmann, mardi 13 juin 1995 à 19 heures, à la synagogue, 14, rue Chasseloup-Laubet, Paris-15°, à la mémoire de leur aucien président

Robert JOB,

décédé à Strasbourg, le 5 juin 1995. Messes anniversaires - Pour le premier anniversaire du décès

M= Marcel DIEBOLT, née Yvonne Vienney, une messe sera célébrée le mardi 13 juin

1995, à 18 h 30, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption à Paris-16. Anniversaires

- Il y a quinze ans disparaissait Roselyne BERTHELON.

Une affectmeuse pensée est demandous coux qui l'ont connue et aimée. - D y a deux ans, le 12 juin 1993,

Guy MARCHAND,

ouons son engagement pour un

RÉVISION BAC SÉSAME - VISA HEC - SCIENCES-PO Stages intensifs et Classes prépa MATH SUP et SPE MÉDECINE-PHARMA Pré-rentrée et soutien annuel DROIT - Sciences ECO Prè-rentrée et soutien annuel

HEC - ESCP / ESSEC SCIENCES-PO/CFPA **MEILLEURS RESULTATS** NATIONAUX ipesup prepasup 43.25.63.30 3615 IPESUP

- La Compagnie de Jésus, Sa famille, ses amis, à l'occasion de son anniversaire, s'unissent dans la prière pour célébrer le

du Père Raoul de PRÉMOREL

passé avec le Seigneur de la mort à la vie, le vendredi de Pâques, 21 avril 1995, à Marseille, dans sa quatre-vingt-septième année et sa soixante-dixième année de vie

« Je suis la résurrection Qui croit en moi, flu-il mort, vivra « (Jean 11.25)

Souvenirs - Le 11 juin 1945, il y a cinquante ans.

Georges FISCHLER, mourail en Allemagne, à l'âge de vingt-hait aus, des suites de la déporta-tion, victime de la barbarie nazie.

Ni oubli ni pardon.

Sa sœur Annie, ses frères Bernard,

Communications diverses - Association des Gais Panas, L'APG appelle à son membre vandois actuelle-tent en déplacement dans le centre de la France que la réunion annuelle de l'asso-ciation débutera le 24 juin prochain à 11 beures, au 200 de Servico (VD-Suisse). Conférences

 Fondarion François Perroux. Confe-rence du professeur Jun Nishikawa, Uni-versité Waseda, Tokyo, sur « le modèle versité Waseda, Tokyo, sur « le modèle de développement au Japon » Examen d'un modèle d'interaction économique et sociale «, sous la présidence de M. Raymond Burre. 15 juin 1995, a 18 heures, salte I, Collège de France. Il, place Marcellin Berthelot, 75005 Pa-

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une reduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont près de tien viuloir nois com-muniquer bar numéro de référence

CARNET DU MONDE

40-85-29-94 on 40-65-29-96 Télécopieur: 45-66-77-13

Tarif ; la ligne H.T. Toutes rubriques 105 F Abonnés et actionnaires ... 95 F Communicat, diverses 110 F Thèses étudients 65 F Les lignes en capitales grasses

sont facturées sur la base de

deux lignes. Les lignes en blanc sont obligeroires et facturées.

Minimum 10 lignes.

Dept nouvelles raisons pour visiter la Place Vendôme

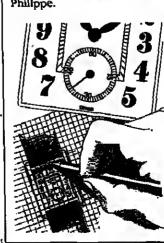
A Genève depuis plus de 150 ans, des anisans passionnés par leur travail créent les montres les plus précieuses du monde.

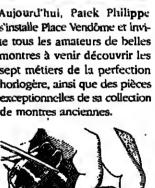


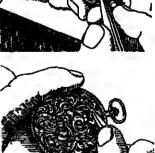
Aujourd'hui, Patek Philippe s'installe Place Vendôme et inviie tous les amaieurs de belles montres à venir découvrir les horlogère, ainsi que des pièces exceptionnelles de sa collection de montres anciennes.



Styliste, horloger, orfevre, chainiste, graveur, mais aussi émailleur ou joaillier, ils perpétuent les gestes et les secrets d'autrefois. Une seule manufacture a su préserver ainsi les beaux métiers de l'horlogerie : Patek







'Les Sept Métiers' Exposition du 6 au 15 juin 1995 📱

PATEK PHILIPPE **GENEVE**

10, Place Vendôme, Paris

HORIZONS

Quand de Gaulle menaçait de faire tirer sur les Américains

Il y a cinquante ans, douze mois à peine après le débarquement de Normandie, le président du gouvernement provisoire affrontait les Alliés. A l'origine : l'occupation du Piémont par les troupes françaises de l'armée des Alpes

E 7 juin 1945, le président Harry Truman envoie un message particulièrement sévère au armées. Jugeant son attitude « très brutale » et « incroyable », il répond au courrier daté du 1º juin dans lequel celui-cl laissait entendre que les troupes françaises pourraient être amenées à ouvrir le feu sur des soldats américains. « Le peuple de mon pays, écrit le président américain, n'a que des intentions et des sentiments des plus amicaux envers la France et envers son peuple, mais je suis sûr qu'il serait projondément choqué d'opprendre la mesure que vos officiers - probablement avec votre approbation personnelle - ant menacé de prendre. » Pour comprendre les raisons de cette vive tension, il faut naturellement revenir aux relations que le général de Gaulle entretient avec ses alliés anglo-saxons à la fin des hostilités en Europe, mais aussi aux objectifs - officiels ou implicites - que celuici a assignés aux troupes françaises

de l'armée des Alpes. Depuis la fin avril 1945, avec la déroute allemande en Italie do Nord, les unités françaises du « détachement d'armée des Alpes » ont franchi la trontière. Après un mois de durs combats à 2 000 mètres d'altitude, les hommes du général Doyen ont pu reprendre les cols sur lesquels les Allemands et les Italiens s'étalent solidement retranchés à l'automne 1944 afin d'empêcher les armées française et américaine débarquées en Provence de basculer en Italie. Cette nouvelle donne stratégique satisfait pleinement de Gaulle. Depuis 1943, ce dernier ne cache pas son intention de profiter du dénouement du conflit pour rectifier la frontière avec l'Italie. « fe tiens beaucoup, résume-t-il dans ses Mémoires, à ce que les hostilités ne finissent pas sur une cote mai taillée. Nous devons, avant que le feu cesse, laver sur ce terrain les outrages noguère subis, reprendre en combattant les lambeaux de notre territoire que l'ennemi y tient encore, conquérir les encluves qui appartiennent à l'Italie (...) ainsi que les cantons de Tende et de la Brigue artificiellement détachés de la Savoie en 1860. »

'INTENTION du général de rectifier la frontière ⊿ avec l'Italie procéde d'abord et avant tout de sa volonté d'ancrer définitivement la France dans le camp des vainqueurs. Comme le dit très justement Jean Lacouture dans la biographie qu'il lui a consacrée, de Gaulle « n'a cessé de se comporter comme si la seule question qui se posait était non pas l'effondrement des nazis, mais la part qu'y prendrait la France et la place aui lui serait reconnue dans la reconstruction de l'Eurape et du

Or le chef de la France libre est inquiet des intentions qu'il prête au commandement américain. Craignant que les troupes françaises ne soient écartées de la victoire finale,

il redoute par-dessus tout que les Anglo-Saxons négocient seuls la capitulation du Reich ou, pis encore, que la France soit placée dès sa libération sous la tutelle d'une administelle était l'intention première des Américains. De son point de vue, il ticipe partout où elle le peut - fûtce symboliquement - à la dernière bataille contre le Reich. De Gaulle est fermement décidé à tout mettre en œuvre pour arriver à ses fins, quitte à heurter de front ses alliés anglo-saxons. A plusieurs occasions, son intransigeance légendaire se double ainsi d'une animosité profonde, étonnante même, encou-

et n'ont souvent qu'une formation de la zone sud - mais aussi par une solide connaissance de la montagne et une volonté inébranlable d'en finir avec l'occupant. La plupart d'entre eux ont d'ailleurs fait partie des maquis les plus prestigieux de la région - Glières, Vercors, Oisans pour n'en citer que quelques-uns -, et ont activement participé à la libé-

Depuis 1943, le général de Gaulle ne cache pas son intention de profiter du dénouement du conflit pour rectifier la frontière avec l'Italie

ragée par les nombreux incidents qui émaillent les derniers mois de la guerre, comme le psychodrame de Strasbourg ou l'affaire de Stuttgart.

IEN sûr, l'intransigeance du général de Gaulle s'ex-plique en partie par son plique en partie par son état de faiblesse au sein de la coalition anglo-saxonne. Mais oette intransigeance est aussi encouragée par les Américains eux-mêmes, qui ne l'apprécient guère - notamment Roosevelt - et préféreront le tenir à l'écart des conférences de Yalta (février 1945) et de Potsdam (juilletaoût 1945). Un document ultraconfidentiel, adressé à Roosevelt par un collectif d'experts en affaires étrangères du département d'Etat et daté du 20 janvier 1944, illustre assez bien le faible crédit que lui portent les dirigeants américains. Paru sous le titre « Voici pourquoi nous ne devons pas faire confiance au général de Gaulle », ce document faisait notamment état de la « mauvaise éducation » de l'homme du 18 juin, de son « entêtement » et de son « anti-américanisme », voire de son « instabilité mentale ».

Aux yeux du chef du gouvernement provisoire, l'occupation d'une partie de l'Italie par l'armée française, suivie d'une rectification de la frontière, s'inscrit donc dans une stratégie dont le principal objectif est de redorer le blason de la France et de justifier sa présence à la table des négociations. Convaincu de n'obtenir des territoires qu'«à condition de les prendre », de Gaulle s'est lui-même attaché à mettre sur pied une force militaire - le « détachement d'armée des Alpes » qu'il s'est empressé de placer sous les ordres d'un officier français, le général Doven. Parfaitement représentative des unités françaises de la Libération, cette force comprend essentiellement deux divisions : la célèbre 27º division alpine, dissoute en 1940 et recréée sur son ordre en novembre 1944 à partir des maquis du Dauphiné et de la Savoie, et la 1[™] Division française libre, rappelée

d'Alsace en mars 1945. Hormis les

ration des vallées alpines, parfois

soldats de la 1º DFL, qui repré-

sentent la Prance libre, les bommes

du détachement alpin sont issus des

Forces françaises de l'intérieur (FFI)

même en devançant les Américains. Toutefois, compte tenu de l'animosité ambiante et de l'absence de confiance qui règne entre les dirigeants français et américains, les intentions du gouvernement français concernant l'utilisation politique de cette force ne sont pas connues des Alliés. En février 1945, dans un courrier adressé au général de Lattre, de Gaulle soulignait par exemple le caractère « strictement confidentiel * de la mission qu'il entendait confier au détachement d'armée des Alpes, mission dont il précisait qu' « il ne devra en aucune façon en être fait état devant les Alliés, pour lesquels le but de l'organisatian projetée dait rester entière-

moins subordonnées, sur le plan opérationnel, au 6 Groupe d'armées américain du général Devers. C'est d'ailleurs à ce titre qu'elles ont recu leur principale mission : re-

tenir dans les Alpes, par des actions offensives continues, les quatre divisions ennemies qui s'y trouvent afin que celles-ci ne viennent pas renforcer les troupes déployées en Italie du Nord au moment où les Alliés lanceront leur offensive finale, fixée au 9 avril 1945. Le passage des Français en Italie est certes envisage et accepté par l'état-major interallié, mais les consignes sont formelles : le théâtre italien dépend du commandement anglais, et si une telle avancée doit avoir lieu, elle sera nécessairement de « portée timitée ». Face à de telles ambiguités, on

ment secret ». Car du côté des Alliés,

les objectifs ne sont évidenment

pas les mêmes. Si les forces fran-

çaises des Alpes dépendent hiérar-

chiquement de l'état-major de la

néral Juin, elles n'en restent pas

nse nationale, dirigé par le gé-

comprend que, sur le terrain, le général Doyen se trouve très vite confronté à de sérieuses difficultés, un peu comme le fut de Lattre lorsque Eisenhower voulut abandonner Strasbourg et que de Gaulle fui donna l'ordre contraire. Dès le 28 avril, alors que les troupes françaises commencent à occuper la vallée d'Aoste, le Piémont et la région de Vintimille, le quartier général des forces alliées annule l'autorisation donnée la veille de progresser au-delà des limites initialement imparties et ordonne le repli jusqu'à l'ancienne frontière franco-italienne. La situation du général Doyen devient d'autant plus délicate que de Gaulle n'a nullement l'intention d'abandonner la partie. Le 29 avril, celui-ci entre-

Chronologie

10 juin. - L'Italie déclare la guerre à la France. 11-24 Juin. - Défaite de l'armée italienne dans les Alpes.

24 Juin. - Armistice avec l'Italie. Les troupes de Mussolini occupent une partie de la région aipine.

troupes allemandes occupent la zone sud. ● 1943 10 juillet. - Débarquement allié en Sicile.

allié en Afrique du Nord. Les

0 1944 6 juin. - Débarquement allié en Normandie. 21-23 juillet. - Ecrasement du

maquis du Vercors (Isère). 15-16 août. - Débarquement franco-américain en Provence. 24 septembre. - Les FFI sont intégrés dans l'armée régulière. 17 novembre. - Création de la 27º division alpine, dont les unités remplacent progressivement les tirailleurs marocains déployés dans les Alpes pour couvrir le flanc droit des armées franco-américaines.

détachement d'armée des Alpes (général Doyen). La brigade américaine qui couvre le secteur sud des Alpes est remplacée courant mars par la 1ª division française libre.

23 mars-7 avril. - Offensives françaises sur les cols du Petit-Saint-Bernard et du Mont-Cenis. 9 avril. - Début de l'offensive alliée dans les Apennins, en Italie

du Nord. 10-18 avril. - Offensives de la 1" DFL dans le massif de l'Authlon (Alpes-Maritimes). 22-26 avril - Des unités françaises s'emparent du col de Larche

(Ubaye). 27 avril - Les troupes germano-italiennes se retirent des

2 mal. - Capitulation des forces de l'Axe en Italie du Nord. 8 mai. - Capitulation de l'Allemagne. 9 july - Le général De Gaulle

décide de ramener le Détachement d'armée des Alpes à la frontière de

10 février. - Traité de Paris, signé entre la France et l'Italie.

même une nouvelle limite d'action au détachement d'armée des Alpes, qui ne correspond naturellement pas à celle prévue par les Alliés. Pour bien marquer sa détermination, il prend également le soin de confier au seul général Doyen l'administration militaire et civile des

prend au contraire de fixer lui-

En visite à Albertville, le 5 novembre 1944, le général de Gaulle passe en revue les soldats de la 27º division alpine

déployés sur le front des Alpes. « J'avais des vues sur cette force naissante », écrira-t-il dans ses « Mémoires de guerre ».

En dépit de ses réticences personnelles à l'égard des projets annexionnistes, Doyen exécute les directives du gouvernement français et répond aux Américains qu'il ne peut envisager de repli « sans l'accord du gouvernement français ». Du coup, les relations se durcissent avec les armées alliées. Tandis que le général Devers réinère son ordrede repli, le général Eisenhower, qui a pourtant souvent fait preuve de conciliation et de compréhension à l'égard des Français, s'adresse directement à de Gaulle pour lui signifier son mécontentement. Il reconnaît toutefois que, dans l'immédiat, il est « obligé d'accepter la situation » car il ne veut « rien entreprendre qui soit de nature à réduire l'efficacité de

l'effort militaire contre l'Allemaene ». Mais, à partir du 9 mai, les Américains n'ont plus le souci de la guerre. L'Amgot (le gouvernement

militaire allié des territoires libérés)

sage est clair: le gouvernement français est prêt à aller jusqu'au De nouveau, le général Doyen transmet aux Alliés les instructions

qu'il reçoit. Sur le terrain, son sangfroid et son talent de négociateur permettent cependant d'éviter le drame. Mais, cette fois, de Gaulle est allé trop loin. Déjà, alors que le secrétaire d'Etat américain délégué dénonce « les activités de quelques annexiannistes irrespansables », Churchill le qualifie directement d'« ennemi des Alliés » et presse le président Truman d'intervenir avant que la situation ne devienne incontrôlable. 'EST dans ce contexte ex-

··· trêmement tendu que, dans să lettre du 7 juin, Truman fait part à de Gaulle de l'« inquiétude » et du « sérieux » avec lesquels il juge la situation en Italie. Le président américain se déclare choqué d'apprendre que « des soldats français, portant des armes américaines, s'apprêtent à combattre les soldats américaires et les Alliés, dont les efforts et les sacrifices ant contribué à la libération de la France elle-même ».

Menaçant de porter l'affaire devant l'opinion publique américaine,

Le principal objectif est de justifier la place de la France à la table des négociations

s'oppose alors de plus en plus fer- il décide d'interrompre immédiatemement à la présence française dans le Piémont et le val d'Aoste. Des blindés en ordre de bataille, canons charges, font même quelques incursions dans la zone litigieuse. Un instant, le recours à la force est explicitement envisagé par le maréchal Alexander, commandant en chef des opérations dans la zone Méditerranée.

De son côté, de Gaulle ne cherche toujours pas à apaiser la situation. Les directives qu'il adresse au général Doyen traduisent une détermination sans faille et placent ce demier dans une situation délicate. Le 12 mai, il lui « confirme formellement que tout étranger qui se mêlerait ou prétendrait se mêler de l'administration des communes [occupées par les Français] doit être expulsé sans délai ». Le 17 mai, il précise que «l'envai de forces américaines dans la zone qu'accupent nos troupes à l'est de la frontière franco-italienne de 1939 ne peut etre accepté. Ce serait là un acte foncièrement inamical et avec un caractère qui pourrait paraître hostile. Notiflez ceci aux autorités militaires alliées intéressées en ajoutant que l'exécution risquerait de conduire à des incidents graves ». Le 1º juin, il ajoute enfin: « J'approuve entièrement la réponse que vous avez adressée au commondement allié en ce qui concerne la prétention de l'Amgot de s'installer sur les territoires pris par nos troupes. Si les Alliés passaient à exécution, vous devriez les en empêcher par lous les moyens nécessaires sans exception. Vous en avertirez de la manière la plus claire le commandement allié. » Désormais, le mes-

ment les livraisons de matériels militaires à la France. De Gaulle n'a plus le choix. Le

jour même, il répond à Truman que le général Doyen, « plus apte à combattre qu'habile à négocier », a mal traduit ses directives. D'après hui, « il n'a évidemment jamais été dans les intentions ni dans les ordres du gouvernement français, ni dans ceux du général Doyen, de s'opposer par la force à la présence des troupes américaines dans la zone alpine ». Deux jours plus tard, il donne l'ordre au chef de l'armée des Alpes de ramener ses troupes à la frontière de 1939 au nom des « grands intérêts du pays » et « pour des raisons supérieures d'ordre international ». Il précise toutefois : « Vous ferez en sorte que les mouvements qui vous sant prescrits saulèvent la moindre publicité possible. »

Deux ans plus tard, le traité de Paris, signé laborieusement avec l'Italie le 10 février 1947, accordera à la France ses seuls gains territoriaux de la seconde guerre mondiale. Le gouvernement français ayant annoncé dès le mois de mai 1945 qu'il renonçait au val d'Aoste, les rectifications de frontières seront beaucoup plus modestes que prévues-Elles ne concerneront finalement que les alentours du coi du Petit-Saint-Bernard, le plateau du Mont-Cenis, deux villages dans le massif du Mercantour, la vallée de la Haute-Roya et surtout les cantons de Tende et de la Brigue, rattachés à la France après le référendum d'octobre 1947. Au total, 709 km2 ...

Vincent Tournier

se Monde

Jushdie sans garanties?

Care entrepropriet andre merceré

commentation a harrie Tant H. turminte on Sair grafing on falls provides in adjournation for mer en turisti or a tradition (de diameter) — entre en en percelange entrices and distinct To I formate Townshippe edition. theith that his thinguist if however,

apolice face aux jeunes

1-1 rc1 - watent Beterber aum Latte det aner mont les pres-Magazi an der erribalis. Some Braden auf beit beimen Charles on protes toute Tit de verferet in ein a title Blocker Committee Stationist . Dun ete William and countries of the co-Althorities on the most even .ರವಾಣ್ಯುನ್ನು - ಕಾನುವರ Charles Paratica a from

Frendre vert .. The team. Beiente monte la Rede dellert ment bar # fans des dimetters So A Debte commen les Poisbles de la la cratadic dans jes fortes fromt comment quartier par Mille par the rounder heatent plus productive fifth Spelere pour la part core Budent E. Santonic

Tour problems a critic en pas un problème de Indiane Zinging . Process egittenemente de erre donne Champ, Province of Courts Vene de la lation contre Best la pour le mes les des une comme une de berre diname germanament the quartiers the tree Republique n terust of the state of th onal de ville Contained.

a timilitade det gafmemente and, after tertegriter a baufe ein Lette en citable took est des plus feappantes, this a limits. - Biomester v stairne détruite Carry velle scortisarie de la bare Hene fremnater qui fairait pewetant relereme en migliere de pulitique de la rille. & finei in 22ge. gine un jeune einfant sane im eine d . Asque sur une moto cat pris em chasse pat la police, percute, minjorchim ; une volume et mehre d'une blessure à la tête. La petite parte : des appendant Margiffent de la engulature gut en bei ber famille et ses affirs erfent à la consecute de bastile, le tetthe homesé algégit. the temperat pur fee political. In opinit has Personalies estimates extitions to the continuence for matte Maur de s havespricht bit patie de « manipolation» prosenant d'une pègie extérieure à la commune . Intoine Portons. maire liff de Seits le Grand errequera rendiedi Chilo a der a quida, a can manipulathen ferminger -

Cinq any agres trans-co-te-Un un scenario identique a genti ele earli à boiles le Grand dies enmine acteurs les cranes el la police de larera fare migsousent public, ou door dans d atmables generalités sur la politique de la ville, menterat, como de les प्रधानमान्य क्षेत्र रोष्ट्र केवलाव पर एका मांबिहर ६ वामीकेंडवादमा दुरेशक द्वीद्वरः tention et, suttinut, plus de muanice ter eindigare de perti viers dénoncent la difficulty de leur misshin dans des guartiere mit, parfets, la meine de la me polation a muchs de engliches and face a ces femmes, tes decistations aux tonalités guerrières du ministre de l'indesteur ne se rom par le melleur minen de restaurer l'autorité gublique

The state of the s Company of the participant of th

The second secon

The second secon

سان مشتاه آمم باشتان April 15 开始的 医皮质性 人名英格兰 电电流 resident mode

THE STATE OF Action to the second ------ಕ್ಷೇ (೧೯೮೮ ಕ and the second at the stage of a

TRAITL

HORIZONS-ÉDITORIAUX

Le Monde

Rushdie sans garanties?

'EUROPE ne devrait pas se satisfaire de la éponse que les autorités iraniennes s'apprétent à lui donner à propos de Salman Rushdie. Tout simplement, parce que cette réponse est isante. Mais les Européens ne devraient pas, non plus, se focaliser sur le sort de l'auteur des Versets sataniques, au détriment d'autres écrivains frantens persé-

Jeudi 22 juin, lors d'une réunion prévue à Paris - la France assurant la présidence de l'Union européenne – entre un haut fonc-tionnaire du Quai d'Orsay et le vice-ministre iranien des affaires étrangères Mahmond Vaezl, le cas de Salman Rushdie sera mis à Pordre du ioux, entre autres questions politiques régulièrement débattues entre PUE et Piran.

Certains out cru voir dans de récentes déclarations du chef de la diplomatie iranieune un assouplissement de l'attitude de Téhéran sur l'affaire Rushdie. Ali Akbar Velayati a tenu, en substance, le langage suivant : la fatwa (décret religieux), prononcée en 1989 par Pimam Khomeiny, condamnant à mort l'écrivain britannique est intangible et irrévocable, mais le gouvernement tranien ne se chargera pas de la mettre à exé-

was the contration grasses was tractice for tradition of the stillistense

the floor of section except to a section to all alies to the section of the section of the first of the first

product and the second second of

that the same the same like in the same in

المام الأن المراجع في الأن المواجع المراجع ال

agraphical and the Secretary and the second of

Service and the service of the Arrival

 $(x_1, x_2, \dots, x_{n-1}, x_{n-1}, \dots, x_{n-1}, x_{n-1}, x_{n-1}, \dots, x_{n-1}, \dots,$

The Carlotte Carlotte and the con-

 $(S_{1},S_{2},S_{3}) = S_{2}(S_{3}) = (1,2,2,3) + (1,2,3) + (1,2,3) + (2,2,3)$

englesse fallen som en die der einen

Andrew Contract to the Contract of the Contrac

materials are proportion on a fraction to

والأفرار والمستراف والمسترين ويربط ويوطون والمتا

was the second of the ball of the

ments, and propagate that it is the contraction

n garner is comment of the second of the

the control of the familiary of

والمراور والمراور والمنافق وال

A CARLON STORY OF THE STATE OF THE

ing the contract of the contra

typy remaining the contribution of the contrib

Production of Control of the Control of Control

and the second second second second second

tradition of an interest of the second

Sees a professional and the sees of

and the second s

and the second of the second o

and the program of the second second second

Specialist field in the state of the state o

James & Colorest

No September 19 The September 19 September 1

and the second of the second o

Section Section 1. Section 1.

 $\lim_{n\to\infty}\frac{1}{2n}\lim_{n$

The wife was the same of the

Room grows of Edward Street Williams and Street A STATE OF THE STA

AND THE PARTY OF THE PROPERTY OF

The state of the s

and the second s

agence we will be to be $\lim_{n\to\infty} q_{n-1}, \, \underline{q} = 1, \, \mathrm{sup}, \quad + \quad \underline{q} = 1.$ Language Confidence of the Con English and Tight and State

And the second s

Milyongi was madde

The second second

THE STATE OF THE S the second second

the second by the place of the second The order particular to the second of the se

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

1 gg (- 1) - 1 - 1

The second second second Section 1. The section of the property of the section of the secti - Acceptable

Standard Control we will be the second Sept Supplied to the second

 $_{j=1,0},z_{m},z_{m},z_{m},z_{m},z_{m},\ldots,z_{m}$

The second secon

1. 1912 (1915年) 1816年 - 1916年 - 1816年 - 1816年

water free growth the matter of the con-

Age to a second of the second of the second of

STATE OF THE STATE

CONTROL OF THE STREET

Le principal objectif est do Just et atili

The la France a la table des notice store

and the second second second second

of the second of the second

cution. Que peut bien valoir un tel euent lorsque, parallèlement, des initiatives sont prises pour entretenir la haine contre l'auteur des Versets sataniques - tel ce concours littéraire de la meilleure nonvelle décrivant « l'existence angoissée » de l'écrivain britannique, lancé à Téhéran, en février, par la très officielle Organisation

10.00

.

de la propagande islamique, ou bien ces compétitions de caricature sur l'affaire Rushdie, annuellement organisées dans le cadre de la Foire internationale du livre de Téhéran ?

Les promesses de l'Iran ne mettront évidemment pas non plus M. Rushdie à Pabri de tueurs, qui pourront toujours affirmer agir pour leur propre compte, ou pour celui d'une grande fondation religieuse, qui a mis à prix la tête de Pécrivain pour plus de 2 millions de dollars. Les antorités l'a-niennes étant divisées, il n'est pas dn tout certain que M. Velavati parle au nom du pouvoir dans son ensemble et que son discours ne soit pas exclusivement réservé

Salman Rushdie a an moins la chance d'être « parrainé » par l'Europe et les États-Unis et de vivre sous la haute protection de Scotland Yard. Ses confrères iraniens, enx. subissent tons les jours des atteintes à leurs libertés. S'ils osent formuler la moindre critique, on réclamer des droits élémentaires, ils sont traités comme des parias. L'un d'eux, All Akhar Saidi Sîrjani, vient de mourir en prison, sans que Bruxelles, Londres, Paris on Washington ne s'en émeuvent outre mesure.

L'Iran est aux yeux des Occidentaux un marché prometteur, pour lequel ils se livrent à une compétition acharnée. Fant-li pour autant que le « rayonnement de la Perse », dont le régime islamiste se fait glolre, rende aveugles les démocraties face aux persistantes atteintes aux droits de l'homme dénoncées récemment par un rapport d'Amnesty International?

AU COURRIER DU MONDE

L'inquiétant DÉCOUPAGE DES AFFAIRES SOCIALES

L'action sociale, c'est-à-dire les mesures prises en faveur des plus démunis, souffre depuis plusieurs années d'éclatement. Avec la montée de l'exclusion, les politiques sociales se sont multipliées sans coordioatioo et sans recherche de complémentarité entre lea prestations et les dispositifs qui se sont empilés.

Aussi, pour les plus éminents spécialistes, constitue-t-elle un « mille-feuille » dans lequel les usagers des services sociaux se perdent, renvoyés d'un gulchet ou d'une institution sociale à une autre, confrontés à des procédures bureaucratiques qui, plutôt que de les rassurer, accroisseot leur désarroi.

Avant le 18 mai 1995, au moins sept mloistéres iotervenaient daos ce secteur sensible : - les affaires sociales, santé et

ville ; - l'équipement pour le logement social;

- l'éducation nationale pour les zones d'éducation prioritaires; - l'intérieur pour la sécurité des quartiers;

- jeunesse et sports pour l'animation des quartiers en difficulté : - le travail pour le traitement

du chômage...

Union nationale interfédérale des œuvres privées sanitaires et sociales

QUEL CHANGEMENT **AU GOUVERNEMENT**

Après beaucoup de promesses, notre nouveau président passe aux actes. Et le premier d'entre eux, la constitution du gouvernement, est révélateur des ambiguités de la politique voulne par M. Chirac.

Que dire d'abord du changement, quand un tiers des ministres sont issus du gouvernement sortant et occupent les principaux postes: premier ministre, justice, économie et finances, éducation nationale et affaires étrangères ?

SI l'on peut se réjouir dn rattachement direct au premier ministre du secrétariat d'Etat à l'emploi ou de la création d'un ministère de la lutte contre l'exclusion, on peut craindre l'arrivée au pouvoir de trols ex-militants ou ex-sympathisants d'extrême droite: M. Goasguen, M. Made-

lin, et M. Raoult. Le premier fut l'initiateur d'une proposition de loi « anti-SDF ». prévoyant des peines de prison et des amendes pour les squatters et les associations d'aide anx sans-abri. Le deuxjème est un chantre de l'ultralibéralisme, qui a produit les dégâts que l'oo sait en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Quant au dernier, nommé ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, il tenait il y a encore peu de temps (1988) un discours sécuritaire peu adapté à la complexité de la situation l

On pourrait ajooter à ces prises de position celles de Mª Hubert, ministre de la santé publique et de l'assurance-maladie, et jusque-là... membre actif du lobby de la médecine libérale (on n'est donc pas près de sauver la sécurité sociale)ou celles de M. Fillon, grand promoteur de l'ascension sociale, avec ses me-

sures visant à bloquer la poursuite d'études des titulaires d'un

Sabine Auge Grenoble

LA CITOYENNETÉ SOUS LA TUTELLE DE L'EXÉCUTIF

Le nouveau gouvernement comprend un ministère chargé de la réforme de l'Etat, de la décentralisation et de la citoyenneté Volci une Innovation proprement stupéfiante pour l'esprit. Volci que la citoyeoneté est désormais officiellement placée sous la tutelle de l'exécutif. Les citoyens, « ces participants à l'autorité sauveraine » comme les définit Rousseau, voici que l'on a décidé de les tenir symboliquement pour sulets du pouvoir de l'Etat. Mais si le Souverain lui-même devient sujet, de qui l'Etat recevra-t-il la légitimité de son pouvoir? A moins que l'on considère qu'il la tient désormais de lui-même, que c'est l'Etat qui est le Souverain? Le voici à son tour déporté de son assise, deveou simple pouvoir de fait, arbitraire. Il ne faut pas que le serpent se morde la queue.

S'il s'agit de traduire en acte l'intention généreuse d'un engagement électoral pour encourager l'esprit civique, cette appellation o'est qu'une sottise. Mals combien lourde de sens, et quel aveu dans le lapsus I Car les actes ne peuveot mienz qu'ici contredire les paroles. Mais s'il s'agit d'une décision réfléchie, quel cyoisme et quel mépris pour le peuple souverain dont on vient d'obtenir le suffrage ! A moins que l'on ait voulu démontrer par l'absurde la fragilité du principe démocratique. Mais ce serait d'une étrange et bien dangereuse pédagogie. Espérons que pareille incongruité en alarmera quelques-uns. Et penser que le gouvernement qui comprend cet étonnant ministère compte parmi ses membres nombre d'esprits éveillés confirme le constat d'un déréglement général de la conscience civique.

> Pierre Tissier, Reims

CE OUE SONT LES ASSEMBLÉES DE DIEU Récemment, des caravanes de

Tsiganes en infraction sur un terrain de sport et quelques paroles mai comprises oot mis en émol le Val-de-Marne, des professeurs jusqu'au préfet l Cette affaire a fait grand bruit, et plusieurs reportages télévisés lui ont été consacrés, ainsi qu'un article dans Le Monde du 12 mai, à la suite de quoi les signataires de ces lignes considèrent comme important de faire les remarques

Il faut d'abord bien préciser que le terme « Assemblée de Dieu » oe signifie pas :

- une réunion particuliére, un rassemblement, comme le laissait penser le titre de l'article: « Lycée fermé pour cause d'assemblée de Dieu » ;

- un lieu de réunion évangélique unique, comme le suggère la mention du « siège de l'Assemblée de Dieu à Montbéliard ».

En fait, les Assemblées de Dieu (au pluriel I) sont des Eglises évangéliques réparties sur l'ensemble du territoire français. Actuellement, elles comptent 420 pasteurs et plus de 600 lleux de culte dans ootre pays. Le Mouvement de Pentecôte, dont elles font partie, se trouve sur les cinq

continents et représente plusieurs millions de chrétiens. Ce mouvement insiste beaucoup sur la spiritualité, comme le montre la référence à la venue de l'Esprit sur l'Eglise primitive lors de la fête juive de la Pentecôte (Actes II). Conformement à l'enseignement du Nouveau Testament, les Assemblées de Dieu insistent sur « la pureté de la conduite »,

« l'amour du prochain », et « la sointeté de la vie ». La confusion avec la secte des Enfants de Dieu, effectivement dissoute depuis de nombreuses années, est infiniment regrettable ; nous nous étonnons d'une si grossière erreur! Les enseignants du lycée Guillaume-Budé auraient dû se renseigner un peu plus sérieusement avant de « laisser manter leur calère » et de parler de « danger maral », d'« inculpatian » et de « proxenensme d'enfant ». Ce sont de tels propos de nature diffamatoire dans leur association à la désignation de leur mouvement religieux que les deux signataires de ces lignes tiennent surtout à contester de la manière la plus énergique.

Le Monde a présenté les options des « parties » en présence : celle des enseignants du lycée, celle du directeur de cabinet du préfet, pour qui tout cela était du « délire ». Nous tenons à insister dans ce sens et à confirmer ce jugement : la réaction épidermique des enseignants du lycée n'avait rien de rationnel. En effet :

 Les Tsiganes évangéliques n'ont rien à voir avec la « secte virulente » des Enfants de Dieu. Il faut savoir que la Mission tsigane a une influence tout à fait bénéfique sur ses « convertis » :

- Les Assemblées de Dieu sont un mouvement évangélique recommandable qui se situe dans le sillage de la Réforme. L'enseignement dispensé par ces Eglises autheotiquement chrétleones se veut et est manifestement d'une grande valeur éthique;

- Comme son nom l'indique, la Mission évangélique tzigane s'adresse au monde tzigane. Il est vral qu'elle est proche des Assemblées de Dieu en ce qui concerne l'enseignement et l'éthique, il coovient, cependant, de préciser que les Assemblées de Dieu ne ilmitent pas leur influence à une catégorie de personnes: elles s'adressent à l'ensemble de la population et surtout aux « sédentaires » de

notre pays. Le fait d'envahlr le terrain de sport d'un lycée ne peut, en principe, être approuvé par personne. Nous regrettons cette démarche, mals par-dessus tout nous formons le vœu que des mesures sérieuses soient prises pour que les «gens du voyage» puissent s'installer de manière décente sur des terrains aménagés dignes de ce nom; c'est malheureusement loin d'être le cas dans la région parisienne I

J. Leprat et J. C. Bontinon, pasteurs des Assemblées de Dieu

FASCISME ET

ANARCHO-SYNDICALISME J'ai été snrpris de retrouver sous la plume de Daniel Vernet (« La tentation populiste », Le Monde du 6 mai), un rapprochement entre fascisme et anarchosyndicalisme qu'on rencontre parfois, il est vrai, dans la production historique sur le fascisme. Dans cet article, il est en effet question du « passé anarcho-syndicaliste » de Mussolini.

Or, ni Mussolini ni le fascisme ne peuvent se targuer d'un tel passé.

Le mouvement fasciste - qu'il est juste de qualifier d'« enjant illégitime du socialisme » - est le produit de la rencontre d'un petit groupe de socialistes avant renie leurs convictions antimilitaristes pour passer dans les rangs de fauteurs de guerre avec des adeptes de D'Annunzio et des nationalistes plus traditionnels.

De leur côté, les anarcho-syndicalistes sont restés fidèles à leurs convictions antimilitaristes malgré l'échec de la seule révolte contre la première guerre mondiale que l'Europe ait connue (Ancône, 1914). Internés, victimes de la répression, interdits de publication pendant cette guerre, ils furent ensuite en première ligne dans les agitations sociales de 1919-1920 autant que dans la lutte contre le fascisme montant en 1921-1922, alors que les autres forces politiques, ou s'alliaient aux fascistes, ou les soutenaient ou encore cherchaient, comme le Parti socialiste, à conclure d'illusoires « pactes de pacification ». Les chercheurs, qui font parfois l'amalgame entre fascisme et anarcho-syndicalisme, n'ignorent pourtant pas le rôle qu'ont joué les anarchistes et les anarchosyndicalistes dans la lutte contre fascisme et pour une société d'hommes libres et égaux, et le prix qu'ils ont payé pour cela. (...)

S'il est vrai, comme l'écrit Daniel Vernet, que « la bouillie populiste trouve san expressian dans une idéologie anticapitaliste, antidémacratique, anti-intellectuelle et xénophobe », il n'en est pas moins vrai que les valeurs dont cette bouillie se réclame sont bien plus proches des valeurs actuellement dominantes - hiérarchie, délégation de pouvoir, fuite devant ses responsabilités d'individu, de producteur ou de citoyen, recherche de l'homme de la providence, nationalisme – que des valeurs qui fondent la critique anarchiste de la démocratie parlementaire.

Gianni Carrozza correspondant de la Rivista storica de l'anarchismo

DE L'UDUP (ULSTER)

Dans un article du Monde du 22 octobre 1994, à propos du processus de paix en Irlande du Nord, l'Ulster Democratic Unionist Party (UDUP), pour lequel j'agis en tant que porte-parole, a été présenté comme un parti extrémiste. Or l'UDUP n'est pas un parti d'extrémistes qui rejette le cessez-le-feu. Au contraire, PUDUP, dirige par M. Ian Paisley, député à la Chambre des communes et député européen, est un parti qui a toujours condamné les actes terroristes, qu'ils aient été commis par les extrémistes de l'IRA ou d'autres groupes, et a toujours désiré un véritable cessez-le-feu en luttant contre le terrorisme.

Or, ce que l'UDUP a affirmé, c'est que l'IRA a annoncé un prétendu cessez-le-feu dans le but d'obtenir des concessions de la part du gonvernement britannique, sans pour autant renoncer définitivement à la violence et sans rendre aucune de ses armes. Les développements de ces six derniers mois ont parfaitement justifié et confirmé le bien-fondé de la position de l'UDUR

> **Professeur Arthur Noble** Belfast

La police face aux jeunes 'EST devenu um rituel. Pris de court

par les explosions de violence qui secouent les banlieues, les resmicros et caméras pour exorciser le désormais traditionnel « malaise des banlieues ». Faire mine d'expliquer, noyer les problèmes sous un flot verbal... Alain Juppé, Eric Raoult et Jean-Louis Debré se sont prêtés tonte la journée du vendredi 9 juin à cet exercice. Et ce feu d'artifice gouvernemental n'a pas été sans dissonances. Le ministre de l'intérieur, qui veut à l'évidence démontrer qu'en matière de discours musclé son prédécesseur Charles Pasqua n'a rien à lui apprendre, s'est ainsi scandalisé de voir les « lois de la République délibérément bafonées dans des quartiers entiers ». M. Debré réunira les « responsables de la hiérarchie policière dans ces zones, pour voir comment, quartier par quartier, ville par ville, nous devons procéder ».

Autrement plus prudent, Eric Raoult préfère pour sa part voir dans les incidents de Noisy-le-Grand « un probième d'ordre public, et pas un problème de ville on d'intégration ». Précisément, les événements du quartier du Champy posent d'abord le problème des relations entre les jeunes et la police. Noisy-legrand est une commune de banliene ordinaire, certalnement pas de ces « quartiers ghettos » où la République n'existeralt plus. La commune n'a pas signé de contrat de ville et ne connaît pas d'opérations de « dévelop-

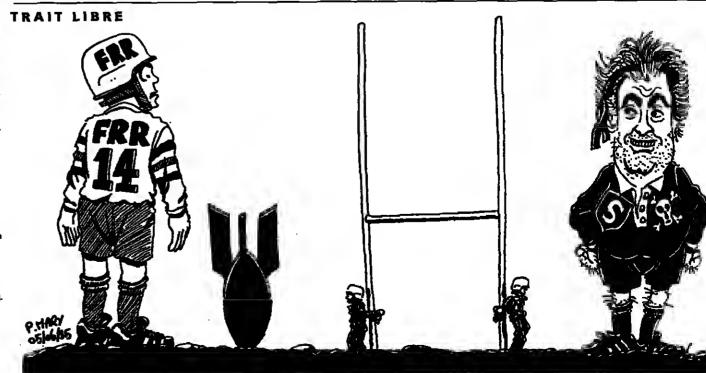
pement social des quartiers ». La similitude des événements avec ceux survenus à Vaulx-en-Velin en octobre 1990 est des plus frappantes. Trois jours ponsables politiques courent d'émeutes s'étalent déroulés dans cette commune de la banpourtant référence en matière de politique de la ville. A l'origine, un jenne roulant sans casque sur une moto est pris en chasse par la police, percute une voiture et meurt d'une blessure à la tête. La police parle d'accident de la circulation. La famille et ses amis crient à la bavure : le jeune homme aurait été renversé par les policiers. Lorsque les émeutes éclatent, le maire Maurice Charrier (PCF) parie de « manipulations provenant d'une pègre extérieure à la commune . Antoine Pontone. maire UDF de Noisy-le-Grand. évoquera vendredi 9 juln « des manipulations terroristes »....

Cinq ans après Vaulx-en-Velin, un scénario identique a ainsi été écrit à Noisy-le-Grand. Avec comme acteurs les jeunes et la police. Ce face-à-face trop souvent oubilé, ou nové dans d'almables généralités sur la politique de la ville, mériterait pourtant qu'élus locaux et ministres y consacrent plus d'attention et, surtont, pins de nuances. Les syndicats de policlers dénoncent la difficulté de leur mission dans des quartiers où, parfois, la moltié de la population a moins de vingt-cinq ans. Face à ces jeunes, les déclarations aux tonalités guerrières du ministre de l'intérieur ne seront pas le meilleur moyen de restaurer l'autorité publique.

r de la gestion ; Arme Chaussebourg, directeur délégué Directeur adjoint de la réduction : Edwy Pienel Rédacteurs en chef : Thomas Ferenczi, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Laurent Greinamer, Médiateur : André Lauren Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffaud, vice-président Anciens directeurs; Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fouvet (1969-1982), Mré Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourac (1991-1994) mde est édité par la SA Le Monde. Danée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Apital social : 620 000 R. Principaux actionnaires : Société éduile « Les rédacteurs du Monde », Asociation Hubert-Benve-Méry, Société anonyme des lectours du Monde, Le Monde-Engreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 755R FARIS CEDEX 15 TEL.: (1) 40-45-25-25 TElécopieux: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUSERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 46-45-25-12 Teleoplem: (1) 49-40-40-10 Telex: 261311F



र च न सम्बन्ध राज्यसम्बन्धास्य राष्ट्रसङ्ग्रह्म श्रीम वास्त्र सम्बन्धाः सम्बन्धाः सम्बन्धाः सम्बन्धाः सम्बन्धाः सम्बन्धाः सम

Mai 1995 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde dans lequel est rapporté l'événement cité.

INTERNATIONAL

1. - CROATIE: l'armée croate lance une importante offensive contre les Serbes sécessionnistes de l'enclave de la Krajioa, eu Slavonie occidentale, et inflige une véritable défaite aux milices serbes qui occupent, depuis plus de trois ans, le quart du pays (3 à 11).

2. - ÉTATS-UNIS-CUBA: les Etats-Unis décident d'accueillir sur leur sol la majorité des 21 000 réfugiés cubains (balseros) de la base américaine de Guaotanamo depuis l'exode massif d'août 1994 mais annoncent que désormais tous les boat people cubains seront systématiquement refoulés vers leur pays (4, S, 9).

4 - GRANDE-BRETAGNE: lors des élections locales en Angleterre et au pays de Galles, les conservateurs subissent une véritable déroute, en perdant 2 027 des 4 083 conseillers qu'ils détenaient au profit des travaillistes de Touv Blair (6, 7-8). 5. - ALGÉRIE : cinq coopérants,

dont deux Français (Richard Machabert et Jean-Claude Corjon), un Britannique, un Canadien et un Tunisieo, sont assassinés à Ghardaîa, au sud d'Alger, portant à 84, dont 29 Français, le nombre d'étrangers tués en Algérie depuis septembre 1993. Le Groupe islamique armé (GIA) revendique ces assassinats le 10 (5, 7-8, 10, 12).

S. - ÉTATS-UNIS-IAPON : les négociations américano-laponaises de Vancouver (Canada) sur le commerce des automobiles et pièces détachées aboutissent à un échec. Washington porte plainte devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et publie, le 16, la liste des sanctions envisagées contre Tokyo si un compromis n'est pas trouvé d'ici à l'automne

(4, S, 8, 10, 12, 18, 23, 24, 25, 28-29, 30, 1 VI).

S. - TCHÉTCHÉNIE: les indépendantistes tchétchènes, qui, depuis le 1°, ont intensifié leurs attaques dans les régions contrôlées par les troupes de Moscou, « comprenant l'importance de la victoire sur le fascisme célébrée le 9 mai », ordonnent une trêve pour cette date. Le 11. à l'expiration du moratoire décidé par Moscou à l'occasion de ces fêtes, les combats reprennent eotre les troupes russes et les combattants tcbétchènes (3 à 9, 13, 21-22 à 31).

7. - ITALIE: lors du second tour des élections provinciales et communales, plus de 75 % des villes italiennes passent sous administration du centre gauche (10). 7. - ÉTHIOPIE: lors des élec-

tions multipartites boycottées par l'opposition, la coalition gouvernementale, le Front révolutionnaire démocratique du peuple éthiopien, du président Meles Zinawi, obtient 92 sièges au Parlement régional et 21 des 23 sièges au Parlement fédéral (10, 13).

7-9. - COMMÉMORATION: à Londres, le 7, à Paris et à Berlin, le 8, puis à Moscou, le 9, les chefs d'Etat ou de gouvernement commémorent la capitulation du III Reich, il y a cinquante ans (7-8

10. - ÉTATS-UNIS-RUSSIE : lors du sommet de Moscou, les présidents Bill Clinton et Boris Eltsine ne parviennent à aucun accord sur les trois grands dossiers de la rencontre: la coopération nucléaire avec l'Iran (même si Moscon consent à ne pas livrer de centrifugeuse), l'élargissement de l'OTAN à l'est et la guerre en Tchétchénie

10. - ÉTATS-UNIS: Terry NIchols est officiellement accusé, à Wichita (Kansas), d'être impliqué dans l'attentat d'Oklahoma City le 19 avril (168 morts). Le 12, un biochimiste, Steven Garrett Colbern, est arrêté à Oatman (Arizona) dans le cadre de l'enquête sur l'attentat (12, 14-15, 24).

II. - NUCLÉAIRE: les 178 pays représentés depuis le 17 avril à New York à la conférence organisée par les Nations unies signent un texte rendant permanent, au plus tard en 1996, le traité de non-prolifération (TNP) en vigueur depuis mars 1970. Les pays oon détenteurs s'eugagent à renoucer pour toujours à l'arme atomique

11. - CACHEMIRE: une guarantaine de personnes sont tuées lors d'affrontements opposant l'armée indienne aux séparatistes musuimans dans la ville de Sharar-e-Sharif (Etat du Cachemire) où un lieu saint est détruit par le feu lors de l'assaut (12 à 14-15, 17). 12. - ZAIRE: l'Organisation

• Le 9, cinq membres (quatre

Français et un Américain) de Phar-

maciens sans frontières (PSF), dé-

tenus par les Serbes de Bosnie de-

puls le 4 avril, sont libérés

• Le 24, devant la recrudes-

cence des bombardements sur Sa-

rajevo, les plus violents depuis fé-

vrier 1994, le général britannique

Rupert Smith, commandant des

« casques bleus » en Bosnie, lance

un ultimatum aux belligérants leur

enjoignant de cesser les combats

sous peine de frappes aériennes de

POTAN, tandis que le général fran-

cais Bernard Janvier, patrou des

forces de PONU dans l'ex-Yougo-

slavie, exhorte le Conseil de sé-

curité, à New York, à se prononcer

rapidement sur une refonte des

instructions données à la Forpro-

• Le 25, en réplique à un raid

« d'avertissement » de l'OTAN

contre un dépôt de munitions

serbe, près de Pale, le fief des

moyennant une caution.

mondiale de la santé publie un

premier bilan de l'épidémie de fièvre hémorragique due au virus Ebola qui sévit à l'est de Kinshasa, principalement dans la ville de Kikwit, où, le 25, 121 victimes sont recensées sur 160 cas déclarés (12 à 25, 27, 31).

14. - ARGENTINE : etu en 1989 pour six ans, le président Carlos Saul Menem, chef do Parti justicialiste (péromiste), est réélu, dès le premier tour de l'élection présidentielle, avec plus de 47 % des suffrages contre 34 % à son princinal adversaire de centre gauche, le sénateur José Bordon. A la Chambre, dont la moitié des sièges étaient renouvelables, le parti péroniste s'assure la majorité absohue avec 13S sièges sur 257 (13, 16,

14. - ALLEMAGNE : lors de scrutins régionaux en Rhénaniedu-Nord-Westphalie et à Brême, les Verts supplantent le Parti libéral (FDP), allié de la CDU du chancelier Helmut Kohl, comme la troisième force du pays (16, 20). 14. - JAPON : Yoshihiro Inoué. le

« chef des renseignements » de la

Les soldats de la paix, boucliers humains

Serbes bosolaques, les milices

serbes bombardent deux terrasses

de café dans la ville de Tuzla.

« zone de sécurité » de l'ONU, fai-

sant 76 morts et 150 blessés parmi

des jeunes qui célébraient la Fête

• Le 26, les Serbes répondent à

un second raid de l'OTAN contre

des positions militaires près de Sa-

rajevo, en capturant 167 « casques

bleus » et observateurs de l'ONU

et en les utilisant comme «bou-

cliers humains » sur douze sites

stratégiques à Sarajevo et dans les

• Le 27, deux soldats français

sont tués à Sarajevo lors d'affron-

tements avec les milices de Rado-

van Karadzic, chef des Serbes bos-

niaques, alors qu'ils tentaient de

reprendre leur position, investie

• Le 28, alors que les miliciens

serbes continuent à défier la

communauté ioternationale en

bombardant à nouveau Tuzla et en

collines avoisinantes.

par les Serbes.

de la jeunesse.

secte Aum Shinri-kyo, soupçonnée d'être à l'origine de l'attentat au gaz toxique dans le métro de Tokyo le 20 mars (12 morts et 5 500 intoxications), est arrêté dans la capitale. Le 16, la police arrête Shoko Asahara, le gouron de la secte, qui était installé sur le site de Kamikuishiki, au pied du mont Fuñ (16, 17).

17. - PROCHE-ORIENT : pour la première fois depuis cinq ans, Washington oppose son veto à une résolution de l'ONU sur l'expropriation de S3 hectares de terres arabes par Israël à Jérusalem-Est décidée le 28 avril. Le 22, les députés de la minorité arabe d'Israel. avec l'appui de la droite nationaliste, réussissent, pour la première fois, à infléchir la politique du gou-vernement de l'Etat juif en le forcant à suspendre la confiscation des terres. Le 26, le premier mioistre israélien, Itzhak Rabin, évoque pour la première fois le démantèlement d'une implantation sur le Golan (5, 9, 11, 14-15, 16, 17, 19, 20, 22, 24, 25, 28-29, 30, 31).

19. - BELGIQUE: la chambre

s'emparant de nouveaux otages

parmi les « casques bleus », Amé-

ricains, Britanniques et Français

dépêchent des renforts militaires

en Adriatique et en Bosnie même.

Le même jour, l'hélicoptère du mi-

nistre des affaires étrangères de

Bosnie-Herzégovine, Irfan Ljubi-

jankic, est abattu par un tir de ro-quette à proximité de l'enclave de

Bihac, dans l'extrémité nord du

pays, provoquant la mort de tous

• Le 30, réunis à La Haye, les

ministres des affaires étrangères

du «groupe de contact» (Etats-

Unis, Russie, France, Grande-Bre-

tagne et Allemagne) conviennent

de reuforcer le dispositif des

« casques bleus » et de poursuivre

le dialogue avec Belgrade, tandis

que sur le terrain les Serbes conti-

nuent de prendre des « casques

bleus » en otage (environ 400 au

total) et à s'emparer de leurs

armes ainsi que de leurs blindés (9

à 12, 18, 19, 21-22, 25 à II-VI)

ses occupants.

des mises en accusation de Blee met fin à la détention préventive des socialistes flamands. Etienne Mangé, ancien trésorier du Parti socialiste (SP), et Luc Wallyn, ancien secrétaire du pasti, impliqués dans une affaire de versements occultes effectués par la firm lienno Agusta pour obtenit un marché d'hélicoptères militaires en 1988 (15, 21-22).

At a section of contractions of

er entre a tratagogue par f

11 10 1994

. To delicate

The same of the same

300

TOUR PROPERTY OF

" Seren Mr

4.5

- - - 1 AMPLE

The second

TO THE RESERVE

Propublicae

THE SALE OF

ATT MAY

THE PROPERTY.

10000

Effect a minimal public then

Parameter Committee

Carry of the same

Services of the services of th

Errice a contra

Carry Transfer

general and the second

man in the man a dec

Manhana a Annie Malindra

Security of the Court of

Territoria de la compansión de la compan

Carried Street

Seller promitten

The second of the second

State Cat.

A second

100 to 10

de e

The state of the state of

Saam.

de sans

And the second

The second second second

A COMP.

A la tale of the state of the s

digue de la companya de la companya

an action of the second

A Paragraphic Control of the Control

ette a per

Sale Comments of the Comments

Old to Doll

Contract of the second

32.00

22/ 47/2

Park to the

State Services

section of the section of

25, TRANS TERMS

" THE PARTY IN

ente « premieres »

niet er ffet

조건 : - 조1년

20-22. - VATICAN : Jean-Paul II en visite en République tchèque (à Prague et à Olomone, en Moravie) demande pardon, le 21, aux protestants tchèques pour les fautes de la Contre-Réforme. Le 22, en Pologne (à Skoczow et à Bielsko Biala), il dénonce la marginalisation des croyants (20 à 24).

21. - BELGIQUE: lors du premier scrutin législatif et régional de la nouvelle Belgique fédérale et en dépit de la multiplication des « affaires », la coalition sortante entre chrétiens-sociaux et socialistes remporte la majorité absolue avec 81 sièges sur 150 à la Chambre des représentants. L'extrême droite ne réalise pas la percée attendue (20, 23 à 25, 30).

24. - GRANDE-BRETAGNE: décès à l'âge de soixante-dix-neuf ans d'Harold Wilson, le dernier travailliste à avoir conduit son parti à la victoire (25).

28. - ESPAGNE: le Parti populaire (PP, conservateur) de José Maria Aznar, avec 35,26 % des voix, remporte les élections muni-Barcelone (25 à 30).

28. - RUSSIE: un séisme de 7,5 sur l'échelle de Richter secoue l'île de Sakhaliue, dans l'Extrême-Orient russe, faisant plus 806 morts et 405 blessés, et rasant la ville de Neftegorsk (30 à 2/VI).

3L - GRANDE-BRETAGNE; le prince Charles effectue une visite historique eo République d'Irlande, la première d'un prince héritier de la couronne d'Angleterre depuis 1911 (I, II VI).

: -: -

1,212

....

34.F:

cipales et régionales en s'arrogeant 10 des 13 régions autonomes (sur 17) où l'on votait et 42 des S2 chefs-lieux de province, mais cette victoire annoncée ne constitue pas une véritable déroute pour le Parti socialiste ouvrier (PSOE), qui rassemble 30,81 % des suffrages et conserve la mairie de

FRANCE

1. - RACISME: un Marocain, Brahlm Bouraam, meurt noyé dans la Seine après avoir été agréssé par trois skinheads qui se sont détachés de la manifestation du Le Pen se contente d'évoquer un « incident », un « fait divers déplorable ». Le 3, entre 15 000 et 20 000 personnes manifestent à Paris près des lieux du meurtre, après que François Mitterrand fut venu rendre hommage au jeune Marocain. Le 10, le service d'ordre officiel du FN collaborant à l'enquête, trois « crânes rasés » n'appartenant pas au FN sont interpellés puis placés en détention provisoire. L'un d'entre eux, Michael Freminet, reconnaît être à l'origine de la novade du jeune Marocain. Le 14, David Beaune, un skinhead soupconné d'avoir provoqué, le 18 avril, la noyade dans le port du Havre d'Imad Bouhoud, un leune Français d'origine tunisienne, est mis en examen pour non-assistance à personne en danger et non-dénonciation de come (3 à 7-8, 12, 13, 22, 24, 26, 28-29).

3. - JUSTICE: la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon remet en liberté Alain Carignon, ancien ministre et malre

depuis le 13 octobre 1994 pour complicité de corruption, recel d'abus de biens sociaux et subornatioo de témoins dans l'affaire du Dauphine-News. Cette décision est contrôle judiciaire et du versement d'une caution. Le maire de Grenoble renonce à se présenter aux élections municipales des 11 et 18 juin (4 à 7-8, 10, 12, 13, 16, 17, 24).

8. - DÉCÈS de Robert-André VIvien, ancieo ministre, député du Val-de-Marne et maire (RPR) de Saint-Mandé, à l'âge de 72 ans, et de Jacques Isorni, avocat du maréchal Pétain, à l'âge de 83 ans (10,

10. - SANG CONTAMINÉ: le juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris Marie-Odile Bertella-Geffroy place sous contrôle judiciaire Michel Garretta, ancieu directeur général du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), condamné le 23 octobre 1992 à quatre ans de prison dans l'affaire du saog contaminé. Le 15, il est remis en liberté. Le 22, un communiqué de Renault annonce la mise en examen de son PDG, Louis Schweitzer, directeur de cabioet de Laurent Fabius au moment où ce (RPR) de Grenoble (Isère), écroué dernier était premier ministre,

pour « complicité, d'empoisonnement . dans l'affaire du sang contaminé (12, 13, 16, 23, 24, 25,

11. - ELECTIONS MUNICI-PALES: Bertrand Delanoë, présideot du groupe socialiste du Conseil de Paris, présente les listes élus UDF du Conseil de Paris mandatent leur présideot, Jacques Dominati, pour élaborer avec le RPR et les apparentés un « pacte » pour « un équilibre réél dans la compositian politique de la prochaine majorité RPR-UDF » (13, 14-15).

1S. - JUSTICE: le sécateor (UDF-PR) et ancien président do conseil général du Var Maurice Arreckx, incarcéré depuis le 1º août 1994 pour corruption active, recel d'abus de confiance et recel d'abus de biens sociaux, est remis en liberté sous contrôle Judiciaire par te juge toulonnais Thierry Rolland après le versement d'une caution. Le même jour, le tribunal correctioooel de Valenciennes (Nord) condamne Bernard Tapie, ancien président de l'Olympique de Marseille (OM), à deux ans d'emprisonnement dont un ferme pour « carruption » et « subornation de témoins » dans l'affaire du match VA-OM du 20 mai 1993. Le 23, le procureur de la République de Valenciennes, Eric de Montgolfier, au

Bernard Tapie, fait appel du jugement (5, 6, 16, 17, 18, 25). 15. – JUSTICE: dans le cadre de

l'affaire Urba-Sagès, le tribunal de ... détournements de fonds de l'ex-Saint-Brienc (Côtes-d'Armor) condamne le premier secrétaire du Parti socialiste et ancien trésorier du PS, Henri Emmanuelli, à un an on avec sursis pour recel de trafic d'influence. Le président d'Urba, Gérard Mooate, est condamné à la même peine, tandis que le PDG de la Sagès, Michel Reyt, est condamné à un an d'emprisonnement dont six mois ferme. Le 26, le procureur de la République de Saint-Brieuc, Yves Bolvin, fait appel du jugement (16, 17,

28-29)-16. - ELECTIONS MUNICI-PALES: Pierre Lellouche, député (RPR) du Val-d'Oise, et proche de Jacques Chirac, annonce sa candidature à Cannes cootre Michel Mouillot (UDF-PR), condamné le 20 avril à quinze mois de prison avec sursis et à cinq ans d'ineligibilité pour recel d'abus de biens soclaux dans l'affaire Bottoo (17).

16. - MAIRIE DE PARIS: Jacques Chirac démissionne de son poste de maire, mais pas de celui de conseiller de Paris. Le 22, après le désistement de Jacques Domioati (UDF), Jean Tiberi, député (RPR) de la capitale et premier adjoint, est élu par le Conseil de Paris pour lul succéder (13, 18, 23, 24).

16. - JUSTICE: Jacques Médecin, ancien maire de Nice, reconnu coupable d'abus de confiance et de : association Nice-Opéra, est

condamné à deux ans de prison

ferme, 200 000 francs d'amende et

cinq ans de privation des droits cinel de Grenoble (18, 19, 26). 17. - LICENCIEMENTS: en rendant son premier arrêt portant sur la conformité des plans sociaux à la loi Aubry de lanvier, 1993, la Cour de cassatioo relance la polémique autour de la suppression de

l'autorisation administrative de licenciement en 1986 (21-22, 23, 24). 18. - DÉCES de l'écrivain et scientifique Henri Laborit, à l'âge de 80 ans (20). 23. - RPR: Jean-Prançois Man-

cel, député et président du conseil général de l'Oise, est nommé secrétaire général du RPR. Le 24, Michel Péricard, député (RPR), conseiller régional et maire de Saint-Germain (Yvelines), est élu à la présidence du groupe RPR de l'Assemblée nationale, en remplacement de Bernard Pons devenu ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports (24, 26, 31).

24. - JUSTICE: dans le cadre de l'enquête sur les HLM du Gard, le sénateur (PS) du Gard Claude Pradille, détenu depuis le Sjanvier et

accusé d'enrichissement persouoel, est condamné à cinq ans de prison ferme, 300 000 francs d'amende et cinq ansi d'inéligibilité par le tribunal correctionnel de Nîmes qui ordonne son incarcération immédiate (4 à 7-8, 26). 24. - AFFAIRES: l'ancien direc-

les HIM de la Ville d Georges Pérol, élu (RPR) de Corrèze et ami personnel de Jacques Chirac, est mis en examen par le juge Eric Halphen pour trafic d'influence aux fins de financer les campagnes électorales du RPR dans le Limousin. Le même jour, le PDG de la Compagnie des eaux, Guy Dejouany, est mis en examen pour corruption active au terme d'une enquête sur la passation de contrats de distribution d'eau à Saint-Denis de la Réunion (23 à

30. - ÉLECTIONS MUNICI-PALES: le premier ministre, Alain Juppé, présente la liste qu'il cooduira à Bordeaux et sur laquelle figure au second rang le « daupbin » do maire sortaot, Jacques Valade (I-VI). 30. - UDF: Gilles de Robien,

vice-président de l'Assemblée nationale, député (UDF-PR) et maire d'Amiens, est élu président du groupe UDF de l'Assemblée eo remplacement de Charles Millon nommé ministre de la défense (I-

30 et 31. - SOCIAL : les syndicats d'EDF-GDF, de France Télécom et de la Poste, le 30, ceux de la SNCF, le 31, manifestent à Paris contre la déréglementation des services publics (30 à II-VI). 31. - ENTREPRISE : Serge Tchu-

ruk, PDG de Total, est commé à la présidence d'Alcatel-Alsthom, en remplacement de Pierre Suard empêché depuis trois mois d'exercer ses fonctions par une décision de justice. Il prendra ses fonctions le 22 juin (31, I-VI).

à la mairie de Marseille (II-VI).

Dossier réalisé par



L'affrontement Europe

Après avoir boudé le Salon du la

make them is to become the course n, a falmana pa da indi werd to be know the wife of the fall the

High M pays, wa 1926, par les. compared purposers de les a de Leberte Les cheaville de l'estiditératifie chang applies water family withinks he trink singly pour Boring Michaelett function devant or contempt or ARMY LIGHT IN MANUFACTURE WE WANT THE treese be fallette for tendering of the telegrace sale distributioned are saving the standards in Printing

ACCOUNTACIONS INCOME TAXABLE through he differs the Parameter Security

restrately the terrespondence was challer from plan gar Aletten A Tay before an transport in the composition RES CONTRACTOR WIND HEN DATE AND AND AND AND PROPERTY. de l'an paux tillipera qui sacidius

Application - An. A.

-

牙虫雌体

De fer geber der

在中華教育報 5

A CONTRACT M

L'YEL+ATAPH

the target

Transit Leman 40

A designation of

· 建加热 生生发

. y 3miles, 100

SHARE HE IS ALLERS HER LESSEN, IN PLACE WAY pour la première fuis, absente du salue. L Bourget, thur decision prise well make the terretardes budgetiones of Annahot string time deserver to trine same preventere and ancient to vendrable Agence speciale americanic.

Sem budget qui stagnet mercer de la milligide de dollate depute 1990, a balant las to militare de dollars; peut la première tencette appee. Parabelement, sous la président consume de la Maison Manche et metout, du Congrès la NASA a entrepris une vérieure cong d'arrangement le plan d'horsymies, besputë për un comité mierre, pava par une redellnation, dans total les domisones, de Mile du persome people de l'Agence pur capport à celui de er contactants. I est enviragé, par estample. de Lumber l'explostation de la finite de mareires à une société privée. L'activité des ais trentes esphates par la NASA à travers le page l'augus que du nêge adronneraté de Washington, est

Un cinquième président pour la Ve République

■ Le 1", lors d'un rassemblement de ses sympathisants place de l'Opéra à Paris, le dingeant du Front national (FN), Jean-Marie Le Pen, en déclarant « Chirac, c'est Jospin en pire », se refuse à donner des consignes de vote pour le second tour de l'élection présiden-

● Le 2, le face-à-face courtois du maire de Paris, Jacques Chirac, et du candidat socialiste, Lionel Jospin, sur France 2, TF I et Arte, permet aux deux candidats de développer leurs propositions institutionnelles, économiques et so-● Le 7, Jacques Chirac, avec

52,64 % des voix, contre 47,36 % à Lionel Jospin, remporte le second tour, qui est marqué par 20.33 % d'abstentions et 5.97 % de builetins blancs ou nuls. Les marchés financiers réagissent favorablement à cette élection.

Edouard Balladur, présente la démission de son gouvernement à François Mitterrand, qui le charge d'expédier les affaires courantes Jusqu'à la nomination de son successeur. • Le 14, le journal officiel publie

la liste des biens détenus par le nouveau president, dont le patrimoine s'élève à 8,3 millions de • Le 17, Jacques Chirac prend

ses fonctions au palais de l'Elysée, où il est reçu par François Mitterrand. Dans son discours d'investiture, il s'engage à « renauer le pacte républicain avec les Français », à défendre un « Etat impartial » et place son septennat sous le signe du «changement». Le même jour, Alain Juppé, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Balladur, est nommé premier ministre.

• Le 18, Dominique de Villepin. • Le 10, le premier ministre, secrétaire général de la présidence

de la République, aononce la composition du premier gouvernemeot du nouveau septeonat, qui comprend, outre le premier ministre, 42 membres - doot 12 femmes - (26 ministres, 2 ministres délégués et 14 secrétaires d'Etat), et qui respecte l'équilibre entre le RPR et l'UDF.

lendemain de l'appel interjeté par

• Le 19, dans son message au Parlement, Jacques Chirac annonce une réforme constitutionnelle dont l'objectif sera de revaloriser le rôle des parlementaires et d'étendre le champ du référeo-

 Le 23, dans sa déclaration de politique générale devant l'Assemblée nationale, Alain Juppé présente les « six fronts » de sa bataille pour l'emploi, mais renvoie au lendemain des municipales les mesures de financement de son plan. Les milieux financiers réagissent mal à la déclaration du premier ministre (3 à 28-29).

CULTURE

8. - Le portrait d'Angel Fernandez di Soto, un Picasso de la période bleue, est adjugé près de 30 millions de dollars (150 millions de francs) chez Sotheby's à New York. Uo Matisse atteint la somme de 15 millions de dollars (10).

11. – Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, aunonce sa candidature à l'Académie frauçalse, au fauteuil du cardinal Decourtray (13). 12. - A l'initiative du Centre na-

tional du film, la première cinémathèque est inaugurée à Tokyo (25). 13. - Après quatre ans de travaux, le Musée des beaux-arts de Valeucienues (Nord) rouvre ses portes (13).

15. - Abdel Halim El Din, secrétaire général du Conseil supérieur des antiquités égyptien, annonce qu'un tombeau royal a été mis au jour dans la vallée des Rois, près de Louxor (17, 20).

17-28. - La 48 édition du Festi-

val de Cannes, présidée par Jeanne Moreau, coosacre la fresque yougoslave d'Emir Kusturica qui, avec Underground, reçoit pour la seconde fois la Palme d'or, tandis que le Français Mathieu Kassovitz reçoit le prix de la mise en scène pour La Haine (19-V au 1-

18. – La Biennale de Venise, qui fête ses cent ans, ouvre ses portes sur fond de polémique (16). 19. – Le prix Carlsberg d'architecture récompense le Finlandais Juha Leivisko (20).

21. - Près de mille instrumentistes participent à un «concertmanifeste » à la Grande Halle de La Villette organisé par les Etats généraux des orchestres français à l'Initiative du Syndicat national des artistes musiciens (SNAM-CGT) pour protester contre le désengagement de l'Etat (23).

26. - Mort de l'actrice Dany Robin à l'âge de 68 ans (27).

Control of the Contro The state of the state of District Co. A Comment

31. - ÉLECTIONS MUNICI-PALES: Robert Vigouroux, sénateur (Rassemblement démocratique européen) et maire de Marseille, renonce à être candidat

Maryvonne Roche, assistée de Jeanne de Beaufort

La chronologie mensuelle du Monde paraît désormais le deuxième samedi de chaque mois, dans le numéro daté dimanche-lundi. La prochaine chronodatées 9-10 juillet.

La bataille des he

HELEN POINT DE MIRE. L' Second to the second second oc's test attends been beenig en armmande portant sur queique quatre singt der heimopteres. lettere per quiebe tila per le deux 3 l'erteur : elle derra se satisfaire. durant pur mount d'one représente d'angière, de la « machine » donn rik beriers The same of the same of the same of L'abjectif est de disgoner d'un The same of the sa pape dagte vent fit uterriebt bis. April 2 Median .

Their est de fatter gamere les honder and des ministes applicables es ANT THE SE SOUCES HIS PARTY NO. . Addarts and M. Benerest in eater Cautres heberenteren en fram ge. me de camers rapides ou de mus 1 1 air

COMPARAMENT Ics fram genigeteins unt en

ाणांच्या वें संसद्ध क्या प्रधानसम्बर्ध क Resource line le groupe autre-TAP MINESPER PROPERTY PROPERTY. an Apache Attacts et a cespe a ""Marinel Materiagor Westland if the effet ever to be tremen Turn Prancipalement Lung opier 2 - The le l'age et a stateme der The last method bellacenque bei the Approprie Later, on the same

S. of the S. Woman Matter des ident with the st THE DESIGNATION OF gunan eine Gliebl Marie Linears ARE IN SEC. PARTY LE MINE CALL CONTRACTOR TUT " TOWN THE March 1794 inhills. delay de Min THE PARTY NAMED IN Party his personal LIPACE THE WA N ONE PURE (Aplant de

PEMERA BANK OR PER STATE birthe par ent der für ins Hout & Larvin Editors. Table sends & P induste im

SETTE ANTI STUBBISHES ON ALL OF தீதுரை இருந்ததுர் செருந்தார் 🧘 🗵 and the state of the first of the first Rich at Mathematical March, etc. 199

CHANGE AND A SERVICE COMPANY OF THE CASCONE ARTON OF PRODUCT OF THE Britan Bullian Is a combine white, and provide the first of the first

Mar hij fing ein felbt, den bereicht die der Gebruit und der

Brogarmadum imst. Beginnin varia, a. .

When the supplement of the same of the sam

FROM THE SECTION OF THE PARTY OF THE Printley in Printing to law. क्षा को ब्लाह देखी है है जाती के उद्देशन के तह है है. किस केलन कि का करना कि की की तह है है.

igs de la temperate utata disci. AND TARREST OF A COURT OF SIGNED Ratel violenment from a grown fre-

RECEIVED TO THE REST OF THE SAME reduced that the district with a first or the contract of the

mineration interactions at the first in a time.

AND THE PROPERTY OF STREET

Butterspread of the large entire in the large

74, 20, 72 (4, 37 to 12, 200 to 120, 200 to 12, 200 to

Extractions of Thomas LA Many

BARTO SA HOLDING DECEMBER 1884

entained The state of the contract

through harms there were letter to what is a

and the state of the state of the state of the state of

in the time from their opening to the

that a day altration because the con-

gazes in Expressional Arthur a little

appeter me at time par un to de la

wate i properte la fallació. El

最近48 (1) (in a feets best free to a land

tweet ten megiand and int Intil an

書記 経 (gur v. darier) - f.

igeria grafina. Zzm. villovina i žatasti gava a

化克莱德 医额外外 电经路点点

DEER TO PERSONAL TOUR PROPERTY.

de trei Hiler III dieta i 19 fee

मा राज्यसम्बद्धाः **मध्ये स**्थानिकारम् । १४

Confidence and that All Carries

🎎 go ago ta ta dispositiva Marineri (1927)

A SECRETARY STREET, A SECRETARY

्राचीत्रके प्रदेश केलावार भीते हो स्थापन का अस्त्रकार है । पार्टिक

Service Structure of the Annual Con-

Mind of Assert Large Reserved See 25

CALL OF THE STORE BY CANADISTS AND THE COLUMN TO THE COLUMN THE CO

and the state of t

tale of a consequence of the state of the consequence of the consequence of the state of the consequence of

Service of the servic

supplied a first of the second second

And the second of the second of the second

and the second second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the second s

Brown with the second s

Annual Control of the State of

Elliphoreta and elliphoreta elliphoreta

CONTROL OF SELECTION OF THE PARTY.

produce a project of the best passes for all the of

Bright Control of the Control

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

angulaga senjerah di Palika di Kabupatèn Kab

ত্তিৰ ক্ষেত্ৰ নাম কাম হ'ব কৰিছে । মুখ্য বা শুক্তাৰ কিছিল কৰিছে নাম কৰিছে মান্ত বিভিন্ন

which the transfer of the transfer

Comment of the second of the s

र ना पुरुषकेन्त्राच्या स्थापित स्थापी हैं

FIRSTED BEING AND THE STATE OF THE STATE OF

Marchina de Materinagen el 1966 en 19

 $2 \cos 2 \theta = 2 \sin^2 4 \delta \sin^2 \theta \sin^2 \theta + \cos^2 \theta \cos^2 \theta + \cos^2 \theta \sin^2 \theta \cos^2 \theta + \cos^2 \theta \cos^$

Aug 4 (A. 1917) - 10 (1917) $\mathcal{F} = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{n-1}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{(n-1)^{n-1$

THE RESERVE OF THE STREET

प्राचित्रक स्थाप के जिल्ला है। स्थापक स्थाप के जिल्ला क

Appropriate that the second control of the

And the second second

Build aways on the company of the

हुम विकास हमान्य १५० १४ ।

Fig. 15 Barban St. C. C. S.

THE MINISTER WAS A STATE OF THE STATE OF

Section in the section of the sectio

See Section 1

AND REPORT OF THE PARTY OF THE

Water and Salar Salar Salar Salar

the sufficiency of section is a section of the sect

TO THE RESERVE AND A SECOND SE

المراجع والمراجع والمستقيد والمتعارض where the contract of the cont

The second secon

repair Labor Files - Files

A TRACTOR STATE

as the address of the court of the section of the

As with the St. White the City

na san water to

total a pagetter, a beginning of grammer of the first study.

VIE BRETICE

 $(v)\in \mathfrak{g}_{\mathfrak{q}}$

200

A Michigan

.

In - 1-1-CAL Times

27. - grating bij selbelf bet 🕟

Blanche. • LE PRÉSIDENT américain est à la base d'un fabuleux contrat d'avions civils condu avec l'Arabie saoudite. Ce marché pourrait être confirmé au Salon du Bourget, qui se tient au nord de Paris



du 11 au 18 juin. • LA DIMINUTION des budgets, notamment dans le militaire, contraint les constructeurs à trouver des débouchés à l'exportation. Ainsi, Boeing et Airbus se livrent une guerre des prix

féroce. L'americain lance son nouveau B-777, gros porteur biréacteur, contre les Airbus A-330 et A-340. Dans les hélicoptères militaires, le bras de fer a lieu en

L'affrontement Europe - Etats-Unis se durcit dans l'aéronautique

Après avoir boudé le Salon du Bourget en 1993, les constructeurs américains reviennent en force cette année. Dopés par un dollar sous-évalué, ils manifestent leur volonté de reprendre des parts de marché à leurs concurrents européens

LES AMÉRICAINS débarquent en force à Paris après avoir boudé le Salon du Bourget en 1993. Portés par un dollar bas, leurs industriels de l'aéronautique et le numéro un mondial, Boeing, essaient de tailler des croupières aux Européens. Ils devraient faire l'événement, cette année, avec la présentation de leur nouvel avion, le Boeing-777, un biréacteur gros-porteur, lancé pour concurrencer les Airbus A-330 et A-340. On s'attend également à l'annonce d'un gros contrat : la gigantesque commande saoudienne annoncée avec éclat par le présideot des Etats-Unis, en février 1994, devrait se concrétiser. Uoe très belle affaire pour Boeing, qui n'a enregistré que trois commandes, depuis la fin de 1993, pour son biréacteur gros-porteur. Un autre gros contrat émanant du loneur américain ILFC (Internatiooal Lease Finance Corporation). portaot, cette fois, sur des Boeing-737, pourrait également se concrétiser. De son côté, Airbus In-

dustrie devrait pouvoir annoncer la

conclusion d'un contrat avec Luf-

thansa (qui commanderait viogt

 ■ Le 41º Salon de l'aéronantique et de l'espace du Bourget devait être inauguré le samedi 10 juin à 15 h 30 par le président de la République française, Jacques Chirac. La visite du premier ministre, Alain Juppé, est prévue le samedi 17 juin en fin de matinée. Cette exposition se tiendra du 11 au 18 juin, mais trois jours seulement seront réservés au grand public (dimanche 11. samedi 17 et dimanche 18 juin, de 9 h 30 à 18 h 00). Le prix d'entrée pour le public de 50 F pour le grand public (non compris le parking). Plus grande manifestation mondiale dans la spécialité, ce Salon rassemble cette année 1 630 exposants de 41 pays, sur 600 000 m². On compte notamment plus de 300 sociétés américaines et 60 russes. Sur les 220 avions présentés, plus de 30 appareils seront montrés pour la première fois en France. Notamment: le V22 Osprev américain (à décollage vertical grâce à des hélices basculables) ; la « baleine volante » Beluga d'Airbus Industrie (avion-cargo qui permet le transport des tronçons d'avions entre les usines du consortium); ie bombardier furtif américain B-2 (aile volante qui sort pour la première fois des Etats-Unis et ne devrait rester sur le Salon

L'an dernier Airbus a fait jeu égal avec Boeing trest, de commente de 10% du marché tropidial aéronavitaire. Instrutories de 18. Prés le curt les Bostins diminue, plus la tension argmente.

A-319) et une commande asiatique, mais rien à la hauteur du contrat saoudien, si l'annonce en est faite.

Les Américains ont de nouveau le vent en poupe. Après s'être fait damer le pion, en 1994, par leur concurrent européen qui les a dépassés en termes de commandes (cent vingt-cinq pour Airbus et cent vingt pour Boeing, McDonnell Douglas devant se contenter de vingt-trois commandes), ils sont en passe de prendre leur revanche et de relégner cet événement au rang des accidents de l'Histoire.

Depuis le début de l'année, ils ont enregistré cent commandes, soit louse, on tempère ce retoumement en rappelant que les performances

lise 30 % du marché mondial, s'est donné comme objectif d'atteindre 50 %, mais pas avant «le début du millénaire prochain ».

Le cours du dollar a également changé la donne. Les principaux partenaires d'Airbus, l'allemand Daimier-Benz Aerospace et le français Aérospatiale (37,9 % de participation au consortium pour chacun, aux côtés de la Grande-Bretagne à 20 % et de l'Espagne à 4,2 %) dénoncent la compétition déloyale dont ils font l'objet.

Le billet vert se révèle une arme de combat redoutable. «La sousevoluation aberrante-du-dollar donne un avantage indu et destructeur à l'industrie aéronautique située quatre fois plus qu'Airbus. A Tou- :- en zone dollar », estimait récemment Louis Gallois, président d'Aérospatiale. Pour le groupe français comme pour la société allemande,

Ilbré dépend principalement du cours du billet vert. Et Daimler-Benz Aerospace o'hésite pas à évoquer la possibilité d'une délocalisa-

tion d'une partie de sa production

La concrétisation possible d'un contrat mirifique

En février 1994, Bill Clinton s'engageait personnellement pour ob-

tenir un énorme contrat avec l'Arable saoudite. Il emporta l'affaire

pour la vente d'avions civils gros porteurs, bientôt suivie par un autre

contrat dans les télécommunications. Ce succès fit grand bruit, l'in-

tervention directe du président des Etats-Unis pouvant être considé-

rée, à juste titre, comme un élément de concurrence déloyale par les

concurrents - en l'occurrence, essentiellement Airbus, Mais, depuis,

l'affaire a traîné en longueur, car Riyad n'était pas disposé à appor-ter sa garantie financière. Les États-Unis semblent donc avoir accep-

nemf MD-90 et m

dans la «zane dollar», en particulier l'Asie. S'appuyant sur leurs avantages

monétaires, les Américains « cassent » les prix, s'insurgent les industriels français. « Les propositions américaines sant extravagantes », qu'il s'agisse du marché des hélicoptères ou de celui des avions civils, selon Yves Michot, directeur général délégué d'Aérospatiale. Boeing aurait vendu trentecinq Boeing 737-600, assortis d'autant d'options, à la compagnie scandinave SAS, à des prix bradés (Le Monde du 23 mai).

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Dans ce contexte, les couvertures de change et les efforts de productivité ne suffisent plus à compenser les désavantages de l'industrie aéronautique européenne. Pourtant, les trois principaux partenaires d'Airbus Industrie ont fait des efforts importants pour réduire les effectifs, notamment chez Daimler-Benz Aerospace et British Aerospace. Mais, de son côté, Boeing en fait autant, sinon plus. Le constructeur américain a supprimé 25 000 emplois au

plus en phase avec les besoins des compagnies aériennes. Ainsi, le cycle de production d'un gros-porteur comme l'Airbus A-330 ou A-340 qui était de dix-huit mois l'an

cours des deux demières années et

en prévoit 12 000 supplémentaires

La bataille de la productivité se

poursuit, aujourd'hui, sur le front

des cycles de production pour des

raisons d'économies et afin d'être

en 1995, tous secteurs confondus.

passé devra tomber à douze mois d'ici à la fin de 1996, et même à dix mois fin 1997. Pour un petit porteur comme l'Airbus A-320, l'objectif est de passer à neuf mois. Boeing à pris, dans cette compétition, une longeur d'avance. Il y a deux ans, l'avionneur de Seattle avait besoin de dix-huit mois pour construire un avion, petit ou gros. Mais le constructeur américain met aujourd'hui entre dix mois et dix mois et demi. L'industriel américain a l'avantage de ne compter que deux sites de production, implantés tous les deux à Seattle, tandis que la construction des Airbus est éclatée dans les quatre pays membres du consortium. Mais le front principal reste avant tout commercial. Il s'agit de proposer l'avion correspondant le mieux aux besoins des compagnies avec des coûts d'exploitation optimales. Sur re point, les rivaux jouent pratiquement à armes égales et les deux constructeurs peuvent aligner face à face des familles d'avions équivalentes.

DEUX APPAREILS PAR MOIS

Mais la reprise n'est pas encore établie. Dans ses prévisions à l'horité que l'Exim Bank, la banque américaine pour le commerce extézon 2014, Boeing prévoit un redérieur, garantisse à hauteur de 90 % le contrat d'un mootant de collage progressif avec une 7.5 milliards de dollars, répartis entre 5,2 milliards pour Boeing et moyenne de 648 livraisons d'avions 2,3 milliards pour McDonnell Douglas, le troisième constructeur par an dans le monde entier entre mondial derrière Airbus. Le premier vendrait vingt-trois B-777 et 1995 et 1999, de 717 appareils entre 2000 et 2004 et de 865 entre 2005 et

> Actuellement, la reprise profite principalement aux petits appareils (d'un côté, Airbus A-320, A-321 et A-319; de l'autre, la famille des Boeing-737 en cours de renouvellement), les gros-porteurs se vendant encore difficilement. Ainsi le seul type d'avion sur lequel Boeing conserve un monopole, le Boeing 747-400, d'une capacité de plus de quatre cents passagers, est-il boudé des compagnies, et les cadences de production sont tombées à deux appareils par mois. Un cran en dessous, les Boeing-777 et les Airbus A-330 et A-340 sont en compétition sur des marchés d'avenir, en Asie. Avec une forte croissance du transport aérien évaluée à 7 % contre 5 % en moyenne pour le monde entier, cette région continue d'être la plus prometteuse. Les deux constructeurs sont prets à s'y affronter.

Martine Laronche

Trente « premières »

AVANTAGES MONÉTAIRES de l'an passé n'étalent pas significa-

La NASA, pour la première fois absente

SIGNE de la dureté des temps, la NASA sera, pour la première fois, absente du Saloo du Bourget. Une décision prise « en raison de contraintes budgétaires ». Almable litote pour désigner la crise sans précédent qui secoue la vénérable Agence spatiale américaine.

Son budget, qui stagnait autour de 14 milliards de dollars depuis 1990, a balssé (de 100 millions de dollars) pour la première fois cette année. Parallèlement, sous la pression conjointe de la Maison Blanche et, surtout, du Congrès, la NASA a entrepris une sérieuse cure d'amaigrissement. Le plan d'économies, préparé par un comité interne, passe par une redéfinition, dans tous les domaines, du rôle du personnel propre de l'Agence par rapport à celui de ses contractants: il est envisagé, par exemple, de confiet l'exploitation de la flotte de navettes à une société privée. L'activité des dix centres exploités par la NASA à travers le pays (ainsi que du siège administratif de Washington) est

passée ao crible par le même comité dans un but de rationalisation et de redistribution des taches.

Selon Phebdomadaire américain spécialisé Aviation Week and Space Technology, ces remamements pourment entraîner, d'ici cinq à sept ans, la suppression d'au moins 25 000 emplois (contractants compris) et une économie de 4,4 milliards à 5 milliards de dollars. Mais cela représente moins de la moitié de l'économie budgétaire que le Congrès voudrait voir réalisée par l'Agence d'ici à 2002.

Les programmes les plus coûteux de la NASA devraient donc subir, à nouveau, l'assaut de certains parlementaires qui semblent n'avoir pas abandonné Pidée de « tuer » le projet de station spatiale internationale pour recentrer les activités de la NASA vers des projets plus directement rentables commune l'exploitation des ressources terrestres. Réitérées lors de chaque discussion budgétaire, leurs teotatives, en ce sens, se sont toujours soldées par des échecs. Mais les conditions économiques ne les incitent guère à relâcher leur effort...

Face à un tel enjeu, on comprend que la NA-SA souhaite réduire ses dépenses au strict minimum. La présence à Paris aurait coûté 600 000 à 1 million de dollars, affirme un porte-parole de l'agence à Washington. Peu de chose, sans doute, comparé au budget total, mais il est des situations où les gestes symboliques peuvent avoir de l'importance. D'autant plus que le contexte international n'incite pas vraiment les Etats-Unis à faire un effort de représentation dans le domaine spatial. L'espace russe ne survit que grâce aux subsides occidentaux, et les programmes européens subissent, eux aussi, une sérieuse cure d'amaigrissement...

Jean-Paul Dufour

La bataille des hélicoptères se joue en Grande-Bretagne

AVEC, EN POINT DE MIRE, un marché d'hélicoptères d'attaque qui est évalué à quelque 2,7 milliards de livres (environ 21 milliards de francs), an profit de l'armée de terre britannique, deux constructeurs américains -McDonnell Douglas et Bell - et le groupe franco-allemand Eurocopter devraient se livrer à une ultime et féroce confrontation au Salon dn Bourget pour la raison que la décision de Londres est proche, attendue probablement pour juillet. La finale est engagée entre ces trois rivaux. McDonnell Douglas espère gagner le second round, après la récente commande de son hélicoptère par les Pays-Bas. Eurocopter est bien décidé à prendre sa

qu'une heure dans la matinée

de dimanche).

Cinq cents experts au ministère britannique de la défense ont été affectés à la tâche de proposer un choix au gouvernement. C'est dire qu'on n'a pas lésiné, ontre-Manche, sur le sujet et sur l'attention qu'on est prêt à lui consacrer, sachant le poids de la décision. L'armée de terre britannique, qui a déjà fort attendu pour passer sa commande portant sur quelque quatre-vingt-dix hélicoptères, n'ignore pas qu'elle n'a pas le droit à l'erreur : elle devra se satisfaire, durant pas moins d'une trentaine d'années, de la « machine » dont

elle béritera. L'objectif est de disposer d'un hélicoptère dont la missioo première est de lutter contre les blindés avec des missiles antichars et dont l'une des fonctions jugées secondaires est de pouvoir escorter d'autres bélicoptères en étant armé de canons rapides ou de mis-

COMPARAISONS

Les trois concurrents ont en commun d'avoir un partenaire au Royaume-Uni. Le groupe américain McDonnell Douglas propose son Apache AH-64D et a offert à l'industriel britannique Westland de travailler avec hil. Le consortium franco-allemand Eurocopter a conce le Tigre et a entraîné derrière lui le groupe britannique British Aerospace. Enfin, un outsider,

l'américain Bell, espère vendre son Cobra Venom et a persuadé GEC-Marconi d'être à ses côtés. Quel que soit le vainqueur, l'industrie britannique est assurée de pouvoir tirer son épingle du jeu.

Pour l'instant, les trois rivaux se sont beaucoup battus pour faire valoir la supériorité technique (caractéristiques et performances) de leur « machine » respective, mais aussi les avantages en matière de délais de livraison (l'Apache serait plus rapidement disponible que le Tigre), les prix ou les emplois directs ou indirects en Grande-Bretagrie (10 500 selon British Aerospace, 5000 selon Westland, 10 000 pour GEC-Marconi).

Autant de comparaisons qui restent sujettes à caution lorsqu'elles sont mises sur la place publique par les vendeurs. Pour prendre l'exemple des coûts, on salt que Sikorski a proposé son Sea Hawk à moitié prix à Abou Dhabi contre le Panther conçu par Eurocopter, qui l'a emporté. Pour s'en tenir à l'exemple des emplois

une fois exécutée la totalité dn contrat qu'on constate si le fournisseur a respecté, ou noo, ses promesses.

Le débat technique et militaire s'est insensiblement déplacé sur le terrain politique. Le Royaume-Uni sera-t-il, après les Pays-Bas qui vieonent de commander treote Apache pour 4 milliards de francs, le pays qui donnera le coup de grace à la constitution - longue, tumultueuse et difficile - d'une industrie européenne de l'hélicoptère civil et militaire en achetant américain? D'autant que, en la circonstance, le Tigre est armé d'un missile antichar, baptisé Trigat MP ou LP selon sa portée (eotre 2 et 8 kilomètres), à la conception duquel British Aerospace a été associé aux côtés de la DASA allemande et du groupe français Aérospatiale.

Peut-on imaginer que la Grande-Bretagne écarte, au profit d'un Apache et d'un missile Hellfire américains, un système induits localement par la d'armes européen complet - héli- 1994, soit 8,8 % du total, et 48 000

avec des possibilités à l'exportatioo? La Grande-Bretagne peutelle rééditer ce qu'elle fit avec l'Airbus, en n'en commandant pas pour sa compagnie nationale mais en coopérant de plein droit à sa fa-

ARMÉES « INTEROPÉRABLES »

Pour Eurocopter, le marché britannique importe beaucoup. En 1994, le secteur des hélicoptères a souffert de la compression des besoins, tant civils que militaires, dans le monde et de la contraction de la demande militaire nationale, même si le groupe franco-allemand peut se targuer d'être le premier exportateur mondial (avec 51 % des immatriculations).

En face, McDonnell Douglas et Bell se battroot jusqu'au bout. L'un et l'autre font partie d'une industrie aéronautique aux Etats-Unis, qui a repris du poil de la bête. Elle n'a pas hésité à « dégraisser » de façon radicale ses effectifs (88 000 salariés de moins en

and the second second section is a second second section of the second section of the section of the second second section is a second section of the second section section is a second section of the second section section is a second section of the second section secti

autres prévus en 1995, dont 21 000 dans le seul secteur militaire) pour mieux se recentrer et se fortifier. Nombreux sont les responsables français qui sont convaincus du fait que cette industrie a choisi de ne faire aucun cadeau, surtout dans le domaine de la défense. pour éliminer progressivement la concurrence européenne et russe.

Pour résister, les Industriels concernés ne se contentent plus d'Invoquer la « préférence européenne », faisant valoir que les Etats-Unis ne se privent pas de jeter des mterdits sur les matériels qui ne sont pas de conception américaine. La crise yougoslave et la valse-hésitation de Washington à prendre sa part de la mission de paix deviennent des arguments à l'avantage d'une Europe qui organiserait sa propre sécurité. De ce fait, la capacité des armées européennes à être « interopérables » sur le terrain, grâce à des équipements communs, devient une ur-

Jacques Isnard

Revue des valeurs Semaine du 6 au 9 juin 1995

PARIS

- 3,77 % Indice CAC 40

Sous les 1900 points

QUATRE SÉANCES seulement cette semaine à la Bourse de Paris, écourtée en raison de la fête de la Pentecôte, quatre séances qui toutefois auront réussi à réduire à néant les gains accumulés au cours de la période précédente et bien au-delà, puisqu'en clôture, vendredi, l'Indice CAC 40 affichait un recul de 3,77 % sur la clôture du vendredi 2 juin. A l'origine de cette dégradation quasi ininterrompue - seule la séance de mardi a été gagnante - beaucoup d'attentisme, quelques ventes bénéficiaires et un peu de déception des opérateurs face à l'immobilisme de la Banque de France en matière de politique monétaire. Ajouter à cela une nette tension sur les taux américains et un Matif qui baissait franchement.

Après trois jours chômés, le palais Brongniart a donc rouvert ses portes mardi. Mais le cœur n'y était pas, bien que les « clignotants » comme on les nomme soient apparemment au vert, que ce soit du côté du franc

ou des marchés obligataires. Mais rien n'y fit. Avec 2,72 % de progression, les intervenants en ont profité pour prendre leur bénéfice. La séance s'est soldée par un repli de 0,27 %. A cette baisse a succédé une petite reprise sans conviction, placée sous le signe de l'attentisme. Les opé-

28 juin. À cette date seulement, les opérateurs connaîtront les véritables intentions du gouvernement en matière de maîtrise des déficits publics. Autre sujet de préoccupation : Wall Street, dont la progression commence à inquiéter les opérateurs. Les économistes faisant à juste titre

Comptant R. et oblig

Air Ilquide (L')

CONSOMMAT

VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

2-6-95 6-6-95 7-6-95 4 527 362 3739 315 4 632 513 15 817 688 373 918 234 19 886 361

212 463 * 158 596 * 189 037 20 557 513 * 2138 673 1 24 107 911 22

1965.94 李門男科語 1951,19 李明祖

rateurs restant en effet l'arme au pied

en attendant la présentation du col-

lectif budgétaire qui doit intervenir le

économique se termine toujours brutalement... La journée de mercredi s'est terminée néanmoins sur un gain de 0,45 % Les deux dernières séances ont été

marquées par un recul plus que sensible. Jeudi, décus sans réellement l'être par le maintien des taux directeurs de la Banque de France, les analystes estimant en effet que la voie à une prochaine détente des taux reste ouverte, les valeurs out abandonné 1,19 %. Ce recul n'était rien à côté de ce qui allait intervenir le lendemain. Vendredi, les valeurs n'ont cessé de perdre du terrain tout au long de la séance. Apr vert en baisse de 0, 40 a reculé de plus remarquer qu'un raientissement nutes de la dôture

5 %, l'indio de 3 % à de avant de r	bér con den	
		deb
8-6-95		bor
257936 ∋		COL
257536 = 0352196 = 265170		ten
286 170		E
4680905		del
9-4-95		-d
7-473		le (
EXIOSS ()	_	1%

.ses pertes à 2,78 % au terme des échanges. Ce dernier et vif recui s'est effectué dans le sillage du Matif, qui après avoir culminé à 117 cette semaine, a fini à 115,52, en baisse de 94 centièmes sur son cours de la veille. L'indice CAC 40 en s'inscrivant à 1897,02 n'affiche plus qu'un gain minime de 0,84 % depuis le début de

Du côté des valeurs, plusieurs titres ont retenu l'attention des opérateurs. Notons d'abord l'évolution de Suez qui a gagné 3,4% mercredi avant de reperdre successivement 1,38 % jeudi et 4,8 % vendredi à i6 francs sous l'effet de prises de éfice. La confirmation de tacts préliminaires entre les présints de Suez et de Pinault-Prinps-Redoute (PPR) qui pourraient noucher sur un échange de titres et urrait aller jusqu'à la prise de intile de PPR par Suez, a très netent profité à l'action.

corotumnel, a subi le contrecoup annonce - confirmée par la suite n Nouvel Economists selon laquelle AN avait cédé la participation de ou'il détenait. Selon un opérateur, cette information a fait baisser le cours d'Eurotunnel vendredi. Le titre a cédé 5,1 % à 14 francs soit son

	PARIS CACAD	NEW YORK DOW YORK	MERKER	ECHORES PT100
44 mil	ions de titr	ans un mar- es. Enfin, Al- n cours de la	LES PLUS PO DE COURS I (RÉGLEMEN	HEBDOMA

ché de 4 catel-Ali dernière séance 5,7 % à 449 francs dans un volume étoffé. Une rumeur boursière, selon laquelle le groupe baisserait le dividende 1995, a fait perdre au titre une bonne partie des gains accumulés depuis la nomination de Serge Tchuruk en remplacement de Pierre Suard. Le dividende 1994 s'élève à 15 francs, inchangé par rapport à 1993.

François Bostnavaron VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM

	Nombre de	Valent
	titres échangés	en KF
of Aquitaine	3 976 837	TO THE REAL PROPERTY.
Nicatel Alsthorn	2156110	1.00x 109
WMH Most Vivitor	983 711	C WELL
Société Gle A 1	1 460 584	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
acibas 1	1 905,834	100
Lucz 1	2.035 535	4
Total 1	1 721 006	15 C
Eauto (Cite des) 1	895 180	308.54
Saint-Gobain 1	727 480	The state of the
Canone 1	539 995	A CASA
Air limaha 1	540,686	TY THE PARTY.
Carnaudmetal	1 807 500	125370000
Pinanit-Prin. Res	353 285	- 2000E
Carrefour 1	135115	74

TES VARIATIONS BDOMADARES MENSUEL)

Valeurs en heusse.	-
Marie Control	
Ecco	- Marian
Econ Sidel	1147
Chees	H. H. ST
Credit national	
Credit Lyons	1000
limiter loti	
4	I was Toron
Nordon	
Degrator2	
CPR	THE REAL PROPERTY.
Navigation Misse	
legis della	
Via harrows	100

AT Janetse	to a mine
Valencs en heisse	- 5
Sylfr communic	SA 245
Comptair Emmp	
Dynastics	THE PERSON NAMED IN
Comptain Emmop Dynamics Yoral	100
Please Printers in form Moulinex	The Real Property lies
Moulinex	
L'Orfal	
ACR-Ass. Con	
Bazzar Hötel de Ville	ALC: UNITED BY
NGC DA	THE REAL PROPERTY.
Club Méditerrannée	
Elign-Mi	
CGP :	THE REAL PROPERTY.
Feelior	The state of the s

LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

	9-6-95	Diff.
Bongrain	2 510	+ 214
Danone	825	0.17
Eridania Béghin-Say	753	s, 1,07
Fromageries Bel	4 345	- 0.11
LVMH	901	3,94
Pernod-Ricard	313,70	24- 287,
Remy-Cointreau	165	1 5.m=17.75
Saint Louis	1 486	- 3.50

	9-6-95	Diff.
VCF	167	- 6.12
AXA	269,70	+ 3,13
GAN	177	. to 101
SCOR SA	115	~ Q16
UAP	140,10	- 0.91
BÅTIMENT ET MATÉ		
BÁYIMENT ET MATÉ	9 6-95	Diff.
BÄTIMENT ET MATÉ Bouygues		DHT.
	9-6-95	
Bonygues	9-6-95 608	.1,61
Bouygues Ciments français	9-6-95 608 246	.1,61 4 0,64
Bonyques Ciments français Colas	9-6-95 608 246 986	4 0.04 + 0.61
Bouygues Ciments français Colas Eiffage	9-6-95 608 246 986 957*1	4 0,94 + 0,61 - 3,23

	1 10/10	4000
BÄYIMENT ET MATÉ	RIAUX	
	9-6-95	Diff.
Bouygues	608	.1.61
Ciments français	246	1 0,04
Colas	986	+ 0,61
Eiffage	957'1	3.23
Eurotunnel	14,40	1,021
GTM Entrepase	427	3,39
Imetal	557	1.59
Immob, Phénix	_67,90	- 0,73
Jean Lefebyre	356	3,26
Lafarge-Coppée	387,80	0.30
Poliet	456,50	- 3,26
Saint-Gobain	601	2,59
SCE	177	4.83

TOKYO

Indice Nikkel

Au plus bas

depuis 3 ans

LA BOURSE DE TOKYO a très

sensiblement rechuté cette se-

maine, les valeurs japonaises retro-

uvant, en moyenne, leur niveau d'il

y a trois ans en raison, notamment.

du pessimisme persistant à propos

des perspectives économiques. En

cinq séances, l'indice Nikkei a reculé

de 804,95 points, soit 5,08 % pour se

retrouver à 15 044,18 points. Au

cours de la période précédente, il

avait gagné 154,88 points (0,99 %).

Le volume des échanges a été gon-

Indice Dow Jones - 0,46 %

Records et correction

WALL STREET a enregistré deux records au cours de la semaine

écoulée, mais la grande Bourse

new-yorkaise a reculé sur la période

en raison de prises de bénéfices en-

couragées par l'éloignement des

perspectives d'assouplissement de

la politique monétaire américaine

pour relancer l'économie. L'indice

Dow Jones des valeurs vedettes a

terminé vendredi à 4 423,97 points

en baisse de 20.42 points, soit un re-

Wall Street avait démarré en

force lundi, bénéficiant de l'offre

publique d'achat surprise d'IBM sur

l'éditeur de logiciels Lotus, qui a re-

lancé les spéculations sur d'autres

rachats éventuels, dans le secteur

de la haute technologie notam-

ment. L'optimisme sur une éven-

pli de 0,46 % sur la période.

NEW YORK

JAP	140,10	0,913
ATIMENT ET MATÉ	RIAUX	
	9-6-95	DHT.
Bouygues	608	.1.61
Ciments français	246	4 0.04
Colas	986	+ 0,61
Eiffage	. 95711	3.25
Eurotunnel	14,40	- 1,02
GTM Entrepase	427	3,39
Imetal	557	1.59
Immob, Phénix	67,90	- 0,7
Jean Lefebyre	356	3,26
Lafarge-Coppée	387,80	- 0.31
Poliet	456,50	-, 3,2
Saint-Gobain_	601	2.5
SGE	177	48
Spie-Batignolles	181,10	46

1.59	CRÉDIT ET BANQUES		
90 - 0,73		9-6-95	Diff.
3,26	Bancaire (Cie)	581	→ ¥ -2/12
80 - 0,30	BNP	246,80	0.32
50 - 3,26	CCF	_ 237	28
2.59: -1	Cetelem	780	0.59
4.83	Comptoir entrept,	16,40	
104.63	CPR	370 50	14 14
-5,08 %	flé par l'arrivée des contrats à les transactions moyenne 302,96 million	terme : ont po quotidi	sur option orté sur u enne
	שנונונונו סביצה	s de ti	ries com

flé par l'arrivée à échéance vendre	S
	S
	S
des contrats à terme sur option	ı
les transactions ont porté sur un	
moyenne quotidienne	h
302,96 millions de titres cont	
224,8 millions de titres huit jou	
auparavant. « Le sentiment du mo	
ché est vraiment faible », estime i	
opérateur japonais. «Il n'y a p	
d'élément nouveau pour inciter	
vendre, mais il n'y en a pas non p	
pour inciter à acheter. » Les interv	
nants estiment notamment que	
marché a été décu par l'annonce	
ministre des finances Masayoshi T	
kemura selon laquelle les «fon	
publics nécessaires » seront utilis	
pour aider les banques à régler le	
problème de créances douteuses	L

Monde du 10 juin). Indice du 9 juin : Nikkei, 15 044,18 (contre 15 849,13); Topix, 1 223,75 (contre 1 277,99).

tuelle baisse des taux directeurs

américains – possible dès la réunion de juillet du comité de l'Open Mar-

ket de la Réserve fédérale - contri-

buait également à encourager des

Mais ces espoirs ont été douchés

mercredi par les commentaires

d'Alan Greenspan, président de la Fed, qui a écarté les risques de ré-

cession à moyen terme aux Etats-

Unis. Michael Metz, responsable

des investissements chez Oppenhei-

mer, a estimé que les espoirs de

baisse des taux avaient provoqué

une hausse exagérée des valeurs

boursières et qu'un renversement

de la tendance était maintenant

possible. Vendredi, des rumeurs se-

lon lesquelles le ministère japonais

des finances aurait recommandé

aux investisseurs japonais de bou-

der les fonds d'Etat américains ont

accéléré le déclin de Wall Street, Se-

lon un analyste, « les investisseurs se

préparent désormais à une correction

que beaucoup estiment inévitable ».

4 423,97 (contre 4 444,39).

Indice Dow Jones du 9 juin :

	23/	THE PARTY OF	CLEGAY INSCIOUS	•
	218	with the beat	Société générale	. 57
m	526	F 206	SOVAC	43
κA	113,80	The State of	UFS Locaball	40
	720	3 44 20	UIC	
	282	John DR 1	Via Banque	31
	271,20	**************************************		
ICINI NO	ON ALIMENT	TABLE	DISTRIBUTION	_
	94-95	Diff.		_94
EBF)	200	4.767	Carrefour	24
	804	1-23-2 6.563	Casino	1
	991	= 1.3.78	Castorama Dubois	7
		- A - A - A - A - A - A - A - A - A - A		

стиндеонз	371	
Christian Dior	448	3,80
Clarins	487,50	5-5-55
OMC	295	740.
Essilor Inc.	845	505 C L
Gr. André	465	215
Moulinex	116	- Le 6.75
Oréal (L')	1 230	6.32
Salomon	2185	2.82
SEB	550	0.72
Skis Rassignal	1 265	- 10
Sommer-Alibert	1907	0.31
Zodiac	610	r-1+ 10.82
CRÉDIT ET BANQUES		
	9-6-95	Diff.
Bancaire (Cie)	581	* -2/12

RÉDIT ET BANQUES		
	9-6-95	Diff.
Bancaire (Cie)	581	¥ -2/12
ВИР	246,80	0.32
COF		28
Cetelen	780	- 0.29
Comptoir entrepr.	16,40	
CPR	370 50	15+ 4.56

Créd. fon. France	_ 690	, 14 M.
Crédit local Foe	440,20	2 4 4 4
Créd. Iyon. CIP	299	1.78
Crédit national	441 10	TACKET!
Société générale	575	** 3338 A
SOVAC	436	PARTY.
UFS Locaball	400	***T. ***
UIC	94	To the same
Via Banque	312,60	The state of

	94-95	Diff.
Carrefour	2474	14.036
asino	155,30	4 164
astorama Dubois	763	× 4.02
omptoirs modernes	1 590	+ 012
Domart	-	X-X-27
Dods France	760	23
Galeries Lafayette	1 960	250
Goffbert	485	1.00
Guyenne Gascogne	1 430	E-140
Plumuit-Print Red.	1 004	74-44
Primagez .	. 872-4	- LE -1,69
Promodès	1093	1 70: 420
Remá	815 .	4A

	94-95	Diff.
Alcatel-Alsthorn	458	- 70.77
Alcatel-Cible	363,10	
C2 (ex-C38E)	340,30	- 136
Intertechnique	624	
Labinal	£39	Per 336
Legrand	7 700	0.51

Matra-Hachette	110.20	4,343097
And keter designer	492	1
lagen	2770	0
Schneider	173	77年2年
Thomson-CSF	130	100
MANORELES ET PO	MORER	

GFC	389	ALMELT HELL
GFC Ofiper	11,20	5
Rue Impériale	3 800	位人 950元
Seffmeg	.329	AND KINE
Simoo	460	学等
ULF	469	THE SHEET
Luda	72	202
Silic	770	7 30 Magazin
Sogeparc	635	\$ 1. A P. W
MVEST/SSEMENT	ET PORTEREU	LIE
	36.65	DEE
Bollaré Techno.	505	是下江村山
Cens	75,30	公司
CCIP II 's	1134	A PAR

		-
latoré Techno.	505	87 TO 12
eng .	75,70	是图图图
ZIP "	1134	A PAR
Sundance .	160-	Mary Mary
G22 et EAUX	1990	7.70
againfilet.	113	5. T. 12 ES. P.
Martne-Wendel	406	0.49
Navigation mixte	1 017	a # 250
Nord-Est_	141	744
Paribas	315,50	A 2 2 1
Suer	260,40	* +4:0.96
Worms & Che	253	along Mary
Partinance	186	2.1277日
Armault Ass.	-	Mary Co.

	The second second
2595	PROPERTY.
503	- Mode
- 3	(A) (A)
0	A 10 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
365	南本区
120,00	国人 (广庆)
705	A PARTY
645	# 10.0Z
266,80	15-1-10-1
244,80	1408
ANT	
	DIFE
360	THE REAL PROPERTY.
29,70	17.100
125	新车 克拉 海
0.39	[2] [2] [2]
16.25	未 20.5
37,74	瓦里图3.5 40
26	4.3
43	1.00
147	1
365	DATE.
390/10	ALTER DESIGNATION
595	THE PARTY.
56	1.050
788,10	- A.A.C
	A63 - 874
	2595 503 305 305 305 44,80 264,80 244,80 256,30 2570 125 350 147

Randfontein	26	10.0
Salet-Helena	43	31.75
Western Deep	147	1100
PETROLE		
	365	Diff.
Elf Alphitaine	390/10	1112 201 20
E360 ·	395	THE PERSON NAMED IN
Gloring law	500	21050
Total	.745,10	- JAME
EF France		10 A 10 A 10 A
Caped	349	No.
SICORE OU EX-SIC	OMI	
	94-95	DMZ.
Bail Investiss.	891	10.70

AMEL.	taken the taken and the	_	100000
Control Control	IFI	467 .	PA SEA
10.00	VALEURS À REVENU	FDGE OU BE	DEXE
- 100		9-6-65	Diff.
43-47	6% 1993-1997	24.52	PROPERTY OF
- AP-1	EDF-GDF 3%	7280	No. of the
	CNE SCOF	100.6	10 day
	CNB Rar. 5000 F	1500	, dies
DIFZ.	CN0 Suer 5 000 F	18.	Mark Trans
4.45	CN15400 F	101,6	4.796
P. C. A.			-

LONDRES

Indice FT 100 -0,22 %

Repli limité

NEW YORK

Chevron Corp Coca-Cola Co

Disney Corp.

Exxon Corp. Gen. Electric Co

Goodyear T & Ru

Morgan Co

Merck & Co. Inc.

Procter & Gambi

Union Carl

Utd Technol

Sears Roebuck & Co

Westingh. Electric

Les valeurs du Dow Jones

Du Pont Nemours & Co · 66,38

nnesota Ming. & Milg 58,45 58,50 Up Morris 79,25 73,88

LA BOURSE DE LONDRES a atteint son plus haut niveau depuis 15 mois cette semaine, stimulée par des spéculations d'offres publiques d'achat (OPA). Mais un brusque plougeon à la veille du week-end a annulé tous ses gains. Après avoir terminé jeudi à 3 380,8 points, son plus haut niveau depuis février 1994, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 1,3 % pendant la seule séance de vendredi. Il a terminé la semaine à 3 337,7, avec une perte hebdomadaire de 7,3 points, soit un repli de (0,22 %).

COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

44,75 ÷ 45 39,75 · 40,38 34,63 · 36,13

55,75 66,13 61,38 70,63

78,25 72,38

de Wall Street, du marché à terme et des obligations. Les propos d'Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine, écartant les risques de récession à moyen terme aux Etats-Unis, out en effet hypothéqué la perspective d'une baisse des taux d'intérêt américains. Le marché avait auparavant été satisfait que, conformément aux prévisions, le chancelier de l'Echiquier, Kenneth Clarke, et le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Eddie George, ne relèvent pas les taux d'intérêt, lors de leur réunion mensuelle mercredi.

Des rumeurs d'une OPA imminente du groupe suisse Roche ont provoqué une flambée du titre Zeneca jeudi, mais celui-ci a affirmé «ne pas cormaître de raison » à cette envo-

Indice FT 100 du 9 juin : 3 337,70 Cette chute était due à l'influence (contre 3 345).

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

Allied Lyons Bardays Bank BAT Industries

aritish Airways

Euroturine

Great K

irleish Gas Irleish Petroleum Irleish Telecom

Grand Metropolita

Lloyds Bank Marks & Spencer

Peninsular Orienta

Shell Transport SmithKline Beec

Tate and Lyle

Unilever Ltd

ţ

FRANCFORT Indice DAX 30 - 0.68 %

Gains et consolidation

LA BOURSE DE FRANCFORT a débuté la semaine en fanfare en terminant au plus haut de l'année mardi, avant d'entamer une phase de consolidation et de baisse, accentuée vendredi par la falbiesse du marché obligataire. L'indice DAX des 30 valeurs vedettes a terminé la semaine à 2121,75 points, en recul de 0,68 % par rapport à la ciôture du vendredi 2 juin.

Le DAX a battu mardi, la semaine étant écourtée par le long week-

FRANCFORT

Ontinental A

Deutsche Babcock A

Peutsche Barak AC

Dresdner BK AG FR Henkel VZ

Les valeurs du DAX 30

end de la Pentecôte, son record de Pannée à 2 146,40 points, sous Pinpulsion de Wall Street et d'un dollar stable. Les deux jours suivants, le DAX a ensuite abandonné du terrain, entrant dans une phase de consolidation. Les investisseurs ont pris leur bénéfice, tirant profit de la forte hausse des cours la semaine demière. Vendredi, le DAX a finalement été victime de la faiblesse du marché obligataire, dans le sillage du marché américain.

Toutefois, les analystes sont d'accord pour dire que l'Indice est sorti de la phase « baissière » dans laquelle il évoluait depuis près d'un . an. Dans son rapport hebdomadaire, la Commerzbank prévoit une hausse de 10 % des cours d'ici à la fin de l'armée. Indice DAX du 9 juin : 2 121,75

(contre 2 136,26).

Daima sec. Fuji Bank

Japan Airline Kirin Brew

Matsushita EL Mitsubishi Com

Mitsui Marine Niidio Sec.

Kobe Stee

Nintendo

Nippon State

Nomura Sec

Sego Enterprises

*/

549.50 317.20 311.50

369,50 . NC

valeus du Nikkei

rédits, changes et grand ARCHÉ INTERNATIONAL E CAPITAUX

grent faire les Japonais?

AL PROPERTY OR MORESTA

PLACE AN MARKE

I effet de cen ruet fantifft fie Thier em faugur der

MICHÉS MONETAIRE OBLIGATAIRE

infcoup de froid

du nation to the way

100

Etats-Unis PENNSELSAME OF A promi -mrist Mistage of the sur-lies Minter .. yn en

14 1 2

72 6 4

0.22555

· *** 40

Martin or or proper

See Long Commander

State of the same

Berger gerein und glass

Manager american

The second second second

fige to the transport of the second

್ಷಣೆ ಕ್ಯೂಕರ್ಕ್ನ ಗಂಗರಿಸುತ್ತದೆ.

grand or on declara-

The second second

Bale Perente tonvente

The same of the sa

September 1997

Secretary of the second of

25 Sec. 1

The state of the s

Contract the same

Special and the second second

Apple of the state of the state

Addition to the second

 $\mathcal{M}_{\mathcal{M}} \approx$

1-25-6-6

er in Language

Seattle Committee

್ಷ ನಗಳ ಬೆಕ್ಕ

. . .

Present the

of that . Circulature, recard beigneber ert. Die L'Ermiffener ameter beibe geger ant la most d'un attributage "the ere were conde were devicent a frost language in विकासकान्त वृद्ध शालक रूप हरावा ne cartespondant una ba warnetement naturet w tie jege. mient de la Atserve tegécale de Philadelphie a même guege ie qu'il attendait une reprise moderer de la profusquig à l'automme apres un printemps et un ète mous La seule ubie ab atigs bie a ninabreceit. and président de la fed Acar-Bindet un athime traing's Javattiage une chute de la regissance qu'un rebond de linflation in tout cas les propos e optimiter e de ces officiels. M blinder mis & part. ent immediatement deuthe les capoirs des opérateurs dans un abbittement des faux dire. feure de la Réserve fédérale a l'acue de la réunion de son

comité monétaire le Fraillet

Search Self Beifen emodette attente. SPLISH ME TA TO and Property of the grand gerte geleiten inn bei eine TOP FRENCH E PINE The same to be the same LE ALLES LES LOS BAN france : a gree Ce. heart of in Sin marie makelin 15, 45 ph. marie 414.14 val . 15 Tit II atmes it Wan Stiertmate Partition of the MAT#

AND SOURCE WAR THE

Applied St.

MERES MIÈRES

Mon au rythme du climat and the second

the four suspicioness disastrone, is Was the stated that debries in contrants, les cours l'effettment " There e town be quite that get.

Cristal Constr Spire of James Saint रेंग अध्यय केंग्रुवकारक, **लावत कुळाडी हैं** The Street Str is Support . and deligate

l'in té dité, la récelle qua « écheun-nus cours 1993 et 1990 finés précine-THEIR CHAIR IS SHOWN STANDED BY BE FROM in terior de l'accese univalles avan THE PARTY PARTY MADE THE PARTY AND Teteller til fannanke det ofge Construction of the indicat A dea on temps habiture, persian preside worth to make the function of the Bur char & wife is Indian in Mary Control

STATES OF THE PROPERTY OF STREET while he is before the cross some and related pages & takebut, the The state of the s the special control of the special control of a Committee de transcri - un filmo-いっちょう おきままきから 著す 物質を開発性 Services of a Receptable Valley a

ITS STORTERS Commission for the (四周期)中央企业 持續 HERT & IS FAT AL ीयं रंगानां और राष्ट्रभाषा THE COMMING A PROPERTY TERRITORY SERVE 福田 海 女女者 かり なる States les calignes une THE OWNERS OF Fileret. Wat he tape talanged in co Mail and day ALTHOUGH GREE

Bully its breiten en allemine de MAN MILLS DO preside jump Page L'Angenerale see o Med distantishing merdial act for (Listing things on berte de historie COMPANY A PARTIE ichiates la judido

METRICINE SERVICE

Mr Maleur Har

FINANCES ET MARCHÉS Crédits, changes et grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL **DES CAPITAUX**

Que vont faire les Japonais?

projet d'emprunt français. Les taux d'intérêt pratiqués à Paris étant actuellement plus élevés qu'à Bruxelles, l'opération serait d'autant plus difficile à justifier que ce pays n'a pas l'emploi de ressources en francs français. S'il cherche à lever maintenant des fonds à longue échéance sur le marché international, c'est pour diversifier la composition de sa dette extérieure où le deutschemark occupe une place prépondérante, son nouveau plan pourrait le conduire à solliciter le marché de la devise américaine pour s'y procurer quelque 500 millions de

*

the few places and all little are the 學過過網絡的會認為自然也 **斯斯斯斯斯克斯**克斯克斯斯克斯克 বিষয়বাদৰ বিশ্বাস্থাতি সাম্ভিত নাম বিভাগ

ters on season of the law over.

electronic mineral angueration consulta-

grades an inche vog folkere grader de-

with a serious of the art of the

before the March on the Co.

ment de Perer band de Joséaner

person allegates is the same and account that

LALL LIES IN PLANT ARTIFICIAL

The second secon

The second secon

The second secon

10.68 % - 0.68 %

大克 調洗洗涤器 工場 医脓皮性坏疽性炎

was set for the first on the first of

Manager of the State of the Sta

where it was a second to the second of the second

and manufacture on the latter of

week with the transfer of the second second was the state of t

والمراجع والمراجع والمنافق والمنطق والمنطق والمنافق والمن

BANG OF PARTY THE ROLL OF THE PARTY.

 $\underline{b} = \lim_{n \to \infty} \operatorname{Sign}(b_n) + \Delta(b_n)$

Albe entitlement des milita

And the second

Andrew Bridge and Andrew Control of the Control of

graph and an area and a second and a second

eriger zer

\$ (E. A.)

of the last committee as the second of the s

per production of the state of

et consolidation

We want my state and a second

Sandagilla de la Selección de

: L. :. - = =2

CALLE

Franços Rumanon

many we were an interpretation of the control

Comme les emprunts d'Etat en dollars sont devenus rares, la préparation de cette affaire fait grand bruit. Elle est de nature à confirmer la renaissance du compartiment euro-obligataire du dollar qui, ces derniers mois, a souffert d'un relatif effacement face à ceux des devises fortes que sont le yen et le deutschemark. Les spécialistes sont tous à évaluer l'appétit des investisseurs internationaux et, jusqu'à vendredi, leurs conclusions se rejoignaient. Un important emprunt en dollars pour un débiteur de qualité devait avoir toutes les chances d'obtenir un très large écho non seulement en Europe mais également en Asie. On annooçait déjà une durée de

LA BELGIQUE a renoncé à son dix ans, celle qui convient le mieux aux compagnies d'assurances japonaises, et un rendement proche de celui du récent emprunt contracté par l'ile-de-France qui rapportait aiors 0,39 polot de pourcentage de plus que les fonds d'Etat américains. A la veille du week-end, les pré-

visions ont pris un tour beaucoup plus indécis. La rumeur s'est pro-pagée que le ministère japonais des finances avait intimé à la banque centrale et aux établissements publics de ce pays l'ordre de ne plus acheter de fonds d'Etat américains. Le marché sait bien ce qu'il en est de telles rumeurs et des démentis qui les suivent rapidement. Elles sont interprétées de façon politique, surtout lorsqu'elles surviennent dans le cas de renégociations commerciales entre les Etats-Unis et le Japon. Il reste que, même si on ne peut y prêter foi, leur impact a été considérable et que le doute s'est installé quant à l'appétit actuel de la communauté financière pour des placements en dollars.

PLACE AU MARK

L'effet de ces rumeurs a d'ailleurs été renforcé par l'espoir exprimé en Europe que les investisseurs japooais allaieot diversifier la composition de leurs portefeuilles de titres en faveur dn deutschemark. Il faudra attendre

le mois de juillet pour être vraiment fixé à ce sujet. Les répartitions par monnaies sont rarement changées en cours de trimestre. Mais les plus optimistes des intermédiaires financiers de notre continent ne manquent pas de déceler des signes avant-coureurs. Eo fin de semaioe, ils se montraient impressionnés par l'activité d'un intervenant nippon qui ve-nait d'acquérir pour 1,5 milliard de marks d'obligations du Trésor allemand.

A bien moindre échelle, mais de facon tout aussi significative, les achats japonais d'euro-obligations de qualité en deutschemarks se sont poursuivis la semaine passée. Le Crédit local de France en a bénéficié de même que la Société financière internationale, qui fait partie du groupe de la Banque mondiale, ainsi que la Postsparkasse autrichienne et deux des meilleurs emprunteurs allemands. la Landeskreditbank de Bade-

Wurtemberg et Ausgleichsbank. Pour ce qui est du compartiment français, malgré le désistement de la Belgique, les nouvelles sont loin d'être toutes négatives. Une nouvelle euro-émission de 1 milliard de francs a vu le jour dont les promoteurs assurent qu'elle a trouvé preneur pour plus de la moitié à l'étranger. Le débiteur est la Compagnie générale des eaux, la transaction viendra à échéance dans dix ans et les souscripteurs peuvent compter sur un rendement de 7,70 % l'an. La Deutsche Bank, qui dirigeait l'emprunt, en a vendu la majeure partie ao Benelux, en Allemagne, ainsi qu'en Grande-Bretagne,

Christophe Vetter

DEVISES ET OR

En attendant le sommet d'Halifax

APRÈS LA BATAILLE autour du dollar, livrée la semaine dernière par les banques centrales, dont les interventions surprirent les opérateurs, les marchés des changes ont été beaucoup plus calmes cette semaine. La devise américaine se retrouve à peu près au même niveau d'un vendredi sur l'autre, soit un peu plus de 1,40 deutschemark, de 84 yens et de 4,90 francs. Les mêmes opérateurs, pris à contrepied, le 31 mai, par lesdites banques centrales, sont restés très prudents, attendant le sommet des sept pays les plus industrialisés à

Halifax, les 15 et 16 juin prochain. A vrai dire, en raison du peu de crédit qu'ils accordent habituellement aux conclusions de telles réunions, ils essaient, plutôt, d'interpréter les déclarations des officiels de tout poil effectuées cette semaine (voir en rubrique Marché monétoire et

obligations). Pour eux, l'important est de savoir si la Réserve fédérale des Etats-Unis abaissera ou non ses taux directeurs dans un avenir proche, un abaissement étant de nature, en principe, à déprécier le dollar et inversement. De même, le comportement de la Banque fédérale d'Allemagne est primordial, dans la mesure où elle semble renåcler à abaisser ses taux directeurs aussi rapidement que le prévoyaient, un peu imprudemment, les marchés, une réduction supplémentaire de ces taux conduisant à affaiblir un peu le mark et à renforcer le dollar par voie de conséquence. Les déclarations en question, tout en donnant peu d'indications précises, semblent

En Europe, en tout cas, le maintien à leur niveau antérieur des taux directeurs de la Bundesbank et les déclarations plutôt restrictives de son viceprésident, M. Gaddum, ont raffermi le mark, notamment vis-à-vis des monnaies « à rendement élevé », comme la lire italienne, qui a fléchi avant le référendum de dimanche 11 juin, et la

favoriser le statu quo, du moins dans

Firamédiat.

peseta espagnole. A Paris, le franc a poussé un petit galop d'essai vis-à-vis du mark, dont le cours est revenu mardi à moins de 3,50 francs, touchant 3,4935 francs à la faveur d'une petite faiblesse de la devise allemando que déprimait l'aggravation de la crise en Bosnie. Mais les incertitudes regnaient sur le revenu du collectif budgétaire, présenté le 28 juin prochain, et les rumeurs courant sur l'ampleur du déficit ont renvoyé le mark au-dessus de 3,50 francs, à 3,5150 francs, à New York vendredi soir.

François Renard

L'OR		
	Cours 2-6	Cours 9-6
Or fin (k. barre)	61 300	61 250
Or fin (en linget)	61 700	61 400
Pièce française (20F)	355	353
Pièce française (10F)*	355	-86
Piece suisse (20F)	357	353
Pièce latine (20F)	356	354
Pièce tunissenne (20F)	361	353
Souverain	452	451
Sooverain Elisabeth III	455	456
Demi-souverain*	304	301
Piece de 20 S	2 440	2 420
Pièce de 10 S	1 220	1 310
Pièce de 5 S°	*15	705
Pièce de 50 pesos	2 295	2 280
Pièce de 20 marks*	445	445
Pièce de 10 florins	370	372
Pièce de 5 roubles*	269	250
 Ces pièces d'or ne hebdomadaire supp 	sont cotée démentaire.	s qu'à la séand

COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 6 AU 9 JUIN

DÉVISE	New York		Paris		Zurich		Francfort		Bruxelles		Amsterdam		Milan		Tokyo	
	66	66	6-6	6-6	9-6	6-6	9-6	6-6	9-6	6-6	6-6	6-6	6-6	6-6	9-6	6-6
Livre	1,5968	1,5908	7,8667	7,8502	1,8434	1,8396 .	2,2373	2,2333	45,9967	45,8679	2,5025	2,4979	2609 A6	2599 AS	135,10	133,88
\$ E.U.		- 4	4,9290	4,9410	1,1550	1,1570	1,4018	1,4045	28,62	28,51	1,5680	1,5710	1635	1635	84,65	84,20
Franc français	20,2881	20,2385			23,4327	23,/1163	28,4398	25,4254	5,8470	5,8308	31,81173	31,79518	331,7103	330,9047	17,17387	17,17357
Franc suisse	86,5801	86,4304	426,7532	407,0520			121,3680	121,3915	24,9524	24,9006	1,35758	1,35782	1415,5844	1413,1374	73,29004	72,7744
Deutschemark	71,3369	71,1997	351,6193	351,7978	82,3941	82,3781	-	-	20,5593	20,5126	111,85618	111,55475	1166,3575	1164,1753	60,38665	59,9501
Franc belge	3,4698	9,0710	17,1027	17,1503	4,0076	4,0160	4,8640	4,8750	-		5,4407	5,45297	56,73144	56,75113	2,93720	2,92260
Fiorin	63,7755	63,6537	314,3495	314,5130	73,6607	73,6474	89,4009	89,4017	18,3801	18,3386	-	-	1042,7296	1040,7384	53,96997	53,59644
Lire Italienne	0,00613	0,00612	3,0147	30008	0,3064	0,7676	0,8574	0,8590	1,7627	1,7621	0,959021	0,960856	-		0,051774	0.051490
Yen	1,181335	1,187648	5,822800	5,868171	1,364442	1.374109	1,655995	1,668052	34,046072	34,216152	1.852333	1.865796	19.314824	19.418052	-	-

clairement indiqué son pré-

que l'on attendait une hausse

de 0,3 %, après celle de 0,5 %

Ils ont, toutefois, augmenté

de 0,3 % hors alimeotation et

éoergie, dont les prix ont flé-

chi de 0,6 %. On attend les prix

de détail pour mardi prochain.

SI les chiffres sont «bons»,

c'est-à-dire en faible augmen-

tation ou stables, les rende-

des obligations remonteront,

estiment certains opérateurs.

Mals gare à la psychologie des

foules, qui peut pousser le 10

ans à 7% ou plns si l'inquié-

tude gagne les marchés, avec

en avril.

MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Très vif coup de froid aux Etats-Unis

une violeote remontée, l'onde juge: d'un vendredi à l'autre, le 3 mols est passé de 5,56 % à 6% à 6.39% et le 30 ans de 6.45 % à 6.72 %. « Une sacrée remontée », rugissait un opérateur, qui prévoyait ce pbénomèoe depuls un mois, en clamant que le marché américain était «suracheté» et qui, régulièrement démenti par les faits, voyait ses pronostics enfin réalisés.

éclair? Une volée de déclarations effectuées par les dirigeants de la Réserve fédérale l'issue de la réunion de son des Etats-Unis, à commencer comité monétaire le 7 juillet sept. 95

UN MINI-SÉISME s'est pro- par son président, Alan duit cette semaine sur le mar- Greenspan, suivant lesquelles ché obligataire américain, où l'économie américaine était les rendements ont amorcé sur la voie d'un atterrissage « en douceur » (soft londing), la de choc se répercutant sur les diminution des stocks eo cours marchés européens. Qu'on en ne correspondant qu'à un « ojustement noturel ». Le président de la Réserve fédérale 5.77 %, le 1 an de 5.46 % à . de Philadelphie a même préci-5,91 % et le 5 ans de 5,72 % à sé qu'il attendait une reprise 6,23 %. Quant aux durées modérée de la croissance à longues, le 10 ans a bondi de l'automne après un printemps et un été mous. La seule voie discordante a été celle du vice-président de la Fed, Alan Blinder out affirme craiodre davantage nne chute de la croissance qu'un rebond de l'inflation. En tout cas, les propos «optimistes» de ces officiels. M. Blinder mis à part. ont immédiatement dooché les Le motif de cette remontée espoirs des opérateurs dans un abaissement des taux directeurs de la Réserve fédérale à

marchés cette semaine très brutale sur les taux de court et moyen terme (plus de 40 centièmes sur le un an et près d'un demi-point sur le cinq ans), pulsque ces écbéances sont les plus sensibles à une modification des taux directeurs de la Fed, qui porte sur le conrt terme, pour se diffuser, par contagion, sur les échéances plus longues. C'est taux directeurs de la Fed par donc bien un mini-séisme que crainte de la récession, dont l'Europe ne pouvait ignorer : à Paris, le cours du contrat notionnel 10 ans sur le MATIF, à l'échéance juin, qui toucha 117,02 le mardi 6 juin a chuté, en une journée, de 116,40 à 115,50 en clôture, et même 115,14 après clôture sur le réseau international Globex, le rendement de l'OAT 10 ans

prochain. D'où la réaction des

•							
MATIF							
Echéances 9-6	Volume	Dernier prix	Plus haut	Plus bas	Premier prix		
NOTIONNEL 10 %							
Juin 95	161 953	276,18	116,26	115,48,44	115,52		
Sept. 95	36 736	++ 115.78	115,88	- 115,12	115,14		
Déc. 95	_2_	共415,60	115,60	. ⊒15,60 ∵	114,94		
Mars 96		1		- 5 L			
PYBOR 3 MOKS	100						
Juln 95	17 081	72,68	92,71	≥ . 92,60 ±+.	92,68		
Sept. 95	30 419	±1 199.56±	93,5S	95,43	93,49		
Déc. 95	\$ 948	宝罗男子 *	93,93	- P. 93.80 →	93,87		
Mars 96	3 126	9392***	93,97	93 36	93,93		
ÉCU LONG TERME				The state of the s			
Juin 95	2 239	BGAIT	86,48	85,84	85,80		
Camb OF		F. 05 74	96.24	- SE-DE	\$5.60		

passant de 7,35% à 7,49%, l'écart du rendement avec le sident, M. Greenspan. A cette Bund allemand 10 ans ne vaoccasion, les prix de gros riant guère à 0,77 % contre n'ont pas varié en mal, alors 0,80 %

SIMPLE CORRECTION

Les optimistes font valoir que la baisse de ces rendements avait été trop rapide, tout le monde spéculant sur une diminution inévitable des les signes semblaient se multiplier. Ils croient dooc à uoe simple correction, les rendement atteints en fin de semaine ne faisant que retrouver leurs niveaux de la fiomai. Pour eux, c'est l'évolution des prix domestiques américains qui dictera sa politique à la Réserve fédérale, comme l'a

des dégâts à Wall Street. **DEUX SCÉNARIOS**

Philippe Caheo, responsable de l'analyse technique à la direction des études financières et économiques du Crédit lyonnais, envisage deux scénarios, sur lesquels on serait fixé début juillet. Le premier comporte, effectivement, une simple correction technique à la baisse des rendements des obligations depuis le point haut de novembre 1994 (8,06 % sur le 10 ans et 8,18 % sur le 30 ans) et une nouvelle baisse violente d'ici à février 1996

pour retrouver le point bas d'octobre 1993 (5,17% et 5.77 %). Le second scénario implique, aussi, une simple correction technique, mais en sens contraire: la remontée des rendements depuis ce point bas d'octobre 1993 n'auralt été interrompue que de novembre 1994 à juin 1995, et reprendralt par la sulte. C'est l'évolution des marchés à terme (futures) qui sera le juge de paix.

En Europe, les Pays-Bas et la duit de 0,25 % leurs taux directeurs, en raison de la vigueur de leurs monnaies, mais M. Gaddum, vice-président de la Bundesbank, a doucbé les espoirs de voir sa banque les imiter, déclarant que l'inflation n'était pas encore totalement sous contrôle. Sans surprise, la Banque de France a maintenu à 7.75% le taux de ses primes à vingtquatre heures, bien que le loyer de l'argent au jour le jour s'inscrive à plus d'un quart de point en dessous (7 3/ 8 %-7 1/2): tant que le collectif budgétaire ne sera pas annoncé et voté, et que le fraoc restera en position délicate, il est infiniment probable qu'elle n'abaissera pas sa garde.

MATIÈRES PREMIÈRES

.س.و سري

Le coton au rythme du climat

LE DÉLUGE fait le printemps du coton. Dans le domaine fluctuant des matières premières agricoles, le temps, ce que les négociants appellent le « weather market », règne en maître absolu. Jusqu'en octobre de l'année demière, les analystes du secteur trouvaient de bon ton de prédire des cours à la baisse : ils l'étaient alors et les opérateurs envisageaient une morosité durable. Les estimations de récolte étaient supérieures à celles de la consommation pour la saison 1994. Selon les sources: Cotlook, revue américaine spécialisée sur le coton, PUSDA (le département américain de l'agriculture) ou le CIC (Comité international du coton), l'offre mondiale était évaluée à un tonnage couvrant nne fourcbette entre 18,9 et 19,25 millions de tormes. Chiffres jugés de toute façon trop élevés au regard de l'année précédente : celle-ci s'établissait alors à seulement 16,7 millions de tonnés.

En réalité, la récolte qui s'échelonnait entre 1993 et 1994 (très précisément entre le mois d'août et le mois de juillet de l'année suivante) avait été tout simplement désastreuse, la plus faible jamais vue depuis la campagne 1985-1986. Mais, rendus vulnérables par l'assurance des négociants, les cours s'effritaient inexorablement et l'« indice A de Cotlook », coton de qualité fort prisé en temps habituel, perdait près de 10 cents au cours de l'automne. Le 20 octobre, la livre de coton valait 73,65 cents.

Quand l'Oncle Sam se porte bien, les cours dépriment, mais quand il éternue les prix pavoisent : responsables de la baisse des cours avec une récolte jugée à l'avance en hausse de 7% par rapport à l'armée précédente - elle était alors estimée à 4,3 millions de tonnes - les Etats-Unis sont aujourd'hui les principaux moteurs de la hausse : un déluge d'insectes sur le Rio Grande Valley a

totalement retourné le marché. Quoique les récoltes n'aient pas commencé - elles débutent seulement à la fin du mois d'août - les professionnels du secteur se persuadent que les Américains ont perdu rien de moins que 230 000 balles (le coton s'échange en balles de 218 kilos). Ces derniers affirment qu'ils sont en train de traiter le mal mais les négociants doutent de l'efficacité du remède. Les cours en profitent. Sur le rapproché comme sur l'éloigné, le cotoo coûte cher: 111,65 cents dans le premier cas, 82,76 cents dans le second. Redres sement spectaculaire, s'il en est, que les filateurs français n'apprécient guère. Ils hésitent à s'approvisionner en attendant des jours meilleurs, mais aucune baisse des cours ne se profile pour l'instant.

INOUJÉTUDE GÉNÉRALISÉE

L'humeur est en effet à l'anxiété : les estimations de la production mondiale ont été révisées à la baisse, l'USDA table sur moins de 18 millions de tonnes alors que le CIC, comme à l'accoutumée, se montre plus optimiste avec une estimation de 18.2 millions de tormes. Non senlement la production américaine a teurs de coton, à des degrés divers,

ont vu leurs estimations de récolte systématiquement révisées à la baisse. Les divergences les plus évidentes concernent évidemment la Chine: l'USDA pense à 4,25 millions de tonnes (autant que les Etats-Unis donc) tandis que le CIC table sur 200 000 tonnes de moins. Les autorités chinoises elles-mêmes estiment avoir perdu deux millions de tonnes en deux ans, elles ne comptent pas sur une récolte supérieure à 3,75 millions de tonnes, disent-elles.

Déjouant tous les espoirs et les prévisions antérieurs, l'Inde et le Pakistan n'échappeot pas au lot commun. La production indienne ne devrait pas dépasser 2,1 millions de tonnes, soit le même tonnage que celui de l'année précédente mais un niveao inférieur à la saison 1992-1993. Le Pakistan, lui, devrait engranger une récolte de 1,25 million de tonnes, soit 100 000 tonnes de moins que l'année passée. Lorsque les conditions climatiques sont au rendez-vous, ce sont les infrastructures mécaniques qui laissent à désirer : ainsi, en Asie centrale, la récolte ne dépasserait pas 2 millions de tonnes, faute de récolteuses méca-

microes... Comme souvent, les révisions à la diminué mais tous les pays produc- basse des estimations de récolte, effectuées pour l'essentiel par l'USDA,

ont provoqué des vagues d'achats de la part des pays concernés. En d'autres termes, lorsque les autorités de la Chine, du Pakistan et de l'Inde ont été persuadées de la baisse de leurs récoltes, les filateurs de ces pays ont commencé à importer. Dans la foulée, la Turquie et l'Egypte ont elles aussi effectué quelques achats. L'inquiétude étant contagieuse, l'Amérique latine s'est également portée sur le marché. Bref, la consommation mondiale est évaluée à plus de 18 millions de tonnes, mais, en dépit d'un rapport

équilibré avec la production mondiale, les consommateurs de coton ont pour l'heure la désagréable impression d'être à court de marchandise. Les stocks, ces facteurs habituels de sérénité, ne jouent plus leur rôle : ils s'établissent à 1,7 million de tonnes alors que les pays importatenrs se sont accoutumés à une moyenne d'au moins 3 millions de tonnes. « Ce stock représente à peine deux mois de consommation pour les Etats-Unis », se plaint un utilisateur.

Marie de Varney

7725

LES MATIÈRES PREMIÈRES

	9-6	8-6
Dow Jones comptant.	202,15	204,92 :
Dow Jones à terme	284,24	286,45
MÉTALIX (Londres)		
Culvre comptant	2906	2909~
Culvre à 3 mois	2 869	2877
Alumínium comptant	1 774,50	1768
Aluminium à 3 mois	1 796	1 791,50.
Plomb comptant	613,50	605,50
Plomb à 3 mois		- 4
Etain comptant	<u>6 5</u> 30	6455
Etain à 3 mois	6 360	6335
Zinc comptant	1 013	1 005,50
Zinc à 3 mois	1 035,50	T.032
No. 1 . 1		

and the second of the second district of the second second second second is the second of the second second

14 Marie 2 4 Highly	,,,,,	r-r
MÉTAUX PRÉCIEUX (New	York)	
Argent à terme	4,73	4,73
Platine à terme	0,80	0,80
Palladium	168,25	167
GRAINES ET DENREES		
Blé (Chicago)	1,24	1,24
Mals (Chicago)	2,41	- 2,41
Graine soja (Chicago)	169,50	170,60
Tourt soja (Chicago)		
R de terre (Londres)	335,10	28T,80
Orge (Londres)	108	107
SOFTS		
Cacao (New York)	1 326	1.322
Café (Londres)	3 079	3079
Sucre blanc (Paris)	_	2
OLÉAGINEUX, AGRUMES		
Coton (New York)	1,10	7,10
lus d'orange	1.02	1.02

AUJOURD'HUI

TENNIS La finale messieurs des Internationaux de France de Roland-Garros opposera Thomas Muster, tête da serie nº 5, à Michael Chang, nº 6. Vendredi 9 juin, l'Autrichien a

préservé son invincibilité sur terre battue depuis le début de l'année, en balayant le Russe Yevgeny Kafelnikov (nº 9) en demi-finale. L'Américain a, quant à lui, dominé l'Espa-

gnol Sergi Bruguera, nº 7, double tenant du titre. Muster mène, par trois victoires à zéro, dans ses confrontations avec Chang. ● CRO-CODILES de terre battue, les deux

hommes perpétuent la tradition des joueurs défensifs à leur aise à Roland-Garros, Pour cette édition, malgré de nombreux candidats au départ, les attaquants n'ont toujours

pas pu s'imposer sur la terre battue. • BONNE NOUVELLE pour le tennis français. L'une des rares. Amélie Cocheteux s'est qualifiée pour la finale du tournoi juniors dames.

La terre battue reste le casse-tête des attaquants

Le duel Chang-Muster en finale confirme la suprématie des joueurs de fond de court à Roland-Garros, malgré les efforts des organisateurs pour favoriser le jeu rapide

CHAQUE ANNÉE, à Roland-Garros, l'histoire se répète. Les stars du service-volée répartent trop tôt, bredouilles et perplexes. Pourquoi un attaquant ne par-



les talents John ROLAND-GARROS McEnroe, Boris Becker, Stefan Edberg et

autre Pete Sampras s'engluent-ils sur cette surface mandite? De quel droit cette poussière rouge se permet-elle toujours de souligner leurs limites? Dans un souci d'égaliser les chances des joueurs de fond de

court et des attaquants, la Fédération française a fait plancher les fabricants avant de lancer les balles «Roland-Garros» vives et rapldes. Mais rien n'y fait. Hommes ou femmes, les finalistes des Internationaux de France évoluent toujours dans le même registre.

Patrice Dominguez, directeur technique national (DTN) et exnuméro un français, explique:

lions rendre le jeu un peu plus rapide, le niveler et améliarer le spectacle. Elles avantagent les joueurs à frappe giclante au bon-dissante, mais an retrouve en finale Michael Chang au Arantxa Sanchez-Vicario qui ant beaucoup fait de lobs ou de caups liftés au centre du terrain. Grâce à une utilisation différente de cette balle, ils prouvent que tous les types de jeu peuvent triampher sur terre battue. » Pourtant, Conchita Martinez, qui croyait en connaître les secrets, a tout de même mordu cette poussière. L'Aragonaise, arrivée invaincue sur cette surface,

«En utilisant ces balles, nous vou- inclinée face à Graf, jeudi, pour attaquant de s'en sortir à bon n'avoir pas assez osé volleyer: « Parfois j'ai fait de bonnes volées ; ment, l'aurais dû me risquer davantage au filet. » Stupéfiante remarque de la part de la tenante du titre de Wimbledon, victorieuse de Martina Navratilova, la reine du service-volée.

C'est que les balles, si sophistiquées soient-elles, restent sensibles aux conditions atmosphériques. Cette quinzaine très humide n'a pas souri aux attaquants puisque les balles tendaient à gonfier et à s'alourdir. Seules des conditions très « sèches », identiques pour les sept matches à disputer jusqu'à la finale, pourraient permettre à un

Sergi Bruguera fatigué

et qui dispose sans conteste d'un des jeux les plus agressifs, s'est

Sergi est triste. Il aurait mieux résisté à Michael Chang s'il n'y avait eu cette biessure au genou qui a freiné sa préparation (Le Monde du 1º juin). Bruguera avone avoir été vite fatigué par les retours inlassables de l'Américain, qu'il n'a pu enrayer : « Dans ces caslà, on ne pense pas assez. Je n'arrivais pas à trouver de solution dans son jeu. » Non, il n'a pas été gêné par les balles hautes de Chang. Par sa résistance acharnée, si. On lui demande ce qu'il ferait s'il fallait recommencer cette demi-finale? « Ne pas être blessé et préparer correctement Roland-Garros en disputant plus de matches », dit-il, en oubliant de féliciter son adversaire.

compte. « Les canditions plus lentes ont avantagé Sanchez-Vicaria qui n'était pas au meilleur de sa forme et Chang foce à Stich, estime Dominguez. La balle de l'attaquant allemand sur terrain sec aurait eu un tout autre effet.»

Le DTN impute également largement la déroute des joueurs offensifs à leur approche psychologique: « Dès qu'ils mettent un pied sur terre battue, ils ne pensent plus que leurs services au leurs attaques soient aussi performants qu'ailleurs. Ils ne jouent plus du tout dans le même état d'esprit de conquête. Au lieu d'aller chercher le point vers l'avant et de parier sur leurs points forts, ils ne pensent plus qu'à campenser leurs faiblesses. Je ne connais aucun attaquant intimement convaincu qu'il peut gagner ici.»

La théorie de Dominguez est étayée par l'exemple de ces attaquants naturels qui s'entêtent à vouloir battre des joueurs de fond de court à leur propre jeu. Becker s'y est cassé les dents contre Agassi en demi-finale eo 1991; Sampras s'y essaje régulièrement ces derniers temps avec des fortunes diverses. Selon Do-

minguez, le serveur-volleyeur pur est une espèce en voie de disparition: «Avant, il y avait ce que j'appelle la filière 1, avec les Edberg, Sampras, Becker, Leconte qui jouaient service, volée, point. Puis il y a eu la filière 2, longue, avec Chang et les attaquants de fond de court: Courier, Bruguera, Berasategui. On évolue aujourd'hui vers une filière intermédiaire. Même Sampras tend à transformer son

Le dernier à avoir remporté le tournoi à l'attaque est Yannick Noah

Un écueil que John McEnroe et Stefan Edberg, finalistes à Paris, avaient évité sans plus de succès. Pour Dominguez, leur démarche était la plus intelligente et leur défaite tient du concours de circonstance; «Mieux vaut perdre en faisant ce que l'on sait le mieux faire, plutôt que se mettre une pressian supplémentaire en es-

sayant de transformer son jeu.» Toutefois, les attaquants ne sont pas au bout de leurs peines avec la rapidité du jeu de fond de court actuel, les défenses de plus en plus imperméables et les rebonds giclants. «Les joueurs de fond de court, qui retournent de mieux en mieux, annihilent le service et installent l'échange à leur cadence. La demi-finale Bruguera-Chang était, en un peu plus rapide une réédition de la finale de 1982 Vilas-Wilander ou d'un Borg-Vilas de la fin des années 70 », estime Dominguez.

Pour lui, le dernier à avoir remporté le tournoi à l'attaque est Yamnick Noah: «Il a gagné sa finale de 1983 contre Wilander à la volée, tout comme Panatta avait battu Harold Solomon en 1976. » Mais la terre battue est « une matière vivante » difficile à apprivoiser. « Noah l'a fait, McEnroe et Edberg n'en ont pas été loin, mais, avertit Patrice Dominguez, il n'y a qu'un attaquant par décennie qui l'emportera à Roland-Garros. Naus n'avons plus qu'à patienter, et, vue l'évolution du jeu, le prochain sera

Patricia Jolly

Thomas Muster et Michael Chang, la foi des novices

POUR L'UN, une première finale du Grand Chelem avec tous ses lustres et ses émotions. Pour l'autre, un air de déjà vu, mais un déjà vu silointain, une finale et une victoire à Roland-Garros, alors qu'il n'avait que dix-sept ans, en 1989. En un sens, Thomas Muster et Michael Chang, qui se sont accordé, vendredi, le droit de se rencontrer en finale du tableau messieurs des Internatiosont deux novices en tournoi du Grand Chelen, L'Autrichien était parvenu en demi-finale, à Paris, en 1990. L'Américain avait remporté le tournoi en 1989 après avoir époustouflé par ses victoires contre Ivan Lendl et Stefan Edberg, mais Il a buté ensuite dans ses tentatives de reconquérir un autre tournoi du Grand

A vingt-trois ans, fort d'une solide carrière sur le circuit et d'un palmatès brillant sur les surfaces rapides, Michael Chang compte remodeler son image. Son accession en finale, après avoir fait parler de lui, en apprenti sorcier d'une nouvelle raquette au manche plus long pour palier sa petite taille, en fait de lui un homme neuf. A vingt-sept ans, Thomas Muster est réputé pour avoir naux de France de Roland-Garros, survécu au tennis après un accident de circulation qui lui écrasa le genou en 1989. Dans sa deuxième carrière. ce « revenant » a fait de la terre hattue sa surface, moins traumatisante pour son articulation.

Thomas Muster est arrivé à Roland-Garros invaincu sur terre battue en 1995. Michael Chang affiche un palmarès moins glorieux, mais appréciable, avec huit victoires sur

terre battue contre une défaite. A Paris, le premier a remporté dix-huit sets pour trois concédés, le deuxième; dix-huit pour deux per-dus. Après sa qualification, vendredi, Thomas Muster a juré que sa vie serait la même, quelle que soit l'issue du dernier match. Michael Chang, hui, de toute sa foi, a affirmé qu'un souffle divin le menait enfin à une finale, pour la gagner,

Des deux hommes, l'Autrichien part pourtant favori, mieux préparé à la terre battue cette année que l'Américain, et plus que confiant après la série ininterrompue de ses victoires. Restera, dimanche, leur trac et leur fébrilité, leur volonté. Leur fai de tous deux en un triomphe.

Bénédicte Mathieu

Amélie Cocheteux, forte tête du tennis français

ILS L'AVAIENT JETÉE dans le grand bain en lui donnant une invitation pour le simple dames. Amélie Cocheteux n'a pas passé le premier tour. Mais au bout de quel match I Trois sets serrés contre l'Américaine Linda Harvey-Wild, 64 mondiale quand Amélie n'était que 246: La jeune Française n'avait pas démérité. Pourtant, elle dit : « J'al été sous terre pendant quatre jours ».

Amélie Cocheteux s'est refait une santé en enjambant les tours du tournoi junior pour se hisser en finale. Victorieuse, vendredi, de l'Italienne Alica Canepa. elle n'a pas concédé un set dans sa progression, forte d'un coup droit déjà Intraitable, et de ce talent qu'ont les joueurs gauchers.

Sa carrière commence dans un petit club, où ses parents jouent au tennis le dimanche. Petite, elle tape des balles contre un mur. Un entraîneur la remarque, la voilà partie, « parce que c'est comme cela, et que celu me plaît », marmonne-t-elle. La suite? Un apprentissage à Amiens et dans son club de Méru (Oise), quelques tournois juniors, pas beaucoup, et une arrivée sur le circult professionnel en 1994.

Prise en charge par la fédération, Amélie Cocheteux fait des slennes. En 1994, elle est priée de quitter le Centre national d'entraînement pour mauvais comportement. Elle se qualifie de forte tête, difficile à entraîner. Qu'Importe. Patrice Dominguez, direc-teur technique national, est l'un des premiers à sou-tenir la jeune fille. « La performance d'Amélie est une démonstration du réservoir dont nous disposons », disait-il vendredi.

Amélie Cocheteux ne veut pas brûler les étapes. Son jeu fantasque doit se mettre en place. « l'ai attendu de gagner un tournoi de 10 000 dollars pour disputer œux de 25 000 », dit-elle. D'une victoire en juniors à Roland-Garros, elle attendait « un de ces matches qui peuvent tout changer». Dans une semaine; Amélie Cocheteux disputera toutefois avec son club de Méru, l'accession en nationale 1. Après, elle partira un mois et demi en Italie, puls pour les Etats-Unis, où, à l'issue de son voyage, elle s'alignera pour les qualifications de l'US Open.

Le rôle de la mêlée a changé dans le rugby moderne

La Coupe du monde confirme cette évolution, due aux nouvelles règles du jeu

PRETORIA de nos envoyés spéciaux

Longtemps, l'étrange talt de corps enchevêtrés a semblé abriter tout l'esprit du rugby. Les avants attendaient ou redoutaient la mêlée à venir, les deux équipes face à face la guettaient

co mme

rendez-vous

crucial du

match où se

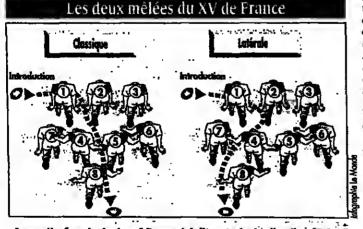
tranchait la

passessian



du ballon et la supériorité physique. Or, depuis 1992, le nombre des mêlées fermées régresse. La réforme des régissant les regroupements, a dissuadé les équipes de rechercher systématiquement les mêlées, dont elles sont de moins en moins sures d'obtenir une introduction favorable à leur camp. « A mon époque, il y en avait environ trente par match, constate Pierre Berbizier, l'entraîneur du XV de France. Aujourd'hui an en compte à peine la moitié: entre quinze et vingt. » La Coune du monde, à queiques rares exceptions près, n'a fait que

confirmer cette tendance. En même temps, la nature de la mêlée a évolué. Les législateurs du jeu ont décidé d'interdire quelques-unes de ses caractéristiques les plus dangereuses, notamment l'entrée « en bélier » qui permettait à un paquet d'avants de prendre plusieurs mètres d'élan.



La première formule, classique, fait passer le ballon entre les descrième ligne (N° 4 et 5) pour le faire sortir dans les pieus du troisième ligne centre (N° 3). Le descrième est utilisée moins fréquemment. Le N° 8 pousse entre le troisième ligne alle (N° 7) et le descrième ligne gauche (N° 4). Le ballon lai parvient plus rapidement, ce qui permet d'accèlerer le jeu. La France n'utilise pas la troisième variante. sortie laterale à droite, qui oblige le talonneur à utiliser son pied droit.

daivent pouvair se toucher du bras avant d'entrer en mêlée. Il leur est interdit de soulever le talonneur adverse et de lui faire perdre alnsi ses appuls au sol. « Maintenant c'est uniquement sur l'impact que l'on essaye de déstabiliser son vis-à-vis, explique le pilier irlandais Gary Halpin. Il est devenu plus violent et les mêlées n'en sont que plus éprauvantes physiquement. D'autant que la taille et le poids des deuxième ligne ont augmenté et qu'il faut que les piliers

Désormais les premières lignes soient plus forts pour supporter les chocs. » Avec ces modifications de règles, c'est en fait tout l'enjeu des mêlées qui s'est déplacé. Elles ne décident plus, comme les touches, de la conquête proprement dite: les prises de ballons sur introduction adverse sont devenues rarissimes. Mais elles demeurent le moment priviligié où une équipe peut asseoir sa domination et son rugby. « Avec les changements de règlement, on a cru que la mêlée ne faisait plus partie des armes indispensables, dit Bob Dwyer, l'entraî-

neur des Australiens. Mais on s'est vite rendu campte qu'il fallalt qu'elle reste forte pour résister aux autres. Elle demeure une rampe de lancement importante pour le jeu. Ne serait-ce que parce que c'est l'une des rares occasians où tous les avants se trouvent concentrés dans le petit périmètre. »

Les avants ont renoncé depuis longtemps à pousser systématiquement. « Il faut pratiquer des mêlées intelligentes, dit le deuxième ligne français Olivier Roumat. Celles qui se situent près de lignes d'en-but restent cruciales. On a vu les Springboks ajouter un ou deux trois-quarts au pack pour enfoncer l'adversaire. En revanche, au milieu du terrain, les All Blacks se permettent souvent de ne tenir qu'à six et de détacher leurs deux trolsième ligne aile qui sont ainsi disponibles immédiatement pour la

Vidée d'une partie de sa symbolique, remplie de savoirs techniques et de capacités dynamiques qu'elle ne possédait pas forcément auparavant, la mêlée n'est plus aujourd'hui qu'un moyen parmi d'autres d'imposer son jeu « Elle n'est pas une fin en soi, dit le pilier et capitaine des Néo-Zélandais, Sean Fitzpatrick. Les Argentins l'ont démontré : ils posséduient une mêlée incroyablement forte, mais cela n'a pas été suffisant pour gagner des matches. »

> Ian Borthwick et Jérôme Fenoglio

Inquiétude pour Luc Leblanc avant le Tour de France

LUC LEBLANC n'a pas le moral. Après son abandon dans la cinquième étape du Critérium cycliste du Dauphiné, vendredi 9 juin, le champion du monde est parti se reposer deux ou trois jours chez lui, dans le Limousin, le temps de faire le point. « Il seru au départ du Tour de France », affirme Patrick Valcke, le directeur sportif du Groupement. Le coureur français le pense aussi, même si son début de saison catastrophique ini inspire « de gros doutes sur la suite de [sa] carrière ». En fait, Luc Leblanc souffre des séquelles d'une très vieille biessure. Victime d'un terrible accident alors qu'il avait douze ans – il avait été fauché par un chauffard, le drame ayant coûté la vie à son frère, Gilles –, le coureur a gardé la jambe gauche plus courte de deux centimètres. Maigré l'appoint d'une semelle orthopédique, son effort se ressent de cette disproportion. « Avec le temps, avec l'âge, la douleur revient de plus en plus », explique Luc Leblanc, qui aura trente ans en août.

M RUGBY : la solidarité s'organise à Biscarosse (Landes) pour venir en akle à Max Brito, le trois-quarts alle ivoirien du club local, gravement blessé lors du match de la Coupe du monde de rugby opposant la Côte-d'ivoire au Tonga (*Le Monde* du 8 juin). Une « association Max Brito » a été créée pour collecter des fonds. Dès la première journée, près de 30 000 francs auraient été reçus.

RÉSULTATS

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ EN RÉPUBLIQUE TCHÉQUE russe-utuarie 76-67 tale-thoposaleie 63-46 Classement: 1. Italie, 4; 2. Russie, 4; 3. Répu-bique trhèque, 3; 4. France, 3; 5. Utuarie, 2; 6. Alemagne, 1; 7. Ybugoslarie, 1. Poulle B. 68-61 73-70 Classement: 1. Siovaquie, 4; 2. Croatie, 4; 3. Espagna, 3; 4. Ukraine, 3; 5. Moldade, 2; 6. Honorde, 2; 7. ingrie, 1; 7. Roumanie, 1. PERCUP DE BERLIN (MESSIEURS) stle-Franci CHAMPIONNAT NBA male (deuxième match) louston-Orlando

CYCLISME

CYCLISME
CRITERUM DIZ DAUPHINE
Chouseme étape: Avignon-Gap (198 km)
1. G. Talmant (Fra., Castorama); 2. I.-C. Robin
Fra.), m. t.; 3. R. Gonzalez-Amiela (Esp.), m. t.
Classement général: 1. M. Indurein (Esp.); 2. C.
Boardman (G-8), à 2 min 21 s; 3. V. Aparido
(Esp.), a 3 min 39 s; 4. R. Virenque (Fra.), à 3 min
54 s; 5. A. Meija (Col), à 3 min 57 s.

COUPE DU MONDE PÉMENENE EN SUÈDE ent: 1, Allemagne, 6; 2, Suede, 6; 3. Japon, 3 ; 4. Bresil, 3. L'Allemagne et la Subde sont qualifiées pour les quarts de finale.

TENNIS INTERNATIONALIX DE FRANCE SIMPLE MESSRURS. Demi-finales T. Muster (Aut., nº 5) b. I. Kafenikov (Rus., nº 9). 6-4, 6-0, 6-4; M. Chang (e-U, nº 6) b. S. Brugue-ra (Esp., nº 7), 6-4, 7-6, 7-6.

Service of the basis of the never the incompression of business begin tafaics

1 1 1 1 1 1 35 B Served on the tring to be present my Kind L'affe fin after | be they betrement to e the groups a fa a 18 degree on france or to a 13 degree as had age दिलापुर्वा अधिवदेश स्टबर नार्वाण संधान्तर अह Segret on Halmannia par cape of I - PERFORM LENGTH .. Charles and the property of the Contract of th Michigan Special Comment

IOTS CROISES

tice de pollution

7.299 N. S. (1

٠.٠٤٤٠

e_{cont}

(PE4-

MOLENEY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mark The Control of t

Beer to the second

Page 16

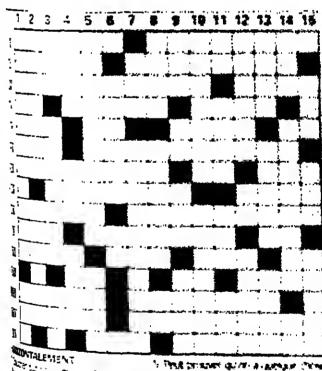
Section 18 all 18

Section 2 Section 1

. . . .

.. = 1 (4.59

الماء المشارس



fart if sertie birickerweit zut. o Contribute for function admit Children uzi nietał mięsz i in 1 ing par sinutiwije. ter Majage datum felik menggerista DAME MERRY UN SURLING 1 E TOUR A Auto Communica des appressiones prothere is a firmer of the state and the same Party Stottage, Spied Printer There austig die die gestellt in der gestellt in . To and wrong the partnershipsen. The attribute race board of the part of the sales. Control of the Car of the Region of the Cartiff Bare SHOPPING RAME - 12 FORBERS PORT. on from the tree of the "I Can rece you part they make the Bert atten Arming paraging agreem. A of the branch town Saugue Gegeneraue die noch vereiere beier beite.

THE STREET, STATE SOLLITION DU Nº 4576 **MORESONESALEMENT**

WEST FITTE AT SHEETS - HE EARLY Similar to the same of the contraction of William C. Branch Lower Cont. Secure of they are a subsequence

S. C. Parker VERTICALLMENT

Fram Adr. G. Ettereurg, Mit., R. B. The state of the same of the s A Ser Later - A high supple

PARIS EN VI

建制性的 \$ 444.44 t rate of t Metore, T. a. W PARK MATTER expendent is I marks : egeten de

April . Army B CKAND C METER S late . M he min's gramm M.L. Orland THE L. SAME ! MONEYARD! IN HET THERE ! Friedlich . 14 THEY SAME

> # 1.'EG354 職者者者 まず 下 1: \$4 A ne i i Menes abor

5 th

Laterace Linde pr C) tology

spanient is tradition des emisses à leur arté à Respanient selle action, mais des cheteux : est qualifie pour le taquants n'ont toujours du tourne juriors dame.

i attaquants

irs pour favoriser le jeu rapide

mangers in write a subject to a कार्य प्रत्या प्रत्यात् ए वेश श्रीका में त्रां ते प्रत्या प्रमुख राज्या में विश्वास स्थान स्थान ಲಕ್ಷಣೆ ಕರ್ಮಾತಿಕ ಮುಖ್ಯವಾಗಿ ಕಿ. ಬೆಳಗು ಬಗ Berg Augustan and Files - 2 y Bengangen internet maste fan it it V Y a es la piere a la real anno Responsible to the present of the first of the $g^{\mu\nu}_{\mu\nu}(g_{\mu})^{\mu\nu} = (g_{\mu\nu}(g_{\mu}) + g_{\mu\nu}(g_{\mu}) + g$ Parasing the elegated and which have a graph that we consider the more Stargraph roll is transport on

Le dernier à avoir remporte le tournoi à l'attaque est Yannick Noah

Conductors you pater \$50250 to the the tipe in the second of the second of the second answer of the Appropriate Charles and the Appropriate Char Will restrict grant, his Souther Constitution of the South Park Barrer of Missis with 194 for and the game and the contract of the conwater that the same of the same gravities auggrafies and the

neteux, forte tête du tennis français

graphic regions in the control of the latter and interest of ayınan konor Mayan sololofun ve terminisi hari ene 🗀 🗵 and office ages of them. The constraint many constraints هراي والمراجع المعادي والمراد المحاديدي ويعين ومحيي مع were the property and the control of the control of المرابع المراجع فيحرين المحالا المرابع والرماء المالية Carried to the following above with the property of the property of the property of g faul, to American July Rev 1886 Tabligue N. Conf. James Bargering medicen the second of the second of $\beta = 3 x^{2} + x^{2} x^{2} +$ graph added a sec-医多性性 化二氯化汞 人名德 But the world of the same an design the second A garage Partial and A 1970 المرقوم الجيئية بصيرتها الجوائة ماتهها بالتا and the section of gradients appropried for the arrange by the ger in the common block of TRANSPORT OF STREET war traffic for mouth Baretty of Tea البيئة الطاريقيين للهلوان والوا Salar Sign City Server . April many more good Will

Inquietude pour Luc Leblanc avant le Tour de France

gang gang dina district of the control of the contr Application of the second of the second management of their permittens of a transfer of somblement familier primary and are Mark the second of the second of the second of · 阿斯·斯·斯·斯· 中華 日本人上 (1985年) والمرابع والمنافق والمنافق والمرافق والمرافق والمنافق وال of the same model on the same was a war war a second produced they be a start of . See the second section of the second $x_i = (1, \dots, x_i)$ ASSETS OF STREET ASSETS OF THE STREET

August Line Bath, and a second 養養の数と 砂 いまである いまだいがく シャン The transfer of the second of the second 利用を Text Text Text (1) (第1 数)。 Up W ー・・・ルー・・ manager of being the many to the party

Andreas Andreas The State of th FACTOR OF andigana ang ang

near energy of the territory Same of the

4.50 (55%)

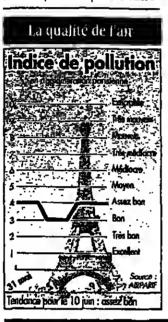
Grisaille et fraîcheur

LE TEMPS sera maussade sur au Massif Central jusqu'aux la France pour les prochains jours car une dépression stagnera au voisinage du pays. Les températures resteront fraiches pour la

Dimanche matin, le clei sera couvert de la Bretagne à la Normandie jusqu'au Nord-Pas-de-Calais. Quelques bruines se produiront près des côtes. Le vent de nord-ouest sera modéré sur les côtes de la Manche. Du Nord-Est



Prévisions pour le 11 juin vers 12h00

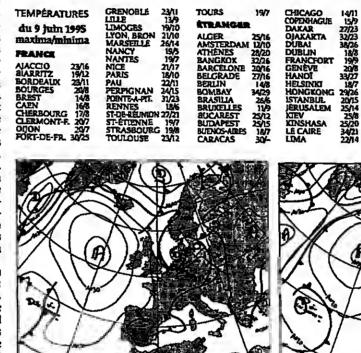


Alpes du Nord les ouages seront abondants avec quelques ondées. Sur le pourtour méditerranéen la tramontane soufflant à 60 km/h en rafales chassera les nuages sur le goife du Lion. Ailleurs le ciel sera en général peu nuageux mais sur la Côte d'Azur et en Corse des muages se développeront en matinée. Sur le reste du pays, les nuages et les éclaircies alterneront.

L'après-midi, il pleuvra faible-ment sur le Nord, Plie-de-France, le Centre et les Ardennes. Sur les régions du Nord-Est, les belles éclaircies de la mi-journée ne dureront pas car les muages devien-dront nombreux au fil des heures avec des orages isolés. Sur la pointe de la Bretagne, le soleil fe-ra de belles apparitions. Plus vers l'intérieur, de la Bretagne jusqu'aux Pays de Loire, le ciel sera couvert. Des Charentes à la Bourgogne les ouages s'épaissiront au fil des heures avec quelques pluies en soirée. Sur la Franche-Comté et les Alpes du Nord, le ciel sera menaçant avec quelques orages locaux. Sur le Massif Central et les Pyrénées, le temps sera très nuageux avec des averses éparses. En Aquitaine, nuages et éclaircies alterneroot. Des Alpes du Sud au Sud-Est et à la Corse, le temps sera variable avec un risque d'averse sur le relief. Sur le reste du pourtour mé-diterranéen il fera beau avec un vent de nord-ouest à ouest près des côtes soufflant à 60 km/h en rafales.

Les températures au lever du jour iront de 7 à 10 degrés au Nord et de 10 à 13 degrés au Sud. L'après-midi, le thermomètre marquera 16 à 18 degrés au Nord et 19 à 22 degrés au Sud. Ces températures sont inférieures de 3 degrés en moyenne par rapport à la normale saisonnière. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-

Prévisions pour le 11 juin vers 12h00 Enscleille Irès nuageur ou couvert Aute ou bruine € Omges Source : METEO FRANCE



TOURS

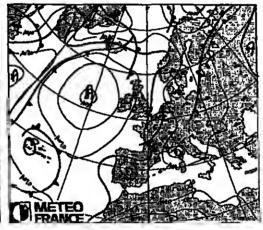
STRANGER

GRENOBLE LITLE LIMOGES LYON, BRON MARSHILE NANCY NANTES NICE

TEMPÉRATURES

du 9 Juin 1995

Situation le 10 juin, à 0 heure, temps universel



LISBONNE 24/4
LONDRES 19/9
LOS ANGELES 19/9
LUXEMBOURG 16/6
MADRID 26/1
MARRAKECH 29/17
MEXICO 30/15
MITIAN 25/14
MONTREAL 19/10
MOSCOU 28/14
MUNICH 12/2
NAIROBI 23/10
NEW DELHI 44/32
NEW YORK 23/15
PALMA DE MAJ. 24/13
PEKIN 29/20
PRAGUE 12/6

Prévisions pour le 12 juin, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

En zone russe

TOUT CE QUI vient d'Orient est mystérieux par nature et s'entoure aussitôt d'un haio de légendes. Le Russe n'échappe pas à cette règle. Le voyageur qui revient de zone russe rapporte des faits et des impressions contradictoires. Le vrai et le faux s'y mêlent si étroitement

qu'on ne peut les discemer. Si, de l'Elbe à l'Oder, l'Allemagne est un désert hanté par quelques vieillards où les maisons semblent être des épaves pillées, si les usines commencent d'être démontées, si beaucoup d'Allemands, et de jeunes Allemandes surtout, ont cherché dans le suicide le moyen d'échapper à un traitement qu'ils redoutaient, si l'Allemagne de zone russe paye, et paye assez cher, le prix de ses fautes, un soldat russe pense et dit que son sort est mérité. « Notre patrie est un champ de ruines. L'Allemagne l'a ravagée. Ce qu'elle subit aujourd'hui n'est rien en comparaison de ce qu'elle a fait chez nous. »

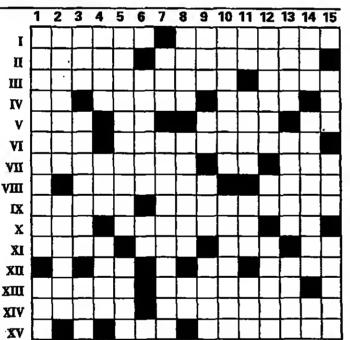
La zone russe est couverte de placards rouges, de banderoles et d'affiches rouges où sont écrits des souhaits de bienvenue aux armées ou aux prisonniers russes libérés; des mots d'ordre patriotiques, des slo-gans panslavistes, des citations de Lénine ou de Staline. Peu de faucilles et de marteaux. Mais une forêt de drapeaux rouges unis. D'immenses portraits de Lénine, de Staline, celui-ci toujours accompagné de celui-là.

Au mess des officiers français libérés, les Russes ont placé un portrait de Staline haut en couleur, encadré de rouge et garni de lilas, et un portrait du général de Gaulle, peint par le même artiste. Lors-qu'on passe en zone américaine, le contraste est brutal. Moins de troupes. Beaucoup plus d'Allemands et d'Allemandes jeunes. Ni drapeau. Ni placard. Ni portrait. Plus de rouge. Le décor est moins pittoresque. Mais peut-être plus re-

Jacques Fauvet

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6580



HORIZONTALEMENT I. Coucher sur un sommier. Pouvaient être considérées comme des « produits » de la ferme. – II. Assurance mutuelle. Sorte de gros cafard. - III. Des ragots qui ont grandi. En France. - IV. En Turquie. Moins lourd quand il est maigre. Te rendras. - V. Cri de celui qui s'est fait pincer. Quitte son lit en grossissant. Qualité. Font un cent quand ils sont en carré. - VI. Qui ont fait leur apparition. Descendent parfois par les cheminées. - Vii. Peut paraître moire rude quand il y a un bon chemin. Démonstratif. Lettre. - VIII. Unebonneoccasion de se rincer l'œil. Elément d'une bretelle.-IX. Memettrai à l'ouvrage. De grosses boulettes qu'on a du mai à digérer. - X. S'éclaire le premier. Qui a donc perdu la tête. Conjonction. - XI. Possessif. Traduit un léger malaise. Vient parfois du cœur. Symbole. - XII. Plan d'eau. Partie de dames. Une rencontre dangereuse. - XIII. Enveloppes gommées. Fabrique de toiles. - XIV. Permettent de fixer le sable des dunes. Qui ne regarde pas.-XV. Oui devrait normalement être remplacé. Faire un certain travail. VERTICAL FIMENT

1. Font partie des affaires étrangères. N'entend rien. - 2. Pas ordinaires. Bien desgensyfont leur beume. - 3. Elément d'une frange. Accompagnement de légumes. Etait payée au porteur. - 4. Un vieil héritier. S'entend de loin. Déesse. -

5. Peut prouver qu'on a quelque chose dans le ventre. Solidement bâti. -6. Contrée de l'ancienne Italie. Désigne un métal mou. - 7. Emis par un charretier. Voyage qu'on peut entreprendre pour honorer un patron. - 8. Passe à Auch. Combattit les gnostiques. Pronom. - 9. Brune ou blonde capitause. Durée arbitraire. Avant Theure. Dure, quand on ne laisse rien passer. -10. Grand lézard. Ne pas laisser passer. -11. Annonce que tout n'est pas dit. Manière de voir. Où évoluent bon nombre d'aigrefins. Rage. - 12. Frustrait. Participe. Peuvent être mises en boîte. -13. Qui nous ont peut-être enrichis. Bien assis. Animal (graphie admise). -14. Un bon bout de temps. Situation stable. Symbole. - 15. Petite chambre dépourvue de tout confort. Eux. Effectuer un travail de caviste SOLUTION DU Nº 6579

HORIZONTALEMENT L Vérité. Fi I - II. AT. Nettes. - III. Goret. Ore - M. Unis. LN. - V. En. Paons. -VI. Evergail - VII. Ararat Eu - VIII. Laie. Emue. - IX. Née. Art. - X. Tresser. -XI. Ers. Thème.

VERTICALEMENT 1. Vague. Alité. - 2. Etonnera. RR. - 3. Ri. Vaines.-4. Inespérées.-5. Têt. Ana. Est. - 6. Et. Lotte. En I - 7. Tonna. Mare. -8. Fer. Sieur. - 9. Isée. Luette.

Guy Brouty

« Chefs-d'œuvre du Musée de Lille », 14 heures (50 F + prix d'entrée), devant l'entrée (Pierre-Yves

PARIS

EN VISITE

(Agnès Anquetin).

Lundi 12 juin MUSÉE DU LOUVRE (33 F+prix

d'entrée): l'œuvre de Limoges,

11 h 30; Le Prêteur et sa femme, de

Metsys, 12 h 30; les cours Marly et

Puget, 19 h 30 (Musées nationaux).

■ BIBLIOTHÈQUE NATIONALE:

exposition Jean Casson (40 F + prix

d'entrée), 13 h 30, rue Vivienne, à

l'entrée de la galerie Vivienne

GRAND PALAIS: expositioo

jaslet); 15 b 50 (45 F + prix d'entrée), dans le hall d'entrée (Didier Bouchard) ■ MUSÉE PICASSO (50 F + prix d'entrée), 14 heures, 5, rue de Thorigny dans la cour (Elisabeth Ro-

■ L'ÉGLISE SAINTE-MARGUE-RITE et l'histoire de Louis XVII (37 F), 14 h 30, 36, rue Saint-Ber-

ABONNEMENTS

nard (Monuments historiques).

☐ 3 mots

☐ 6 mois

Adresse: _____

Ci-joint mon règlement de :

Signature et date obligatoires

ngement d'adresse :

• par écrit 10 jours avant votre départ.

Code postal: _

Pays: ..

□ 1 am

m HOTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller). ■ LE JARDIN OE L'HÔTEL OE MASSA et les jardins et cités d'artistes du 14 arrondissement (45 F), 14 h 30, 38, rue du Faubourg Saint-Jacques (S. Rojon-Kern).

■ LA MONTAGNE SAINTE-GE-NEVIÈVE sur les traces de Pierre et Marie Curie (50 F), 14 b 30, devant le portail de l'église Saint-Etiennedu-Mont (Connaissance de Paris). ■ LE VAL-DE-GRÂCE (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1, place Alphonse- Laveran (Iburisme cultu-

■ MUSÉE GUSTAVE MOREAU (37 F + prix d'entrée), 15 heures, 14, rue de La Rochefoucauld (Monuments historiques).

■ OPÉRA-GARNIER: expositioo «L'Opéra côté costumes » (55 F + prix d'entrée), 15 heures, dans le hall à gauche (Paris et son histoire).

Mardi 13 juin BIBLIOTHÈQUE NATIONALE: exposition Jean Cassou (40 F + prix d'entrée), 10 b 30, rue Vivienne, à l'entrée de la galerie (A. Anquetin).

Soisse, Beirique, Autres pays membourg, Pays-Bas de l'Union europé

... FF par chèque bancaire ou

572 F

1 123 F

2 086 F

790 F

1 560 F

2 960 F

PP. Park DTN

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnements

1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 lwy-sur-Seine Cedex - TeL: 33 (1) 49-60-32-90

« LE MORDE » (USPS » 6007729) is published daily for 6 872 per year « LE MORDE» 1, place Hubert-Besse-Méry 94852 http://doi.org/10.1008/10.

. Prénom :

Prance

536 F

1038 F

1890 F

• par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer voire numéro d'abonné.)

elguements: Portage à domicile • Suspension vacances.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 houres du lundi au vendredi. ● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Tarif antres pays étrangers ■ Palement par prélèvements automatiques mensuels

.....

MLA SAINTE-CHAPELLE (50 F + prix d'entrée), 11 heures, devant la grille d'honneur du Palais de justice (Odyssée).

thème: Portraits et autoportraits DOXE RUSSE (60 F + prix d'en-(34 F + prix d'entrée), 11 h 30 ; Une œuvre à voir : L'Atelier, de Courbet (23 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées nationaux). ■ LA GRANDE MOSQUÉE DE PA-

RIS (55 F + prix d'entrée), 14 heures, place du Puits-de-l'Ermite (Europ explo). ■ MAISON DE BALZAC (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 47, rue Ray-

nouard (Musées de la Ville de Pa-■ MUSÉE CARNAVALET: la Beile Epoque (25 F + prix d'entrée),

14 h 30 (Musées de la Ville de Pa-■ MUSÉE DE LA VIE ROMAN-TIQUE (25 F + prix d'eotrée), 14 h 30, 16, rue Chaptal (Musées de

LE QUARTIER DU TEMPLE et ses marchés (40 F), 14 h 30, sortie du métro Temple (Sauvegarde du

■ LE VILLAGE DE CHARONNE et

LES SERVICES DU Monde

Le Monde 40-65-25-25 Télématique 3615 code LE MONDE Documentation 3617 code LMDOC (1) 43-37-66-11 Index e1 microfilms: (1) 40-65-29-33 Cours de la Bourse : 3615 LE MONDE Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,19 F/mm) Le Monde est édité par la SA le Monde, so-cité anoyme avec directure et conseil de surveillance. La reproduction de tout arricle est intendre sans

Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN : 0395-2037 imprimerie du Monde ; 12, rue M. Gunsbourg, 94852 kry-cedex.

(B) PRINTED IN FRANCE. President-directeur général : Jean-Marie Colombani Directeur général : Génard Morax Membres du comité de direction : Dominique Alduy, Gisèle Peyou Le Mande Scottle Minde de la SA Le Mande et de Malda 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08

mana manamanang mengang mengang mengang penganggang pang dipantan ng tinda 19 dalah 1924 an 1921 at 12 dipantan

14 h 30, angle de la rue de Bagnolet et du boulevard de Charonne (S. Rojon-Kern). ■ MUSÉE D'ORSAY: visite par ■ LA CATHÉORALE ORTHOtrée), 15 heures, 16, rue Daru (Isabelle Hauller).

le château des Orléans (45 F),

Mercredi 14 juin ■ L'ÉGLISE SAINT-PAUL-SAINT-LOUIS (50 F), 10 h 30, devant l'entrée côté rue Saint-Antoine (Odys-

■ MUSÉE GUIMET: exposition « Les ors de l'archipel indonésien » (34 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées nationaux).

■ MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): Portrait de Louis XIV, de Rigaud, 12 h 30; exposition « Nouvelles acquisitions des objets d'art », 14 heures; exposition Memling, 19 heures; le code de Hammurabi, 19 h 30; les tapisseries du Moyen Age et de la Renaissance, 19 h 30 (Musées nationaux). ■ LA MADELEINE (50 F), 14 heures, en haut des marches

(Odyssée). ■ MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS: exposition « Architecture de la Renaissance italienne » (34 F + prix d'entrée), 14 heures (Musées nationaux). ■ DE SAINT-SULPICE AU JAR-

DIN DU LUXEMBOURG (45 F), 14 h 30, sortie du métro Saint-Sulpice (Découvrir Paris). ■ LE JARDIN DES PLANTES, de Buffon à Cuvier (50 F), 14 h 30, sortie du métro jussieu (Connaissance de Paris).

■ JARDINS ET HÔTELS de la rue du Bac (50 F), 14 h 30, sortie du métro Rue-du-Bac (Paris pittoresque et insolite).

■ LA SAINTE-CHAPELLE (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée (Monuments historiques). ■ LE JARDIN DES CHAMPS-ELY-SEES (37 F), 15 heures, sortie du métro Champs-Elysées-Clemenceau (Monuments historiques).

MUSÉE DU PETTT PALAIS: exposition Carthage (50 F + prix d'entrée), 15 heures (Pierre-Yves Jaslet). MUSEE D'ART MODERNE: exposition Chagall (55 F + prix d'entrée), 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Paris et son histoire).

DU BUISSON-SAINT-LOUIS au bas Belleville (60 F), 17 heures, sortie du métro Goncourt, devant le magasin de chaussures (Vincent de Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30 Langlade).

Committee for the party of the second

RESULTATS

BANKET SALL

The second secon - - - - - - - -

4. P3.

années 50 : idéal pour le Toulonnais Jean-Luc Courcoult et sa bande, inventeurs de machines insensées, « biduliers » de génie, capables de mettre sur pied les projets les plus

fous. • FORMÉ À L'ÉCOLE DE LA RUE, le Royal de Luxe reste fidèle à ses principes. Il joue toujours dehors et gratuitement. Il vit de subventions accordées principalement par

la Ville de Nantes et l'Etat, et de la vente de ses spectacles. Ses tournées à travers le monde, digues des rêves de Jules Verne, connaissent un

« Péplum », la dernière folie de la troupe Le Royal de Luxe

Née sur les trottoirs d'Aix-en-Provence en 1980, la bande dirigée par Jean-Luc Courcoult est devenue une ambassadrice de la culture française à travers le monde. Elle présente cette fois au Havre un pastiche hollywoodien à sa manière : la démesure

CÉTAIT À DIJON, le 26 mai 1993. Soudain, vers 11 heures du soir, la ville fut prise de furie. Criant. klaxonnant, une foule envahit les rues du centre. Dijon fêtait la victoire de l'Olympique de Marseille sur le Milan AC en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de football. La joie inondait la nuit. A l'Intérieur d'un restaurant, Jean-Luc Courcoult écoutait. Le fondateur de Royal de Luxe avait passé la journée à préparer son Embouteillage qui devait bousculer la ville le lendemain matin. Il révait : « Voilà à quoi le théâtre devrait arriver un jour : mettre un pays en délire, comme le foot. »

Pourtant, dans sa catégorie, Jean-Luc Courcoult a réussi. Si l'on ne peut dire le nombre exact de spectateurs que Le Royal de Luxe a attirés en quinze ans - pour la bonne raison qu'il joue toujours dehors, gratuitement -, on peut compter en centaines de milliers ceux qui, un jour ou l'autre, ont vu un spectacle du Royal de Luxe, entre Moscou, Paris, Sydney, Dijon, Tokyo, Caracas, Avignon, Carthagène ou

Nantes, c'est le port d'attache et la rampe de lancement, Jean-Luc Courcoult et sa troupe s'y sont installés fin 1989. Ils y ont écrit La Véritable Histoire de France sur un livre - de 9 tonnes. Ils en ont fait partir leur Cargo vers l'Amérique latine, en 1992. Ils y ont fait naître un géant, tombé du ciel pour marcher dans la ville, en 1993, avant d'aller disparaitre en mer, en 1994. Et en ce mois de juin 1995, ils font renaître en direct le rêve du Péplum hollywoodien, pour raconter à leur manière quelques épisodes de l'Antiquité egyptienne, grecque et romaine.

La ville de Nantes peut être fière. Désormais, aux noms illustres de Jules Verne, Julien Gracq et Jacques

PÉPLUM, par la troupe du Royal de Luxe.

Mise en scène Jean-Luc Courcouit. Scéna-

rio Jean-Luc Courcoult et Pierre Oréfice.

Le petit parking de la plage, Le Havre, di-manche 11 juiu à 16 heures, et lundi 12 à

Tournée : Marseille, du 28 juin au 1º Juli-

let. Rennes, du 6 au 8 juillet. Nimes, du

15 au 18 juillet. Nantes, du 9 au 12 août.

Aurillac, du 22 au 25 août. Anvers, dn

1ª an 3 septembre. Lille, du 21 au 23 sep-

- tembre. Paris (La Villette), du 27 sep-tembre au 1ª octobre. Saint-Brieuc, du

26 au 28 octobre. Bordeaux, du 9 au 11 no-

de notre envoyée spéciale

Deux mille personnes, des enfants dans des

poussettes, un chien, des mouettes et un grand

ciel bleu de fin d'après-midi. Vers 19 heures, le

vendredi 9 juin, le petit parking de la plage, au

Havre, avait des allures de fête. C'est là, tout à

côté de l'océan, que la troupe du Royal de

19 h 30. Gratuit. Rens. : 35-19-10-10.

marque déposée, fou comme le reve du bonheur ménager, ironique dans sa magnificence appliquée à la mécanique, le nom de Le Royal de Luxe semble avoir été inventé exprès pour la troupe de Jean-Luc Courcoult. Avec le temps, il est devenu le label d'une histoire de folies

Cette histoire commence dans un port, déjà. Jean-Luc Courcoult vient de Toulon. Dans les années 70, il part pour Aix-en-Provence, et se mêle aux troupes nées, sur les trottoirs, de l'utopie libertaire de mai 68. Mais il ne trouve rien à sa sa convenance. Il décide alors de fonder sa troupe. Le Royal de Luxe fait ses premiers pas dans les jardins publics d'Aix, parce que, dit Jean-Luc Courcoult, « là, an ne pouvait pas

Puis la troupe part sur les routes de France et d'Europe. Trois ans de balade, à jouer gratuitement et faire la manche. jusqu'au jour où Jean-Luc Courcoult en eut assez de voir que les gens riaient toujours aux mêmes moments des spectacles. Alors, il eut l'idée de ce qui allait devenir le credo du Royal de Luxe: « l'imaginaire réaliste ».

L'idée est complexe, bouillonnante et secrète, à la mesure du cerveau de Jean-Luc Courcoult, S'il fallait la résumer en une phrase, ce serait une question : comment « pousser » au maximum le réel et l'imaginaire? Paire du théâtre avec du réel imaginaire, et de l'imagi-En 1981, le Le Royal de Luxe

prend du temps pour explorer des formes, sans se soucier de bâtir un spectacle. Six mois plus tard, l'une des expériences donne Le Parking de chaussures, qui ne nécessite qu'un dessin sur un bout de trottoir, et le regard intrigué des passants. Le Royal de Luxe a trouvé sa voie. Juln Demy, elle peut ajouter celul d'une 1983, à Paris, devant le Louvre. La moteurs de Solex, et un chef d'or- aussi d'un local de 5 000 mètres . Cela ne sert à rien. Je préfère le de- Jules Venne

spectacle, avant de partir en tournée à travers

la France. Péplum?: trois pyramides et un

sphyrix, face à des gradins bleus de corrida.

Devant le sphynx, un grand rideau rouge de

théâtre, et des rails de travelling de cinéma.

Deux hommes actionnent une énorme ma-

chine qui avance sur les rails, et dégage des

odeurs. Dans l'ordre : odeur de choucroute, de

mandarine, de mer, de fauve, de pizza,

d'écurie, de cave. C'est très fort et parfaitement dégolitant. Avec ce « travelling Fly-Tox », le

Royal de Luxe inaugure une série d'inventions dont certaines constituent des morceaux d'an-

Un esclave met le feu au rideau rouge, qui

découvre le sphynx tel qu'on voudrait le voir :

les yeux ouverts, et la bouche proférant des

paroles de malédiction. Deux frères, dit-il, vont

s'entretuer « sans trêve ni repos » pour l'amour

de leur sœur. Inceste sous les pyramides,

guerres, sang, violence et passion : il n'est pas

besoin d'être fin lettré pour saisir l'argument.

C'est un péplum. En direct, en sons -deux

énormes sonos, dont la puissance affole le vol

des mouettes - et images: Hollywood sur la



sourdissant, et splendide:

l'Apocalypse en direct, sons et lu-

d'images de La Demi-Finale de Wa-

Il reste des photos, mais pas

Dessin préparatoire de Royal de Luxe pour leur nouvelle création, « Péplum »

champ de bataille. Inondée, maculée de traces de peinture, jonchée de plumes, de feuilles mortes et de

La foule regarde, sidérée. La De-

mi-Finale de Waterclash vient de se terclash. Jean-Luc Courcoult refuse

Rôtir un bus à la broche, installer un mur de lumière composé de mille cinq cents phares de voitures...

terminer Vingt minutes de chaos. Avec des hommes en armes dont les casques éclatent sous les coups, des machines à laver qui implosent aux sons d'un concert de vaisselle brisée, des jets de peinture qui irradient le ciel, des chevaliers sur des cuvettes de WC propulsées par des

Un spectacle tel que Hollywood n'aurait jamais osé l'imaginer

en bloc la telévision, la vidéo et le ci-nema, indompatibles, selon lui, avec le theatre - « le seul art en trois dimensions ». Le Royal de Luxe a des principes. Ainsi, maintenir la gratuité des spectacles est fondamental. La troupe vit de subventions et de la vente des spectacles. Elle bénéficie

Evidenment, les soldats, égyptiens, grecs ou

romains, n'ont aucune envie d'aller se faire

tuer. Ils traînent des pieds, tandis que leurs

chefs volent sur des chevaux : certains sont en

bois, articulés, d'autres en carton-pâte, action-

nés par une mécanique digne de Marcel Du-

champ. On verra aussi une Vespa rouge qui

annonce la Rome antique, un gros scarabée

vert marchant seul, des cavaliers sur de minus-

cules voitures télécommandées, et deux

enormes pieds activés par d'incroyables pou-

lies, qui vont écraser la maquette d'une ville

avant de s'attaquer à un homme offert aux

Par moment, le Péplum accuse de petites

baisses de rythme. Fût-on Royal de Luxe, il est

difficile de parodier la parodie à jet continu,

pendant une heure et demie. Mais, au fond,

cela importe peu, en regard des réussites sidé-

rantes de deux scènes maîtresses : le bain in-

cestueux et la bataille navale. Avant que ne se

dénudent le frère et la sœur, des esclaves se

postent derrière la baignoire. A quelques

BAIN INCESTUEUX ET BAYALLE NAVALE

jeux du cirque.

jours été ainsi. Après ses années nomades, Le Royal de Luxe est resté à Toulouse de 1984 à 1989, sans recevoir un centime de la municipalité. Par la suite, la troupe a dû affronter d'autres maires – dont celui de Paris qui ont refusé de recevoir La Véritable Histoire de France, un des sommets de l'histoire du Royal de Luxe. Imaginez un livre de 9 tonnes, 6 mètres de long sur 4 de large, et 1,50 mètre d'épaisseur. Des hommes tournent les pages

reliées par des cordes. Douze tableaux, un raccourci précis, insolent et virulent de l'histoire de France, avec Jeanne d'Arc qui passe l'aspirateur, Moscoù en feu sous la neige, les corps des pollus dechiquetes. Certains ont vu dans ce spectacle une provocation - un mot que lean-Luc Courcoult bannit: « le n'ai igmais eu de volonté de provocation. machine à laver des années 50 : Le place qui fait face à l'église Saint-Royal de Luxe. Beau comme une Germain-l'Auxerrois ressemble à un gnoire motorisée. C'est violent, as-Ville de Nantes. Il t'en a pas tou-

d'un stock de packs en carton de un litre de

lait. Puis ils jettent les packs aux esclaves, qui

les réceptionnent, les écrasent et les vident

La bataille navale commence par une facé-

tie. Sur la musique de Zorba le Grec, des

hommes arrivent, portant haut des galères

fixées à des piquets. Quand les rames se

mettent à bouger, de plus en plus vite, en sui-

vant le rythme du sirtald, le public applaudit

des mains et des pleds. Mais, en un instant, le rire cède à la stupéfaction. Les galères s'at-

taquent à coups de lancers de feux d'artifice,

certaines s'enfiamment, une fumée noire flétrit le bleu de la mer, suggérée par des jets de pein-ture. Puis, quand les galères disparaissent der-

rière les pyramides et que le silence se fait, un

homme vient et dit : « La mer était rouse »_

On voit souvent la mer au théâtre, mais une

mer comme dans le Pérlum, flottant à phi-

sieurs mètres au-dessus du sol, et pourtant si

réelle, cela ne s'est jamais vu. C'est royal. Royal

dans la balgnoire. Virtuose et hilarant.

une maison dans un arbre (avec un couple qui y vit trois jours I), installer un mur de lumière composé de mille cinq cents phares de voitures, bricoler des véhicules dignes de Mad Max ou de La Guerre des émiles, inventer des machines infernales, tourner un roman-photo sur un trottoir, planter une immense fourchette dans une voiture, ou nartir pour le Maroc avec seulement me caisse à outils... en quinze ans Le Royal de Luxe a prouvé qu'il est canable de tout.

Même du plus fou: l'« opération cargo ». Cette histoire, unique dans les annales, est née une nuit de février 1990, dans un bar de Nantes. Et si l'on affrétait un cargo pour partir pour l'Amérique latine en 1992? Normalement, ce genre d'idée ne résiste pas à un bon sommell. Mais Le Royal de Luxe préfère l'énorme à la norme. Jean-Luc Courcoult et Pierre Oréfice, son « administrateur artistique », assent deux ans à régler les problèmes d'argent et d'organisation.

Le 6 mars 1992, le Melquiades appareille à Nantes. Dans la cale de cet ancien céréalier, rebaptisé d'un nom emprunté à Cent ans de solitude de Gabriel Garcia Marquez, Le Royal de Luxe a reconstitué une rue de Nantes, avec ses bars ouverts au public, qui feront fureir en Amérique du Sud.

Le chorégraphe Philippe Décou-fié, les musiciens de la Mano negra et l'homme de théâtre Philippe Genty accompagnent Le Royal de Luxe. Non seulement ils vont traverser l'Océan, mais ils vont jouer La Vérifable Histoire de France et in ventel une Parade intempestive qui, -à Caracas; va drainer des milliers de gens dans la rue. Dix pays, une quarantaine de villes, une centaine de représentations. Un triomphe, à la hauteur du rêve d'enfants fous de

Brigitte Salino

Nantes premier bailleur de fonds

Tous les spectacles du Royal de Luxe sont donnés gratuitement. Pour subvenir aux besoins de la troupe (quinze personnes en permanence, vingt-deux pour Péplum) et monter les spectacles, la compagnie recoit chaque année i million de francs de la ville de Nantes, qui par ailleurs lui prête un hangar de 5 000 mètres carrés et lui achète un spectacle par an. Le ministère de la culture verse une subvention annuelle de 950 000 francs, la région, 80 000 francs et le département, 60 000 francs. En 1992, l'Association française d'action artistique (AFAA, ministère des affaires étrangères) a donné plus de 10 millions de francs pour financer Popération « Cargo » : le 6 mars 1992, Le Royal de Luxe embarquait (avec les musiciens de La Mano Negra, le chorégraphe Philippe Découffé et l'homme de théâtre Philippe Genty) sur un cargo dans lequel était reconstituée une rue de Nautes. Arrivées en Amérique du Sud, les troupes out joué dans de nombreuses villes, et Le Royal de Luxe a imaginé une gigantesque parade à Caracas.



1 22 113 24 11 11F

les méthodes noveles

garmissa re-priseur v

215月時日

THE THE SHELFS

genreignements.

The de Maria Par Maria The supplication of the six states

THE STREET, A PHOISE

100 mg - 10 mg - 200 mg - 25

The State of the s

1 . T TWO

1.5

The same

Annual Life

ter turn abetet

A SEMINET NET

TALL BY THAT

eserties par

Barry Hostorial Tyll office for transfer inner ir tableite de ben ent: beibeid tågent fo "ba non burd falle finds he needs terminist to depoint to the Library and a calendar Jane trought um fuchelt ba manner "CORRECTION SHARE BURNE BORFAR". Mais fallen pret in erfre unter endre Edgythus et Arlaine, van ries Seffertigene Megal (Sabs 1944) Ber taut un rinemble de gins de SPATTE WHAT AND PROMISED THE WAY versions specific de « part mor ex-Tricgen in propingly mer date inchilate

le photographe Bernard Faucor

THE WON LINERERY, NO. TON YORKS. Tarie. 1900; Paris. 148. : 42-71-40-32.

Print on the template all the de-State that there is better to Personal of the complete less approprie 70 the many communication of the sample on the properties of a confidence of the tigenteren au etternad die documen The same of the sa the fact of the land at the second a and the state of the profession beaute for There is a love on tone photo-Steam of the series of the la vener and add the record is that as in-Sanda a ser imperi. naguere Service to the same time function. September and the Light of Styles !

Control of the second second The second secon the many and a pantalen de tode deli per un mand, derine time te Things all the report timide if With the con-Selection of the price and the same many water to The same of the same Same Comment and the recovered of All their wife granule Carrier and the state of the second

nath tantabaje min theseit nichmannigen: your sir la montaine du f adotoscencie it : realise des brouges sit fire innovangelie a rollaiere dich vega festigiete, nove des bi distances, des décors de las ande et de la det granges if anythrevalue of the traffer PRINCIPLE CONTRIBUTION OF THE PARTY.

La more en même prévier de , en est corner leaded, he conduct regional time, we are inistro, le travail autromondulur que bridge grangell, greaters that entires Force les grands La photographe, qui di symplete paign innorm for Laboricals, until erfleiter, genet e koner å reicht-ceiche in Me et le revient », produite envoire des (1980-1981), he champres Torrison (7) her Champing Workliff Highly Let Aloh CARCO CLOSA JANES

Perit à petit, ses images cest perite à florence et de leur freidune. De feu narrate auna C'étan sensible dans la Explores (1997-1992), the mercural family des tipations bestärfinge men mer beide libut: dans des formats, se etiliques, 123 cm a 5 cm que la physiquaphie se parairre, se fincides dans qui cadre med pertie. Chara de constitue manui : des grangs printers, des plans de preus - per deta. vertebraie, la pourre de la main - qui sumilaires, interchangeables, rédu telles de fond - for lenguelles fina when print men upon within, much fear proper

ANS LES GALERIES

esupset-saint-Jacques At leading Aligning on the 18 12000 battle . 16.5 : 10- 25pieda, na 11, later

form der beit gewein: Sout Bacques E Part of the Control Set Property of the Parket William Walter Pare Contract Co. A Company of the Comp A service of the serv Selection of the select April 1 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH denorm Secure La Constitution of the Constitution of A ST Company of the state of the

les a fait enécuter en Guinée Brisan THE WE WINSON MADDE I I CONTRE DE Artister ein grune de patrieren Central est cut mus encounted, his bettern Microster, les exhelles changées, larmor imball in Lycoping in the CArriain sous le signe de l'ana return of bertrieben the be maine. Seeing. A filer a referrable ber preten, betein gal ye in bayayaradik sa sayalah ga lang effets de public, s'étageant in this en plea de seu abe sollate their part are entropy a de l'arts van de leffe weite gufeffen be-The same of the street of the same of ter telegr resume dente finitione du Professione de malementa Lien Contraction Considerations and Town or expendent entrepolity or many

Report Mi Se Karre U Branc and his

the actuality

STATISTICS, SAIDLE

decree y A MENNEY ies entites PRESENT FREE HALL FOR ME

LE RENDEZ-VOUS DES AR75.....





Compagnie des Commissaires Priseurs.

pour passer une annonce dans cette rubrique Le MONDE Publicité : GALERIES: 44.43.76.20

Vos contacts

ANTIQUAIRES:

44.43.76.23

L'art du titre

De sa fondation, en 1979, au Pépium, créé le 9 juin au Havre, le Royal de Luxe a imaginé une ving-

Certains titres donnent une bonne idée de l'esprit de la - Les mystères du grand congéla-

teur (1980): - Le parking de chaussures (1982); - Le Bidet cardiaque (1983) ; - Les Grands Mammifères ou

L'Incroyable Histoire d'amour entre un cheval et une péniche (1985); - L'Autobus à la broche (1986) ; - La Maisan dans les arbres

- Le Piano dans le bloc de glace

- La véritable histoire de France (1990); - Les embouteillages (1993);

- Le Géant tombé du ciel (1993).

vantes-fleuves, il va disperser, les 12 et 13 juin, près de trois cents tableaux de grande qualité. D'un cò-

té, un ensemble exceptionnel, courant du XVII au dont Fautrier, Klein, Arman, Raysse et le remar-



managair densions l'églisses ensure and extension of promotion assertion as a ي معاديد المدينة المواسية المراجع ويهي العا

page 2 To a production of the 1999 the americal secretariation e e como de como de la Marine Committee Committee

and the second second Contracting Street Contract Contract 人名英格兰 计正式 网络人名美国 医多二氏病 Anna Santa San and the second second · 医神经 化二氢化氯化 化原子 化二氯甲基甲基苯

Application of the second section of grade designation and the second of the second and the state of t we are the second of the second of the

The first of party of the first of the first The control of the form of the control of the contr Liver prime the parties are as a first first we as make the wife of process of the And the second s

and the second s estant sentiment of a marketine $\int_{\mathbb{R}^{N}} |u_{n}(x)|^{2} dx = \int_{\mathbb{R}^{N}} |u_{n}(x)|^{2} dx = \int_{\mathbb{R}^{N}} |u_{n}(x)|^{2} dx = \int_{\mathbb{R}^{N}} |u_{n}(x)|^{2} dx$

ANT THE TOTAL

The second secon Sections about the experience of

MARK STAR BY SHAPE ON THE STATE OF

-STANDIED COLL HE CARTER

1.15

Mantes

premier talles

age or things a figure of the company of the Tanahak to

not in the magnetic constituent in a constituent of the state of the s The transfer of the first transfer of the second se

Les méthodes novatrices de Me Jacques Tajan

Le commissaire-priseur va disperser, les 12 et 13 juin à Paris, deux ensembles exceptionnels, l'un d'art ancien, l'autre d'art contemporain

Dirigeant une des principales études de commis-saires-priseurs en France, Mª Jacques Tajan attend avec sérénité la concurrence annoncée dans l'Hexagone de Christle's et de Sotheby's, les deux grandes maisons anglo-saxonnes. Affectionnant les

Tableaux du XVI an XVIII

siècle, vente André Gombert, lundi 12 juin, à 20 heures à PHô-

tel George-V, 31, avenue George-V, 75008, Paris. Succession René de Montaign, mardi

13 juin, à 20 heures. Exposition

les 10, 11 et 12 juin, à l'Hôtel

George-V. Renseignements, étude Tajan: 53-30-30-30.

Les commissaires-priseurs fran-

çais se lamentent à l'idée de voir

les maisons de vente anglo-saxonnes blentôt piétiner leurs

plates-bandes. D'antres s'en

amusent. C'est le cas de Mª Jacques

Taian, qui préfigure sans doute ce

que sera le paysage parisien du marché de l'art dans les années à

Son local spectaculaire de la rue

des Mathurins tranche avec les

études de ses confrères. L'espace,

vaste et clair, sous une verrière éle-

vée, est aux antipodes des bureaux

austères qo'on imagine hérités

d'une tradition notariale. Dans une

tradition plus proche de la galerie

d'art que de la salle des ventes, il

va jusqu'à organiser des cocktails

(difficile de parler de vernissage)

de plus en plus courus. Les œuvres

sont ensuite exposées, plus classi-

quement, dans les lieux de la

vente, durant les deux ou trois

Là encore, Me Tajan se distingue

en préférant les salons de l'Hôtel

George-V aux salles moins affrio-

lantes de Drouot. Plus question

ensuite de perdre du temps: un

amateur qui réfléchit est un client

perdu, et le commissaire-priseur

aime les vacations marathons. Ain-

si, les 12 et 13 juin, il va disperser

près de trois cents tableaux. Et non

des momdres. Ceux présentés par

jours précédant les enchères.

XVIII siècle, avec quelques raretés, telle cette na-ture morte de Balthasar van der Ast (1590-1656). De Georges Mathieu Gombert par exemple, qui a préféré pour l'occasion les feux de la rampe à la discrétion de sa galerie de la rue Grange-Batelière. On le comprend : chargé par deux collectionneurs de négocier leurs

La vente d'art contemporain, qui regroupe les tableaux de la succession de René de Montaigu, n'est pas en reste : elle a tout pour elle, la provenance, la «fraicheur», la ceuvres, il leur a adjoint quelquesqualité. Seule l'originalité de cerunes des siennes pour regrouper taines pièces pourrait rendre diffiun ensemble exceptionnel courant cile leur acquisition par un partidu XVF au XVIII siècle. culier. C'est que René de Montaigu Avec quelques raretés, comme avait l'œll vif: l'état ne s'y est pas

La colère créative de Georges Mathieu

Georges Mathieu a décrit les circonstances qui l'ont amené à peindre, en 1959, le Massacre de la Saint-Barthélemy pour une émission de télévision. Les règlements en vigneur dans les studios de tournage hil interdisalent l'utilisation de ses produits habituels. L'expérience était un échec, qu'il transforma en une de ses plus belles réassites : « La peinture apparaissait confuse, un peu incohérente : je demandai qu'on me la renvoyât chez moi... Elle arriva dans mon atelies vers 22 heures et aussitôt j'entrepris de lui rendre sa vie et son éclat. J'y travaillei jusqu'à 3 heures du matin, à la fois furieux, survoité, exaité et... épuisé. Je parvins à rendre le climat de carnage et de cruauté du thème que favais choisi, étant moi-même dans un état paroxystique de colère et de violence jamais vécu au cours de ma vie de peintre... »

cette nature morte de Balthasar van der Ast (1590-1656), un bouquet de fruits surréaliste avant l'heure, dévoré par des mouches et quelques asticots. Un autre bestiaire, lézard et papillons, hante la gerbe de fleurs de Johannes Bosschaert (Hollande, XVIII siècle). En revanche, dans le tableau de Jan van Bylert (1598-1671), aucune bestiole ne vient troubler le dernier repos d'Holopheme, qui a cependant trouvé en Judith sa mante religieuse. Sujet tout aussi torride, mais italien, avec la rencontre entre Bacchus et Ariane, vue par Sehastiano Ricci (1659-1734). En tout un ensemble de plus de quatre-vingt-dix numéros que son vendeur qualifie de « plus belle extrompé, qui a fait bénéficier ses héritiers de la procédure de dation en paiement des droits de succession. Quelques tableaux majeurs sont ainsi allé enrichir les collections

nationales. Ce qui ne signifie pas pour autant que les cooservateurs se soient désintéressés des autres : il y a de la préemption dans l'air. D'autant que Pierre Restany, qui n'a pas pour habitude de préfacer les catalogues de ventes, est enthoosiaste dans celui-ci : « La collection Montaigu représente un véritable laboratoire du goût expérimental et de la vision d'avant-garde des années 60. En faire partie consistait un très efficace tremplin promotionnel pour la carrière d'un artiste débutant à

également surprenantes : des Arman, des Christo du tout début des années 60, une affiche arrachée par Hains en 1951, et Jacquet, et Klein, et Raynaud, et Raysse, sans oublier Spoerri, ils sont tous là. Mais pas n'importe comment : le Psycho objet Nº 5 de Raynaud, par exemple, est une chamière dans l'œuvre de l'artiste. Et les jeunes générations, pour qui Pistoletto est une découverte récente, pourront méditer devant le Buste d'homme de dos qui fut acquis en 1963 par le collectionneur avisé, et bien conseillé. Les grandes galeries d'avant-

L'ensemble est impressionnant

avec, en guise d'introduction, un

beau Robert Delaunay de 1936, un

Pautrier de 1958, deux Chaissac, et

une toile formidable de Georges

Mathien, Le Massacre de la Saint-

Barthélémy. Les autres œuvres sont

quable Massacre de la Saint-Barthélémy de

guerre devaient ressembler peu ou prou à l'espace de Jacques Tajan, les stocks en plus. Mais chez lui, personne ne se formalise de voir un monochrome rouge lacéré d'un coup de rasoir par Lucio Fontana voisiner avec une faience de Moustier. Ni un violoncelle scié par Arman eo 1962 à côté d'nne commode résence. On est loin des galeries où la spécialisation est devenue telle qu'un marchand d'art contemporain se ferait hacher menu plutôt que d'avouer pratiquer le courtage de maîtres consacrés, pour faire survivre ses jeunes artistes. Le fossé entre jeunes invendables et vieux hors de prix risque de se creuser un peu phis, d'amant qu'il ne faut pas compter sur la majorité des commissaires-priseurs pour jouer un rôle de découvreur. L'art de demain ne se fait pas chez eux. Quelles que soient leurs qualités. Et leur statut.

Le photographe Bernard Faucon suspend son œuvre

GALERIE YVON LAMBERT, 108, rue Vicilledu-Temple, 75003, Paris. Tél.: 42-71-09-33. Jusqu'au 13 juillet.

le marchand d'art ancien André position de tableaux anciens organi-

Le titre de l'exposition intriguait : « La fin de Fimage ». Et puis la rumeur montait : « Bernard Faucon raccroche. » Faucon qui a chamboulé la photographie contemporaine dans les années 70 avec des images en couleurs minutieusement mises en scène dans son Lubéron natal, Faucon qui a imposé en galerie des «tableaux en couleurs » qui prennent le coutrepied du documen-taire, celui qui a réussi à concilier -- fait rarissime des images très pensées, où la réalité se mêle à la fiction, tout en étant d'une grande beauté formelle; Faucon, un des deux ou trois photographes français qui arrivent à vivre de la vente de ses images à des collectionneurs, la star au Japon, révélé par la galeriste Agathe Gaillard, aujourd'hui défendu par Yvon Lambert, naguère exposé chez Leo Castelli à New York, Faucon, donc, arrêterait brutalement de photographier, à

quarante-cinq ans, après vingt ans d'activité. Réponse: « Je n'arrête pas, je suspends. » Bernard Faucon n'a pas changé: pantalon de toile blanche un peu trop grand, chemise rose au vent, frange adolescente, regard timide. Il avance trois raisons: « Dès mes premières images, en 1975, je ne me voyais pas être photographe toute ma vie, et cette série minimale se prête bien pour arrêter. Je n'ai également pas vu, depuis des années, une image qui renouvelle et captive mon regard. Et puis Jéprouve une grande

Cette lassitude, on la décèle dans l'évolution

de son travail. A la fin des années 70, Faucon avait entrepris une cenvre impressionnante autour de la nostalgie de l'adolescence. Il a d'abord réalisé des images où des mannequins de bois se mélaient à de vrais enfants, avec des ballons par dizaines, des décors de lavande et de terre ocre, des goûters d'anniversaire et des scènes de premiers communiants.

PARMI LES GRANDS

La mise en scène précise de ces Grandes Vacances (1979), le cadre rigoureux, les couleurs délicates, le travail astronomique que chaque image exigeait, avaient fait entrer Faucon parmi les grands. Le photographe, qui descendait chaque belle saison en Provence, région de son enfance, pour « jouer à cache-cache avec le modèle et le vivant », produira ensuite des paysages (1980-1983), les Chambres d'amour (1984-1986): les Chambres d'or (1987-1988), Les Idoles et les sacrifices (1989-1990).

Petit à petit, ses images ont perdu de leur innocence et de leur frascheur. De leur contenu narratif aussi. Cétait sensible dans la série Les Ecritures (1991-1992), où Bernard Faucon a inscrit des phrases poétiques dans des paysages. Anjourd'hui, « La fin de l'image », on la sent partout : dans les formats, si réduits, si petits (7,5 cm x 5 cm) que la photographie semble disparaître, se fondre dans un cadre noir qui l'enserre. Dans le contenu aussi : les photos sont répétitives, des plans de peau - un dos, la colonne vertebrale, la paume de la main - qui semblent similaires, interchangeables, réduits à des « tolles de fond » sur lesquelles Faucon a écrit des phrases qui, elles, sont fort présentes par

leur contenu et leur graphisme. Bref, c'est bien l'écriture qui prend le pas sur l'image, et l'on cherche - et l'on trouve - dans les textes des indices d'un arrêt de la photographie: « Prigide image », « Tu ne peux pas mentir à ce point », « Tu me caches le monde», «Pourquoi la faillite du bonheur n'o-t-elle pas plus d'importance ». Dans un coin de la galerie, les deux demlères images sont « fétais aimé » et « Fin ».

Bernard Faucon, qui a contruit en images un monde où le rêve et le mystère croisent ses souvenirs et son bonheur perdu, semble avouer dans ses textes - que le monde qu'il a si bien imaginé n'existe pas, trop éloigné de ce qui l'entoure. Les images sont aujourd'hui plus « réfléchies », un ocu forcées, il montre une chair qui semble distante, si loin de ce qui le touche. Que raconter et comment? Il ne sait pas, il ne sait plus, il sait fuste que les photographies qu'il voit autour de hi l'ennuient profondément.

C'est rare, un artiste célèbre qui suspend son cenvre. « Même les plus grands ne savent pas s'arrêter à temps, affirme-t-il. Moi, ou bien je me renouvelle, ou bien l'invente un nouveau moyen d'expression. Une chose est stre : l'image fabriquée, c'est terminé. » Pour Faucon, « La fin de l'image » correspond à l'avenement de l'écriture. « Je vais sans doute aller vers ce qui m'o toujours le plus plu, la poésie. Je travaille à un recueil. L'image n'était qu'un vecteur de constructions poétiques. » Il prépare également un CD-ROM, parle d'une rétrospective... Sur une image de Faucon, extraite de la série Les Ecritures, 00 peut lire : « Peut-être que je reviendral. » Oo le souhaite.

Michel Guerrin

Richard Cœur de Lion chante sur son tombeau

Christophe Rousset ressuscite un opéra inconnu de Haendel dans l'abbaye royale de Fontevraud, où sont enterrés les Plantagenêts

Friedrich Haeodel. Avec Sara Mingardo (Riccardo), Sandrine Piau (Costanza, sa fiancée), Olivier Lalouette (Berardo, cousin de Costanza), Roberto Scaltriti (Isacio, tyran de Chypre), Claire Brua (Pulcheria, fille d'Isacio), Pascal Bertin (Oronte, prince de Syrie, allié d'Isacio), Les Talents tyriques, Christophe Rousset (dlrection). Abbaye de Fontevraud, le 3 juin. Prochaine représentation an Festival de Beanne, le samedi 22 juillet, 21 heures. De 70 à 280 F. Tel.: 80-26-21-30.

Riccardo Primo (« Richard Coeur de Lion ») interprété près du gisant du roi d'Angleterre, mort à Châlus en 1199 et enterré à Fontevraud, ouvre Sur les traces de Richard Cœur de Lian, une série de manifestations qui durera deux années. Au-delà du symbole, René Martin, directeur artistique de la saison musicale de l'abbaye, fait découvrir, avec cette création en France, une partition majeure, totalement méconnue, de Haendel. «J'ai chaisi Riccardo Primo, dit Christophe Rousset, parce que, dans les opéras de Haendel des années 1720, c'est simplement celui

que je trouve le plus remarquable. *
Pourquoi Riccardo Prima n'a-t-il pas survécu à la série de représentations données en novembre 1727, à Londres, avec le fameux castrat Senesino dans le rôle titre et les divas Fraocesca Cuzzoni (Costanza) et Faustina Bordoni (Pulcheria)? Composé pour le couronnement du rol George II et la naturalisation britannique de Haendel, cet opéra se devait de célébrer la grandiose incarnation de la royauté, mais Riccardo Prima n'est pas seulement une œuvre de circonstance. Les rivalités, crêpages de chignons et chahuts déclenchés par les deux explosives cantatrices (elles empêchèrent an plus tot) comptent sans doute davantage dans sa rapide disparition. Haendel reprit certains airs dans Tolomeo en 1728 et dans Scipione, deux ans plus tard. Et l'af-

faire fut classée. Riccarda Prima fut ooblié pendant deux siècles jusqu'à une éphémère résurrection en 1964, à

والمنافق والمرازي والمرازي والمرازي والمرازي والمنافق وال

RICCARDO PRIMO de Georg
Eriedrich Haeodel Avec Sass production du compositeur offre tant à découvrir qu'on ne sait pas toujours reconnaitre d'authen-tiques révélations comme celle-ci. Ce qui séduit le plus dans Riccardo Primo, c'est la « nervosité » d'un opéra qui met en présence six personnages et relate un épisode de la vie de Richard. En chemin pour la troisième Croisade (1189-1192), il fait la conquète, en dix jours, de Chypre, possession du tyran byzantin Isaac Comnène et il rencontre Bérengère de Navarre (dans l'opéra Costanza) qu'il épouse sur l'île, une semaine après.

Tempete, fausse novade, batailles, supercherie, traitrises, enlèvements, reconnaissance s'imbriquent dans un rythme qui emporte le drame aussi vivement que la musique. Pas le moindre temps mort dans le découpage quasi cinématographique d'un scénario que l'on suit sans peine (même en version de concert), avec des emportements symphoniques saisissants comme la tem-

DES AIRS ADORABLES

Pas de longs récitatifs ici, mais des dialogues rapides, ponctués par des airs adorables. Certains, tels Bacia per me la mano chanté par Costanza ou le duo d'amour Riccardo-Costanza, relèvent du pur chef-d'œuvre d'expressivité tendre. Le caractère singulièrement type de chaque personnage, l'équilibre qui règne entre eux donnent à l'opéra la puissance d'une construction parfaitement architecturée.

Le rôle de Riccardo, tenu par la contralto Sara Mingardo, et l'interprétation des deux sopranos Sandrine Piau et Claire Brua, toutes les trois ao registre différent mals possédant une technique identique, offrent un ensemble homogène et cohérent. Christophe Rousset a coupé vingt minutes (« Si c'est trop long, je m'ennuie moi-même », Ironise-t-il) dans un opéra qui, tel quel, sera repris bientôt à Beaune et enregistré cette semaine à Fontevraud par Decca/L'Oiseau-Lyre. Un enregistrement qui devrait être commercialisé dans deux ans.

Nicole Duault



DANS LES GALERIES

Camille Saint-Jacques Galerie François Mitaine, 60 rue Mazarine, 75006 Paris; tel.: 40-51-70-60. Jusqu'au 17 Juin.

L'exposition a pour titre « Races' Race », autrement dit, en anglais et français mélés, la course des races. Mélange et pureté des langues et des races font justement le sujet des œuvres, sculptures enrohées de pedes de couleur, bois gravés et cirés, et aquarelles. A travers des jeux d'allusions, elles suggèrent le métis-sage et le refus, l'alliance et la séparation, le désir et la haine. La plus explicite dénonce le racisme de l'extrême droite. Les plus énigmatiques doivent au métissage des cultures et des traditions leur existence et leur aspect.

Ainsi des bois gravés: Saint-Jacques les a fait exécuter en Guinée Bissau par un artisan auquel il a confié des dessins en guise de patrons. Ceux-ci out été mal interprétés, les lettres déformées, les échelles changées, premier rapport de l'Occidental et de l'Africain, sous le signe de l'incompréhension. Par la suite, Saint-Jacques a retravaillé les pièces, introduit de la polychromie et obtenu de beaux effets de patine, s'éloignant de plus en plus de son idée initiale. tirant parti des « erreurs » de l'artisan de telle sorte qu'elles se changent en tronvailles. Chacun de ces reliefs résume donc l'histoire du primitivisme, du malentendu à l'entente retrouvée. Considérations poli-

ainsi de pair, réunies dans des allégo-ries actuelles où l'idée et le style sont indissociables. Raoul Ubac Galerie Bouqueret + Lebon, 69, rue de Turenne, 75003 Paris, Tel.: 40-27-92-21. Jusqu'au 30 juillet.

Si Raoul Ubac (1909-1985) a laissé son empreinte, c'est essentiellement pour ses peintures et ses sculptures d'ardoise. Voilà une bonne occasion de découvrir -à travers des tirages originaux - le photographe qui, dans les années 30, a développé une œuvre surréalisante d'importance et mecranite.

D'origine belge, Ubac parcourt en 1932 l'ée de Huar (côte dalmate), fastiques et réflexions esthétiques vont ciné par un monde minéral étrange

périences en chambre noire (solarisations, surimpressions, montages), en suggère de nouvelles (brîlage, voile, taches d'encre). Comme Man Ray, il jone avec la réalité, réalise des nus troublants, des natures mortes, des « obiets mathématiques », invente des formes, aborde la sexualité de créatures féminines comme dans son célèbre Combat de Penthésilée, découpe, assemble, manipule. Il n'y a pas l'excentricité, l'humour et la provocation de Man Ray. On peut trouver cette ceuvre un peu trop formelle, on peut aussi être sensible à la poésie de ces photographies montrées pour la première fois en France depuis la mort d'Ubac.

qu'il fixe sur ses premières images.

Le Voleur de Bagdad de Raoul Walsh

Les Mille et Une Nuits du cinéma muet

UN DES PLUS GRANDS SUC-CÈS du cinéma muet. Le Voleur de Bogdod demeure, plus de soixante-d)x ans après sa réalisation, un spectacle d'un surprenant éclat. Maître d'œuvre de cette production fastueuse, hii-même coscénariste (sous le pseudonyme d'Elton Thomas) du film, Douglas Fairbanks, alors au sommet de sa popularité, bondit sur les toits, traverse le ciel de Bagdad sur un tapis volant et fait surgir du néant une armée de cent mille hommes pour mettre en déroute les hordes mon-



La mise en scène de Raoul Walsh rend justice aux extraordinaires décors concus par William Cameron Menzies et sert admirablement la fantaisie, l'optimisme et l'étonnante tonicité de l'acteur. La projectioo sera accompagnée de l'exécution par le Bjurström Sextet d'une musique originale composée par Christofer Bjurs-

★ La Ferme du Buisson, allée da la Ferme, Noisiel, 77 Mame-la-Vallée. 20 h 30,)e 10. Tél.: 64-62-77-99.

UNE SOIRÉE À PARIS

The Roots Dans le hip-hop, les vrais instrumentistes sont rares. Le DJ et le rapper des Roots font équipe avec un batteur et un bassiste virtuoses. Sans se départir de l'énergie inhérente au genre, leurs rimes s'animent de pulsions sensue)lement funk et jazzy. Elysée-Montmortre, 72, boulevard Rochechouort, Paris 18. M. Anvers. 20 h 30, le 10 juin. Tél. : 42-31-31-31. 128 F.

Welcome Septet Deux personnalités fortes de la batterie, Christian Vander et Simon Goubert, conduisent Welcome autour des éblouissements de Coltrane et, au-delà de l'hommage et du respect, dans la vérité du dépassement.

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris I™. Mº Chôtelet. 22 heures, le 10 Juin. Tél.: 40-26-46-60. 70 F. Chants des femmes xhosas Onze femmes et un homme du village de Ngqoko, dans le Transkel, dirigée par la vénérable NoFinish Dywill, livrent une des facettes de l'Afrique du 5ud pauvre

CINÈMA

DE MA FEMME

COBB

NOLIVEAUX FILMS

À LA RECHERCHE DU MARI

Film marocain de Mohamed Abderrah-

VD: Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-

VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Publicis Saint-Germain, 6" (36-

68-75-55): Gaumont Ambassade, 81

(43-59-10-08; 36-68-75-55; res. 40-30-

20-10) - Gaumont Gobelins Fauvette.

13 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10);

Bienvenue Montparnasse, 15° (36-65-70-38; rés. 40-30-20-10).

VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-

26-48-18); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-10-08; 36-68-75-55; res. 40-30-

20-10); Les Montparnos, 14º (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler,

Film allemand-portugais de Wlm Wen-

VO: L'Arlaquin, 6" (45-44-28-80); UGC

Montparnasse, 6* (36-65-70-14: 36-68-

70-14) ; Publicis Champs-Elysées, 8' (47-

20-76-23: 36-68-75-55: res. 40-30-20-

10); Gaumont Opéra Frençais, 9º (36-

6B-75-55 · rés. 40-30-20-10) · Maiestic

Bastille, 11° (36-68-48-56); Escurial, 13°

Film américain de Michael Caton-Jones

VO : Gaumont les Halles, 1= (36-68-75-

SS : res. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon

6" (43-25-50-83; 36-68-68-12); Gau-

mont Marignan, 8º 136-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13º 136-68-75-13; rés. 40-30-20-

10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° |45-75-70-70; 36-68-60-24); Gaumont Kino-

panorama, 15" (43-06-50-50; 36-68-75-

15; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16• [36-68-48-56); UGC Maillot, 17• (36-

VF: Rex (le Grand Rex), 2* (36-68-70-23); Bretagne, 5* (36-65-70-37; rés. 40-

30-20-10); Paramount Opera, 9 (47-

42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastilla, 12 (36-68-62-

33): Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont

Convention, 15' (36-68-75-55; rés. 40-

30-20-10) : Pathé Wepler, 18 (36-68-20-

22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96;

VO: Forum Oriant Express, 1" (36-65-

70-67): Le Saint-Germain-das-Près.

Salle G. da Beauregard, 6 (42-22-87-

23); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73;

36-68-70-14); La Pagoda, 7º (36-68-75-07; rès. 40-30-20-10); La 8alzac, 8º (45-

61-10-60); 14-Juillet Bastilla, 114 (43-57-

90-B1: 36-68-69-27).

36-65-71-44 ; res. 40-30-20-10).

Film français de Souleymane Cissé

Film français de Dante Desarthe

LISBONNE STORY

(47-07-28-04).

ROB ROY

68-31-34).

WAATI

Film américain da Ron Shelton

par des chants polyphoniques et diphoniques d'une grande richesse, des danses et des peintures corporelles. Les hommes sont partis en ville chercher du travail, les femmes sont restées au homelond. Elles ont appris à jouer de l'arc musical et à ironiser sur la vie quotidienne.

Moison des cultures du monde, 101, boulevard Rospail, Paris &. Mº Soint-Plocide, Notre-Dame-des-Champs. 19 heures, le 10 juin ; 17 heures, le 11 juin. Tél. : 45-44-72-30. De 90 F à 120 F.

Le Super Rail Band de Bamako L'orchestre du buffet de la gare de Bamako a bâti sa réputation sur son naturel, sa propension à vouloir rendre heureux à tout prix le voyageur fatigué en donnant sa propre version des rythmes mandingues, zaïrois, latinos, etc. Cuivres, guitares en tricot, bonne humeur et swing malien. New-Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mª Châteaud'Eou. 20 h 30, le 10 juin. TéL : 45-23-51-4). Location Fnoc, Virgin. De

À LA CAMPAGNE (Fr.) : Epée de Bois, 5º

(43-37-57-47); Sept Parnassiens, 14*

L'APPÀT (*) (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00; 36-68-59-02); Gaumont

Marignan, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-

ASTÉRIX ET LES INDIENS (All., v.f.):

AU TRAVERS DES OLIVIERS (Iran.

BEFORE THE RAIN (Fr.-brit, v.o.): Lu-

CARRINGTON (Fr.-brit., v.o.): Gaumont

20-10): Gaumont Opéra Impérial, 21

(36-6B-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6* (46-33-79-3B;

36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-50-83; 36-68-68-12); La Pagode, 7º

(36-68-75-07; rés. 40-30-20-10); Gau-

mont Ambassada 8: (43-50-19-08 - 36-

68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaorge-V,

6° (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Na-

tion, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33;

rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand

Ecran Italie, 13" (36-68-75-13; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (36-

68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-

69-24) ; UGC Maillot, 17* (36-68-31-34) ; Pathé Wepler, 18* (36-68-20-22) ; v.f. :

Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43;

36-65-71-88): Gaumont Gobelins Ro-

din, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alèsia, 14° (36-68-75-55;

rés. 40-30-20-10); Miramar, 14º (36-65-70-30; rés. 40-30-20-10); Gaumont

Convantion, 15 (36-68-75-55; res. 40-

CHUNGKING EXPRESS (H.-K., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-

CIRCUIT CAROLE (Fr.) : Epée de Bois, 5º

LA CITÉ DES ENFANTS PEROUS (Fr.):

Gaumont les Halles, 1° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Trois Luxem-

bourg, 6* (46-33-07-77; 36-65-70-43); UGC Oanton, 6* (36-68-34-21); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-

70-14); UGC Normandie, 8 (36-68-49-

56); Max-Lindar Panorama, 9 (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); Paramount

rés. 40-30-20-10) : Maiestic Bastille, 11º

(36-68-48-S6); Les Nation, 12° (43-43-

04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33);

UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Mis-

tral, 14º (3B-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convantion, 15º (36-68-29-

31); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-

LA CONQUÊTE DE CLICHY (Fr.): L'En-

trepôt, 14º (45-43-41-63).
COUPS DE FEU SUR BROADWAY (A.,

v.o.): UGC Triomphe. 8 (36-68-45-47).

67); Rex, 2º (36-68-70-23); George-V,

71-44; rés. 40-30-20-10).

(47-42-56-31; 36-68-81-09;

65-70-43).

(43-37-57-47).

Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-

UGC Triomphe, 8" (36-68-45-47).

v.o.): Lucemaire, 6" (45-44-57-34).

cernaire, 6* (45-44-57-34).

110 F à 130 F.

LES EXCLUSIVITÉS

8º (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12º (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Mistral, 14* (36-65-70-41; res. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31) : Pathé Weplar, 18 (36-

DELLAMORTE DELLAMORE (*) (It.-Fr., v.o.): Epée da Bois, 5º (43-37-57-47). EXOTICA (°) (Can., v.o.): Lucemaire, 6º

FRESA Y CHOCOLATE (cubain, v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34), GEORGIA (A., v.o.): Gaumont Opéra mpérial, 2° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Mangnan, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-

LE GRAND BLANC DE LAMBARÉNE (Fr.onais-camerouneis): Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LA HAINE (Fr.): Gaumont les Halles, 1° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Rex, 2° (36-68-70-23); 14-Julliet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6* (46-33-79-3B; 36-68-68-12); 14-Julilet Odéon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12): UGC Rotonda, 6º (36-65-70-73: 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Le Balzac, 8º (45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, 5° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bas-tilla, 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bas-tille, 12 (36-68-62-33) ; Gaumont Gotille, 12' (36-68-62-33); Gaumont Go-bellirs Fatvette, 13' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parmasse, 14' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Mis-tral, 14' (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet 8aaugrenalle, 15' (45-75-70-70; 36-68-69-24); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Malectic Passy, 16' (36-68-30-20-10); Majestic Passy, 16* (36-68-48-56); UGC Malliot, 17* (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18" (36-68-20-22); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44 : rés. 40-30-20-10). HAUT BAS FRAGILE (Fr.): Epée da Bois, 5* (43-37-57-47).

L'INONDATION (Fr.-rus., v.o.): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5º (43-54-15-04).

LA JARRE (Iran., v.o.): Espace Saint-Mi-chel, 5 (44-07-20-49); Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20). JEFFERSDN À PARIS (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Grand Action, 5 (43-29-44-40; 36-65-70-63); UGC Odéon, 6* (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9° (36-

esp.) : 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23) : Saint-André-des-Arts II. 6º (43-26-80-25) ; Le Balzac, 8 (45-61-10-60). MERCEDES, MON AMOUR (Fr.-all., v.o.): Images d'eilleurs, 5º (45-87-18-

MOI, LA PIRE DE TOUTES (Fr.-arg., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86). MURIEL (Austr., v.o.): Sept Parnassiens, 4° (43-20-32-20).

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS (*) (Brit., v.o.): 14-Juillet 8eaubourg, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6" (46-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Normandle, 8" (36-68-49-56); UGC Dpéra, 9" (36-68-21-24); Escunal, 13" (47-07-28-04); Mistral, 14° (36-65-70-41 ; rés. 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20) ; Pathé Wepler, 18• (36-68-20-22); v.f.: UGC Montpar-nasse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Gobelins, 13º (36-68-22-27); Gau mont Convention, 15 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). PRÉT-À-PORTER (A., v.o.): Le Quertier

Latin, 5" (43-26-84-65). PRISCILLA, FOLLE OU DÉSERT (Austr., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR

MARCH (A., v.o.): UGC Danton, 6^a (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, 8^a (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10): v.f.: Gaumont Opéra Français. 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobalins Fauvette, 13º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14" (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10). 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT (Brit.,

v.o.) : Cinoches, 6° (46-33-10-82) ; UGC Triomphe, 8° (36-68-45-47). REGARDE LES HOMMES TOMBER (Fr.): 5aint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-

LES RENDEZ-VOUS DE PARIS (Fr.):

Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43). RICHARD AU PAYS DES LIVRES MAGIQUES (A., v.f.); Cinoches, 64 (46-33-10-82).

LE ROI LION (A., v.f.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). LES ROSEAUX SAUVAGES (Fr.) : Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00; 36-68-59-02). SALAM CINÉMA (Iran., v.o.): 14-Juillet 8aauhourg, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, 6* (46-33-79-38; 36-68-SALÉ SUCRÈ (A., v.o.): Lucemaire, 6

LES SILENCES DU PALAIS (Tun.-fr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LINE VIERGE SUR CANAPÉ (A., v.o.) : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (A... v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (43-54-51-60).

LES SÉANCES SPÉCIALES L'ASSASSINAT DE TROTSKY (Fr.-brit.it., v.o.): Brady, 10 (47-70-08-86) same-

dl 1B h 10, 21 h 45.

AU HASARD, BALTHAZAR (Fr.): Accatona, 5 (46-33-86-86) dimancha 13 h 20.

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5º
(43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-3020-10) dimenche 16 h 10.

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Ac-

tion Ecoles, 5" (43-25-72-07; 36-65-70-64) dimanche 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Studio 28, 18 (46-06-36-07) dimanche 15 h,

17 h, 10 h, 21 h. LES DAMNÉS (*) (It.-a., v.o.): Accatone, 5* (46-33-86-86) samedi 21 h 40, dimanche 17 h 30. L'EMPIRE OES SENS (**) (Fr.-jap., v.o.) : Accatona, 5* (48-33-86-86) samadi

15 h 30. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelach, 16° (42-88-64-44) dimanche 16 h. EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) samedi 21 h. FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Studio Galanda, 5" (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimanche 22 h. LA FOLLE INGÉNUE (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07; 36-65-70-64)

samedi 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. L'ÎLE NUE (Jap., v.o.) : Studio Galande, 5• (43-26-94-08 ; 36-65-72-05 ; rés. 40-30-20-10) samedi 16 h. LADY EVE (A., v.o.): Grand Action, 5° (43-29-44-40; 36-65-70-63) dimanche

LETTRE D'UNE INCONNUE (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07; 36-65-70-64) samedi 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15, dimanche 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15, LE NOUVEAU MONOE (Fr.) : Accatone, (46-33-86-86) dimanche 12 h.

LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34) dimanche 12 h. LES PETITES MARGUERITES (Tch., v.o.) : Accatone, 5º (46-33-86-86) dimancha

RENCONTRES AVEC DES HOMMES RE-MARQUABLES (Brit., v.o.): 14-Julllet Beaubourg, 3* (36-68-69-23) dimanche 10 h 35. LA RICOTTA (It., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche 12 h.

SALO OU LES 120 JOURNÉES DE 50DOME (**) (it., v.o.) : Accatone, 5* (46-33-86-86) samedi 19 h 30. SATYRICON (It., v.o.) : Accatone, 5 (46-

33-86-86) dimanche 15 h 10. THE ADJUSTER (Can., v.o.) : Studio Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10) dimancha 20 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) dimanche UN CHIEN ANDALOU (Fr.) : Degfert, 14

(43-21-41-01) dimanche 12'h 30. UN JOUR SANS FIN (A.; v.o.) : Grand Pavols, 15* (45-54-46-85; res. 40-30-20-10) samedi 15 h 15. ZAZIE DANS LE MÉTRD (Fr.): Denfert, 144 (43-21-41-01) samedi 17 h 30.

LA CINÉMATHÈQUE LAIS DE CHARLOT /47.

André Paulvé, portrait d'un producteur: Un grand patron (1051), d'Yves Ciampi, 17 h; Orphée (1949), de Jean Cocteau, 19 h; le Grand Pavols (1053), de Jack Pinoteau, 21 h. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) IMANCHE

Histoire permanente du cinéma : Han-tise (1944), de George Cukor, 17 h ; El (1952, v.o. s. t. f.), da Luis Bunuel, 10 h 30; Soupçons (1941, v.o. s. t. f.), d'Alfred Hitchcock, 21 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) DIMANCHE

Le Cinéma grec : les Fiançailles d'Anna (1972, v.o. s. t. f.), de Pandélis Voulga ris, 14 h 30; les Pâtres du désordre (1967, v.o. s. t. f.), de Nico Papatakis avec Olga Karlatos, George, 17 h 30: Cri de femmes (v.o. s. t. f.)., 20 h 30.

Le Cinéma grec : les Enfants de Helidona (1987, v.o. s. t. f.), de Kostas Vrettakos, 14 h 30; Talgo (1984, v.o. s. t. f.), de Yargas Tsemberapoulos, 17 h 30 : s d'an face (1981, v.o. s. t. f.), de Yorgos Panoussopoulos, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie porte Saint-Eusteche, Forum des Hailes (40-26-34-30) DIMANCHE

L'Enfant dans les villes : Graine au vent (1963), da Paul Carpita ; Aniki bobo (1042), de Manoel de Oliveira, 14 h 30; Le Ballon rouge (1056), d'Al-bert Lamorisse; Enfants coureurs du tamps (1083), d'André 5. Labarthe, 16 h 30 ; Viejo pascuero (1993, v.o. s. t. f.), de Jean-Baptiste Huber ; Los Olvidados (1950, v.o. s. t. f.), de Luis Bu-nuel, 18 h 30; Alice dans les villes (1073, v.o. sft), de Wim Wenders,

L'Enfant dans les villes : Portrait de Josette au béret (1094), de Loraine Gro-leau ; Sabine Kleist, sept ans (1982, v.o. s. t. f.), da Helmut Dzluba, 14 h 30 ; Les Cinq Cents Balles (1961), de Melvin ; Nous, les gosses (1941), de Louis Da-quin, 16 h 30 ; Un gosse de la butte (1963), de M. Dalbez, 18 h 30 ; les Débats da la SCAM, 20 h 30.

Images du monde et inscription de la quarre d'Harun Farocki, 17 h; la Vie d'Harun Farocki, 19 h.

100 ANS DE CINÉMA VUS PAR HENRI

FESTIVALS

LANGLOIS (v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-40). Sylvia Scarlett, sam. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Chatte sur un toit brûlent, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cinq Jours ce printemps-là, lun. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h,

PRÉSENTE LES MAROIS CINÉ (V.O.) rianon, 18° (46-06-74-03). Barbe-Noin

ou La Clé des songes, dim. 11 h. CINÉ-U (v.o.), Grand Action, 5' (43-29-44-40). Las Vastigas du jour, sam. 11 h 45, lun. 11 h 45, mar. 11 h 45. CINEMA MUET EN CONCERT, Audito

(v.o.), L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Man no Run, dim. 16 h; Le Quatuor

monde arabe, 5" (40-51-39-91). Issalan, chronique touareg, sam. 15 h; Les Enfants du néon, sam. 17 h; Chronique d'une banlieue ordinaire, dim. 15 h;

SUD-AFRICAIN (v.o.), Grande Halle de La Villette-salle Boris-Vian. 19º (40-03-75-00). Rhythms of Resistance, sam. 14 h; Mapantsula, sam. 18 h; Trekking to Utopia, dlm. 14 h; Jim Comes to Jo Burg, dlm. 16 h.

Voyage au pays des francs-maçons-l'In-fluence, sam. 14 h 15 ; Jardin caché,

16 h; Raining Stones, sem. 22 h; dim. 18 h, lun. 20 h, mar. 22 h; Ladybird, sem. 14 h, dim. 20 h, lun. 22 h, mar. 14 h; Black Jack, sem. 14 h, lun. 14 h. LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC, Le

LES INEDITS D'ITALIE (v.o.), Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). Condomin)o, sam. 18 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h no, sam. is n, inet. 1711, 1711, 1711, 20 h, 22 h; Nero, sam. 22 h, dima 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Una storia semplica, sam. 14 h; 12 h; Telsible de l'Occident, sam. 16 h, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h : Verso sud, sam, 20 h. **IOURNAUX FILMÉS, Centre Pompidou**

Studio 5-Cinéma du Musée, 4º (44-78-12-33). Souvenirs de printemps dans le Liao Ning, sam. 18 h; In This Life Body, dim. 18 h; Polavision Diary, dim. 20 h. LUMIÈRES D'ESPAGNE-UN MOIS DE CI-NEMA ESPAGNOL (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86). Carmen, cella de Triana, sam, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Don Quijote de la Mancha, dim. 11 h, 14 h, 17 h 30, 21 h, mar. 14 h, 17 h 30, 21 h; L'Aube de l'Amérique, lun. 14 h,

MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Video, 5 (47-00-61-31). Isabelle et les 27 Voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annia Vacelet, psychogéographa, sam. 12 h, dim. 12 h; John, le damier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou aimer à Paris an étrangère, sam. 20 h; L'Etat de bonheur per-

manent, dim. 19 11. LES MIOIS DU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 1° (40-20-52-99). Les Murs de Sana'a, lun. 12 h 30.

NUIT CARPENTER (v.o.), Max-Lindar Panorama, 9 (48-24-88-88). Invasion Los Angeles, sam, 0 h.

20 h 20, 22 h 10, lun. 20 h 20, 22 h 10, mar. 20 h 20, 22 h 10 PLEINS FEUX SUR JOHN WOO (v.o.),

TIQUE CANNES 1995 (v.o.), Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49). le Belle-Fille, sam. 18 h 15; Madagascar Skin, sam. 11 h 50; les Enfants du vent, sam. 13 h 50; Manneken Pis, sam. 20 h 30; Soul Survivor, sam. 16 h 10 ; Denise Calls Up, sam. 22 h 30; Mute Witness,

UN CERTAIN REGARD (v.o.), Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14). Augustin, sam. 14 h 30, 20 h; le Plus 8el Age, sam. 17 h, 22 h.

(**) Films interdits aux moins de 16 ans.

FRANCE 2

न्य- प्यान्यक्षाराञ्चले । इत्यन्ध्यक्षेत्रे प्रोतः

777

- X 13

-- he . . .

- -

TO ARELE IN

and cond

141

Total in

عاس سيست

14.50 Miles

The Contract of

41 by Charles

17 45 Mage

12.43 Flore

22.30 Sept

9.24 4 (2)

iran po i

\$ UNIOSPON

gradenių Svis

ليده حريج معاور أ

7-7-7-64

يهدد رشيش

大田寺 む時日

man 🖺 🗀 e

*# 105 %

CHE CHE

and the

40.00

一· 2 (1) 4 (1)

Acres 100 1000

SE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A TO Marylane in Link Co.

At The Box

The section

CABLE

The second Water

E my

17字 一名 名 機能 御竹牌 ** EARLY & C. S. Street year indirect to the The second Company 12.00 page 1964 and the second s The second section is the second and the first of the first section of CANAL MINES en the son of the server there is given No. 1 July Large on managing reliable of

er will all the remission with business Similar Cases 17 Common Comes at Cases of Cases of Cases Common Cases of Ca

.

and a right specific and by all is fell to the transfer of the second of معامها أأتا مصردان ومامأ أأؤانا والأفومون TIPS IN THE THE **MÇM** ayaşı bardırı ye. The second secon أأمعه كالمتاك كالمربيعية بجالك

FRANCE 2

DIMANCHE . MICH

ieen d'ORMESSON

à l'Heure

2.00 Magnette Arte dere. 1996

-Bifere Arabeita Le

TF 1

STATEM EFE

95350. 978E Dista, France Continuement under mag Coest lent te ropaine. "Martin . . . a time

E 277.4

€6 14:e0

.

Es Becons municipales.

Penter tour

its spare: Formule 1

to Rugby, Transce, Lo. M. nute http://www.

Mise Chape au melon

15 Programmes de nuit

Heettes Go CLL:T

Spanial Metco

45 - 17 - -12.55 MIETER # . 13.60 Late, Journal, Paret Berrie 13.25 Serve L'Promine à la Buste

16.15 Sport : Terris. The Ball Car . Supplied to the Contraction 2000 17 25 Countries

à la reditionnaire du mange the but the territory was a married to 18.25 Magazine: 54ade 2 /44 5 19 20 MOTOR, Terreis.

19.40 Januario). 19.50 Sloctions charge analysis Street text -

* Mar. - 11

Service Committee of the con-Sec. 14 1 44 20 50 Carthage : Towig Affact

11.00 0 00 Les Films Lumière. 0 05 Journal Mitten. Journal des courses.

0.75 Minerioputta ma supper. Transfer in Minage Care (1991) articles are deployed in the confidence of the

AND STATES OF PRANCES PARTY General Communication of the Communication

1 25 Programmes de nuct

CONTRACTOR OF SECURITY

* 1

े हिन्हें। देशक क्या हेन्द्र के कार्क्य भी है। सरकार सहस्र CANAL STREET S. TO JOB SOCIAL

68-75-55; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 71 FRAGMENTS 11° (43-07-48-60) ; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (36-68-75-55 ; rés. 40-30-20-D'UNE CHRONOLOGIE DU HASARD (Autr., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6* (43-10); Gaumont Parnasse, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beau-26-58-00; 36-68-59-02). SOLEIL TROMPEUR (Fr.-rus., v.o.): Cille, 15° (45-75-79-79; 36-68-60noches, 6° (46-33-10-82). (43-73-73, 30-30-74, 30-30 SONATINE (*) (Jap., v.o.): Racine Odéon, 6* (43-26-19-68). LE TERRORISTE (Eg., v.o.): Espaca Saint-Michel, 5" (44-07-20-49).

(Publicité)

65-71-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-68-61-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12° (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14* (36-65-70-30; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (36-68-75-55; rés. 40-96: 36-65-71-44: rés. 40-30-20-10).

ILG/JLG, (Fr.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10).
JOURNAL INTIME (It., v.o.): Lucernaire, 6° (45-44-57-34). KISS OF OEATH (*) (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1= (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Blarritz-Majestic, 8 (36-68-48-56); Gaumont Marignen, 8 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V. 8' (36-68-43-47); UGC Opéra, 9' (36-68-21-24); UGC Go-belins, 13' (36-B8-22-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-70; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 18" (36-68-20-22); v.f.: Rex, 2" (36-68-70-23); Gaumont Opéra Français, 5º (36-68-75-55) rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont

10); UGC Convention, 15° (36-68-20-LAST SEDUCTION (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (36-65-70-67); UGC Danton, 6 (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6º (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8º (36-68-43-47); UGC Nor-mandie, 8º (36-68-49-56); UGC Opéra, 9 (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-B1; 36-68-69-27); UGC Gobalins, 13 (36-68-22-27); v.f.: Bretagne, 64 (36-65-70-37; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); Mistral, 14 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pathé Wapler, 18th (36-68-20-LE CYGNE ET LA PRINCESSE (A., v.f.): Forum Orient Express, 1* (36-65-70-22); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

MECANIQUES CELESTES (Fr.-v.-bel.-

Alésia, 14" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-

VANYA, 42ª RUE (A., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). VIVE L'AMOUR (Chin., v.o.): Lucernaire, 6" (45-44-57-34). LES REPRISES

L'ANGE EXTERMINATEUR (Mex.-esp.,

v.o.) : Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-CASABLANCA (A., v.o.): Le Champo-

Espace Jacques-Tati, 5" (43-54-51-60). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Rex, 2" (36-68-70-23): UGC Montoamasse 6* (36-65-70-14; 36-68-70-14); George-V, 8º (36-68-43-47) : Le République, 11º (48-05-51-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13t (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Denfert, 14* (43-21-41-01); Gaumont Alésia, 14* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15' (45-32-01-68). CETTE 5ACRÉE VÉRITÉ (A., v.o.) : Le

Quartier Latin, 5° (43-26-84-65).
CITIZEN KANE (A, v.o.): Le ChampoEspace Jacques-Tati, 5° (43-S4-51-60).
EN COMPAGNIE OE MAX LINDER (Fr.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09; rés. 40-30-20-10).

FALSTAFF (Esp.-suls.-fr., v.o.): Reflet Médicis II, 5 (43-54-42-34). FRONTIÈRE CHINOISE (A., v.o.): Action Christine, 61 (43-29-11-30; 36-65-70-

lines, 5º |43-26-19-09; rés. 40-30-20-10). Cinoches, 6º (46-33-10-82). QUARTET (Brit., v.o.): Reflet Médicis,

salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34). Beaubourg, 3⁻ (36-68-69-23). 5WOON (*) (A. v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3⁻ (36-68-69-23); L'Entrepôt, 14⁻ (45-43-41-63).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.) : Le

Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE, MAX LINDER (Fr.) : Studio das Ursu-MATADOR (**) (Esp., v.o.) : Le Quartier Latin, 5* (43-26-84-65). ORANGE MÉCANIQUE (**) (8rit., v.o.):

SIMPLE MEN (A., v.o.): 14-Juillet Beau-bourg, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(47-03-12-50) OIMANCHE

Vidéogrammes d'une révolution d'Harun Farodd, 17 h.

20 h, 22 h; Ascenseur pour l'échafaud, mar. 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

le pirate, mar. 20 h. AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Grand Action, 5" (43-29-44-40). Othello, dim. 11 h. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6 (45-44-28-80). Juliette

rium du Louvre, 1" (40-20-52-99). Aelita, sam. 20 h, dim. 16 h. DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

des possibles, dim. 20 h; Gimme Shelter, dim. 21 h 45. FAS À L'ECRAN (v.o.), Institut du monde arabe, 5° (40-51-39-91). Orient sur Seine, sam. 10 h, 18 h, dlm. 10 h, 18 h, mar. 10 h, 18 h. FAS A L'ECRAN (v.o.), Institut du

Lella née en France, dim. 17 h. FESTIVAL DE CINÉMA

Burg, dim. to h. PILM ET SPIRITUALITÉ, Centre Sèvres, 6º (45-65-04-97). Voyage au pays des francs-maçons-le secret, sam. 10 h 30;

sam. 16 h 45. FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). Amanda, sam. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Top Hat, dlm. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.

22 h; Swing Time, Jun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. 22 h. HOMMAGE À KEN LOACH (v.o.), L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63). Family Life, sem. 20 h, dim. 16 h, lun. 18 h, mar.

20 h ; Hidden Agenda, sam. 18 h, dim. 14 h, lun. 16 h, mar. 18 h ; Riff Raff, sam. 16 h, dim. 22 h, lun. 14 h, mar.

République, 11° (48-05-51-33). la Criminel, lun. 20 h 30.

16 h 30, 10 h, 21 h 30.

manent, dim. 19 h.

Angeles, sam. 0 h.
OSHIMA MON AMOUR (v.o.), Le Bastille, 11º (43-07-48-60). Contes cruels da
la jeunassa, sam. 13 h, 14 h 50, 0 h,
dim. 13 h, 14 h 50, lun. 13 h, 14 h 50,
mar. 13 h, 14 h 50; L'Enterrement du
solell, sem. 16 h 40, 18 h 30, dlm.
16 h 40, 18 h 30, lun. 16 h 40, 18 h 30,
mar. 16 h 40, 18 h 30; Les Plaisirs de la
chair, sam. 20 h 20, 22 h 10, dim.
20 h 20, 22 h 10, lun. 20 h 20, 22 h 10.

Action Christine, 6° (43-29-11-30). Une balle dans la tête, dim. 14 h, 16 h 30, 10 h, 21 h 30; Le Syndicat du crime 2, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Killer, sam. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SEMANE INTERNATIONALE OE LA CRITICULE CANINE CONTROL CONT

SOIRÉE 70 MM (v.o.), Geumont Kino-panorama, 15° (43-06-50-50). 2001, l'Odyssée de l'espace, sam. 0 h 30. SOIRÉE VITTORIO GASSMAN (v.o.), Grand Pavols, 15* (45-54-46-85). la Pl-geon, mar. 19 h 30, 21 h 10 ; la Terrasse, mar. 18 h 20, 21 h 10. TRAVELING CULTURES: SEX, RACE AND THE MEDIA (v.o.), American Center, 12° (44-73-77-77), Privilèga, sam.

(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

CABLE

* PREMIÈRE

Alleger and the state of the st The second secon CANALITY OF SHELLINGS

्र र प्राप्त के स्थल है। १३५५ में है है है and the second of the second The first of the f

الهن يعيه النيان بالعادرون والداء العال عادا الخال er er i eg teg teller er er betært i dag die i i SERIE CLUB THE PROPERTY AND A PARTY

化化二十二甲基甲基甲基 The Finter 100 New Lay Committee for a section of A CONTROL OF THE STREET OF THE STREET

MCM of the opening a polymer of the contract o

the second secon THE TO BE LONDON TO SHOW IN

्राच्याति विद्यासम्बद्धाः । स्वतः स्वत स्वतः स्

The least of the property of the Review of Arts.

Carried in 👚

THE REAL PROPERTY.

SAMEDI 10 JUIN

TF 1

28.45 Téléfilm : Le Soleil en plein cœur. De Simon Wincer

Contract to the contract

5-40 B

Transfer

287.8

. . . .

10.00

23.55 Maguzine : Ushualle. Pérou. A la découverte de la vallée sacrée. Les paysans acrobates ; Une apnée en Bourgogne, Ubar, l'Atlan-tide des sables.

0.55 Magazine: Formule F1. Grand Prix de formule 1 du Canada: analyse des essais. 1.30 Journal, Météo.

1.45 Programmes de nuit. Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.); 2.05, TF 1 nuit (et 3.00, 4.05); 2.15, Peter Ströhm; 3.10, Les Aventures du jeune Patrick Pacard; 4.10, L'Aventure des plantes; 4.40, Musique.

FRANCE 2

20.50 Noubliez pas votre brosse à dents. Présenté par Nagui.

0.00 On nous cache tout. on nous dit rien. Présente par Arthur et Jean-François 0.50 Les Films Lumière.

0.55 Journal, Météo, Journal des courses. 1.10 Côté court. 1.20 Magazine: La 25º Heure.

1.20 Magazine : La 25º Heure.
Les pionniers du cinéma de 1895 à 1914 (1/2).
2.20 Programmes de nuit.
Mix; 3.10, Internationaux de France de Roland-Garros : le match du jour (nediff.): 4.50. Roxillon de culture. (rediff.); 4.50, Bouston de culture (rediff.); 5.50, Dessin animé.

FRANCE 3

20.55 ▶ Téléfilm : Le Mas Théotime. De Philomène Esposito.

Magazine: Ah! Quels titres!

An I Quest titres!

Présenté par Patricia Martin et Philippe Tesson. Inde. Invités: Vikram seth (Un garçon convenable); Jack Thieuloy (L'Asie des grands chemins); Pascal Bruckner (Parias); Marc Boulet (Dans la peau d'un intouchable); Jean-Luc et Josane Racine (Une vie paria le rire des assensit) (Une vie paria, le rire des assenés).

23.40 Météo, Journal. 0.05 Magazine : Ruban rouge. La prévention chez les homosexuels. 1.10 Musique et compagnie.
L'œi écoute... Amsterdam [2/2].

2.10 Musique: Musique Graffiti. invocation, de Liszt, par losef Villa (15 mn).

M 6

20.45 Téléfilm: Le Virus assassin. De Ben Bolt

23.00 Magazine : Dance Machine 6. Présenté par Ophélie Winter, Yves Noël, Bill et Difool. Avec East 17, Masterboy, 20 Fingers, Haddaway, La Bouche, Centory, E-Rotic, Nina, Elevatorman, Captain Hollywood Project, The Bucketheads, Ice MC JK, Egma, MN8, Snap, E-Type, U-96, Sagat, Eve Gallagher.

1.00 Boulevard des clips (et 6.25). 3.00 Rediffusions) Rediffusions.

E = M 6; 3.25, Culture pub; 3.50, Les Playmates; 4.40, Coup de griffes (Hanae Mon); 5.05, Fanzine; 5.30, Culture rock (La saga).

CANAL +

20.30 Téléfilm : Jeux d'influence. O'Alastair Reid. 22.15 Surprises.

22.25 Documentaire : Les Allumés. Les Tsaatan, ceux qur chevauchent les rennes, de Jacques Malaterre. 22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinema: Body Snatchers. [] Film américan d'Abel Ferrara (1993). 0.25 Cinéma : Journal intime. 2 2 2 Film dalien de Nanni Moretti (1994.

2.00 Cinéma : La Peau. Film haben de Uliana Cavani (1981) 4.05 Cinéma : Let's Get Lost. # # Film americain de Bruce Webei (1988, v.o.).

V.O.).

6.05 Cinéma : Le Ballon d'or. Film franco-guineen de Cheix Dou-kouré (1993, 90 min).

ARTE

20.40 Téléfilm : Danger corruption De David Tucker [1/8]

21,35 Documentaire: L'Innocence perdue. D'Ofra Bikel (v o.) 23.10 Magazine : Velvet Jungle. Top Live Elastica , Close Up

0.30 Série : Johnny Staccato. 23. An Angly Young Man, de Richard Whorf, avec John Cassaveres (v.o.).

0.55 Téléfilm :

Mon étrange mari. D'Andreas Diesen, avec Sabine Ring, Ade Sapara (rediff.) 2.20 Documentaire: Song for Mary Jane. De Martin Baker (rediff , 20 min)

CÂBLE

TV \$ 13.30 Tennis. En direct. Internationaux de France. Finale dames. 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm: Jeanne. De Robert Mazoyer (1994). Avec Nicole Garcia. 21.30 Concert: Festival franco-ontarien. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Théâtre : Céimare le bien-aimé. Enregistré au Théâtre Montensier de Versailles, mise en scène de Jean-Louis Tha-

PLANETE 19.40 Le Chant des harmoniques. De Hugo Zemp. 20.20 Les Demiers Catcheurs du Nord. De Maurice Feriet. 20.30 Les Ailes de légende. De Barry Caw-thom [31/38] Corsair 1-F4U, 21.25 Afrika Blues. D'Andreas Eicher et Gilles Wolff. 22.25 Un Américain en Normandie. De Jean-Pierre Catherine et Jean-Louis Comolli. Le Jour J de Samuel Fuller. 23.20

19.30 L'Album. 20.00 Café-théâtre. 20.30 Basket-ball. 22.10 Embouteillage. 23.15 Le Court en dit long. 0.05 A bout portant CANAL J 18.00 Bêtes pas bêtes. 18.15

Grame de champion. 18.30 Série: Opération Mozart. 19.00 Regarde le monde, 19.15 Série: Souris noire, 19.30 La Panthère rose. 20.00 Les Trois Mousquetaires. CANAL JIMMY 21.00 Serie : Les Aventures du jeune Indiana Jones, Paris, octobre 1916. 21.50 Sèrie : Les monstres nouveaux sont arrivés, 22.15 Chronique du chrome.

22.20 l'as pas une idée ? 23.15 Série : Private Eye. 0.10 Quatre en un. SÉRIE CLUB 19.10 Série : Force de frappe. 19.55 Série : Miami Vice (et 23.50). 20.45 Série : Commissaire Flemming. 22.15 Série : Les Têtes brûlées. 23.00 Série : Mystères à Santa Rita. 0.40 Série : Julien Fontanes, manistrat (60 min)

magistrat (90 min).
MCM 19.00 Autour du groove, 19.30 L'Invité de marque. Alain Terzian et Patrick Bruel. 20,00 MCM Mag. 20,30 MCM Euro-Comolli. Le Jour J de Samuel Futter. 23.20
15 jours sur Planète.
PARIS PREMIÈRE 19.00 Ecran total.
MTV 19.00 European Top 20. 21.00

Concert: Melissa Etheridge Unplugged. 22.00 The Soul of MTV. 23.00 First Look. 23.30 The Zig and Zag Show, 0.00 Yo! MTV Raps (120 min).

EUROSPORT 14.00 Tennis. En direct. Internationaux de France : finale dames. 18.50 Formule 1. En direct de Montréal. Grand Prix du Canada. 20.05 Golf. En différé du Gut Kaden de Hambourg: open d'Alle-magne. 3º 10ur. 22.00 Rendez-yous à Roland-Garros. 23.00 Formule 1. Résumé. Grand Prix du Canada. 0.00 Rugby. Coupe du monde. Les deux premiers quarts de finale (90 min). CINE CINEFIL 20.45 Le Club. Invité:

Daniel Toscan du Plantier, 22.05 Le Meilleur du cinéma britannique. [15/26]. Les Grands Destins. [16/26]. Sport et cinéma. 23.00 Police spéciale. Samuel Fuller (1964, N., v.o.).
CINÉ CINÉMAS 18.40 Documentaire, 19.35 Le Nouveau Bazar de Ciné Cinémas. 20.30 Téléfilm: Les Invités de huit heures. De Ron Lagomarsino avec Lauren Bacall. 22.05 Documentaire 1, 23.00 L'Apicuteur. Film grec de Theo Angelopoulos (1986, v.o.).

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur parole (rediff.). Special Jove Antonio Artze. 20.00 Le Temps de la danse. Festival Le Chorégraphe, à Tours, avec Oaniel Larrieu. 20.30 Photo-portrait, Jean-Louis Scheser, écrivain. 20.45 Fiction. Vladimir Jankétévitch, l'amour philosophe, de Wiard Raveling. En association avec le Magazine Littéraire. 22.35 Musique : Dous. Jankélévitch, raire, 22.35 Musque; Dipus, Janzelewich, philosophe musicien, Œuvres de Chopin, Liszt, Fauré, Debussy, Ravel, Satie, Albeniz, De Falla, Stravinsky, Bertók, Mompou, 0.05 Clair de nuit. Albert Russo, écrivain. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entre-bens avec Kostas Axelos (2); 2.24, Le Jardin de Stan (2), 3.25 Destal Landin de Stan (2), 1.24 Destal Landin de Stan (2), 1.25 Destal (2), 1.25 D de Flore (5); 2.35, Récital Alvaro Mutis; 3.04, Eugen Drewermann, le théologien suspendu; 4.29, Le Jardin de Rore (2) 4.39, Georges Walter (Les Pleurs de Babel) ; 5.06, La Petite Fabrique du bonheur (Hanna Schygulah); 5.57, Profils perdus: Hassan Fathy (2).

FRANCE-MUSIQUE 19.15 Soliste, Alfred Biendel, piano. Trois Impromptus pour piano 0 946, de Schubert , Danse macabre, de Liszt; Der Wanderer an den Mond de Liszt; Der Wandeiei an den Mond 0 B70, de Schubert. 20.05 Soirée lyrique. Donnée les 30 mai, 3 et 5 juin, à l'Opera national de Paris. Les Capulet et les Mon-taigu, de Bellini, par le Choeur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dii. Bruno Campanella, sol. Jeffrey Wells (Capellio), Laura Claycomb (Giuletta), Jennifer Latmore (Romeo), Gregory Kunde (Tebaldo), Pietro Spagnoli (Lorenzo), 23.00 Musique pluriel. Concert donne le 27 mars, au Centre Georges Pompidou, par l'Ensemble de l'Itinéraire, dir. Pascal Rophé: Zeitmasse, de Stockhausen; Plótzfich, de Blondeau (création mondiale); Mes Béatitudes, de Pesson (creation mondiale); Parafrasi 2, de Nova (creation mondiale), 0.05 Auto-poitrait, Françoise Lasserre, de l'Ensemble Aka-demia. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector, Œuvres de Saint-Saëns, Franck, Fauré, Janacek, Kodaly, Ligeti, Pro-kofiev, Copland, Shearing, Lewis, Grant-Still, Britten, Elgar, Brahms, Mendelssohn, Beethoven, Boccherini, Albinoni, Ledair.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ 5ignalé dans « le Monde radio-télévision »: □ Film à éviter; ■ On peut voir; ■ ■ Ne pas manquer; I II II Chef-d'œuvre ou dassique.

LA CINQUIÈME

12.00 Fauilleton: Schulmeister, espion de l'empereur [2/13]. 13.00 Jeu : Ça déméninge.

13.30 L'Esprit du sport. 14.30 Les Grandes Séductrices.

Vedette dès l'age de neuf ans, avec. Lassie chien fidèle, Elizabeth Taylor

mena une longue carrière hollywo-

dienne avant de se consacrer à la

La reconstruction : la troisième

bataille de France (1944-1958), de Patrick Cabouat et Henri de

Prèsenté par Gérard Klein. Les vol-

Elizabeth Taylor.

lutte contre le sida. 15.30 Jeux d'encre.

de l'Antarctique.

17.00 Le Sens de l'Histoire.

cans d'Auvergne.

18.55 Le Journal du Temps.

16.00 A la découverte

Turenne.

18.30 Va savoir.

TF 1

12.30 Journal. 12.45 Magazine : A vrai dire. 12.50 Sport : Rugby, En direct de Cape Town. Coupe du monde : quart de

finale. 14.45 Série : Arabesque. 15.35 Série : La Rebelle. 16.30 Disney Parade.

17.40 Divertissement : Vidéo gag. 18.10 Des millions de copains. 19.10 Magazine : F 1 à la Une.

19.30 Journal. 19.45 Métio. 19.50 Elections municipales,

premier tour (et 23,10). Présenté par Patrick Pointe d'Arvor et Gérard Carreyrou. 21.00 Sport: Formule 1. En direct du circuit Gilles Villeneuve

à Montréal, Grand Prix du Canada. 23:05 Rugby, Tiercé, La Minute hippique. 0:20 Série : Chapeau melon et Bottes de cuir.

1.15 Journal, Météo. 1.25 Programmes de nuit:

FRANCE 2

DIMANCHE . MIDI Jean d'ORMESSON à l'Heure de Vérité Prance

12.00 L'Heure de vérité (et 3.35). Présenté par Alain Duhamel, Avec Jean d'Ormesson, 12.55 Météo (et 13.15). 13.00 Loto, Journal, Point Route. 13.25 Série : L'Homme à la Roils.

14.15 Sport: Tennis. En direct de Roland-Garros. Finale hommes. 17.25 Cousteau à la redécouverte du monde.

lle Adaman : les îles invisibles. ' 18.25 Magazine: Stade 2 (et 4.50). 19.20 Météo, Tennis,

19.40 Journal. 19.58 Elections municipales. premier tour (et 22.25). Soirée présentée en direct par Oaniel Bilalian et Bruno Masure. Avec Arlette Chabot, Jean-Michel Carpentier, Alain Duhamel 20.50 Cinéma : Yoxic Affair. Film français de Philomène Esposito

(1992).0.00 Les Films Lumière. 0.05 Journal, Météo, Journal des courses.

0.15 Musiques au cour. Pavarotti à Modène. Avec Nuccia Focile, soprano, le Royal Philharmo-nic Orchestra, dir. Maurizio Benini. Œuvres de Pucciri, Lehar, Mascari. 1.25 Programmes de nuit.

FRANCE 3

DIMANCHE 11 JUIN

12.00 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.05 Documentaire: Les Cinq Continents. Tigrero, de Mika Kaurismaki. En 1954, le réalisateur américain Samuel Fuller s'emole pour la forêt

amazonienne pour la préparation d'un film qui ne se fera jamais. Quarante ans plus tard, il y retourne accompagné de lim farmusch. 14.10 Série: New York District. 15.00 Téléfilm :

Tremblement de cœur. De Thomas Schlamme. 16.35 Tiercé à Chantilly. En direct, Grand Prix de Diane. 17.15 Série : Brigade criminelle.

17.45 Magazine : Lignes de mire. Présenté par Jacques Chancel.

18.45 Elections municipales, premier tour (et 22.35)... Soirée présentée par Gilles Lederc, Dise Lucet, Roland Cayrol et Catherine Matausch. 22.30 Flash d'information (et 0.00).

0.20 > Cinéma : La Colline des hommes perdus. (1965, v.o.). Avec Sean Connery. 2.25 Musique : Musique Graffiti. Ecro Respira Appeca, de Cilea, par Montserrat Caballe, soprano, Manuel Burgueras, piano (10 min).

M 6

12.25 Série : Maries, deux enfants. 12.55 Série : Un ffic dans la mafia, 13.50 Sport: Grand Prix moto. En direct de Mugello. Le Grand Prix

15.20 Magazine: Frequenstar (et 2.30). Clèmentine Célarié. 16.20 Série : Les Cadavres exquis de Patricia Highsmith.

17.25 Telefilm : Meurtres dans l'espace. De Steven Hilliard Stem. (Rediff. du

7 juin). 18.55 Série: Mission impossible, vingt ans après. 19.54 Six minutes d'informations,

Meteo. Suivi du Meilleur du sport. 20.00 Série : Filles à papes.

20.40 Sport 6 (et 1.05).

20.45 Cinéma : Operation Green Ice. | Film britannique d'Ernest Day (1982).

22.50 Magazine : Culture pub. 23.20 Spécial élections. 23.30 Téléfilm : Frisson. De Bruno Gaburro 1.15 Boulevard des dips (et 5.55).

3.25 Rediffusions.

CANAL +

EN CLAIR JUSQU'A 14.05 -12.30 Flash d'informations(et 14.45. 19.30, 22.15).

12.35 Magazine : Télés dimanche. Presenté par Michel Denisot. 13.35 La Semaine des Guignols. 14.05 Série : Babylon 5. 14.50 Dessinanime:

Profession critique. 15.15 Sport : Rugby. Nouvelle-Zélande/Ecosse. Match de quart de finale de la Coupe du monde, en direct de Pretoria; 15.30, Coup d'envoi.

17.10 Documentaire: Le Perroquet des neiges. De Rod Morns.

Au sud de la Nouvelle-Zélande, vit une race de perroquets uniques au monde, ils nichent en haute montagne, à plus de 2 000 mêtres. 18.00 Cinèma : Un flic et demi. 🗌 Film américain de Henry Winkler

(1992). - EN CLAR RISON'A 20.35 -19.40 Ça cartoon. 20.30 Le Journal du art. Présenté par Jean Teulé, Rubriques

Une histoire du art : Une nouvelle du art : Une vacherie du art.

King of the Hill. Film américain de Steven Soder-bergh (1993).

20.35 Cinéma :

22.20 L'Equipe du dimanche. Présenté par Pierre Sled. L'actualité. 1.30 Sport : Basket-ball américain. Finale NBA du match nº 3. Houston Rockets-Orlando Magics. (180 min.).

cordes nº 4 Hölderin, de Werner (création

mondiale); Garbo, la solitaire, de Clostre (création mondiale), Sonia Wieder-Ather-ton, violoncelle; Quatuor à cordes, de Chaynes. 21.30 Voix souvenirs. Le Barbier de Séville, de Rossini (extraits des actes I et II), par le Chœur et l'Orchestre de l'opéra de

Bucarest, dir. Mihai Brediceanu, sol. Nicolae

Herlea (Figaro), Magda lanculescu (Rosina) (1960), 22.30 Les Greniers de la mémoire.

Witold Lutoslawski. Concerts diriges par le

compositeur. 23.00 Les Magiciens de la

terre. France : les maîtres de la vielle à roue, avec Pierre Imbert ; Chants de marins bre-

tons par Amaud Maisoneuve et le groupe

Cabestan, enregistrés à la Maison de Radio-France le 15 juin. 0.05 Les Muses en dia-

logue. Musique médiévale : Dominique Vel-

lard et l'Ensemble Gilles Binchois : Œuvres

ARTE

19.00 Série : Premiers comiques. B. Robinet cycliste (Ambrosio, 1912); Les Délices de la chasse (Itala Film, 1910); Calino a mangé du cheval (Pathé, 1911); Boireau magistrat (Pathé, 1912).

19.30 Métropolis (et 0.30). Chagall, de Jean-Marie Carcou; Antonio Tabucchi, de Dominique Rabourdin ; Lettres de Mulhouse, de Michèle Reiser ; Revue de presse photographique, de Christian Cau-jolle et Edgar Roskis ; L'Abécédaire de Gilles Deleuze : O comme désir

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : La Légion étrangère. Proposée par Bertold Runge. Passé et présent d'une formation militaire fondée en 1831, en Algérie, et composée de volontaires Aujourd'hui 25 % des canditatures

proviennent d'Europe de l'Est. 20.41 Paroles de Légion. De Martine Jouando.

21.25 La Lègion est notre patrie. Histoire et légende, de Wilhelm Reschi.

22.10 Débat (et 23.55). Le rôle et le mythe de la Légion. Animé par Hervè Claude, avec Pierre Mesmer, Philip Rosenthal, le colonel

22.25 Cinema : Morocco. Film américain de Josef von Sternberg (1930, N., v.o.).

CÂBLE

TV 5 15.00 Tennis. En direct, Internationaux de France : finale messieurs. 19.00 30 mil-tions d'amis (et 21.55). 19.25 Météo des cinq continents. 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20,00 52 sur la Une. 21,00 Les Heures chaudes de Montparnasse. De Jean-Marie Drot [13/13]. Un homme parmi les hommes: Alberto Giacometti. 22.00 Jour-nal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Un mauvais fils. **3 a** Film français de Claude Sautet (1980), 0.25 3000 scénarios contre un virus, 0.30 Journal de France 3.

Edition Soir 3 (30 min). PLANETE 19:20 Vendanges, histoire mon-diale du vin. De Michael Gill [2/13]. Du culte du vin au vin du culte. 19.45 Le Moine et l'Abeile. D'Allen Jewhurst et David Taylor [2/2]. La Reine noire du Kliimandjaro. 20.30 Thunderbolt. De William Wyler. 21.15 Anatomie d'une passion. De Nina Barbier. 22.00 Le Chant des harmoniques. De Hugo Zemp. 22.40 Les Derniers Catcheurs du Nord De Maurice Ferlet. 22.50 Les Ailes de legende. De Barry Cawthom [31/38]. Cor-Sat 1-4U. 23.45 Afrika Blues. D'Andreas Either et Gilles Wolff (60 min). PARIS PREMIERE 19.00 Jean-Edem's MITY 20.00 The Pulse, 20.30 News : Wee-

Club. 20.00 Aux arts et caetera, 20.30 L'Album. 21.00 Ruby. Film américain de John McKenzie (1992, v.o.). 22.50 Concert: Michel Portal et Louis Sclavis. 0.15 L'Album. 0.45 Le Canal du savoir. Jean Guillou, organiste (60 min). CANAL J 18.00 Les Miroirs du temps.

18.30 Série : Deux aris de vacances. 19.30 La Panthère rose. CANAL JIMMY 20.00 Série: Seinfeld. 20.30 Série : Dream On. 20.55 Top bab. 21.35 Série: Monty Python's Flying Circus.
22.10 Chronique New Age. 22.15 La Semaine sur Jimmy, 22.25 Série: New York Police Blues, 23.10 Le Meilleur du pire.

23.45 Serie : Les Envishisseurs. 0.40 Les 24 heures de tracteurs anciens (40 min). SÉRIE CLUB 19.45 Série : Miami Vice (et 23.50). 20.35 Le Club. 20.45 Série: Les incorruptibles, le retour. 22.15 Série: Les Têtes brulées. 23.00 Série: Mystères à Santa Rita. 0.40 Série : Commissaire Flem-

ming (90 min).
MCM 19.30 Hit des clubs. 20.00 MCM Mag (et 1.00). 20.30 MCM Euromusiques Latina. 21.30 MCM Rock Legends dub. Pink Floyd, 22.30 Cinémascope. Cannes 95. 23.00 Concert: Treponem Pal. Enregistre au Monde de l'Art en décembre 1994. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min).

Beavis and Butt-head. 23.30 Headbangers' EUROSPORT 11.55 Motocyclisme. En FRANCE-CULTURE

direct de Mugello : Grand Prix d'Italie. 15.20 Formule 1. (et 20.00) En direct de Montréal : Grand Prix du Canada, le warm-up. 16.05 Tennis. En direct. Interna-tionaux de France : finale messieurs. 22.00 Formule Indy. En différé de Belle Isle (Michigan). Grand Prix de Detroit. 0.00 Rugby. Coupe du monde. Les deux derniers quarts de finale (90 min). CINE CINEFIL 19.10 Le Club. Invité:

kend Edition, 21.00 120 Minutes, 23.00

Daniel Toscan du Plantier. 20.30 Le Scan-dale Costello. III Film britannique de David Miller (1956, N.). 22.10 La Rose de Broadway. I Film américain de Gregory Ratoff (1939, N., v.o.). 23.40 Ulysse. [] Film britannique de Joseph Strick (1967, N., v.o.,

125 min). CINÉ CINÉMAS 18.00 Sept secondes en anticion de John Sturges enfer.
Fifth américan de John Storges (1967). 19.40 Documentaire. 20.35 Les Gaspards.
Film français de Pierre Tchernia (1974). 22.05 Menhattan Project: The Deadly Game.
Fifth américain de Marshall Rickman (1998). 22.65 Rocha 2.10761 hall Brickman (1986). 23.55 Rocky 3: L'(Ell du tigre. [] Film américain de Sylvester Statione (1982, v.o., 100 min).

RADIO

 20.30 Flash spécial elections municipales.
 20.35 Atelier de création radiophonique. Jean Rouch - Palabres. 22.30 Emission spé-ciale élections municipales. 23.00 Le Concert.Enregistré le 20 jan- vier au Théâtre de la Ville, à Paris. Musiques tradi-tionnelles d'Algérie. Alla, joueur de oud. 0.10 Clair de nuit. Tentatives premières : Le musée Dupuytren, visite et commentaires par Mine Thérèse, par Olivier Chaumelle; Rub a dub dub; Rémanences: Vertes

viergnes; La durée du oui : Coroner. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 20.00 Musique aujourd'hui. Concert donné le 1º iuin. à la e Olivier Messiaen, à Radio-France, par le Quatuor Athanaeum-Enesco: Quatuor à

DISQUES - CD - LIVRES - FILMS 50 000 disques et CD 2000 000 livres 26 000 films 36 15 LEMONDE

CINEMA Vous recherchez Godard? 36 15 LEMONDE

de De Lescurel, Perotin Le Grand, manuscrit de Las Huelgas. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.

0.20 Bibliographie.
1.30 L'Autoroute du siècle.
Lübeck-Riga-Saint-Pétersbourg (rediff., 52 min).

The state of the state

ganta la care de la como

A

المتاريخ والمعيني والمتعاطبين والمتعا

ഗ് ഈ രാഗ്ഗക്കെയ്യ നിയ്യിര withhit all fath in the Free

LES SEANCES SPECIALES

LASSASSMAT DE PECTUET

ALL MATARE BALTMAZAR

All St. Brown Sec. 44.

6 US 5 11 16

With the Control

会 海色热(at 6.4)

المراجع بالمحافظ الاستعمال المتراجع والأراق المراجع المراجع

garage State (State State Stat

When the Jack We to get in the account

SAM BANKS OF MARKET AND STATE OF THE STATE O

CORRESPONDENCE OF A THE PARTY OF THE

Editer (46) our taken have and the con-

LES DAMES IN IT IN THE RESERVE

green of the terminal and an ex-

SAMPLE THE SERVICE

apprainted to 184 AN AG THE SERVE

The State of the Control of the Cont

そのできるとなる はんべい けんしょうかいこうか

STREET OF THE SECTION AS A SEC.

STATE OF THE STATE

ুক্ত জিলালি, মাই প্ৰায়ে জিলালৈক্যাক ইনি কোনা বাল্পান জিলা উল্লেখ্য নামৰ উন্নতি। অনুনতি কোনা বাল্পান

retigenment on the results for one are mit-

Sympathic Area, ital erfister in

电影电影 医二氏 医二十二氏 1991

The second secon

Service Services of the service of t

भूति होते । जिल्ला क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र के जिल्ला होते । इ.स. १४ व.स. १९८० होता होते होते होते । स्टब्स्ट १९९९ होता होते होते होते । स. १९८० १९ व्याप्त होते ।

at agranation of the English of the Section 2

THE WALL BUILDING THE THE THE THE THE PARTY OF THE PARTY.

e por la la compara de la comparación del la comparación del la comparación de la comparación de la comparación de la comparación del la comparación de la c

which the same and an entire

 $g_{\rm adj}(g_{\rm s}) \approx 20$ and $g_{\rm s} \approx 1$ and $g_{\rm s} \approx 24$. The size of 240°

and the first of the standard of the spirits of the standard of the standard of the spirits of the standard of

Angel Chapter and Company of the Com

THE RE LEGISLES PRINCES

And the second section of the section

A company grows of the control of th

And the second second second second

The factor of the second of th

A LANGE THE P. L.

Figure Company of the Company of the

do jan to the Torre (1) en in 1.

والمراجع والمستطيع للهيج والهالم

Section (Section Section Secti

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

and the second of the second of to a more enters one of the control of the control

News of the Control o

PACE OF BUILDING

Annager Care Care

the many the many and the same

and the second of the second o

Long to the same of the same

The second secon

AGE STREET,

Sand the second that he was a

and the second of the second of the

المرازي الأناوات المعالم يمها فانهم فيأوضها

-

in including grante of

Printed to 1955

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Application of the second seco

The state of the s

Here are a second section of

Selected with

The state of the s

不觉症,张龙头,许亚

· ELECTION .

~ -

Description of the property of the second of

新州村山山南部市 - Tag Alimany - Stag Arman - Amarika - Historia - Amarika - Am

HARMAN THAT I AND THE SE

And the second second

The contract of a

Corrigé du bac

- PEUT-ON COMPARER l'histoire de l'humonité à l'histoire d'un homme?

- C'est prendre le risque du

- Y a-t-il de bons préingés ? - Les sectaires le prétendent. - Une passion sans illusion est-

elle possible ? - Demandez aux amis de Fran-

çois Mitterrand. - Peut-on tout justifier? - Hitler et Staline savaient le

faire et ils ont fait des petits. - L'imagination est-elle nécessairement trompeuse?

- A Sarajevo, l'imagination de la paix l'est assurément.

- Peut-on être indifférent à lo

- La question ne traumatise plus personne depuis qu'on a inventé le tranquillisant de l'action

- La science ne fournit-elle que des certitudes? - Voir Molière.

- Est-ce la nécessité qui pousse l'homme à travailler?

 Demandez aux chômeurs. Peut-on dire que la perception

est une connaissance ? - Platoo et Jürgen Habermas

o'ont pas fini d'en débattre... - Peut-on être heureux sans être

- Oui | Sur ce point, les esclavagistes sont formels

- L'avenir doit-il être objet de - Celui qui a la conscience

le fanatisme i

l'académie d'Alger.

fin de l'art?

savoir et ignorer?

l'œuvre d'art?

- il y a un abime.

INTERNATIONAL Europe : le parti du chancelier Kohl lance de nouvelles propositions sur

SOMMAIRE

Russle-Ukraine: les deux pays mettent un terme à leur querelle sur la flotte de la mer Noire

FRANCE

Elections municipales: la lutte contre l'exclusion, nouvelle priori-

SOCIÉTÉ

Violences: une information judiciaire est ouverte après les incidents de Noisy-le-Grand

HORIZONS

Histoire: il y a cinquante ans, de Gaulle, président du gouvernement provisoire, affrontait les Alliés à l'occasion de l'occupation du Piémont par les troupes francaises de l'armée des Alpes Editoriaux: Rushdie sans garanties; La police face aux Jeunes 11 Au courrier du Monde

ENTREPRISES

tranquille ne se pose pas la ques-

– L'opinion peut-elle être le

guide du pouvoir politique?

- Les instituts d'opinion font

commerce de cette interrogation.

rait Lycurgue parce qu'il avait

donné à Sparte un régime insti-

tutionnel « qui se soutint plus de

huit cents ans dans la plus parfaite

tranquillité», la seule questico

qui importe, en politique, est la

durée du gouvernement. Selon

Spinoza « l'Etat le meilleur est ce-

lui où les hommes vivent dans la

concorde ». Entre Machiavel et

Spinoza, où se situe Jacques

disent-elles ce qu'est l'humanité ?

- Relire le Kâma-Sûtra.

- Les sciences humaines nous

- Le pape en doute, mais il est

- Le plaisir est-il l'origine et la

- Y o-t-il un intermédiaire entre

- L'expérience de la beauté

- Qu'en pensent les esthètes

- Les connaissances scientifiques

peuvent-elles servir à lutter contre

Bon sujet de réflexion pour

passe-t-elle nécessairement par

noctumes de Noisy-le-Grand?

Quelle est la fonction première

Selon Machiavel, qui admi-

Aéronautique : le retour en force des constructeurs américains au Salon du Bourget

Sports : la terre battue de Roland-

Garros fatale aux attaquants

Théâtre: Péplum, le pastiche hollywoodien de la troupe Le Royal Opéra: Riccardo Primo, une œuvre inconnue de Haendel, ressuscitée

par Christophe Rousset dans l'abbaye royale de Fontevraud

SERVICES

Carnet Finances et marchés Agenda Météorologie 17 Abonnements Guide culturel Radio-Télévision

Tirage dn Monde daté samedi 10 juin : 489 061 exemplaires

Lundi, un numéro spécial du « Monde » sur le premier tour des élections municipales

L'ÉDITION du *Monde* de lundi (datée 13 juin), au lendemain du premier tour des élections municipales, sera mise en vente une heure plus tôt. A cette occasioo, Le Monde publiera un cahier spécial de 24 pages donnant les résultats détaillés du scrutin, région par ré-gion, département par départemeot, dans près de hoit ceots villes, assortis des commentaires de nos correspoodants. Le premier cahier de ce numéro

consacrera huit pages aux infor-mations, commentaires, analyses, reportages sur le premier tour du scrutin municipal. Il comprendra

également la plupart de oos ru-briques habituelles (international, société, enquête, eotreprises, sports, culture, programmes ra-dio-télévision). Nous avons dû exceptionnellement supprimer nos pages Débats, Loisirs et Conjonc-ture, ainsi que notre guide cultu-rel, la chronique d'Agathe Logeart et plusieurs rubriques de notre page Agenda, notamment la météo. L'horaire avancé du bouclage nous a contraints à renoncer aussi aux cotations boursières. Nos lecteurs retrouveront dans les numéros suivants les pages dont ils auront été provisoirement privés.

■ ESPACE : Ariane a réalisé avec succès son 74º lancement, samedi 10 juin à 2 h 24 , heure de Paris, du centre spatial européen de Kourou (Guyane-Française). La fusée a placé en orbite un satellite de télévision américain pour le compte de DIRECTV. Il s'agit du dernier d'une série de trois satellites appelés à retransmettre des émissions de 150 chaînes de télévision des Etats-Unis et du Canada. Le coût du satellite, du lancement et de l'assurance serait estimé à 225 millions de dollars (1,125 milliard de francs environ).

RAUL GARDINI s'est bien suicidé, selon le magistrat chargé de l'enquête sur le décès de l'homme d'affaires en 1993. L'ancien président du géant de l'industrie agroalimentaire Ferruzzi Finanziaria SpA avait été retrouvé mort dans son appartement milanais par la police qui s'apprétait à l'arrêter pour commption. Le fait que Raul Gardini ait été tué d'une balle en pleine tête et que l'arme ait été retrouvée sur une commode éloignée du cadavre avait pu faire penser à un assassinat. Mais le juge pense que l'arme a été déplacée par les membres de la famille,

Les Etats-Unis haussent le ton sur la libéralisation des services financiers

LES NÉGOCIATIONS en dérogation des accords du GATT sur l'ouverture réciproque des marchés des services financiers (assurance, banque et courtage), considérés comme « stratégiques » par les Américains, soot dans l'impasse. Elles doivent théoriquement aboutir le 30 juin mais elles sont bloquées par la bataille qui oppose les Etats-Unis, soutenus ici par l'Europe, à un certain nombre de pays en voie d'industrialisation rapide d'Asie et d'Amérique latine. Entre les Occidentaux, l'ouverture des marchés est acquise, mais les pays moins développés hésitent à ouvrir leur secteur financier naissant à la concurrence redoutable des grandes firmes do Nord, de peur d'une compétition inégale. Par ailleurs, le Japon, en dépit de ses promesses de libéralisation, n'a pas satisfait entière-ment les demandes des Américains qui espèrent lui arracher quelques concessions supplémentaires, plus particulièrement dans le domaine de l'assurance et de la gestion des fonds de pensions

Ao stade actuel, «je ne pourrais recommander d'accepter » les offres qui sont sur la table, a déclaré vendredi 9 juin l'un des principaux négociateurs américains, Dick Wolf, en affirmant également qu'il n'y avait pas de raison d'envisager la prolongation des négociations: « Je ne vois pas pourquoi il faudrait six semoines pour faire ce qui est réolisable en trois. » Le secrétaire américain au Trésor Robert Rnbin avait estimé, jeudi 8 juin, devant la commission bancaire du Sénat, que les pro-positions faites par certains pays étaient «inoppropriées».

TRACTEMENT PRÉCÉRENCIEL Etats-Unis avaient accepté

avec le soutien des Européens. provisoire lors de la conclusion des accords du GATT sur la libéralisation du commerce international, en décembre 1993. Les Américains ont menacé, sl ce problème n'est pas résolu le 30 juin 1995, d'accorder un traitement préférentiel aux pays qui auront ouvert leur marché, contrevenant aux règles de l'Organisation mondiale dn commerce (OMC) qui exigent un traitement égal pour tous.

« Certains marchés très importants veulent continuer à limiter le nambre d'autarisations accordées aux firmes étrongères. D'autres veulent empêcher complètement l'entrée de groupes étrangers », a estimé M. Rubin. Les pays membres de l'OMC ont jusqu'au 15 juin pour remettre leurs propositions définitives.

M. Debré souhaite durcir le code pénal pour les étrangers

DANS UN ENTRETIEN au Figaro des 10 et 11 juin, le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, se dit favorable à une réforme du code pénal qui permettrait de pronon-cer des interdictions do territoire contre les étrangers dits « protégés» (parents d'enfants français et époux de Françaises), qui ont des liens particuliers avec la

Par ailleurs, malgré les déclarations de la chancellerie assurant qu'aucune réforme de l'ordonnance de 1945 sur la justice des mineurs n'est en cours, M. Debré regrette une nouvelle fois que les jeunes délinquants bénéficient d'« un sentiment d'impunité ». Enfin. le ministre estime que l'action des renseignements généraux doit «évoluer» et que le partage des taches entre la gendammerie et la police doit être clarifié.

La tension entre Tokyo et Washington provoque un coup de froid à Wall Street

Les négociations sur l'automobile doivent reprendre à Genève

A LA VEILLE de la reprise des négociations, lundi 12 juin, entre Américains et Japonais sur l'ouverture du marché nippon de l'automobile et à l'approche de l'entrée en vigueur, le 28 juin, des sanctions unilatérales annoncées par Washington contre le Japon, la tension est toujours aussi vive entre les deux pays. Des rumeurs selon lesquelles le ministère japonais des Finances aurait recommandé aux investisseurs japonais de délaisser les fonds d'État américains en représaille aux sanctions américaines, ont fait chuter Wall Street et le marché obligataire, vendredi 9 juin (lire nos chroniques pages 14 et 15). Juges sans fondement par la plu-

part des opérateurs et démentis par les autorités japonaises, ces bruits ont néanmoins causé de gros dégâts. Ils n'auraient peut être pas eu un tel impact sans le doute qui s'est installé dans la communauté financière vis à vis des placements en dollars. Les financiers ont du mal à apprécier la situation de l'économie américaine parce qu'ils ignorent si le coup de frein donné par la banque centrale a été bien dosé (supprimant les menaces inflationnistes) ou trop brutal (provoquant une récession). Quoiqu'il en soit, au plus mauvais moment de la séance, l'indice Dow Jones a perdu plus de 50 points avant de clôturer en retrait de 34,58 points (0,78 %) tandis que les taux d'intérêt à long terme

remontaient en flèche sur le marché obligataire. Le rendement des obligations du Trésor à 30 ans a clôturé à 6,73 % contre 6,60 % jeu-

« La balle est dans le camp du Japon », continuent d'affirmer les autorités américaines qui réclament qu'il ouvre son marché, notamment aux importations de pièces détachées automobiles. Les négociateurs américains veulent rester « au niveau technique » et refusent d'entrer sur le terrain des Japonais qui exigent de faire porter les discussions sur le fait de savoir si les demandes américaines sont ou non en conformité avec les règles de la nouvelle organisation mondiale du commerce (OMC). née au début de l'année et basée à

NOUVEAU REFUS Ce débat sur l'automobile a pris

une importance diplomatique et commerciale parce qu'il détermi-nera la puissance dont disposera POMC pour la mise en ordre du commerce mondial, notamment face aux Etats-Unis, la première puissance économique du monde. Il n'est pas anodin dans ce contexte de savoir si l'Union européenne peut, « parce qu'elle y o un intérêt spécial », prendre part aux négociations comme elle le demande. L'Europe qui craint d'en faire les frais, motive sa demande de participation en référence à l'OMC et aux sanctions unilatérales améri-

caines. Et c'est bien entendu ce qui gêne les Américains puisque c'est aller dans le sens du Japon. C'est pourquoi les Américains ont réitéré leur refus, vendredi 9 juin, à la demande de l'Europe. Cette participation reste donc en suspens alors que celle de l'Australie semble, pour une raison mal expli-

Lundi les négociations à Genève porteront pour l'essentiel sur ces aspects juridiques. Le fond devrait être traité entre les responsables dn G7 qui réunit les sept grandes puissances à Halifax au Canada du 15 au 17 juin. Officiellement il sera pas question d'automobile au G7 mais l'affaire devrait être négociée dans les couloirs. Ils semblent que les Japonais accepteralent de faire un pas si Washington inet plus l'accent sur des mesures d'volontaristes » du gouvernement de Tokyo, face à ses industriels. Le gouvernement nippon, pour des raisons, intérieures, ne peut en effet les accepter.

En mai, les importations japonaises d'automobiles ont cru de 21 % par rapport à mai 1994 pour représenter 26 000 voitures. Soutenues par la force du yen, les importations, dont une partie importante est faite de voltures nipponnes fabriquées aux Etats-Unis, progressent pour le 19 mois consécutif. Le débat perd un peu de sa consistance commerciale mais garde tout son poids symbo-

La grève à l'Opéra de Paris se poursuit malgré un accord salarial

UN ACCORD sur la base d'une augmentation de 3,2% de la masse salariale, applicable pour 1995 à tous les personnels de l'Opéra de Paris, a été signé, vendredí 9 juin, entre la direction et quatre syndicats sur six de l'établissement. Mais cet accord, approuvé par FO, la FSU (ex-FEN), la CFTC et la CGC, ne règle en rien un conflit commencé par les personnels tech-niques le 16 mai, qui a entraîné l'annulation de sept soirées lyriques et d'une soirée de danse, et qui a proenviron 7 millions de francs. La CGT et la CFDT, les deux syndicats majoritaires

à l'Opéra de Paris, ont en effet refusé de signer cet ac-

cord salarial. Ainsi, la grève des techniciens de plateau CGT du vendredi 9 juin a de nouveau entraîné l'annulation des Capulet et Montaigu, de Bellini. En outre, la CGT a rejoint la CFDT dans un préavis déposé pour le 12 juin. Les deux syndicats souhaitent régler la question de l'intégration des primes aux sa-

laires, ainsi qu'obtenir le palement des jours de grève. Par ailleurs, un nouveau désaccord entre direction et syndicats a surgi autour des conditions de la mise 71 postes. En revanche, depuis jeudi 8 juin, le Ballet a pu présenter, à l'Opéra de Paris Bastille, la reprise de son spectacle de danse Nijinska-Nijinski.

La loi Evin ne s'applique pas à la presse étrangère vendue en France

LE NOUVEL OBSERVATEUR, VSD et l'Evènement du Jeudi, qui avaient cutamé une action en référé contre des publications allemandes et américaines, pour concurrence déloyale, ont été déboutés par le tribunal de commerce de Paris, jeudi 8 juin, et condamnés à payer des dommages et intérêts. Les trois hebdomadaires avaient attiré l'attention du tribunal sur le fait que des titres étrangers étaient autorisés à la vente en France alors qu'ils étaient en infraction avec la loi Evin qui interdit, en principe, toute publicité pour le tabac et les alcools.

Le tribunal ne nie pas que la presse étrangère soit en infraction, mais re-marque que les magazines ne sont pas qualifiés pour agir. Le jugement précise que « dans un accord diplomatique officieux récent, le ministère de la justice français aurait assuré aux éditeurs allemands qu'ils ne seraient

■ LE GROUPE AMÉRICAIN ITT a aumoncé vendredi 9 juin avoir conclu la vente de ses dernières activités de prêts immobiliers et de éassurance pour un montant total de 5,5 milliards de dollars (25 milliards de francs). Ces opérations achèvent un processus de ventes d'un ensemble valant 13 milliards de dollars. ITT veut se concentrer sur l'équipement électronique, les assurances et l'hôtellerie. ■ MICROSOFT fait l'objet d'une nouvelle enquête anti-trust. Les

services du département américain de la justice out demandé aux prin-cipaux concurrents de Microsoft de leur faire parvenir le pins rapidement possible leurs arguments documentés sur le futur service en-ligne du géant des logiciels, Microsoft Network (MSN), a-t-on appris auprès de ces sociétés. Ce logiciel serait inclus dans la nouvelle version de Windows doft être lancée le 24 août. Comme l'actuelle version de Windows équipe 85 % des micro-ordinateurs vendus dans le monde, Microsoft pourrait étendre sa suprématie aux logiciels de services en-ligne - (AFP) ■ EUROSTAR: le tribunal de grande instance de Paris a jugé, vendredi 9 juin, à la demande de la société parisienne de messagerie Eurostart, dont le siège est dans le 12º arrondissement à Paris, que l'appellation «Eurostar», pour désigner le train à grande vitesse Parls-Londres, constituait une contrefaçon. L'entreprise publique a six mois pour cesser d'utiliser le nom d'Eurostar. Passée ce délai, elle devra payer une as-treinte de mille francs par infraction constatée, précise le jugement. La SNCF a précisé, dans un communiqué, qu'elle se réservait la possibilité de faire appel. Mais on peut supposer qu'elle recherchera un arrangement amiable avec la société Eurostart.

■ JACQUES RAIMAN quitte GSL La société de services informatiques dont M. Balladur avait été le président jusqu'en 1986 et qui avait fait Pobjet d'une polémique pendant la campagne électorale est désormais «en bonne santé», explique M. Rahman son cofondateur dans un entretien avec le Figuro du samedi 10 juin. Revenu aux commandes à l'antourne dernier parce que l'entreprises était « en difficulté », M. Raiman estime avoir rempli sa tâche de redressement, les mesures « douloureuses » (départ de personnels dont des cadres fondateurs), ayant, selon M. Raiman, porté leurs fruits.



jo Berluscomi trainqueur gréférendums _ll'audiovisuel

7. -1. 1

12.

* · 1. : A. 87

THE ME

OF PART 24

om til i det skal **preger å**lt

Attentat meurtrier

Medecin

a Mabama

lauts risques

Internet séduit

trand public

ere e

3

^ala rentabilité

desputate at respa tackments Lacquier Chesic & Principles suffile aconche La guiche, qui different 's conserved the rather de plan de would street before the resident of author of aftered & Form bear then are a remigrace of a horse. I A tradity to get pur smooth air repair. sie ig mgyand aligheim m. rigul-amie Schafer bei gedeinenben ge. EXPLICATE OF VERNIGABLE COMMENTS AND THE and an interest parties of the second

Lake Co. Sec Village

TO STATE OF M

Vicino Balls.

- (m + ++++

M CHE

A to destroy by whitevery his in agente fhuarien ibabet kil ar er retait probint de alleffet. here . a til sertement come "He in Company was the beautier tracks the an expense with the party Marc Avrant (PS), A Separation atherme frauterigen Ift a effe

auce, bee spring dat to synthesis THE BUT LOS ONE BY THE PROPERTY AVAILABLE TAX THE ARE THE of their a factorians, Aidia Topper muchder a lacques thaban fel HUB BLUE OF HERETIE Un second four dimanche

14 hair were necessary damit girts des tres guarts des grandes vides puriague tentes une meiemetater dente the out the demander mure conseillete mune quelle : e necomb time plantment a take your art. completent du nember importana de inangulaces et de 444 Transcriptors des bearing tiliging. mer la peruée du Frant materna er e mannen éventuel de durieur heter dissidentes de drotte

विवार भन्माणकर

htransport aérien Same : Section . C B THETE Berger and the second

[®]le centenaire ka Biennale d'art & Venise E--

